QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13225 - 4,50 F

Les islamistes

sur la sellette

elle à l'aube d'une ère de vio-

lence aux conséquences imprévi-sibles ? S'il est encore trop tôt

pour répondre à cette question, les attentats qui ont eu lieu dans

quatre hôtels de Sousse-

Monastir à la veille du quatrevingt-quatrième anniversaire du

président Bourguibe marquent incontestablement une nouvelle

dégradation de la situation dans

un pays déjà en proje à de multi-ples difficultés.

Qualifient, mardi, cet acte de « haute trahison contre les inté-

rêts supérieurs de la nation », le

président Bourguiba a appelé les Tunisiens à « se mobiliser pour mettre à nu les agissements de

ce groupuscule criminel ». De qui s'agit-il ? Tous les regards, en

l'absence de revendications pré-cises, se tournent bien évidem-ment vers les islamistes, facile-

ment dénoncés en Tunisie

Encore faudrait-il savoir les-

quels. Le Mouvement de la ten-dance islamiste (MTI), cible des

autorités, particulièrement

depuis la rupture des relations

diplomatiques avec l'Iran en

mars dernier, a toujours, jusqu'à maintenant, dénoncé le recours

à la violence, A-t-il franchi le pes

pour répondre à la répression et

aux tortures infligées à ses mili-tants emprisonnés ? Rien ne per-

met, pour l'instant, de l'affirmer.

Dans un communiqué parvenu à Paris, le MTI rejette d'ailleurs la

responsabilité de ces attentats. Plus inquiétante serait pour les autorités l'émergence de

groupes entièrement clandestins

et beaucoup plus déterminés. Le

fait même que les quatre explo-

sions se scient produites prati-

quement au même moment, à

Monastir ou à proximité, c'est-à-

dire là où est né le président

Bourguiba et où il réside en été,

prouve un certain degré d'orge-nisation et de savoir-faire.

« artisanaux » n'étaient certes

pas faits pour tuer, mais l'aver-

tissement peut d'autent moins

être négligé que les cibles visées

sont vitales pour la Tunisie. Le tourisme représente en effet, après le pétrole, la deuxième

source de devises d'un pays soumis à une rigueur qui pèse

principalement sur les masses

défavorisées de la population. Celles qui n'ont que le loisir

d'observer la richesse insolente

d'une classe privilégiée, trop

Les mesures prises par le pou-

voir contre la prévarication ont su un caractère trop sélectif,

touchant principalement les ennemis du moment de quelques

barons du sérail, pour avoir un véritable effet. Personne, dans la

au régime. Un régime dont la préoccupation première est de

ne pas déplaire au président

Bourguiba, qui, du fonds de son palais, n'en finit pas d'user ses successeurs. Les timides tenta-

par M. Mzali ont fait long feu, et le risque, aujourd'hui, est que les

islamistes représentent la seule

nant, certes, le population n'a pas suivi les manifestations spo-

radiques organisées par le Mou-

vement de la tendance islamiste.

Mais jusqu'à quand acceptera-t-

elle d'attendre dans des condi-

tions de plus en plus difficiles un

changement qui réponde peu ou prou à ses préoccupations ?

niste », qui, selon le journal gou-

vernemental « la Presse ».

devrait s'ouvrir fin août, c'est-à-

dire après la saison touristique

et avant les rentrées scolaire et

universitaire, constituera un double test : celui de la détermi-

nation du pouvoir face à un cou-

rant qui s'alimente d'une situa-

tion désastreuse ; celui de la

capacité des islamistes - le chef

du MTI risque la peine de mort -

Le procès du « réseau khomei-

Jusqu'à mainte-

opposition crédible.

souvent corrompue.

Cos engins

comme des « khomeinistes ».

La Tunisia est-

tunisiens

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

JEUDI 6 AOUT 1987

Pour avoir transporté des armes destinges aux nationalistes irlanda.

SERVICES

Service Committee " attaine father gran

Colore represented to the engine

· An trained the second

Un Américain et ses complices ndamnés à quatre ans de prison au Hay.

7 54

16

MINITEL

M. Nathania ta a usa was was sama a sambiguta ya Isa. North Dr. Harristen in der Sale. The states of a The rest of the Book filter on the Contraction of the second er kurtasa siriannagi yir esis yeng David Line ... الورج (1965م) وجمد محقيمت الألا الألا الوجع والجارا الطها فعيانات الاستعادة true in survey reported print from 2 Kills स्वित्रक राष्ट्री राज्यकु द्वेत्र । अने सन्दर्भ राज्ये हो। Shadh availy to a Contract the sports of the second нами путом птарирымай подв A digertie a georgia par des-<u> ಅವರ್</u>ಷವಾಗಿ ಕಾರ್ಯವಿಸಲಾಗಿ ಕಾರ್ಡಿಕೊಂಡಿದ್ದಾರೆ. indicate le la distanti la lattica di con-ನಡತ್ತುಗಳ ಅಭಿವರ್ಷ ಹಿಂದರಿತ್ತು ಎಲ್ಲಡಿಯ

e ale e same Maria la la la raisaren dir. Nebuspatur (j. 1977) (d. Allegation turbinates designed to the dies schilding in seem beginn in the first law details for the A. . There is a ay tables du serous e julio fer Bariffer and and the second

र सम्बद्ध शिक्ष । इत्रद्धी पुत्रती कर प्रक

du militare, é après de l'action de la com-

திரும் சுருந்தார். சுக்கி இது இந்த சுருந்த நார்க்கி

اري ايل ايل المحمد دي ميودو دي ايان <mark>و منهمي</mark>

La vente d'objets ovenam du « l'hanic » terdite aux fizzy-l nis

Separation of the same setting and the contract of the contrac

Haraga (Internet Paris) for a

gradien van egan grade kener het intstalte et stock

Signal graph of water of the first of the last of the same of the

gt opensomer openste in growth de line en weden die 12 de 12 de geschieren

The state of the s

A THE CONTRACTOR OF THE SECOND STREET, AND TH

اليكي عالوا الحاج المارك والمعطورة والمراجع والمراجع والمعطور

And the second of a first of the first of the second of th

and the second of the second o

Contracted to the Contract of

· 4 .:

124 AND 11 1

4, 4

1.3 -

5°4..."

2.4.

Jegs Ligaria

Læ gérant d'a 👉 🚉 écrosé pour le la castia illegale de travalileas portugais callitatas

Same and the same

Proche-Orient ples such that the man is as va tyra subsection in crasses Court Cares Francisco de Const

S SECTION OF THE SECTION OF THE waya yan ingga ingga katangan ामुख्यम् । अस्ति । विकास सम्बद्धाः स्थापः । विकास सम्बद्धाः । विकास सम्बद्धाः । विकास समित्राः । विकास समित्रा Bulling and the Market First Co. The second of th water the party of the same المراجع والمراجع والموافقة الموسر بطوق وي with a section of the section of r (marchaeth) de ser de l STATE OF THE PARTY Appendix and the second of the . . . THE PLEASE OF THE STATE OF THE

Lucycon Branch march and the second S. C. Controller of the second Briganisa as of the fig. The same was a second of A

A LE SER SERVE TO BE THOUSE

· View and

(Lire nos informations page 4.)

à mobiliser l'opinion.

Un rapport du Fonds monétaire international

La RFA supplante les Etats-Unis comme premier pays exportateur

L'Allemagne de l'Ouest est devenue le premier pays exportateur du monde en 1986, supplantant les Etats-Unis, qui sont suivis de très près par le Japon, selon un rapport du Fonds monétaire international, rendu public le mardi 4 août. Ce reclassement s'explique beaucoup outre la qualité des produits allemands - par la baisse du dollar et l'appréciation du deutschemark, pour des raisons comptables.

La puissance industrielle des Etats-Unis reste très importante, appuyée par un réseau de « ser-vices » hautement performants. Les gains de productivité dans l'industrie américaine, après avoir été longtemps assez faibles, sont maintenant aussi importants qu'en Europe.

Les statistiques que vient de publier le Fonds monétaire international (FMI) risquent de nourrir la thèse du déclin américain. Elles montrent en effet que les Etats-Unis ont perdu, en 1986, leur place de premier exportateur mondial.

Selon les chiffres du FMI, les exportations de la RFA sont passées de 183,9 milliards de dollars en 1985 à 243,3 milliards en 1986, alors que celles des Etats-Unis aug-mentaient beaucoup plus faible-

ment, pour se situer à 217,2 milliards de dollars en 1986 (213,1 milliards en 1985).

Le Japon est en troisième position, avec 210,8 milliards. Le FMI souligne que l'une des principales causes de cette croissance remar-quable - particulièrement au vu de la population de la RFA, qui représente à peine un quart de celle des Etats-Unis - est la baisse du dollar. Celle-ci a d'ailleurs provoqué une augmentation de 10 % en valeur du total des échanges commerciaux dans le monde en 1986.

Ce déclin du billet vert n'a pas empêché les Etats-Unis de continuer à acheter massivement à l'étranger Les Américains demeurent les principaux importateurs mondiaux, avec 387 milliards de dollars, suivis par la RFA et par la France.

Recrudescence de la violence en Corse

Près de Bastia, un gendarme a été tué dans une embuscade

Un gendarme mobile a été tué et trois autres blessés, dont un grièvement, le mardi 4 août, au cours d'une véritable embuscade, à 19 h 30, à Poretta, près de Bastia (Haute-Corse). Le fourgon de gendarmerie a été mitraillé l'arme automatique par un commando réparti dans deux voitures. L'attentat, qui n'avait pas été revendiqué, mercredi matin, présente des analogies avec les mitraillages contre la gendarmerie, organisés par l'ex-FLNC.



Lire nos informations page 7

Elaboration de la Constitution, plan Cruzado, réforme agraire

Brésil: les affres de la transition

BRASILIA

de notre envové spécial Dans son bureau du Congrès,

Luis Inacio da Silva, dit Lula, s'est mis à l'aise. Visiblement, la cravate et la veste de rigueur dans cette enceinte conçue par Oscar Niemeyer, ultramoderne mais conventionnelle, ne lui siéent pas. Dans la chaleur de l'hiver austral, le président du Parti des travailleurs et puissant chef de file des ouvriers de l'Etat de Sao-Paulo se sent mieux col ouvert et en manche de chemise. La conversation a commencé sur son récent discours devant l'Ecole supérieure de la guerre : comment le président d'un parti d'extrême gauche s'y est-il pris pour se faire applaudir par des militaires? Lula n'avait pas mis son drapeau dans sa . poche: « De nouvelles aventures antidémocratiques ne résoudraient rien -, avait-il lancé à un

confrères d'autres pays du tiersmonde ne taraudent pas. Il explique son succès par une dénonciation de la corruption, dénonciation très prisée par des militaires trop jeunes pour avoir participé au du pouvoir entre 1964 et 1985 et soucieux de l'image de l'institution.

La conversation est soudain interrompue par une délégation du grand patronat de Sao-Paulo. Poignées de mains devant les caméras de la télévision, et les négociations commencent autour d'une tasse de café: la présence de journalistes étrangers ne géne ni les représentants des industriels ni les défenseurs de la classe ouvrière. « Ici. c'est comme ca ». murmure Lula, qui ne s'offusque pas outre mesure quand le porteparole de l'association patronale s'étonne qu'il veuille prendre des

parterre d'officiers que les tenta-tions « progressistes » de certains dent qu'il ne sait ni lire ni écrire.

Le patronat s'inquiète de l'orientation des travaux de la Constituante. - Peu importe le socialisme ou le communisme, pourvu que les affaires continuent », affirme en préambule son représentant, mais un certain nombre de dispositions de l'avantprojet de Constitution ne lui conviennent pas : la durée hebdomadaire du travail ramenée de quarante-huit à quarante heures, la garantie de l'emploi, le droit de grève illimité, l'étatisation du système de santé et celle de l'ensci-

gnement technique... Lula répond. D'abord que l'avant-projet est très avancé socialement et très conservateur économiquement et qu'un compromis devra être trouvé, car ni la gauche ni la droite n'est en mesure d'imposer sa Constitution. Ensuite que les droits des travailleurs doivent être solennellement

consacrés, mais que, en effet, le système actuel d'apprentissage dans les entreprises ne dément pas

de si mauvais résultats..." Le même scène se répête dans tous les bureaux des partis politiques et dans les couloirs du Congrès, où l'on croise des groupes de pression de toutes sortes - des gauchos du Rio-Grande-do-Sul, des défenseurs des Noirs, des propriétaires terriens ou des organisations liées à l'Eglise, qui, dans cette phase d'élaboration de la nouvelle Constitution où tout paraît possible, veut être, comme sous le régime militaire. - la voix des sans voix ». Dans son archevêché de Sao-Paulo, le cardinal Paulo Evaristo Arns n'est pas le dernier à encourager les initiatives popu-

> DANIEL VERNET. (Lire la suite page 6.)

M. Chirac et l'Irak

< Le Canard enchaîné » laisse entendre que le premier ministre a promis à Bagdad de reconstruire le centre nucléaire de Tamuz. Matignon dément formelle-

PAGE 22

Remous au Pérou

Le débat sur l'étatisation du système bancaire risque de gagner la rue. PAGE 5

Le sort de Nelson Mandela

Le symbole de la lutte antiapartheid est en prison depuis vingt-cinq ans. PAGE 4

Une diversification ratée

Rhône-Poulenc abandonne l'électronique.

Concordances des temps

Le député RPR, le Front populaire et la défaite de 1940 PAGE 2

Le Monde

■ Les dernières beures du Festival d'Avignon : la saga de Martha Graham. ■ Le quiozième Festival du cinéma de

Pages 11 à 13

Le sommaire complet se trouve page 22

UN GRAND ROMAN POUR VOTRE ÉTÉ



L'histoire d'une passion exceptionnelle et insolite.

Edition 1

L'ENQUÊTE : La main-d'œuvre clandestine en France

Travailleurs sans papiers

L'enquête sur l'introduction illégale, dans le sud-est de la France, de travailleurs portugais (le Monde du 5 août) devrait durer plusieurs mois, une demi-douzaine d'entreprises de Fréjus et de Saint-Raphaël étant concernées, selon les premières constatations.

Imaginez trois chantiers particulièrement ouverts à la vue de très nombreux estivants : l'espace culturel du « Nouveau Port », un espace gagné sur la mer, le centre commer-cial de la gare SNCF, et le lotisse-ment du Mail. Tout cela dans une station balnéaire réputée de la Côte d'Azur, Saint-Raphaël. Les amoureux du soleil et des bains de mer ne se doutaient pas qu'ils côtoyaient de si près des travailleurs clandestins. Les inspecteurs du travail du département du Var non plus.

Deux contrôleurs et un inspecteur de la direction départementale du travail et de l'emploi se rendent jeudi 30 juillet, accompagnés de policiers, sur les trois chantiers. • Pouvez-vous me montrer votre titre de travail • ? • Coup de filet •

qu'il s'agit d'un « rabattage » orga-nisé. Ces ouvriers portugais » dont une cinquantaine ont déjà été identifiés, - entrés en France comme touristes, sont en fait payés 20 F de l'heure par une société basée à Lis-bonne : SEL-GOMEL. Et derrière, la classique chaîne : SEL-GOMEL est un sous-traitant de la SAG (Société André Gimenez), société marseillaise, elle-même sous-traitante de l'entreprise générale OCE de Puget-sur-Argens, à côté de Fréjus. Pour le lotissement, il y aurait même un maillon supplémentaire entre la SAG et OCE, avec qui la mairie de Saint-Raphaël avait passé contrat. Le 30 juillet, seul le gérant de la SAG, M. André Gimenez, était placé en garde à vue, inculpé par le magistrat instructeur, M. Robert Franceschi, puis incar-

céré à la maison d'arrêt de Draguignan. Plusieurs Portugais, soupconnés d'avoir participé à la mise en place de la filière, ont déjà disparu depuis cette arrestation.

Comparée à l'ensemble des imprévisible : une quinzaine découvertes de travail clandestin

d'ouvriers portugais en étaient dans la région, cette affaire est à la dépourvus. Après examen, il s'avère fois originale et exemplaire. Tout d'abord, travail clandestin et soustraitance en cascade sont deux réalités très souvent liées, les ouvriers clandestins se trouvant toujours en bout de chaîne. Cette pratique, qui s'est nettement développée depuis une dizaine d'années, revient à reporter sur le sous-traitant la gestion de la main-d'œuvre.

Lorsque se multiplient les échelons, les marges s'amenuisent, et le dernier sous-traitant est bien · obligé » de faire travailler des ouvriers clandestinement : il ne déclare qu'une partie des heures effectuées, ou une petite proportion des ouvriers, eux-mêmes d'autant plus sous-payés qu'ils sont « sans papiers ». Un bon moyen pour l'ensemble de la chaîne de soustraitants d'échapper aux charges sociales, qui représentent environ 80 % du salaire dans le bâtiment, compte tenu du taux record d'acci-

FRANÇOIS KOCH.

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER: Algérie, 3 DA; Marce, 4,20 dir.; Tunisie, 525 m.; Allemagne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.: Belgique, 30 fr.: Canada, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Denomark, 9 kr.: Espagne, 145 pos.; G.-B., 55 p.: Grèce, 140 dr.: Irlande, 86 p.; Italia, 1 700 L.: Libre, 0,400 DL; Libre, 0,400 DL; Libre, 10,50 kr.; Paye-Bee, 2 fl.; Portugal, 110 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 11,50 cs.; Suisse, 1,60 f.; USA, 1,50 \$; USA (West Coast), 1,75 \$.

Concordances des temps

Chroniques sur l'actualité du passé

Le député RPR, le Front populaire et la défaite de 1940

A quel camp politique appartient le nationalisme ? Apanage de la gauche au dix-neuvième siècle, il passa à droite à la faveur du boulangisme. Ce n'est pas une raison pour accuser le Front populaire d'avoir perdu la guerre.

par Jean-Noël Jeanneney

E 28 janvier 1982, lors de la discussion d'une motion de censure déposée contre le gouvernement de Pierre Mauroy. M. Gabriel Kaspereit, député RPR de Paris, s'adressait en ces termes aux députés socialistes : « Vous êtes des minables et des incapables, des irresponsables... Vous ètes des débiles mentaux, voilà ce que nous êtes ! Vous êtes incapables de diriger le pays... - Et il asséna cette preuve destinée, dut-il croire, à écraser l'adversaire : - Ce sont vos prédécesseurs de 1936 qui ont conduit à la défaite de 1940... (1).»

La virulence élémentaire de l'attaque a sa vertu : elle porte tout droit, par cette référence spécifique, à une controverse durable. D'un mot, M. Kaspereit donne au procès de Riom, à titre personnel, son verdict suspendu depuis si long-temps. Le régime de Vichy avait traîné là en 1942, devant des juges dévoués, Léon Blum et Daladier en tête, au motif qu'ils avaient perdu la guerre. Hélas! leur défense avait eu tant d'éclat que Pétain s'était résolu assez piteusement à suspendre les débats avant leur terme (tout en condamnant d'autre part à la détention de façon régalienne, au nom du pouvoir judiciaire qu'il s'était attribué à lui-même, les accusés ainsi soustraits à la cour). De telle sorte qu'on attendait le jugement depuis quarante ans. Eh bien ! voilà que M. Kaspereit le signifiait superbement, en 1982, devant la représentation nationale!

1. Production d'armements										
	Chars de combat	Vaisseaux de guerre (tonnage en construction)	Aviens de combat							
1934 1935 1936 1937 1938 1939 1940 (premier semestre)	3 50 467 482 403 1 059 854	135 790 152 058 193 821 175 711 135 707 180 339 225 990	80 423 569 423 445 2 125 1 554							

En matière d'armements, les apparences sont peu flattenses pour le Front populaire : les chiffres de production stagnent ou décli-nent à l'époque où Léon Blum et ses succes-seurs sont au pouvoir...

2. Budgets mutaires (1)								
	Crédits votés	Dépuses réciles						
1933 1934 1935 1936 1937 1938 1939	12.5 11.3 12.9 12.8 18.8 22.2 38.9	13,4 11,6 12,8 15,1 21,6 29,2 93,7						

... c'est pourtant le gouvernement du Front populaire qui relance financièrement le ré-armement. Alors que Pierre Laval établit pour 1936 un bedget militaire inférieur à ceu de l'exercice précédent, mettant ainsi en péril l'exécution des premiers pro-grammes, Léon Blum et son ministre des finances, Vincent Auriol, font voter, pour 1937, des crédits en forte augmentation (de 47 %).

(1) En milliards de francs courants.

Source: Robert Franck, l'Histoire, # 38.

L'affirmation avait d'abord prétention pluriséculaire implicite, portant la certitude que la gauche était intrinsèquement inapte à assurer au pays une défense nationale, à s'installer sur des positions de patriotisme efficace.

disait en 1940. Car, depuis la Révolution française, celle de Valmy et des soldats de l'An II, et tout au long du dixneuvième siècle, ce fut à gauche plutôt qu'à droite que, dans l'ensemble, se retrouva l'esprit de l'offensive conquérante - ou de la nostalgie chauvine. Il fut du côté des demi-soldes et des républicains, sous la monarchie censitaire, de 1815 à 1848, sans qu'ils échappent toujours aux vains moulinets de sabre et aux rodomontades de café. Après Sedan et la chute de l'Empire, en 1870, à nouveau, le nationalisme jusqu'au-boutiste fut à gauche avec Gambetta et la Commune de Paris, qui prit figure d'abord de sursaut patriotique. C'est le temps où, dans le camp d'en face, le duc de Persigny déclare sans ambages à l'ambassadeur prussien qu'il tient «la situation de la France pour désespérée si la paix n'est pas conclue bientôt. Si elle ne l'est pas, la société – qu'il place plus haut que la nation et la dynastie – et tout ce qui demeure encore debout seront la proie des Rouges » (2).

L fallut attendre, comme nous l'enseignent nos manuels, la crise du bonlangisme à la sin des années 1880 pour que le nationalisme passat à droite. Encore les radicaux restaient-ils jaloux de l'honneur du pays. Et même l'inter-nationalisme socialiste, la Grande Guerre une fois venue, s'était incliné devant l'appel des armes. Marcel Sembat, l'un des leaders de la SFIO, le même homme qui avait publié en 1913 un livre fameux, Faites un roi, sinon faites la paix, fut l'un des ministres socialistes de l'Union sacrée, chargé des travaux publics, avec Léon Blum comme directeur de cabinet.

Il est vrai que dans les années 20 les partis de gauche, en face de l'Allema-gne vaincue, défendirent l'idéal de la réconciliation et se firent porteurs d'un pacifisme nourri par les souvenirs des massacres de 1914-1918. Hitler, rétrospectivement, peut paraître figer ces gens de bonne volonté comme des coupables naïís. Mais sans qu'on puisse amais savoir ce qu'aurait donné leur politique si elle avait été pratiquée dès 1919, aux lieu et place des crispations de la Chambre dite bleu horizon, qui penchait fortement à droite.

Une diplomatie en zigzag

Ce qui échoua siors, ce ne fut pas en vérité - je parle à très grands traits la politique de la gauche, qui ne fut pas durablement appliquée, mais l'incertitude d'une diplomatie qui sit alterner en zigzag, en face de l'Allemagne, la rigueur et la complaisance : cumulant par là les inconvénients de l'une et l'autre attitude, exacerbant outre-Rhin l'esprit de revanche, tout en s'étant, dans les périodes où l'on préférait à la coercition les chemins de la sécurité collective, privée des moyens d'en endiguer les élans.

Surviennent alors la montée des fascismes et le nouveau défi, au centre de la question posée par les propos de

M. Kaspereit : rarement vit-on démontrer de façon aussi patente le long temps qu'il faut pour que les résultats de la recherche scientifique sereine accèdent à la conscience populaire, dont M. Kas-percit ac voulait, en janvier 1982, le héraut. Car désormais, dans sa clarté nuancée, l'histoire est à peu près fixée, et elle pe ratifie pas son indignation.

Le Front populaire a-t-il perdu la guerre? Plusieurs importants travaux ont récemment renouvelé le problème, ceux de Robert Frank en particulier, éclairés de probité distanciée. Que nous disent-ils donc? Que ce sont les gouvernements de Front populaire, en 1936-1938, qui ont présidé au véritable décollage » des dépenses militaires propres à armer le pays de façon

Certes l'évolution des esprits à gauche laisse sur les marges une minorité de jusqu'au-boutistes du pacifisme qui, crispés sur leur dogme des années 20, glissèrent de proche en proche jusqu'au défaitisme de 1940. Mais si leurs prises de position furent éclatantes - Alain et Giono, Déat et Doriot, - ce fut notarament parce qu'ils tranchaient sur la majorité des autres qui, sans joie, avec l'angoisse d'une saignée nouvelle mais la conviction de la nécessité, assumèrent progressivement la nouvelle donne nternationale et acceptèrent l'idée que la liberté devait se résigner à prendre les armes contre l'horreur nazie.

Ce ne fut pas sans déchirement ni effort rémanent pour se persuader à soimême que l'inévitable ne l'était pas. Léon Blum, tard, se berçait encore d'illusions, lui qui avait écrit dans le Populaire du 8 novembre 1932, prenant ses désirs pour des réalités, « Hitler est

tard, Gasnier-Duparc, ministre de la marine, fit décider un programme naval sur trois ans en hausse non moins spec-

Ainsi peut-on dire qu'à hauteur du ent public, pour reprendre une formule de Robert Frank, . le Front populaire a plus fait pour les canons que pour le beurre ».

telle enseigne qu'il l'a payé très A cher. A preuve, la fameuse · pause » dans les réformes annoncées par Léon Blum en février 1936, huit mois après son arrivée à l'hôtel Matignon. La pause est issue directement des choix budgétaires courageux de l'automne précédent. Non seplement parce que ceux-ci empêchent les redis tributions sociales auxquelles aspiraient les électeurs du Front populaire, mais parce que le doute qui entoure, aux yeux des observateurs, les possibilités sinancières de l'Etat de répondre à ces ambitions aggrave l'incertitude des possédants sur l'avenir et la solidité des finances publiques, et favorise une vive spéculation contre le franc, avec une fuite de capitaux (à motif mi-politique, mi-économique) qui anticipe sur la dévaluation et, par là, contribue à la provoquer. Le courage des dirigeants, en l'occurrence, a été de donner consciemment des munitions contre eux à leurs adversaires.

Après un certain ralentissement, sous la présidence du radical Chautemps, le deuxième gouvernement de Léon Blum, en mars-avril 1938, relance l'effort de défense nationale puis passe le relais à la majorité de centre droit qui se dégage peu à peu, à mi-course de la législature, sous l'autorité de Daladier - l'homme qui incarne le mieux, par ses évolutions

Nul doute qu'à cet égard la loi de quarante heures, sur laquelle Alfred Sauvy a souvent attiré l'attention avec sévérité, a créé un lourd handicap. Au lieu de diminuer le chômage comme elle y prétendait, elle a contribué, à cause des rigidités du marché du travail, à entraver les progrès de la production industrielle, notamment en matière d'armement. Cela compta, comme constituèrent, symétriquement, un cadre favorable les assouplissements apportés à la loi des quarante heures par le gouvernement Daladier en novembre 1938 : ces mesures, renforçant le ressort du profit, eurent une efficacité plus psy-chologique encore du côté des industriels que concrète dans leurs ateliers.

Oui, mais le facteur le plus grave de freinage fut lié à la nature même de l'outil industriel français. Dans le domaine de l'aviation, par exemple, le plan du général Denain, le ministre de l'air en 1934-1935, avait désorganisé l'industrie française d'aviation en mettant la charrue avant les bœufs, en passant des commandes en hausses trop brutales à des usines qui en étaient encore au stade d'une production semiartisanale et qu'on n'aidait pas à investir (à Riom, ce fait mis en lumière jeta quelque trouble du côté de Vichy...). Il en résulta beaucoup d'inefficacité (5). Ce furent au contraire les gouvernements de Front populaire qui s'efforcerent d'assainir la situation, en nationalisant une quarantaine d'entreprises regroupées en six sociétés nationales. Non pour répondre à un souci idéologique, mais, au service de la ernisation, pour substituer l'Etat à l'initiative privée défaillante. Le succès en fut inégal et le délai dont j'ai parlé en fut accru -

mais le bénéfice d'ensemble en apparut au cours des derniers mois de la paix et des premiers de la guerre, même si le retard pris on 1934-1935 n'avait pas été complètement rattrapé du côté des avions.

Ainsi est-on renvoyé, pour finir, à la vraie racine du drame. On sait bien aujourd'hui, mieux que ne pouvaient l'apercevoir les analystes immédiats de l' . étrange défaite .. que de la stratégie française : contradiction éclatante entre une diplomatie d'alliances en Europe centrale et une stratégie défensive appuyée sur la fausse sécurité de la ligne Maginot, et, d'autre part, inachèvement de celle-ci, interrompue au Nord notamment

parce qu'on n'avait pas su y inclure une Belgique réticente ni laisser celle-ci abandonnée aux pieds des rem-

Or nul n'ignore que ces choix néfastes ne furent pas ceux d'un camp ou d'un autre : qu'ils furent nationaux, enracinés dans l'angoisse démographique issue de la Grande Guerre. D'où le soulagement plus ou moins explicite du pays à voir le principe trop confortable d'intégrité du territoire se substituer à celui, plus contraignant, de défense de la nation. Et en sens inverse, les quelques hommes politiques qui furent lucides apppartenaient tant à la gauche (Léo Lagrange ou Philippe Serre) qu'à la droite (Paul Reynaud). Et aux erreurs de Léon Blum, qui dira plus tard s'être fait d'. amers reproches » pour n'avoir pas su comprendre d'abord, appuyer ensuite assez les thèses du général de Gaulle, répond l'illusion du maréchai Pétain qui, devant la Commission de l'armée du Sénat, interrogé le 7 mars 1934 sur l'éventualité d'une invasion allemande à travers les Ardennes, eut le mot devenu rétrospectivement fameux, six ans avant la percée mortelle de Sedan : - Les Ardennes sont impénétrables » et même si, par malheur, l'ennemi parvenait à les fran-chir, « on le repincerait à la sortie de la

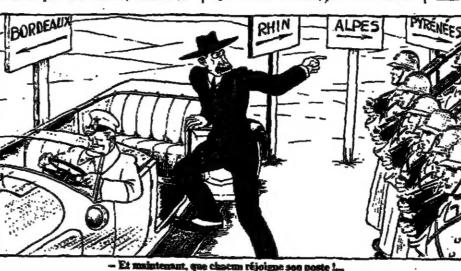
(1) JO, Débats de l'Assemblée nationale, p. 655.

(2) Cité par Edmond Ruby et Jean Regnault, Bursine, coupable ou victime? Paris, Poyromet, 1960, p. 2.

(3) Robert Frank, le Prix du désarment rançais 1935-1939. Publications de la Sorbonoc, Paris. 1982, 384 p. et, pour un résumé contis de ses thèses: « Le Front populaire s-t-il perdu la guerre ? », l'Histoire, nº 56, juillet-août 1983, p. 58-66.

(4) Sévèrement analysées dans le livre tout récent d'Emmanuel Chadeau, l'Industrie céronautique en France, 1900-1950, de Blériot à Darsault, Paris, Fayard, 1987, 554 p. Cet autour ne rejoint pus Robert Frank dans son jugement positif sur l'effet des réalisations de

(5) Ca point est fort bien étudié dans l'ouvrage précieux et méconnu de Ladislas Mysyrowicz, Autoprie d'une défaite, Lau-sanne, L'Age d'nomme, 1973, p. 192 aq.



tenant, que chacun réjoigne son poste !... (« Gringoire » 1° avril 1938.)

désormais exclu du pouvoir; il est même exclu, si je puis dire, de l'espérance du pouvoir - et qui, un an avant de prendre la tête du gouvernement de Front populaire, disait encore à la Chambre en mars 1935 : . Contre (le péril hitlérien] je défie [quiconque] de trouver d'autres parades sures, d'autres moyens de garantie possibles que le désarmement de l'Allemagne (...) ou bien accepté volontairement par elle, ou qui lui serait imposé par l'accord unanime de toutes les autres puissances. >

Mais, une fois parvenue aux affaires, que sit la gauche victorieuse? Robert Frank, le premier, a su privilégier l'éclairage budgétaire : pour démontrer ce qui suit.

Le gouvernement de centre droit de Gaston Doumergue (issu de l'émeute du 6 février 1934), où le maréchal Pétain était ministre de la guerre, n'avait consenti, en dépit de rapports inquiétants sur le réarmement engage en Allemagne, qu'un effort budgétaire limité pour répondre aux premières menaces de Hitler et à l'échec de la Conférence du désarmement : effort dérisoire dans le domaine terrestre et honorable seulement dans le domaine aéronautique, entraînant en 1935 une hausse sensible des productions d'avions

Au surplus le gouvernement de centre droit de Pierre Laval, en 1935, engagé dans une politique de déflation. avait arrêté net ce premier effort qui, sout étroit qu'il fût, avait le mérite d'exister. Et c'est en revanche le cabinet de Léon Blum qui, le 7 septembre 1936, six semaines après le déclenchement de la guerre d'Espagne, adopta sous l'impulsion de Daladier, ministre de la guerre, un plan quadriennal pour l'armement terrestre qui dépassait largement jusqu'aux demandes mêmes des états-majors, à la stupéfaction de ceuxci (14 milliards de francs au lieu de 9 espérés). Le même jour, Pierre Cot, ministre de l'air, fit adopter en conseil le lancement d'un plan II de I 500 avions de combat (2 851 appareils en tout avec les volants de réserve). Puis, quelques semaines plus mêmes, pendant cette période la continuité de l'effort collectif. L'arrivée au ministère des finances de Paul Reynaud, ce non-conformiste de droite, en novembre 1938, provoque le retour des capitaux, consolide le budget et permet au gouvernement Daladier d'amplifier le réarmement. Certes l'industrie aéronautique française est grevée de beaucoup de lourdeurs structurelles et elle a souffert d'erreurs diverses, en termes techniques comme en termes de gestion (4). Mais enfin on peut conclure que, contrairement à la légende répandue au moment de la bataille décisive de maijuin 1940, la France n'est pas si mal dotée par rapport à l'ennemi allemand, ni en avions ni surtout en chars : elle en a 3 000, une quantité équivalente à celle dont disposent les armées adverses,

La responsabilité des lois sociales

On s'étonnera peut-être qu'il ait fallu si longtemps pour que soient clarifiées des données historiques aussi importantes. Ce n'est pas seulement l'effet des passions intéressées, mais surtout de la complexité des sources et de la lumière trompeuse que jette souvent sur ce grand problème historique le délai nécessaire pour que, de toute façon, l'appareil productif répondit aux décisions budgétaires de l'Etat : les deux tableaux ci-joints montrent assez combien ce décalage inévitable a pu se preter aux polémiques intéressées de la

L est vrai que celles-ci se nourrissent d'un deuxième chef d'accusation : la responsabilité des lois sociales du Front populaire qui auraient affaibli la capacité de production du pays.

Demain: écrans français images américaines

ce en juin

Property and the last of the

ics nombreuses candidate

Jumelages interallemand

SW-E7-

BE BALL

amaie: co : - mares

Marie Principal Control

the siles are resident

Ca effet sails - Co. 12.

W. G.

in introduction and the

State of Contract

ARTHUR DE - DE DE CARLO DE DE CAR PREMENTANTE MARE Sandard of the time of the sandard o LEGAL THEORY LAND THE HARRY SEE THE PARTY OF THE PARTY OF THE 京都 医性病 各 海绵 超 प्राथक राज्यम्बर्गान्यकात्रक । वन वृत्तीविद्या a securitie respective for the 1、一个人一个大部分 一个都是真的一个 可以 建二二烷 医二甲基甲烷 经

Company Salama to seems to a to the Bond division and appropriate The trust of the property the same while 1977年 阿克爾 四种种种 电二十二级 电影 电影中国的 er un erer gungende geste Maggspiele 11 一年 20 在第二年 人間與阿爾蘭 是 the state of the state of the second The state of the s ा । १९ ६८८१ होस्य द्वारणा इत एक्ष्म प्रदेश । है । स्टब्स्ट the state of the s Salter was M. Julyanova, 製造面。 NOTES OF PROPERTY SET ें के में किया होता है। इस इस हैंद्र trans represent to M. Printeriore de The season of th

1916年,不是北京東京市區山田 中沙湖 學學可能是於一日 in a serie demonstrate (Affile and THE OFFICE AND INCOME THE The second section of the second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the sectio or the second of less thanks and The train of a life and it between The state of the s Territat, etcata far aft. | war den 1 47年326年 48 11 馬強亂 service to the left protects for parties.

- - - Ente : Mangelle Miller Enter THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND PARTY OF THE 1100 八四次日本 新年中北京

The Process of the State of the The second All And Williams The same of the sa THE RESTRICTION OF SPRINGERS The state of the s THE RESERVE OF STREET PROPERTY AND THE ANT STATE STREET, AND AN ADDRESS. THE PART OF SHEET THE PERSON OF THE PARTY OF THE 100 m 100 m 10 m 100 m The same of the sa The second second

e de la compania de la succión de deservo de succión de la segui

of Constitution there are the

and a second of the second of

ar er er er fle fleggere ere

วล์ เพลาะ (การทำวิทยาลัย (การทำวิทยา The second section is the second

and the contract

and the superposition of the second

ie die service de la proposition de la constant

්ණය ස් වියාන වෙන ලෙන

and the general factors

 $\sigma_{ij}(x) = (1 - \sqrt{\epsilon_i} \sigma_{ij}(x), x_i, x_j + x_j, \dots, x_{i-1})$

San Darling to the State of Sept. (1997) The Sept. (1997)

1 5 5 5 1, 20 L. . . .

Britis Hermann - Der Breiter Greichert

the contraction of the second con-

الرائحة فعادته في المهدي والعمر في الاي العالم الماني الماني

s e transfer de la la gradie de la compansión de la compa

والمراكبة المعجود والمراكب فيها معول والمراكبة

en de la la compaña de la comp

Committee to the second

a morate to the

Garage August 2007

Statustication (e.g.

Additional and Age

Automotive States

3 8 3.2 € 27

: --

17.72 La 12

6 4 55 6 .

.

1 41 Ta . . .

Etranger

Les menaces iraniennes et la tension dans le Golfe

• Le pèlerinage de La Mecque s'est achevé sans incident

Le pèlerinage annuel à La Mecque s'est achevé paisiblement mardi 4 août tandis que l'imam Khomeiny adressait un message aux pèlerins iraniens qui pouvait apparaître comme un appel au calme. • Soyez atients face au martyre », leur a-tpatients face au martyre », leur a-t-il dit. Le rapatriement des pèlerins prendra cependant un certain temps, et d'autres incidents ne sont pas exclus. Un des responsables des pèlerins iraniens, Mohamed Atman, cité par le journal Keyhan, affirme en effet que plusieurs manifestations publiques sont encore prévues et que, si les autorités saoudiennes s'opposent à leur tenue, cela pour-rait aboutir à une « catastrophe », - car rien ne pourrait alors contrôler les pèlerins ».

Entre-temps, c'est le problème du rapatriement des cadavres des pèlerias iraniens qui préoccupe Ryad et Téhéran. L'Iran a accusé mardi remettre les corps des pèlerins afin

de dissimuler la vérité. Plusieurs avions iraniens ont atterri à Dieddah et l'un d'entre eux a déjà regagné Téhéran avec à son trente-cinq blessés et cinquante-huit corps. Le chef du gouvernement iranien, M. Mir Hussein Moussavi, a accusé les Saoudiens de faire « trainer les choses en longueur » alin de « séparer les corps qui portent des traces de balles des autres ». Il a affirmé que les autorités saoudiennes accumulaient - les tracasseries et les retards, prétextant notamment ne pas avoir suffisamment de véhicules et d'effectifs » pour transporter les morts et les blessés iraniens à l'aéro-port de Djeddah. Les blessés qui ont regagné Téhéran ont affirmé que la police saoudienne avait bel et bien ouvert le feu sur les manifestants.

La presse saoudienne ne souffle mot de ces accusations, mais, renoncant à la réserve qu'elle observait depuis les affrontements de ven-

dredi, s'en prend violemment aux manifestants iraniens impliqués dans ces événements en les présen-tant comme des - alliés du diable -. · Les événements de La Mecque sont un crime qui a été prémédité et planifié à l'avance à Téhéran », affirme le quotidien Al Ryad, qui se montre particulièrement virulent à l'égard de l'Iran pour - sa volonte de brûler tous ses voisins par le feu qui le consume ». Abondant dans le même sens, le quotidien Okaz fait remarquer que « ces incidents, loin de relever du hasard, obéissaient à un plan préétabli ». Al Jazira, pour sa part, qualific d' « esprits sclérosés » les dirigeants iraniens que le journal rend responsables du » massacre du peuple tranien qui dépasse par son ampleur ceux commis par les plus sinistres des dictatures ».

Les manœuvres navales iraniennes dans le Golfe et dans la mer d'Oman, qui en sont à leur deuxième journée, n'ont pas perturbé le trafic

• Les manœuvres navales de Téhéran n'ont pas perturbé le trafic maritime

dans le détroit d'Ormuz. Radio-Téhéran a révélé, à ce propos, que des vedettes des pasdarans avaient mené des opérations de reconnaissance pendant que la marine améri-caine convoyait le méthanier Gaz-Prince et le pétrolier Bridgeton de la mer d'Oman au nord du Golfe en

« Ces opérations ont démontré les faiblesses considérables des navires américains », a affirmé la radion qui a ajouté : « Les volontaires qui participent aux manœuvres actuelles sont devenus tout à fait capables d'approcher les bâtiments américains avec leurs vedettes rapides, de leur infliger un coup mortel et de repartir. » Si les bateaux américains sont impliqués dans des activités militaires dans le Golfe - ils auront à compter avec - des mines ou des vedettes rapides bourrées d'explosifs ». Le capitaine Malekzadegan a, pour sa part, affirmé que l'Iran

était prêt à mettre en action tous les missiles dont il dispose et que ses unités navales étaient préparées à livrer une - bataille cruciale - dans le Golfe et à - riposter de manière décisive à tout acte hostile des Etats-Unis ».

Washington garde cependant son sang-froid devant ce flot de rhétorique, et on indique au Pentagone que les Etats-Unis n'entendent pas modifier leurs activités dans le Golfe pendant les manœuvres navales ira-niennes, en dépit des avertissements de Téhéran. Des mesures de précaution supplémentaire ont cependant été prises, et aucune précision ni sur la date de départ du deuxième convoi de pétroliers kowettiens passés sous pavillon américain ni sur celle du voyage retour du pétrolier Bridgeton n'a été fournie par les responsables du Pentagone. Il paraît fort probable que le deuxième convoi ne sera pas prêt à lever l'ancre jeudi, contrairement au

calendrier présenté à la mi-juillet à des élus du Congrès.

Le secrétaire américain à la défense, M. Caspar Weinberger, a., de son côté, laissé entendre mardi que les Etats-Unis étaient prêts à détruire les moyens dont dispose l'Iran pour installer des mines dans le Golfe. Il a indiqué que l'Iran serait tenu responsable pour toute mine déposée dans les chenaux de navigation empruntés par les pétroliers kowcitiens et leurs pavires d'escorte américains, si « il v a suffisamment de preuves ou de fortes présomptions . contre ce pays. M. Weinberger a refusé de s'étendre sur la question, mais des sources citées par le Minneapolis Star and Tribune ont évoqué la possibilité que les Etats-Unis détruisent des cibles iraniennes basées à terre. -

Dissonances entre le commerce et la diplomatie...

L'Iran, premier fournisseur de brut de la France en juin

L'Iran a été, de loin, le premier fournisseur en pétrole brut de la France au mois de juin avec 719 000 tonnes sur un total d'importations de 5 millions de tonnes, selon des chifdes hydrocarbures du ministère de l'industrie à Paris. L'Iran, avec qui la France a rompu les relations diplomatiques le 17 juillet dernier, a ainsi fourni 14 % des importations de brut

de la France en juin. Sur l'ensemble du premier semestre, l'Iran est devenu le troisième fournisseur de la France avec plus de 3 millions de tonnes derrière l'Arabie saoudite (4 millions) et la Grande-Bretagne (6,3 millions). En 1986, l'Iran était seulement huitième du classement des fournisseurs de la France. Cette évo- encore commencées

lution des importations pérolières s'explique sans doute par un avantage de prix, en moyenne de 1 dollar per beril, du brut iranien. Mais elle reste surprenente dans le contexte el des relations entre Paris et Téhéran.

Les autorités françaises, qui

ont signifié verbalement aux compagnies pétrolières leur désaccord, étudient les moyens possibles pour réduire les achats de brut iranien. Il pourrait être question d'un véritable embargo, mais pour être efficace et diminuer nettement les recettes en devises de Téhéran encore faudrait-il que les autres pays occidentaux fassent de même. Les conversations sur ce capitales ne semblent pas

Les marchés financiers dans l'expectative

Après avoir poussé, le mardi 3 août, les prix du pétrole et de l'or à la hausse, la situation dans le Golfe a provoqué mercredi une montée du dollar. Prenant le relais de l'or noir et du métal jaune en légère décrue, le billet vert avait, mardi, littéralement flambé, grimpant jusqu'à 6,29 F et 1,9020 DM en fin d'aprèsmidi à Londres, pour continuer un peu plus tard à s'échanger au voisinage de ces niveaux à New-York.

En période de tension internationale, la hausse du dollar est classique, surtout quand le pétrole monte, puisqu'il en faut des quantités plus importantes pour régler les factures énergétiques.

Mais le phénomène se complique. L'accord dit du Louvre, en février dernier, assigne au dollar des limites de variations précises, qu'aucun des grands pays concernés n'a rendu publiques, mais que les professionnels évaluent entre 6,05 F et 6,23 F et entre 1,80 DM et 1,87 DM. Dès lors la question se posait de savoir si les banques centrales allaient rester les bras croisés. La réponse n'a pas tardé à venir. Mercredi matin, peu après l'ouver-ture des marchés, la Bundesbank est intervenue, obligeant le dollar à reculer. Le billet vert, qui s'était d'abord échangé à 1,8850 DM, est revenu à 1,8755 DM, c'est-à-dire légèrement en dessous de son cours de la veille (1,8767 DM). Il s'est aussi replié vis-à-vis des autres monnaies et du franc en particulier, pour coter 6,2450 F (6,2445 F mardi).

Dans les milieux financiers, le sentiment demoure généralement haussier. « Nul ne peut exclure une nouvelle aggravation de la situation dans le Golfe », nous confiait ce matin un cambiste. Après l'effet émotionnel, les spéculateurs, considérant à peu près impossible le danger de pénurie de pétrole, pourraient fort bien relâcher leurs pressions. Les conséquences d'une aggravation

des relations entre Téhéran et Ryad ne seraient certes pas négligeables. Mais elles pourraient entraîner un éclatement de l'OPEP et provoquer une baisse brutale des prix du pétrole. Ca qui n'empêche pas les plus pessimistes de voir monter ce dernier à 30 dollars le baril. Ouelles en serait les conséquences

sur le dollar? Personne ne se hasarde à faire le moindre pronostic. Nul ne sait, en effet, comment va évoluer la situation du Proche-Orient ni jusqu'où les banques cen-trales sont décidées à aller pour stopper une éventuelle flambée du dollar. Pour l'instant, l'or se replie un peu, revenant de 476 dollars l'once aux alentours de 473 dollars. Les marchés pétroliers sont, eux. entrés dans une phase d'attentisme. Mardi, le brut west texas interme-diate a perdu 19 cents à New-York pour coter 21,97 dollars livraison septembre. A Londres, le brent reve-nait à 20,55 dollars le baril livraison septembre en repli de 15 cents.

A. D.

• ERRATUM. - Dans le premier paragraphe de notre article « L'ennemi irreductible des monarchies pétrolières » (le Monde du 4 août), une erreur d'impression nous a fait écrire : « Les quelque quatre mille chiites habitant les provinces orienteles du royaume wahabite ». Il fallait lire : « les quelque quetre cent

■ LIBAN : deux casques bleus norvégiens blessés par un obus israélien. — Deux casques bleus norvégiens de la FINUL ont été blessés dans la nuit du lundi 3 au mardi 4 août, par un obus de cher israélien, près du village de Kawkaba, dans le sud-est du Liban. Le ministre de la défense, M. Itzhak Rabin, a exprimé ses regrets à la suite de cet incident qu'il a attribué à une erreur et affirmé que l'armée israélienne faisait « tout son possible pour éviter de tels incidents ». « Mais, a-t-ll ajouté, elle ne peut toujours le faire, compte tenu de la

du président Reagan

Conseiller

M. Carlucci a été reçu par M. Raimond

Le ministre français des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Rai-mond, a reçu, mardi 4 août, en fin d'après-midi, M. Frank Carlucci, conseiller du président Reagan pour les questions de sécurité nationale. L'entretien, qui a duré trois quarts d'heure, a porté essentiellement sur les problèmes de désarmement, et en particulier sur les négociations américano-soviétiques de Genève.

M. Carlucci, qui avait été reçu dans la matinée par le conseiller diplomatique du premier ministre, M. François Bujon de l'Estang, et qui avait déjeuné à l'Elysée avec M. Jacques Attali, a évoqué également avec M. Raimond des questions générales, dont les problèmes du Proche-Orient.

cais, on souligne que la visite de M. Carlucci à Paris était prévue depuis le sommet de Venise, au début du mois de juin, et qu'elle n'est pas directement liée aux événements du Golfe.

Le responsable américain, qui venait de Londres, où il avait rencontré, lundi, M= Thatcher, doit se rendre à Bonn dans le cadre d'une tournée, qualifiée, du côté américain, de « prise de contact ».

 Levée partielle du couvrefeu à Gaza. - L'armée Israélienne a partiellement levé, mardi soir 4 août, le couvre-teu imposé depuis deux jours dans un quartier de Gaza (territoire occupé par Israël), où un officier israélien avait été assassiné dimanche, et l'a maintenu dans la rue où l'attentat s'est produit. Les barrages aux entrées du territoire de Gaza (qui compte près d'un demi-million de personnes, dont les deux tiers sont des réfugiés palestiniens, vivant sur 373 kilomètres carrés) ont été levés ce mercredi à l'aube, et les pêcheurs sont autorisés à quitter le port. -

Diplomatie

Malgré les nombreuses candidatures de municipalités de RFA

Jumelages interallemands au compte-gouttes...

La fédération des municipa-lités ouest-allemandes a récemment lancé un appel au numéro un est-allemand, M. Erich Honecker, afin que plus de liberté soit laissée aux communes de RDA pour développer des contacts avec des communes de République fédérale. De très nombreuses villes occidentales sont, en effet, intéressées par des accords de jumelage, mais seules quelques-unes ont pu jusqu'à présent les concrétiser.

de notre envoyé spécial

A l'ombre de l'imposant château des dues de Mecklembourg, qui y tenaient leur cour, Schwerin a conservé son allure de capitale provinciale. Transformée, par la grâce du huitième congrès du Parti compôle d'industrialisation, la ville a vu ces vingt dernières années pousser les usines, les cités-dortoirs et se multiplier les jardins ouvriers. Elle reste pourtant fondamentalement au fond d'elle-même ce qu'elle a toujours été: une ville de garnison et d'administration chargée de veiller sur les campagnes environnantes.

Les soldats soviétiques, en uniforme botté, ont remplacé, à l'heure de la promenade, les officiers de la Wehrmacht et des troupes ducales. Les fonctionnaires du Parti communiste ont pris la place, à l'hôtel deville des anciens notables. Mais on a pris soin de la ville historique. Le conservateur du musée local veille avec amour sur les anciennes collections privées des ducs, tandis que son voisin, le surintendant du théstre, maintient une tradition d'avantgarde qui contribue à faire de Schwerin l'une des capitales culturelles de la RDA.

Tout autour, ce ne sont que lacs et forêts. Les grands domaines agricoles ont été remplacés par des formes collectives, mais les villages ont conservé un je-ne-sais-quoi de

leurs fermes en brique sombre, à des villages picards. Les touristes de l'Ouest aiment y retrouver, sur les routes bordées de tilleuls et de frênes centenaires, un parfum d'Allemagne authentique qui, de l'autre côté de la frontière, à 50 kilomètres de là, s'est perdu.

Comment Schwerin la paisible, avec ses deux hôtels incapables d'accueillir un nombre de touristes sans cesse croissant, s'est-elle retrouvée un jour jumelée avec Wuppertal, ville de la Ruhr industrielle ? C'est l'un des mystères des jumelages à l'allemande. On en a décidé ainsi quelque part, au comité central ou ailleurs, en tout cas à Berlin-Est, après que M. Johannes Rau, ministre-président de Rhénanie du Nord-Westphalie et citoyen de Wuppertal, se soit directement fait l'écho auprès de M. Honecker du souhait de ses concitoyens d'établir des contacts avec une ville de l'Est.

En pleine lune de miel entre le Parti social-démocrate (SPD) et le Parti socialiste unifié allemand (SED), il était difficile de refuser quelque chose au vice-président du SPD. D'antant que la pratique des jumelages entre villes des deux Allemagnes venait d'être lancée, quelques mois plus tôt, avec la signature d'un premier accord entre Eisenhüttenstadt, ex-Stalinstadt, l'une des villes symboles de la RDA, construite dans les années 50 autour du plus gros combinat sidérugique est-allemand, avec la grosse bourgade sarroise de Sarrelouis.

Eisenhüttenstadt n'était pas le premier choix non plus du conseil municipal à majorité SPD/verte de Sarrelouis, qui avait songé à Halberstadt, en Thuringe. En déposant les premières une demande de jumelage en 1984, les autorités de Sarrelouis savaient qu'elles avaient peu de chances d'être entendues, et elles se heurtèrent comme prévu dans un premier temps à un refus poli. C'est ministre président de la Sarre, M. Oskar Lafontaine, qui entretient d'excellentes relations personnelles

avec M. Erich Honecker, originaire de la région, qui a convaincu le numéro un est-allemand de franchir le pas.

La décision de M. Honecker s'inscrit dans une politique générale d'accroissement des contacts avec la RFA, qui touche non seulement les officiels mais aussi peu à peu le citoyen moyen. Décidée à rester pradente, la RDA a cependant limité pour le moment les jumelages. Huit ont été conclus et trois autres sont en cours de discussion alors que plus de trois cent cinquante villes ouestallemandes en out fait la demande.

Ambiguïtés

Si les jumelages franco-allemands ont eu après la guerre pour rôle de faciliter la réconciliation de deux nations distinctes, la situation est évidemment beaucoup plus ambigué dans le cadre interallemand. Non seulement la RDA a officiellement pour politique d'obtenir la reconnaissance définitive de deux Etats allemands séparés, mais il existe en RFA, à ce sujet comme sur la politique de désarmement, des opinions variées. A plusieurs reprises le ministère des relations interallemandes à Bonn s'est ému de voir la RDA tenter d'utiliser les accords de jumelage pour faire passer ses propres conceptions politiques et a mis en garde les municipalités à ce sujet.

- La question n'est pas de faire tomber la frontière. La guerre froide a renforcé le mur. Si on veut assurer la paix en Europe, il faut rétablir la coopération et la confiance en son centre. C'est là que les communes peuvent jouer un rôle », estime M. Nospers, maire de Sarrelouis, en affirmant n'avoir aucunement l'intention d'empiéter sur les responsabilités du gouvernement sédéral. « L'important est de faire tomber les préjugés, que les gens parlent ensemble -, ajouté son collègue de Wuppertal, M™ Ursula Kraus, qui se défend de son coté de vouloir jouer un rôle de e mission-

La différence de système ne facilite toutefois pas la suppression de ces ambiguîtés. « Nos interlocuteurs n'ont pas la même liberté de manœuvre que nous. Ils ne peuvent rien faire sans l'assentiment des autorités centrales -, reconnait M. Nospers. Du coup, les contacts restent pour le moment extremement formels.

Ils se limitent à des échanges de délégations officielles, de groupes sportifs on culturels, selon un programme négocié longtemps à 'avance. On espère bien sûr à l'Ouest que cela évoluera progressivement. - Le premier contact est un peu décevant quand on va chez eux. Tout est très organisé. Les gens font attention. Mais quand on les revoit chez nous, c'est déjà différent. On parle plus », souligne M. Strauss, oui s'était rendu l'année dernière à la tête d'un groupe folklorique à

Le souhait des municipalistés de l'Ouest d'héberger les gens dans des familles ou de voir les contacts entre les populations se développer de manière informelle est à l'évidence un reve. . C'est encore trop tot, il faut attendre de voir comment cela évolue », estime le maire de Wuppertal. Dans la ville sœur, à Schwerin. on n'évoque le sujet qu'avec prudence. . Tout dépendra de la politique de la RDA -, souligne l'adjoint au maire de Schwerin, M. Kamminski, en se gardent d'éveiller trop d'attente.

L'étroite dépendance à l'égard du gouvernement ne favorise pas les initiatives. La mairie de Schwerin n'a pas levé le petit doigt au printemps dernier pour accueillir un groupe de Wuppertal venu de son propre chef voir à quoi ressemblait la ville. Les municipalités est-allemandes ontleurs critères bien à elles pour choisir les membres des délégations qui penvent se rendre à l'Ouest. Elles n'ont évidemment que des ennuis à attendre si, comme cela s'est produit une fois à Sarrelouis, un de ceux-ci décide de rester à l'Ouest.

HENRI DE BRESSON.



nation that we have the AND THE ALL DESCRIPTIONS NATION OF THE PARTY OF MA SHOW ALTERNATION THE FIRST randi digita y 1994 PARTY BARRIES AND DESCRIPTION OF STREET

distribution of the state of

page with the rest the

العامد الإربيعية المراجعية الماعد

Marie Marie Carlo de Carlo de

The graft fraging any best to

grand Season agent of the fr

ingil magnay garaya -

स्कृतिक कृति हुता । चक्र नस्तर १

ON APPLICATION CONT. WHE

is nite più file a co me co f

Carlo The comment of the con-

The transfer of

A CHARLES

THE PARTY OF THE P

Il y a vingt-cinq ans, Nelson Mandela entrait en prison...

JOHANNESBURG de notre correspondant

Le 5 août a sans doute été un jour comme les autres pour Nelson Mandela. Le 9131° en détention, très exectement, pour le plus célètres gratterrent, pour le prus car-bre prisonnier du monde, soit vingt-canq années de sa vie. C'est en effet le 5 août 1962 que Nelson Rolin-lahla Mandela a été arrêté à proximité d'Howick, dans la province du Natai. Son arrestation par une dou-zaine de policiers avertis de son passage mettait fin à quinze mois de vie clandestine. Il était recherché, depuis son acquittement en mai 1961 dans un procès pour tra-hison, époque à laquelle il avait décidé d'entrer dans la clandestinité. « Le temps est désormais venu, avait-il constaté, pour un homme à qui est dénié le droit de vivre une vie normale, de vivre la seule vie possible, celle d'un horsla-loi parce que le gouvernement l'a décrété ainsi... » Il quitta son m'en veis pour longtemps. » Traqué par la police, il ne la reverra qu'à la sauverte, jusqu'à ce qu'il soit « donné » per un informateur.

Lorsqu'il fut appréhendé, les oliciers semblaient ignorer de qui il e'agissait exactement, sachant seulement que c'était un important personnage. Calui qui avait été sur-nommé par la presse « Black Pimpernel » (le Mouron noir) utilisait les déquisements les plus divers at pour échapper aux contrôles. Quittant clandestinement son pays en janvier 1962, il se rend dans plu-

TUNISIE

Les attentats

n'out pas provoqué

de panique

parmi les touristes

qui sont venus troubler la sérénité tunisience. Mais si, depuis

s'efforcent de minimiser la portée

de cette affaire, elles n'en sont pas

moins, selon toutes les apparences

L'inquiétude enregistrée dans les

sphères dirigeantes est surtout

motivée, pour l'heure, par l'écho que les attentats out eu à l'étranger

et les répercussions négatives qu'ils

pourraient avoir sur la saison tou-

ristique, particulièrement bonne

cette année. A l'exception d'environ

cent cinquante Britanniques, qui

ont quitté la Tunisie mardi - mais

avaient été blessés dimanche.

Prompte à réagir, la Ligue tuni-

dénoncé « avec vigueur et netteté

ces actes terroristes sans précèdent

et qui ont eu pour cible des vic

times innocentes, dont le seul tort

aura été d'avoir choisi notre pays

pour y passer leurs vacances. Le

communiqué ajoute que, au nom

des traditions d'hospitalité de la

Tunisie et de son peuple, la Ligue

condamne - ces actes criminels qui

ont, de surcroit, pour effet de com

promettre gravement l'intérêt

quarante-huit boures, les autor

sérieusement préoccupées.

de notre correspondant

TUNIS

dres. Pour la première fois de sa vie. il a enfin le sentiment d'être un homme libre. Il constate qu'ailleurs les Blancs et les Noirs peuvent vivre ensemble. Les Ethiopiens, les Algériens, lui enseignent les techniques de la lutte armée.

L'ANC (Congrès national africain), interdit en avril 1960, vient en effet d'adopter cette forme de résistance en créant un bras armé, Umichonto We Sizwe (La lance de la nation). A la conférence de la liberté pan-africaine à Addis-Abeba, il a expliqué pourquoi son mouvement en était venu à catte extrémité. · Pendant dix ans, fait-il remarquer, le peuple africain a mené de nom-breuses batailles pour sa liberté (...). Au cours de toutes ces campagnes, nous avons continuellement mis l'accent sur l'importance de la discipline, de la lutte pacifique. Nous l'avons fait parce que nous pensions qu'il y avait toujours des possibilités de combat non violent, et nous avons sincèrement travaillé à des changements pacifiques (...). Mais la situation a changé radicale ment... Toutes les occasions de contestation non violente nous ont été farmées. » Le 21 mars 1960, la police avait ouvert le feu sur une manifestation pecifique à Sharpe-ville, tuant soixante-neuf Noirs.

Le 7 novembre 1962, celui qui est considéré comme le symbole de le lutte antiapartheid est condamné à cinq ans d'emprisonnement pour incitation à la grève et pour avoir quitté illégalement le territoire sud-africain. Au cours du procès, cet avocat de profession explique à la cour pourquoi il s'était engagé dans cetta lutte pour la dignité, dans

cette quête impossible d'une solution pacifique. « Les hommes justes, les hommes résolus, les hommes d'honneur, déclare-t-il, doivent obáir à leur conscience sans se préoccuper des conséquences tâcheuses pour eux (...). S'il me fallait recommencer aujourd'hui, je recommencerais, et je ne doute pas que tout homme digne de ce nom en aurait fait autant. »

Le 12 juin 1964, reconnu coupeble de trahison, Nelson Mandela sera condamné à la prison à vie au terme de huit mois d'un autre procès connu sous le nom de « Rivonia». Ce sera la dernière apparition en public de celui qui incame disperiudi en public de celui qui incame descr-mais la lutte du peuple noir. Sa légende se forgara au fil des ana dans le pénitencier de Robben Island, une île au large du Cap. En avril 1982, îl est transféfé à la pri-son de haute sécurité de Pollsmoor, à la périphérie du Cap, où il est tou-

royale du Transkei, âgé aujourd'hui de soixante-neuf ans, a < gardé une détermination intacte », selon son avocat, Mº Ismail Ayob. Ses rares visiteurs ne peuvent rapporter ses propos s'ils ont une résonance politique. Ses photos, qui remontent à vingt-trois ans pour les plus récentes, ne peuvent être publiées dans la presse. On ne sait pas à quoi désormais ressemble ce mythe vivant, héros d'une jeunesse noire qui n'était pas née quand le porte de la prison s'est refermée sur lui. Selon son avocat, il n'a pas de traitement préférentiel. Il a le droit à trente visites de quarante minutes chaque année, ainsi qu'à cinquante lettres soumises à la censure.

font état de la possible libération d'un homme dont le chef de l'Etst. M. Pieter Botha, a admis kui-même qu'il avait payé sa dette, mais dont il a fixé une condition à l'élargissement : le renoncement à la violence. Nelson Mandela a refusé, rétorquant : « La liberté ne se marchande pas. Seul un homme libre peut négocier. Les prisonniers ne signent pas de contrat. » Le pouvoir a fait valoir que les dirigeants de l'ANC étalent opposés à sa libération.

Dans une lettre lue à Soweto en février 1985 par l'une de ses deux filles Zinchi, Nelson Mandela evait pourtant dairement fixé les termes du seul contrat qu'il estime honorable : « Je ne peux pas et ne veux pas faire de promesse à un moment où moi-même at vous, le pauple, ne sommes pas libres. Votre liberté at la mienne sont inséparables. »

Cet homme de caractère a juré de sacrifier sa vie à son idéal. La régime de Pretoria le sait, comme il connaît cette phrase du philosophe Kierkegaard citée dans le rapport des membres de la mission de bons offices du Commonwealth : « Le tyran meurt et son règne s'achève. Le martyr mourt et son règne com-

MICHEL BOLE-RICHARD.

• « L'Humanité » et Nelson Mandela. — « L'insoumis. » Tel est le titre de « une » de l'Humanité du ancien prisonnier politique du monde s. Le quotidien communiste publie une lettre de M. Georges

La libération des prisonniers politiques devrait précéder la tenue à Moscou d'une conférence sur les droits de l'homme

estime un groupe de dissidents

Moscou (AFP). - Dans un appel» aux chefs de gouvernement des Etats membres de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, un groupe d'anciens prisonniers de conscience soviétiques, le «Press-Club glas-nost», estime qu'une éventuelle conférence sur les droits de l'homme à Moscou devrait être précédée de la libération de tous les détenus politiques en Union soviéti-

Les signataires du ducument, également adressé au numéro un soviétique, M. Mikhail Gorbatchev, et au ministre des affaires étrangères, M. Edouard Chevarduadze, considèrent que trois mesures doi-vent être prises en URSS avant la aue d'une telle conférence, proposée par Moscou l'année dernière :

«La libération sans conditions de tous les prisonniers politiques et leur complète réhabilitation;

» Des changements dans le ntenu et dans l'application de plusieurs articles du code pénal oncernant les délits politiques », afin de les rendre conformes au droit international:

« L'autorisation pour les organes d'information et les organisations sociales indépendantes de poursuivre leurs activités. »

Les signataires souhaitent également assister en qualité d' « observateurs - aux travaux de la CSCE. Ils estiment par ailleurs que les camps de travail où sont encore enfermés des prisonniers politiques devraient être accessibles à des

Parmi les signataires, figurent Serguel Grigoriants, Mª Larissa Bogoraz, la veuve d'Anatoli Martchenko, M. Alexandre Ogorodnikov, un militant reli-

 Neuf mille départs au cours du premier semestre. — Neuf mile Soviétiques ont émigré à l'étranger au cours des six premiers mois de cette année, chiffre deux fois supérieur au nombre des départs enregistrés durant toute l'année demière, a indiqué mardi 4 août M. Youri Kachlav, chef de la délégation soviétique à la conférence de Vienne aur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE). Le comité intergouverne-mental pour l'émigration avait annoncé vendredi à Genève que trois mille huit cent quatre-vingt-dix-neut juifs avaient pu quitter l'URSS depuis le début de l'année, chiffre le plus élevé depuis la fin de l'année 1980, — (AFP.)

BELGIQUE

Avocat à Liège et poseur de bombe...

M* Jean-Michel Systemans, un avocst liégeois de cinquantesept ens, a reconnu lundi 3 août avoir été l'auteur de l'attentat à la bombe qui avait tué un étudient en droit le 6 décembre 1985 dens les sous-sols du palais de justice de Liège, une demi-heure seulement avant l'arrivée au palais du ministre belge de la justice, M. Jean Gol.

Deux complices de l'avocat, un technicien en électricité de 'université de Liège et un conducteur d'autobus, ont aussi

L'attentat, qui avait été ommis à une période où la Belgique était secoués par une profonde vague de violences, avait tout d'abord été attribué aux Caltules communistes combetantes (CCC) mais celles-ci ne l'avaient pas revendiqué.

C'est plus dans la personne lité et l'histoire de l'avocat luimême qu'il faut sans doute rechercher les raisons de cet acte. Dessaisi de plusieurs affaires, menacé de radiation du conseil de l'ordre, Jean-Michel Systemans avait été arrâté une première fois le 16 juin dernier pour détantion d'explosifs.

Sa vie était particulièrement mouvementée : cambriolage et disparition de dossiers, coups de feu tirés par des inconnus dans sa direction, explosion devant son domicile, découverte d'une bombe près de son bureau.

La police le soupçonnait bien d'avoir organisé tout cela, mais n'avait jamais pu le prouver. Se répandant en propos incendiaires dénonçant de prétendus compiets, annoncent des nouvelles fracassantes, il souffrait aussi, de l'avis unanime, d'une solide peranole.

Obsédé par la magistature, la justice, le pouvoir, M. Systermans, en mettant une bombe au ain même du palais de justice et le jour même de la venue du ministre de la justice, pensait ainsi régler ses comptes avec l'ensemble de ces institutions.

J.-A. F.

PAINCE

CRIOT

e de

A H erginances

Menshi

Asie

SRI-LANKA: l'application de l'accord de paix

« Nous déposons les armes parce que nous n'avons pas le choix... » déclare le chef des Tigres tamouls

Les dirigeants de la rébellion s'est présenté à son peuple comme sion l'allocution plutôt terne de son un vaincu rongé d'amertume et de chef. Pour la première fois depuis ent de rendre leurs armes aux orces indiennes (de sept mille à "Je suis allé à New-Delhi à de révéter sa véritable identité." Le président Bourguiba a qualitamoule out accepté formellement de rendre leurs armes aux tristesse. fié, mardi 4 août, d'actes - de haute trahison contre les intérêts forces indiennes (de sept mille à neuf mille soldats indiens sions qui se sont produites dimanseraient actuellement stationnés che dans des hôtels de Sousse et de dans le nord et l'est de Sri-Monastir (le Monde du 4 août). Il Lanka). Par ailleurs, le ministre a ajouté qu'il fallait - mobiliser sri-lankais des finances a tous les Tunisiens afin qu'ils soient ansoncé que son gouvernement allait desnander à la commuvigilants pour mettre à nu les agissements de ce groupuscule criminauté internationale 200 millions de dollars pour des pro-Les propos du chef de l'Etat grammes de reconstruction. constituent jusqu'ici le seul com-mentaire officiel sur les attentats

de notre envoyé spécial

« Nous déposons les armes - hurlement de joie dans la foule – parce que nous n'avons par le choix... Silence pesant. Sur le podium dressé devant un grand temple hindou mul-ticolore, à la lisière de Jaffna-Ville, papier. Sans emphase, sans envolées lyriques, mais d'un ton ferme et triste. Un soleil doux inonde la scène. Trois mètres plus bas et à perte de vue, une ma pent-être cent mille personnes. dévore l'orateur des yeux.

Tout à l'heure, quand il est arrivé dans un crissement de pueus, certains d'entre eux arrivaient à la entouré de ses principaux lieutefin de leur séjour, - aucun antre nants et de sa garde prétorienne, ce fut du délire. Velupillai Prabhakatouriste n'a, semble-t-il, précipité son départ et les milieux concernés mn legendaire chef suprême des affirment qu'aucune annulation de Tigres, l'homme qui fit trembler si réservation n'a été enregistrée longtemps l'Etat sri-lankais, se monjusqu'ici. Dans les stations baltrait enfin, mardi 4 août, en chair et en os à ce peuple tamoul an nom duquel il se bat depuis quinze ans. nézires du nord au sud du pays, y compris à Sousse et à Monastir, la même atmosphère de vacances La ville entière de Jaffna, sauf les règne sur les plages et autour des piscines des hôtels, qui affichent vieillards et les nourrissons, s'était déplacée pour l'occasion. Elle espérait fêter un béros botté, armé et sanglé dans sa célèbre tenue de comtous complet. Des mesures de sécurité renforcées ont toutefois été bat comme sur ses affiches, qui ont forgé sa légende. Elle était prête à mises en place aux abords de tous it oublier, le sang, la sneur, les Le ministre de l'intérieur a tenu larmes, à pardonner tous les excès, pourvu que le triomphe du Tigre mardi à en informer personnellement les ambassadeurs italien et exalte son triomple. britannique, dont les concitovens

Mais Thamby, le - petit frère », dont la personnalité et les idées ont déclenché tant de passions, n'a pas voulu jouer le jeu, Pour lui, l'heure est à la reddition, pas à la victoire. Chemisette civile et pantalon de coton neutre, le commandant suprême des fameux Tigres libérateurs de l'Eelam tamoul (TLET),

l'invitation de Rajiv Gandhi, a-t-il rappelé. J'ai découvert à mon arrinégocié avec le gouvernement zri-lankais. J'ai rejesé ce compromis, je ne l'ai pas signé et je ne le signerat pas. » Au pied de la tribune, dans l'enclos réservé aux personnalités et à la presse, un maiaise parcourt briè-vement les rangs clairsemés des offi-L'un d'eux murmure quelques mots à l'oreille du blond colonel Cameron, attaché militaire de la mission britannique de Colombo, unique dmise à la cérémonie.

Sur les tuiles rouges du terrole. derrière le podium, quelques dizzines de sentinelles des Tigres, kalachnikov au poing, scrutent attentivement la foule. Plusieurs centaines de maquisards - la majo-rité n'a pas plus de quinze ou seize ans - out été déployés autour des lieux et tont au long des voies d'accès au terre-plein du temple. Tous, sans exception, sont armés de pistolets-mitrailleurs on de fusils d'assaut. « Les Indiens nous pren-nent nos armes, poursuit leur chei, c'est à eux dorénavant d'assurer votre sécurité. » Le public exulte. Le malemendu entre lui et l'orateur

Lourd Magmun 357 américain sur la hanche, Rahim, porte-parole de l'organisation et numéro deux du district de Jaffna, traduit avec pes-

morts. Tu entendras encore parler de nous... -« L'Inde est notre amie > Sur le podium, au milieu de ses principaux lientenants, digne et touchant. Velupillai Prabhakaran ne rise à mettre fin à une lutte au nom

jour M. Srikumar Kanaparatnam?

Ne plaisante pas, nous glisec-t-il dans l'oreille, les Tigres ne sont pas

Adien « Rahim le

cherche pas à masquer sa déception. « Cet accord hindo - sri-lankais, qui de laquelle tant d'entre nous ont sacrifié leur vie (...), ce compromis malheureusement imposé par une puissance extérieure pour ramener la paix dans l'île mais aussi pour des raisons géostratégiques étrangères à notre cause, ne nous assu-rera pas une paix durable. Nous ne l'acceptons pas. La foule retient son souffle. « Cependant, poursuit-il, l'Inde est notre amie, naus avons confiance en la parole de Rajiv Gandhi, nous ne voulons pas d'une confrontation armée avec ses soldats. Nous allows donc leur remettre nos armes. » Le public trépigne encore une fois d'allégresse. Il a écouté le « petit frère », il ne l'a apparemment pas entendu. « Une seule chose compte », nous dira un notable de Jaffna, - la guerre est

· CORÉE DU SUD : M. Roh Tae-Woo président du Parti de la M. Roh Tae-Woo, candidat à la future élection présidentielle, a été élu, le mercredi 5 août, à l'unanimité dent du Parti de la justice et de la démocratie (PJD, au pouvoir). Les quelque mille six cents délégués participant à cette réunion du comité directeur du PJO ont élu comme président honoraire le chef de l'Etat, M. Chun Doo-Hwan, qui avait démissionné de ses fonctions de chef de parti en juillet. D'autre part, M. Kim Yu-Mu, procureur général, a annoncé qu'il n'y aura pas d'amnistie pour les prisonniers politiques à l'occasion de l'anniversaire de l'indépendance de la Corée du Sud, le 15 août. Il a déclaré

à une commission sur les droits de l'homme que deux cent seize prisonriers politiques avaient été exclus de l'amnistie décrétée en juillet, parce qu'« ils s'opposent à une démocratie libre », terme désignant les commu-nistes et les gauchistes, et ceux qui sont coupables de meurire.

● BANGLADESH: 207 victimes

des inondations. - Deux cent sept personnes ont péri en deux semaines d'inondations, d'après les bilans publiés, mardi 4 août, par la presse locale. Selon la Bangladesh Times, de nouvelles chutes de pluie, le week-end demier, ont fait 61 morts dans 35 districts administratifs parmi les 64 touchés par les inondations, portant le bilan total à 207 morts. Les récentes inondations, les plus graves en une trentaine d'années, ont touché plus de huit millions de personnes sur 20 000 kilomètres carrés. Plus de 352 000 maisons ont été endommagées. 392 000 hectares de cultures détruits et plus de 200 000 sans-abris ont été accueillis dans des réfuges établis dans dix dis-

cinq mille armes , seion Rahim -sera convoyé dans les camps militaires indiens par les cadres de l'organisation elle-même. Le rebelles n'ont pas voulu subir l'ultime humilistion d'une reddition individuelle en présence des photographes et des chars d'assaut indices ployés autour de la ville. L'opéracer mercredi matin et prendre fin dans la soirée. - Toutes les armes ne nous seroni pas remises, bien sur », admet un officier de la « force indicame de paix », mais « l'essentiel est que les Tigres retournent douce-Le feroni-ils ? Conforme à sa

L'arsenal des Tigres - « environ

réputation d'homme de principes, Velupillai Prabhakaran a dit qu'il restart, pour sa part, « fidèle à la cause de l'Eclam Tamoul indépendant », et continusit de penser que c'est « la seule solution pour assu-rer l'avenir et la sécurité de notre nation ». En conséquence, » je n'accepte pas le poste de minis-tre en chef intérimaire du projet gouvernemental régional tamoul, je jeral pas campagne aux élections des conseils de province», 3-t-il ajouté. Un pen plus tard, cependant, Rahim indiquera aux journalistes que l'organisation, en tant que telle, dirigera le gouvernement local et participera à la future campagne électorale. « La guerre est finte, la lutte continue », résumera-i-il. Seul le chef suprême doit rester pur... Le soleil s'est maintenant couché

sur Jaffna. Thamby est reparti comme il était venu vers une desti-nation incomme. La foule en liesse déborde le service d'ordre et hurle sa joie. Des jeunes se bousculent par sa jue. Des jeunes se bouschient par milliers pour serrer les mains des sol-dats indiens. « Juy Hind! Juy Hind! Vive l'inde!» Les Tigres, mâchoires serrées et œil sombre, regagnent leurs camions dans une quasi-indifférence. Velupillai Prab-hakaran et ses hommes ont décou-vert, mardi, la famense ingratitude des peuples. A moins qu'il ne s'agisse de leur non moins célèbre sagesse? L'avenir le dira.

PATRICE CLAUDE.

- (Publicité) ALGÉRIE 1989 : LIBERTÉ, SÉCURITÉ, CRÉATIVITÉ

Vingt-cinq ans après la lutte acharnée, c'est la décrispation politique, la rate diplomatique, le pragm économique, les « Cent fleurs »... Le numéro deux algérien M. Chérif Messaadia, M. El-Mili et Paul Balta témoignent des nouvelles priorités. Dans le numéro de juillet d'ARABJES,

en kiosques et en librairies. 78, rue Jenffroy, 75017 Paris. Tel.: 46-22-34-14.

MALTE : des accords crets avec la Corée du Nord en 1982. - L'ancien gouvernement travailliste maltais avait signé en 1982 deux accords secrets avec la Corée du Nord prévoyant notamment la fourniture gratuite par cette demière d'armes et de munitions, a révélé le lundi 3 août, le gouvernement démocrate-chrétien de M. Fenech Adami. Ces accords prévoyaient la fourniture, en 1983, d'annes automatiques, de mitrailleuses, de DCA et de pistolets, avec les munitions assorties, ainsi que l'envoi à Malte de quatre instructeurs militaires nord-

coréens. - (AFP).

Maison Blanche reprend 14 nour soutenir la Contra

700 May 2

THE PARK OF PARK PARK PARKET

de Canto-Ries

TO THE REPORT OF THE PARTY OF T The second secon THE REPORT OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COL · tet sterrier in the Gire The second secon The same and the same of the s

No court tillet had bestiebe in the The track of the property of the second of the second

Appeis au calme

التينية بالمنطقة الماري من الحوالية المارية المنطقة المارية المنطقة المارية المنطقة ا nate (An Araba An An **経**済等 (An A in the profit is a growing that I was a single of Control of their later and the party a la companya di angles de la a THE REPORT OF SECURE WHEN LINES ! The state of the s

The wife of the second section is a second To the state of th

ATRAVERS LE MONDE Britis Commence

The state of the property of the state of th 计可能的 网络哈拉 化硫二唑 THE STATE OF STREET ● 网络罗奇特典书语《精节结节第4位集》

- Will refrentier the profite alice — Lá semine francisca 🍅 THE PLAN IS SHEET MANNEY THE THEFT - - - Ber - - -The second secon wife the Familian state of or to have his a secretary · La La Constitut in the time The same forms and the first section in the section of the section والعارضين والمعاري فيقا المنتوا بنعادا المارات

● 1977 TABLE , actions in pro-TO Bridge Se Storres A + 6 Vapors · B. 小田山山田町中 山田 山山田町山下山田山 夏 The second second second ----The second second second TO STATE A SAME WAS RECEIVED S. C. STORTSHIPPER THE STORE & THE PART OF THE PARTY OF THE PA Service Sept. South The second of the second of the second of

> BENNETON Marie Control t. # 27 % % --

> CRES

Parent M. 1997 (Sp. PER)

MICHEL DEURÉ.

MÉDECINE - PHARMACIE

professeurs, maitres-assistants et chets de travaux. Taux de réussite exceptionnel. Sélection sur dossier Stage pré-rentrée septembre, soutien annuel, classe prèpa.

La seule prépa qui, dapuis 20 ans, vous ofire ces garanties

CEPES 57, rue Charles-Laffitte, 92200 Neuilly 47.45.09.19 ou 47.22.94.94,

--

· r tracking

-

41.4

1

40 F

**

7

Amériques

Europe

URSS

La libération des prisonniers politiques devrait précéder la tenue à Moscoc d'une conférence sur les droits de l'honine

estime un groupe de dissident;

unes tiff fin . Dane un ... Les ognature १० केमच पान्त्रस्य वित्र _{वित्र} क्षेत्रस्य Actal manter or Ben Birt. maurier, de la Automore and the on the faction of at the call. the fallderen garsampa de mara. the farming to their this section with the Ham to a Primar Car have destaiest für ... dir ma allana ese rushe. CONTRACT TREASURE em a Betrig zu deuege bied genon the interest of the country takes Berghan.

Me Larme B . the professional to be a second of Adulte, Martin Co. der Ogwaler in egdemente du decembre, girae The Common and everyon on the N. M. N. and Common Dev. Neut nette d ... were the state of the same

M. College & Southfinding देव व्यक्ताका स्वतःहरः the season did and dispersion in the A. Warfa Beet out and phone or USSE access to $(2\pi)^{\frac{1}{2}} (2\pi)^{\frac{1}{2}} \left(\frac{1}{2} \left$ maran members . . A Make on the day managing का जाते हुन। जो प्रकार हुए सम्बद्धान हुन । वि देश विकास हुन । re et la accon-Per Mungemeren dans ver ne et aux. Europeron ga we are the second mate, for frield published to self-assessment of

A to the Continue of the property of the with the same of the property of the same $\rho_{\rm same}$ Committee of the state of the second Applications design of a person of the contraction. BELGREE :

DE PARACUT CO

of second as a.

and the transfer of

1 Na isu ...

ことは 神経 こうしょうしょう

a series of a series

Assessing the

le choix... »

and a sign of the second

which is a second of the seco containing wear extremely five out on the section of the control of the second seco स्व कर प्रदेश के विकास है। सुन्तर Suprementation of the second supereren e en greiade (* 1 La company of the second of th

بأبيونك بجعمين بالأباء وجرائز والجاري

was in important in a A SA CONTRACTOR OF THE SAME 计多一张 跨基二 医结合性病性 التامة إعجيداتها ्रहर । अस्ति सम्बद्धाः । हिन्द्र हिन्द्र । इस्ति Frequency and last to Dambers Mix 6 THE PROPERTY SEE YOU AS investory by the second second 我们 人名西格特拉克 有不多 化二十二 海上 ಸಾಧ್ಯಕ್ಷಕ್ಷಗಳ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕ PARTIES LA CO ு ஊர்ளிய கூழிய கொள்ள د المعلق to was in

there is the figure of the party of the part

A No gain on the field of the second of the 表数 人名格 有开心病的 Act 是为什么 Commence of the August 1980 of t المفالة والما فسرفتها في أن plat Daniel per mount the first white and the first of -----الإناال المرد مانكسماري الماريجيون إلا يعد to make self-our rate Pennits In the self-RANGE CONTRACTOR in the second THE PROPERTY OF THE PROPERTY. TATE FOR S والمراجعين المجارات المجارات

Francis Comments of the Commen The state of the same SECTION AND A

min william . will work or . CHIL THE WITE A MEAN TO THE A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH the state of the s A - E M - 4 2 M - 4 - 4 the state of the s THE RESERVE

MALTE STATE OF STAT 1441 ----فالمالان والمشاحبية - C ... Andrew Control magazinas de la companya de la comp The second second

ÉTATS-UNIS: un nouveau plan de paix pour l'Amérique centrale

La Maison Blanche reprend l'initiative pour soutenir la Contra

A peine achevées les auditions publiques sur le scandale de l'« Irangate », le gouvernement amé-ricain a repris mardi 4 août l'initiative pour poursuivre sa politique d'aide aux « contras ». Le secrétaire d'Etat Georges Shultz s'est entretenu avec le nouveau « directoire » de la résistance nicaraguayenne, qui doit aussi rencontrer le pré-sident Ronald Reagan.

WASHINGTON Correspondance

Apparemment, la Maison Blanche a pris conscience que, maigré l'ardent plaidoyer du colonel North, le Congrès maintenait toutes ses réserves à l'égard du programme d'aide aux « contras ». Certes, des sondages indiquent que les partisans de l'aide aux rebelles du Nicaragna ont augmenté en nombre dans le pays, mais au Capitole il est douteux qu'une majorité se dégage pour approuver les 150 millions de dollars que le gouvernement Reagan se pro-pose de demander pour les dix-huit prochains mois.

Dans ce contexte, le secrétaire d'Etat, M. Shultz, et M. Baker, chef d'état-major de la Maison Blanche, ont jugé nécessaire de changer de tactique en présentant un plan de nature à obtenir le soutien des deux partis. Après l'enquête sur l'Iran-gate, la Maison Blanche entend bien capitaliser le désir d'un grand nombre de parlementaires d'être associés plus étroitement à la définition et à

Port-au-Prince. - L'un des princi-

paux dirigeants politiques haltiens. M. Leslie Manigat, a lancé lundi

3 août à la télévision un appel en

faveur d'une - trève générale indéfi-nie -. Le socrétaire général du Ras-

semblement des démocrates natio-

naux progressistes (RNDP, centre

gauche) s'est également prononcé

pour la création d'un centre de

médiation politique composé de

deux évêques et d'un pasteur, et a

préconisé un élargissement et une

restructuration du Conseil national

de gouvernement (CNG). De son

côté, le ministre haîtien de l'éduca-

tion nationale, M. Patrice Dalen-

cour, a adressé un appel solennel à la

population pour que les examens du

baccalauréat, prévus pour le

10 août, se déroulent sans incidents.

l'exécution de la politique officielle. Dans l'immédiat cependant, l'initia-tive de la Maison Blanche a été accueillie avec beaucoup de scepti-

Contrecarrer les propositions du Costa-Rica

Au Capitole, les démocrates, dversaires de l'aide aux « contras » considérent le nouveau plan de paix comme une manœuvre habile pour obtenir ultérieurement un vote favorable en faveur du programme d'aide. Si, d'ici un délai fixé au 30 septembre, le gouvernement san-diniste n'acceptait pas le cessez-le-feu et ne s'engageant pas sur la voie de réformes démocratiques, le gouvernement Reagan aurait en effet les meilleures chances d'obtenir un revirement du Congrès en faveur de l'aide aux «contras». Les démocrates s'interrogent donc sur la sin-cérité de l'initiative Reagan et refusent d'être lies par la date-limite du

De leur côté, un certain nombre de républicains conservateurs craignent que l'initiative n'aboutisse à

Ces appels au calme ont été

lancés au moment où les forces de

l'armée et de la police continuent de

ratisser les collines de l'ouest d'Halti

afin de retrouver Bernard Sansaricq

et sa poignée de partisans qui

s'étaient opposés par les armes à un

goupe de militaires (le Monde du 5 août). La police de Port-au-Prince

a interdit depuis lundi toute mani-

festation dans le centre de la capi-

Par ailleurs, les garde-côtes amé-

ricains ont secouru, lundi, 339 hat-

tiens entassés dans un bateau de

pêche de 22 mêtres de long, qui était

en train de couler. Désireux de ren-

trer illégalement aux Etats-Unis, les

Hartiens doivent être rapatriés très

rapidement à Port-au-Prince. (AFP.

Washington propose un nouveau plan de paix pour le Nicaragua au moment même où les ministres des affaires étrangères centraméricains sont réunis au Guatemala pour préparer un sommet des cinq chefs d'Etat de l'isthme (Costa-Rica, Guatemala, El Salvador, Honduras et Nicara-gua), qui sera consacré les 6 et 7 août prochains à la recherche d'une paix négociée dans la région.

> retarder l'attribution des crédits aux contras ». D'autre part, ils vou-draient que les antisandinistes soient mieux assurés du soutien américain ment assures du souten american si l'exercice diplomatique échouait. Les républicains sont en effet convaincus que Managua n'accep-tera jamais les termes du pro-gramme prévoyant la fin de l'aide militaire de l'Union soviétique et de

A dire vrai, l'initiative de la Maison Blanche est destinée à contrecarrer les propositions faites antérieure ment par le président Arias du Costa-Rica. Le projet américain vise à établir un cessez-le-feu qui soit acceptable par les contras, et il stipule que, dès son entrée en vigueur, des mesures de démocratisation significative seront prises au Nicara-gua, comme le rétablissement des libertés civiles, la suppression de l'état d'urgence et la création d'une commission pour l'organisation d'élections vraiment libres. Les leaders politiques des contras, actuelle ment regroupés, out accueilli favorablement l'initiative du président

HENRI PIERRE.

Le département d'Etat s'oppose à un projet de résolution du Congrès sur le génocide arménien

Washington (AFP). – Le dépar-tement d'Etat américain a exprimé son opposition à un projet de résolu-tion actuellement débattu à la Chambre des représentants, qui doit faire prochainement l'objet d'un vote, et qui prévoit de faire du 24 avril 1988 aux Etats-Unis une journée du souvenir du génocide arménien ».

d'Etat. M. Charles Redman, a déclaré mardi 4 août que le maintien de bonnes relations avec la Turquie, alliée de Washington et membre de l'OTAN, présente - un intérêt mettrait en danger ces relations ».

· Personne ne nie les souffrances Personne ne me les sonifrances des Arméniens (...) pendant la première guerre mondiale », a précisé M. Redman, mais » on peut douter que les Etats-Unis doivent inscrire dans une loi un jugement sur des événements qui se sont déroules dans un autre pays et qui sont encore sujets à débat parmi les historiens ». PÉROU: violents remous dans les milieux d'affaires et la classe politique

Le débat sur l'étatisation du système bancaire risque de gagner la rue

de notre envoyé spécial

Le projet d'étatisation du système financier péruvien, annoncé le 28 juillet par le président Alan Garcia, et soumis cette semaine à l'approbation du Parlement, suscite de violents remous dans les milieux d'affaires (le Monde du 5 août) et la classe politique de Lima.

L'Etat contrôle déjà environ 80 % du système financier et environ 43 % du crédit. Dans la banque, le secteur privé est minoritaire. Mais il est actif, puissant et influent en raison de ses liens avec les industriels, les multinationales et les banques étran-

Les responsables des dix banques directement menacées ont pris la tête de la révolte, dénonçant le caractère « illégal » de la proposi-tion, qualifiée par le gouvernement de « parfaitement constitutionnelle »; les banquiers parlent de « menace totalitaire » et de « course au socialisme -. Ils ont fait appel à la justice, comme ils en ont le droit, et un juge leur a donné raison, condamnant la mise en place d'administrateurs provisoires désignés par le gouvernement en atten-dant la décision du Parlement. Brandissant cette décision de jus-

tice, les banquiers se sont, le lundi 3 août, réinstallés dans leurs bureaux, comme si de rien n'était. Les administrateurs nommés par le gouvernement, un peu contrits, sont restés. Une cohabitation ambiguë.

Un autre juge, a, lui, décrété que le gouvernement était « dans son bon droit ». Conclusion : un tribunal spécial devrait se prononcer sur cette divergence d'appréciation. Les économistes s'en mêlent et le débat est maintenant politique. La droite, chassée du pouvoir en avril 1985 par la victoire raz de marée du parti apriste d'Alan Garcia, se mobilise, affirme que le projet d'étatisation de ce qui reste de banque privée « n'est qu'un premier pas et que e le régime totalitaire est au coin de la

Manuel Ulloa, l'ancien premier istre et minis gouvernement Belaunde Terry, déclare que le projet est · inefficace et surtout absurde ». Son journal Expreso le qualifie - de plus grande erreur politique du gouvernement depuis deux ans ... Une revue d'opposition va plus loin, et redoute - une étatisation des moyens d'information - par le biais du contrôle total du crédit par le gou-

Pour l'instant, la liberté de la presse est totale, et même surprenante. Les porte-parole du Sentier lumineux et du mouvement révolutionnaire Tupac Amaru commentent la situation politique dans des jour-

ment contre l'étatisation de la ban-que, estimant que - la révolution annoncée par le régime apriste es une . mascarade ., destinée à tromper les masses ..

Des alliés du gouvernement se prononcent aussi contre le projet de manière catégorique. Comme M. Manuel Moreyra, ancien président de la banque centrale de réserve, et qui a fait état à la télévision de « menaces contre sa per-sonne ». Plus étonnant : un député apriste, M. Alfredo Barnechea, a pris parti contre, ce qui permet à la presse de droite de suggérer que ions les parlementaires du parti gouvernemental ne sont pas convaincus de l'opportunité d'une mesure spectaculaire, et qui a d'abord permis au président Garcia de reprendre l'ini-tiative politique, au sein de son parti et au plan national, après une période de flottement.

Aller vite

Le chef de l'État semble vouloir aller vite. Dimanche 2 août, à Trujillo, à l'occasion d'une cérémonie pour le huitième anniversaire de la mort de Haya de La Torre, fondateur de l'APRA, il a redit qu'il n'avait aucune ambition a totali-« Si le régime démocratique ne

fait pas la révolution, dit Alan Gar-cia, qui la fera? Cette révolution pour plus de justice est de toute façon inévitable. • Il a ajouté que les « démocraties ne devaient pas permettre que les régimes totali-taires fassent le travail à leur place -, faisant allusion au régime militaire du général Velasco Alvarado, au pouvoir de 1968 à 1975. Le petit général de Piura, le . Chinois » comme on l'appelait familièrement, avait exproprié l'International Petroleum Company et décrété une réforme agraire jugée à l'époque très audacieuse. Il se proposait aussi de changer les structures du pays et de soulager la misère des masses paysannes de la sierra ».

Des objectifs très imparfaitement atteints, mais qui ne sont pas tous différents de ceux de l'APRA, aujourd'hui au pouvoir, et de la gau-che, qui réclame maintenant une accélération des - réformes de structure » après le projet d'étatisation de la banque privée.

Si la droite tempéte, et si la rupture paraît, pour le moment du moins, consommée entre le gouvernement et le secteur privé, la gauche, en revanche, laisse paraître son trouble, sa perplexité et ses divisions. La Gauche unie préconisait en 1985 la nationalisation d'une seule banque privée, Le Banco de Credito, la plus importante. En allant plus loin, M. Alan Garcia la contraint à l'approbation ou à la surenchère.

Les secucurs les plus moderés de la gauche, dont le chef de sile est l'ancien maire de Lima, M. Alfonso Barrantes, approuvent fermement le projet gouvernemental et ont même lancé une campagne d'appui de signatures. Les groupes ultras de la gauche sont plus réticents, ergotent, doutent de la • bonne foi • du chef de l'Etat, mais réclament la nationalisation du commerce extérieur, de certaines multinationales, de l'industrie alimentaire et de celle des produits pharmaceutiques. C'est aussi la position du Parti communiste péruvien, très favorable à l'étatisation du système financier mais partisan de la nationalisation d'une centaine d'entreprises industrielles liées à la banque privée.

Le régime d'Allende

Alan Garcia et le leader du Parti communiste, M. Del Prado, ont eu la semaine dernière un entretien en tête à tête : symbole d'une certaine réorientation politique déclenchée par le discours-programme du 28 juillet, et souhaitée depuis deux ans par le chef de l'Etat, qui sait ne pas pouvoir compter seulement sur son parti pour réaliser son plan de réformes économiques et sociales. Les dissonances, les rivalités ouvertes ou cachées, les ambitions personnelles en vue de l'élection présidentielle de 1990, la faiblesse des cadres moyens du parti gouverne-mental : autant d'éléments qui contraignent M. Alan Garcia a chercher des soutiens complémentaires en debors de la formation gouvernementale.

 Il n'y aura pas d'autres nationalisations, repète le jeune ministre de l'économie. Gustavo Saberbein. qui se bat avec courage. Il s'agit seulement de démocratiser le crédit. » Et de rappeler les exemples du Costa-Rica et du Mexique, qui ont également adopté des mesures d'étatisation de la banque - sans causer de drames -. Le chef de l'Etat, lui, brandit la Constitution. . C'est. ditil, ma seule arme, ma seule défense. Et tout est dans cette Constitution.

Ces assurances sont loin de convaincre les adversaires du gouvernement, qui parlent déjà des risques d'instauration au Pérou d'un régime semblable à celui - d'Allende au Chili -. Avoc son cortège de troubles sociaux, de chaos économique, de tensions politiques et de chute dramatique.

Pour l'heure, l'APRA s'efforce de relancer l'enthousiasme des militants de base et organise un grand meeting de soutien vendredi 7 août. Après les controverses juridiques, le début risque de gagner la rue.

MARCEL NIEDERGANG.

A TRAVERS LE MONDE

HAITI

Appels au calme

tale.

• CENTRAFRIQUE: expulsion de Libenais ? - Une vingtaine de ressortissanta libanais - qui auraient été « plus ou moins liés » à Mohamed Hariri, auteur du détournement, le 24 juillet dernier, du DC-10 d'Air Afrique sur Genève, - pourraient être expulsés de Centrafrique. Qualifiés par un responsable centrafricain de « personnes nuisibles, en situation irrégulière sur le territoire », ces Libae leur pays d'origine » - (AFP.)

• CHINE: prochaine reprise des négociations frontalières avec négociations frontalières entre la Chine et l'URSS va s'ouvrir, vendredi 7 août, à Pékin, dans un climat teinté d'optimisme à la suite d'ouvertures successives de Moscou en direction de Pékin comme le « retrait partiel » de troupes en Afghanistan at an Mongolie et l'offre de supprimer la centaine de SS-20 basés en Asie. Réunie en février à Moscou, la première série de négociations frontalières avait débouché sur un accord général en faveur du réexamen global deux pays. (AFP.)

• ITALIE : Cicciolina à la commission de la défense. - Cicciolina, la star italienne du pomo élue député sur la liste du Parti radical lors des dernières élections législatives et ardente partisane du slogan e faites i'amour, pas la guerre », a été désignée comme membre de la commission de la détense de la Chambre des députés. La présence d'Itona Staller dans une telle commission n'a pas

manqué de susciter étonnements et critiques dans les milieux politiques italiens. Le pacifisme avait en effet été - avec la libération saxuelle et la lutte contre le nucléaire - un des thèmes de sa tumultueuse campagne électorale. - (AFP.)

. PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE: réélection du premier ministre. - Le premier ministre de Papouasis - Nouvella-Guinés, M. Paias Winotti, a été réélu, ce mercredi 5 août, per cinquante-quatre adversaire, M. Michael Somareby, lors d'un vote du Parlement élu le 4 juillet. M. Wingi, âgé de trante-cinq ans, dirige une coalition de cinq partis avec l'appui d'un groupe de députés indépendants. Trois des cent six sièges du Parlement sont vacants. Des élections partielles doivent avoir lieu pour les pourvoir. -

 VIETNAM : échange de prisonniers avec la Chine. - Le Vietnam et la Chine ont échangé, mardi 4 août, une trentaine de prisonniers à la « Porte de l'amitié », seul point de passage encore ouvert le long de la frontière entre les deux pays, depuis leur sanglant conflit de 1979. La Vietnam a restitué dix-huit Chinois accusés de s'être « infiltrés illégalemener des activités d'espionnage et de sabotage », a-t-on appris de source vietnamienne. La Chine a, pour sa part, libéré quatorze Vietnamiens qui avaient, selon un porteperole chinois, reconnu s'être livrés à l'aspionnage et avoir mené des incursions armées. - (AFP.)

« Mondes en Devenir» LE PRINCE LE GRIOT Expériences et espérances

africaines Paul BLANC 15.5 x 24 cm - 254 p. Encart de 4 p. de photos - 120 F

Berger-Levrault 5, rue Augusto-Comite - 75006 PARIS

the first property of the second of

BENNETON FAIRE PART. DE MARIAGE PAPIER A LETTRE EX-LIBRIS CHEVALIERES GRAVEES....

75.bd Malesherbes

Paris S - tel. (I) 43.87.57.39.

CHILI: lors de son congrès national

Le Parti démocrate-chrétien encourage la « mobilisation pacifique pour des élections libres »

SANTIAGO-DU-CHILI de notre correspondant

Le Parti démocrate-chrétien s'est donné, au cours d'une sorte de congrès restreint tenu samedi 1º et dimanche 2 août, un nouveau comité directeur conservateur. Cet organisme est, en effet, désormais présidé par M. Patricio Aylwin, ancien sénateur, qui a déjà exercé cette fonction à plusieurs reprises, notamment en 1973, l'année du coup d'Etat. La démocratie chrétienne suivra donc la procédure de légalisation des partis imposée par les autorités, rejettera toute forme d'alliance avec les communistes tant que ceux-ci ne renonceront pas à la lutte armée et encouragera la mobilisation paelfique pour des élections libres ».

La ligne « réaliste » incarnée par M. Aylwin l'a emporté sur l'aile - progressiste » de la démocratie chrétienne, dont le candidat à la présidence du parti. M. Ricardo Hormazabal, a recueilli 40% des suffrages. Les partisans de M. Hormazabal, dirigeant syndical des employés de banque, l'ont emporté en revanche aux élections du mouvement de la jeunesse démocrate-chrétienne. Pour l'aile progressiste » du parti, la démocratie chrétienne ne devrait pas accepter les conditions imposées par le gouvernement pour la légalisation de partis, afin de ne pas se couper des différentes formations de la gauche, qui ont toutes décidé d'ignorer la procédure prévue par les autorités. Cette procédure exige notamment pour qu'un parti soit légalisé qu'il présente une pétition portant trente-trois mille signatures.

Le congrès du week-end dernier fut aussi celui du souvenir. C'est il y a trente ans, en effet, qu'a été fondé

remontent à l'organisation de jeu-nesse du Parti conservateur, qui s'était proclamée autonome en 1935 avant de se transformer en Phalange nationale. La Phalange avait à sa tête les chess historiques du futur Parti démocrate-chrétien, notamment Bernardo Leighton, ancien Radomiro Tomic, candidat malheureux contre Salvador Allende en 1970. Influencée par les idées de Jacques Maritain et Emmanuel Mounier, la Phalange luttait en faveur d'un christianisme social associant les citoyens au fonctionne-ment de l'État et les travailleurs à la gestion des entreprises.

La traversée du désert

Ce programme assez flou a rendu la démocratie chrétienne très perméable aux influences extérieures. Parfois attirée par la droite, comme en témoigne par exemple le départ après le coup d'Etat de la minorité conduite par M. Juan de Dios Carmona, ralliée au régime du général Pinochet, la démocratie chrétienne fut plus souvent séduite par la gauche, à tel point que par deux fois des militants rompant avec le PDC constitueront de nouvelles organisations de gauche : le MAPU (Mouvement d'action populaire unitaire) en 1969 et la Gauche chrétienne en

En 1964, le candidat démocratechrétien Eduardo Frei avait remporté l'élection présidentielle. appuyant sur une solide majorité parlementaire, il avait mis en œuvre la première réforme agraire et procédé à la « chilianisation » des

nue politiquement et financièrement par Washington, qui y voyait un modèle démocratique pour le continent et un contre-seu à l'incendie Castriste.

Ces réformes servirent de prélude à une politique plus radicale. La gauche ayant remporté l'élection présidentielle de 1970, la majorité relative de Salvador Allende fut confirmée - comme l'exige la Constitution par - la majorité absolue au Parlement grâce au vote de la démocratie chrétienne. Aujourd'hui encore, les milieux conservateurs ne pardonnent pas au PDC d'avoir · ouvert la voie au gouvernement marxiste ».

Puis l'histoire s'accéléra! Accusant l'Unité populaire de préparer la révolution violente, le PDC rejoignit l'opposition de droite. Au lendemain du coup d'Etat, il justifia l'action des forces armées, - dont l'interven-tion était devenue indispensable au maintien des institutions démocratiques », comme l'écrivit alors Éduardo Frei à Mario Rumor, président de l'Internationale démocratechrétienne. Il est vrai que la DC, et d'autres avec elle, pensait alors que le gouvernement militaire serait de courte durée, et qu'une fois l'ordre restauré les partis politiques retourneraient aux affaires. Il en fut. comme on le sait, tout autrement.

Rejetée par le gouvernement, qui ne se privera pas d'emprisonner et d'exiler plusieurs de ses dirigeants, considérée avec méliance par la gauche, la democratie chrétienne commence sa traversée du désert, qui ne prend fin qu'en 1983, avec les premières journées de protestation mas sive et la formation, à son initiative, de l'Alliance démocratique, la première coalition de partis d'opposition. Les élections professionnelles

le Parti démocrate-chrétien. L'origine du mouvement est cependant
alus ancienne, missue ses racines

mines de cuivre. Ce fut l'heure de la
révolution dans la liberté », soutenue politiquement et financièrement
nue politiquement et financièrement

confirment ensuite que le PDC est bien à nouveau la première force du pays, dans le mouvement syndical comme chez les étudiants ou auprès des classes moyennes. Mais coincée entre l'extrême gauche, dont l'influence n'a cessé de croître au cours des dernières années, et un régime qui entend se perpétuer à l'infini, sa marge de manœuvre ris-que de se rétrécir rapidement. GILLES BAUDIN.



9990FTTC



Amériques

Brésil: les affres de la transition

(Suite de la première page.)

Des signatures sont ainsi recueil-Cette activité ponvait être le lies dans tout le pays afin que les revendications des pauvres soient prises en considération par les constituants. La conférence des évêques du Brésil relaie le mouvement. Une quarantaine de « projets populaires » sont présentés à la signature, qui concernent aussi bien la réforme agraire - et ses différentes variantes droit constitutionnel. Ce que les initiateurs du mouvement appellent le processus d'accompagnement de la Constitution par le peuple » ne doit pas s'arrêter en effet avec l'adoption prévue pour la fin de l'année de la loi fondamentale. Ils veulent introduire la possibilité permanente d'une initiative populaire pour les propositions de Loi (à partir de 350000 signatures provenant de cinq Etats) et même pour des réformes de la Constitution (700000 signatures). Aux constituants de s'en débrouil-

ler. Ils siègent pratiquement sans groupes de pression qui manifestent parfois bruyamment presque sous leurs fenêtres — l'Union démocratique rurale, conglomérat de patrons de choc, a réuni plus de 30000 manifestante à Brasilia début juillet (le Monde du 15 juillet), — et avec leur propre clientèle électorale, ce qui les a poussés à s'inscrire dans l'une des vingt-quatre commissions correspondant le mieux à leurs inté-rêts, sous l'œil discret mais vigilant des militaires. L'avant-projet de Constitution ne comporte pas moins de cinq cents articles qui prétendent régler le moindre détail de la vie sociale. A charge pour la commission de - systématisation - de rame-ner à des propositions plus acceptables ce monstre constitutionnel qui ne devrait toutefois pas comporter moins de 250 articles. Tout cela alors que la nature même du régime - présidentiel, parlementaire ou semi-présidentiel (à la française) n'est pas encore fixée et que la durée du mandat du président Sarney fait l'objet de vives polémiques au sein même du parti gouvernemental. réclame une élection présidentielle immédiate au suffrage universel.

symptôme des ferments démocratiques agitant le Brésil, des affres salutaires de la transition entre le régime autoritaire des militaires et la nouvelle République, des diffi-cultés d'élaboration d'un vaste projet politique capable d'arracher au sous-développement les deux tiers de la population de la huitième puissance industrielle du monde. Elle n'est sans doute qu'une agitation lar-gement artificielle, sans rapport avec les réalités du pays, « Brasilia, ile de fantaisle », disent les Brésiliens. Capitale créée de toutes pièces sur des hauts plateaux jusqu'alors déserts, Brasilia incarne et matéria lise l'isolement d'une classe politique accaparée par ses jeux. Tête coupée du corps, elle s'agite ou pense sans que les membre en olent, outre mesure, affectés. Les plus sceptiques considèrent que, der-rière les joutes parlementaires, le système n'a pas fondamentalement changé: « Sous le régime précédent, les militaires parlaient; maintenant, Sarney parle pour eux; c'est la différence - La transition du régime militaire à la démocratie devait se faire selon un compromis entre l'armée et l'opposition d'antan, dont Tan credo Neves, président mort avant d'avoir régné, avait seul la clé, qu'il a emportée dans la

Une agitation artificielle

Personne ne doute que M. José Sarney, vice-président de Tancredo magistrature suprême. Mais la légitimité politique de cet ancien président du parti des militaires est contestée, et son manque de charisme, son absence de grand dessein, voire sa pusillanimité, raillés par tous les observateurs brésiliens et par une large fraction du parti censé le soutenir, n'accroissent pas son autorité. La classe politique, dans son ensemble, n'échappe pas à ce discrédit, à quelques brillantes exceptions près, souvent grandies

dans l'exil. Mal préparée par vingt ans de régime militaire, issue de milieux peu cultivés (60 % des députés ont des parents qui n'ont pas terminé l'école primaire), fractionnée entre de petites formations rivales ou rassemblées au-delà de tout clivage politique dans le PMDB, grand parti attrape-tout sans idéologie ni projet, attirée par les modèles européens mais man-quant de traditions et d'enracinement social, elle n'a pas une haute

prix. Déjà quelques signes positifs apparaissent : l'inflation, qui caraco-lait au rythme de 1000 % l'an au mois de juin, a été ramené à des proportions plus raisonnables; la demande intérieure repart, et le solde positif du commerce extérieur a atteint 1,3 milliard de dollars en

M. Bresser Pereira a certes refusé



d'idée d'elle-même. Il n'est pas difficile de rencontrer à Brasilia des députés de tout bord qui avouent

Ces jeux laissent froid l'homme de la rue et provoquent les sarcasmes de la classe moyenne, qui oscille entre le pessimisme le plus poir - « Jamais nous n'avons connu une crise aussi profonde » - et un cynisme setaliste - . Le Brésil en a vu d'autres et s'en est toujours sorti ». Le scepticisme entrave en tout cas la capacité du gouverne-ment à sortir le pays des difficultés économiques actuelles comme la possibilité d'engager des réformes profondes. Sans doute le deuxième pian Cruzado, présenté le 12 juin dernier par le nouvezu ministre des finances, M. Luis Carlos Bresser Pereira, bénéficie-t-il d'un préjugé plus favorable que celui de son pré-décesseur, M. Dilson Funaro, qui

du FMI, ce qu'ancun bomme politirisquer un suicide politique, mais son plan répond implicitement à plusieurs exigences de l'organisation internationale, facilitant un accord sur le rééchelonnement d'une dette dépassant 100 milliards de dollars : compression du pouvoir d'achat, dévaluation de facto du cruzado et augmentation des tarifs publics, au risque de provoquer des mouvements sociaux comme fin juin à Rio, où la foule a brûlé les autobus urbains pour protester contre le doublement des prix des transports publics qui représentent jusqu'à un quart des budgets familieux

Des divergences subsistent sur le rythme de la croissance économique que les dirigeants brésiliens ven-

miste de renom et ministre de la culture - et sur la compression des dépenses publiques. Les grands projets financés par le budget de l'Etat, véritable gouffre dont l'atilité économique et sociale est pour le moins sujette à caution, ont été simplement repoussés, et les Etats fédéraux croulent sous les dettes. Exemple : l'Etat de Rio a des recettes de 38 milliards de cruzados et un défi-cit de 50 milliards. Il a fait un effort pour réduire le nombre de ses 250 000 fonctionnaires ; il en a licen-cié 28 000, mais un secrétaire d'Etat naît que les victimes sont surtout des agents électoraux... embauchés par le gouverneur précédent, le populiste Lonel Brizola.

60 % des Brésiliens en dehors de la société

Le plan Bresser Pereira ne me platt pas, mais je n'en vois pas d'autre», avoue tristement un économiste de Brasilia. Les plus optimistes – mais ne prennent-ils pas leur désir pour la réalité? – estiment que ce plan a créé un effet de choc permettant de stabiliser la situation avant un nouveau départ et la mise en route des réformes radi-

La nécessité de ces réformes du FMI, ce qu'aucun homme politi-que brésilien ne saurait tenter sans sans terre appâtés par les villes et entassés dans les favellas qui, comme à Rio, s'agrippent au flanc des collines, jetant leurs ramifica-tions boueuses jusqu'à la limite des beaux quartiers. Elle éclate aussi dans les statistiques : un tiers de la population a un revenu — si ce terme à ce niveau a un sens — au-dessous du SMIC (45 dollars par mois actuellement, contre 59 dollars en mars 1985) et survit dans la misère; un quart reçoit entre un et deux sois le SMIC et vit dans la pauvreté. Cela veut dire, explique le sociologue Helio Jaguaribe, auquel le prési-dent Sarney a demandé une étude sur le Brésil de l'an 2000, que 60 % des 140 millions de Brésiliens sont en dehors de la société moderne, Descendants lointains des esclaves, lent hausser progressivement à son ils sont les soutiers du Brésil indus-triel, les immigrés de l'intérieur. Le rappelle M. Celso Furtado, écononeuvième siècle avait en l'Inde aux portes de ses villes.

Helio Jagnaribe a prolongé les courbes : si l'emploi rarai et l'emplo; urbain augmentaient d'environ 3% par an, ce qui serait une belle performance, il y aurait tout de même de 20 millions à 30 millions de seusemploi en l'an 2000. Scales une urbaine peuvent entraver cette évo. lution. Des pas timides ont été accomplis en direction de la pre-mière, mais la moitié des terres reste entre les mains de 1,6 % de proprié-taires. Les maximalistes s'opposent aux modérés : faut-il distribuer tous les grands domaines, même ceux qui sont cultivés de manière intensive au risque de faire chuter brutale ment la production agricole? Ou faut-il attirer les paysans sur des terres en friche en leur accordant des subventions, des aides et une formation? La Constitution fera pemêtre un choix, mais les résistances seront telles que l'application risque d'être renvoyée aux calendes

ber un profond remaniement de la fiscalité, une augmentation des salaires ouvriers et une réforme foncière qui permette d'en finir asse une urbanisation sauvage et chaoti-que, entraînant sous-emploi, délis-quance, malautrision de de la conquance, malnutrition et sousscolarisation... L'Eglise elle-même a placé ces deux réformes en tête de ses « revendications ».

Dans la société duale brésilieme, ceux d'en hant » ont-ils conscience de l'urgence des problèmes qu'affrontent ceux d'en bas ?
Pour la grande majorité, rien ne
l'indique. Ils jouent entre eux le
réapprentissage de la démocratie,
confrontés à des échéaners constitutionnelles, à une grave crise économique et au remboursement de la ... dette. D'ici à la fin de l'année, le Brésil devra se doter d'une loi fondamentale, sortir du blocage des prix et des salaires pour passer à la phase suivante du plan Bresser Pereira et trouver un accommodement avec sei créanciers. Une conjonction qui pourrait entraîner quelques turbu-

DANIEL VERNET.

Server. Serve Filliamstrope. THE PARTY OF THE PARTY OF १६इन 🛦 र काल्यांस के र तिल्हा राज्योंका ي بيسيعة عن وجعلا لا عليه tras Ateria per ferefer E de une mathematical for the second The Control of the Co

Section of the Co. in an appealing the contract

一一年 中野的人的地。《西海海海》

The same that the same of the

ATTENDED TO SERVICE THE THEORY .

A lambagine de 3410 de la

11 1707年 - 京 名下に乗り、180gの最高に発

promise a street an absorber of

F. 70

387 A 3

MCPRODE

無學者

1887 (3) (2)

France dissérente

Contraction de l'east estimat

lle Pen denonce les «malouineries» MM. Mitterrand et Chirac.

William & Beautiful Street Street & Total & S. 5.12 年2年日安全日,中期中間日,國家安全 THE PARTY OF THE P

CONCORDANCES DES TEMPS

Chroniques sur l'actualité du passé

Par Jean-Noël JEANNENEY

HIER, la syphilis fut considérée comme une punition divine. Aujourd'hui le SIDA...

En 1924, Poincaré tenta de privatiser le monopole des allumettes. En 1987 Balladur...

Sous la III. République, l'absinthe provoqua des tempētes à la Chambre. Sous la V., la pub pour la bière à la télé...

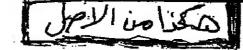
En 1833, Alexis de Tocqueville s'interrogea sur le système des prisons privées. Au siècle dernier, l'immigration, celle des Italiens, posa le problème des étrangers. Et il y a quatre-vingt-dix ans, les attentats anarchistes semèrent la terreur...

« Concordances des temps » est une chronique sur l'actualité du passé racontée par Jean-Noël Jeanneney. Trente-six faits historiques, parfois oubliés, qui évoquent nos problèmes d'aujourd'hui.

« Concordances des temps », une grande série, pour mieux comprendre certains débats actuels de notre société et éviter les jugements définitifs ou les opinions à l'emporte-pièce.

Jusqu'à la fin du mois, chaque jour dans





Politique

tion

राजधेर के राजधेर हो संग्राधिक ग्रेट वा अवधानक है.

cher and mitt und in trempretere des gementes de sin

er's "Combinette fraudignett ge unbaier te. g.

point sections to mostly, de section of the se-

realist made travel fire excessions when there is executed that the ex-

NAVAM AND AND RESIDENCE OF THE PARTY OF THE PARTY.

রুপিছ কর পরিক্রামানর জন্মনা কুলারাছ হোলা, ভালাল এই চালালেল

The file Street Street, and the transfer of The Company of the property of the company of the c

ಕಾರ್ಡ್ ನೀರ್ ಕರ್ಮಾಟಿಯ ಕೊಟ್ಟಾರಿಸಿದ್ದಾರು. ಆಗಿಕೇಕ್ ಅಗ್ಯಾ ಕ್ರೀ

Refer Administration for the control of the control

HARRIS DE MANAGEMENT OF A MARKET OF THE STATE OF T

Figure Commission of the property of the commission of the commiss

peaux que titte fran Riate aus in de finne

encentración de encentra como como los especiales de la como como encentración de la como encentración de

The state of the s

The second secon

that the both the law is asset to place by

gradient eine eingenacht auf deutsche Steiner generalieren.

the market and a second of the second of the

And the state of t

IS TEM

 $(1+a_1)^2 + (1+b_2)^2 + \frac{1}{2} \frac{1}$

the print of manufacts of the factor of the property.

ing and the second of the seco

ச⊣் தின்ச (காம≝சும்ம்) செர

gold framebook town

mostly of warry of interfere

न कर्म कुछक्रीर होता है

galenninge bedålt dittagen i kilo

graficery dienstille on

. ಕಾತ್ರ - ಇಕ್ರಮೇಚ್ ಕಾಗ್ನಿತ

FUND STATE OF THE STATE OF THE THE STATE OF THE STATE OF

STEPPER V

N miller

with Color to a

triams to design

المراجع ولأسوافها

10 A 10 A 10 A 10 A

WILLIAM TO BE

ad toward or

Nin tens publiques. Les giantes, no

telle i a inves per si tellagin de l'Etali. Tel tio le général d'article de l'Etali.

ampagnia i rama del maltera di ampagnia. Maltari di i Briti a lana ampagnia del

ತಿಕ್ಕಿ ಚಲನಚಿತ್ರಗಳು ನಡೆಗೆ ಸಗತ್ಯವಿಸುವುದ ಈಗ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕೆ.

111 FF (GFF) GAFFS AND COME COME COME

CA TO LANGE WARRING WARRING TO STREET

bli & der Présiliens

en debors de la société

Assistant in the second of the property of the second

The service of the se

while comments to the winter so the

error was alless the following was

المدادا المراوة فالمرهبم عفيد ببحث بنصر

Land and Local Resident

Morale et politique La France différente

par Alfred Grosser

a vraiment lieu de pavoiser, même si nos libertés et notre prospérité demeurent très chômage n'est nullement vaincu en République fédérale d'Allemagne, aux Etats-Unis, en Grande-Bretzene, Chez nos voisins, on connaît également une nouvelle société, celle non à deux, mais à trois vitesses : une minorité prospère et dépensière. très présente dans les médias comme cible publicitaire; une majorité d'employés, d'ouvriers, de petits fonctionnaires vivant.

Nulle part, en Occident, il n'v

fort honorablement; enfin,une minorité sans cesse grandissante d'hommes, de femmes et d'enfants frappés par une vraie pauvreté ou glissant vers elle. Et les jours où nous sommes tentés, en France, d'être découragés ou carréments écœurés par la vision d'un milieu politi-que incapable de voir loin, de s'élever au-dessus de querelles médiocres, il nous suffit de regarder vers Bonn, Washington ou Rome pour constater que notre pays n'est pas particuliè-

Il existe, hélas I des domaines où nous sommes plus fragiles, plus malades que les autres. On peut, évoquer au moins trois, dont deux sérieux, mais dont le troisième met tragiquement en cause l'éthique fondamentale de la communauté nationale : les grèves des destruction de la télévision de service public et la montée en force d'une idéologie de la haine

Le phénomène Le Pen

Au nom d'une conception aveugle de l'égalité, nous continuons à parler du droit de grève comme si un ouvrier du textile ou un instituteur détenait le même pouvoir de pression, de aérien ou un technicien d'EDF. Les grèves célèbres de l'histoire sociale ont vu des ouvriers menacer la survie d'entreprises mais au prix de risques et de sacrifices énormes. Il a quelque démagogie à défendre, au nom du droit des faibles, la cause d'hommes et de femmes qui infligent de véritables souffrances à un vaste public, sans aucun risque et pratiquement

C'est là le type de problème qui n'a pratiquement aucune chance d'être sérieusement débattu à la télévision. Encore moins demain qu'hier et aujourd'hui : en quête d'audiences attirées per la facilité, les chaînes publiques survivantes et les nouvelles chaînes

privées abandonnent rapide-

ment ou renoncent à iamais d'éprouver le désir d'être au service des spectateurs en quêta d'autre chose que de divertissements peu exigeants.

En Grande-Bretagne, l'exécution du cahier des charges de la télévision privée est contrôlés par une autorité spéciale et la chaîne publique la plus féconde est financée par prélèvement sur le secteur privé. En Allemagne, la naissance du secteur privé ne passe pas par une privatisation ni surtout par la présence gouvernementale occulte dans les luttes sans grandeur autour des chaînes nouvelles, Dans les deux pays, la destruction de ca qui devrait pouvoir faire notre fierté face aux pays de l'Est est nettement moins avancée que chez nous.

Mais il est clair que l'étonne

ment des observateurs étran-

gers les plus admirateurs des apports passés de la France à l'éthique de la liberté, de l'égalité et de la fraternité est causé par le phénomène Le Pen, Voici vingt ans, notre partenaire allemand a connu la subite montés du NPD, parti de la droite extrême, comme on dit aujourd'hui. Or la grande formaretenir ses électeurs en gom-mant les différences. La CDU leur a dit : « Eux c'est eux et nous c'est nous. Choisissez! » Et le NPD s'est effondré. Il est vrai qu'il avait échoué dans son désir d'entrer au Parlement. Mais il n'avait pas non plus profité, comme Jean-Marie Le Pen chez nous, de l'autre honorabilisation, celle que confèrent les médias, notamment les journaux ou groupes de journaux, l'Allemagne de 1930, de la presse d'Alfred Hugenberg amenant à Hitler les électeurs

Certes, dans l'Allemagne d'aujourd'hui. le Parti socialdémocrate est aussi embarrassi face aux Verts que le RPR et l'UDF à l'égard du Front national. Mais d'abord que devient la conviction tenace qu'en cas de crise l'Allemagne glisse à droite et la France à gauche ? Et, surtout, il y a un abîme de morale politique et de morale tout court de protéger l'environnement et de combattre le risque atomique, et l'appel à la discrimination, aux reiets ethniques.

par millions.

En Grande-Bretagne aussi, il y a eu, il y a des luttes et des tragédies à base raciale. En Allemagne, il y a un phénomène xénophobe grave. Mais ni dans l'un ni dans l'autre pays, la constellation des partis ne s'en trouve bouleversée. Que la France soit différente sur ce point devrait nous faire souffrir et surtout agir, fût-ce seulement per la perole et la plume.

Attentat près de Bastia

Un gendarme a été tué et trois autres blessés dans une embuscade

BASTIA correspondance

Un gendarme mobile a été tué et un autre grièvement blessé mardi soir 4 août en Corse dans une embuscade. Les deux autres gendarmes qui constituaient cette patrouille ont été plus légèrement.

A 19 beures 30, in patrouille venait de quitter son cantonnement installé dans un ancien centre de vacances du cordon lagunaire de Biguglia (Haute-Corse). A une dizaine de kilomètres au sud de Bas-tia, les quatre gendarmes mobiles de l'escadron nº 11 de Mont-de-Marsan rejoignaient leur poste de surveil-lance de l'avion postal, à l'aéroport de Poretta, situé à quelques kilomè-tres. A la hauteur de l'église romane de la Canonica, sur la route de la Marana, une Peugeot 205 GT1 rouge les a doublés. La petite voiture a bloqué le fourgon de gendarmerie dans une véritable queue de poisson. C'est à ce moment qu'un autre véhi-cule, une voiture blanche, s'est porté à la hauteur du véhicule de gen merie. Un passager de cette voiture blanche a alors ouvert le seu avec une arme automatique : la rafale a atteint le fourgon de l'arrière vers l'avant. Dix impacts ont été relevés dont deux dans le parebrise.

Le gendarme qui était assis à véhicule des agresseurs, une Pen-l'arrière droit a été tué sur le coup. Il s'agit de M. Guy Azenard, trente ans, père d'un enfant. Le chausseur de matin même. Pour l'autre voiture, et les passagers ont tous été blessés : M. Philippe Alexis, vingt-cinq ans, marié, a été atteint au thorax et à la tête. Il a été transporté au centre hospitalier de Bastia par hélicop-tère : les chirurgiens ont procédé à une délicate intervention qui devait durer toute la nuit. Mercredi matin encore, le blessé, dans un état très grave, luttait contre la mort. MM. Jean-Claude Santos, vingt-six ans, et Alain Cronier, trente ans, ont été plu légèrement atteints: l'un à la main, l'autre à l'épaule. Les quatre gendarmes qui étaient en Corse depuis deux mois devaient quitter l'île mercredi avec leur esca-dron.

Appel à témoins

Des automobilistes ont assisté à la scène, mais quelques minutes après la fusillade, les enquêteurs ont eu du mal à reconstituer précisément les faits, les témoignages étant rares . Arrivé sur place, le nouveau com-mandant du groupement de gendarmerie de Haute-Corse a lancé un appel à témoins pour essayer d'en savoir plus. Rapidement, gendarmes et policiers ont identifié le premier pas de précisions supplémentaires.

Quant aux auteurs présumés de l'attentat, les enquêteurs ont porté leurs soupçons vers l'ex-FLNC. Touthese tant on une revendication. identifiée comme émanant réelle-ment de l'organisation dissoute n'est pas intervenue. Mercredi, cette revendication n'était pas encore par-venue aux médias en fin de matinée. Il reste que ce scénario ressemble en tout point à celui de susillades et de mitraillages déjà revendiqués par l'ex-FLNC. Le plus marquant d'entre eux a été le meurtre d'un CRS à Bastia, le 2 décembre 1984; Stéphane Swigon faisait partie d'une patrouille quand la Renault 5 où il se trouvait avait essuyé des cours de feu

Plus près de nous, l'ex-FLNC avait durci sa stratégie contre les forces de l'ordre au mois de mai dernier. Une quinzaine de mitraillages de gendarmeries en quelques semaines, mais aussi, le 13 juin, une embuscade réalisée à quelques kilo-mètres de La Marana, à Furiani : un fourgon de CRS avait été la cible de tireurs qui se trouvaient à bord d'une voiture.

Le 29 mai, l'organisation dissoute avait d'ailleurs annoncé ce durcisse-ment dans un communiqué, invitant même les membres des forces de l'ordre d'origine corse à refuser de participer à des patrouilles ou des gardes de nuit comme de jour. Ensuite, à partir du 17 Juin, date de l'assassinat du président de l'associa-

tion des victimes du terrorisme le docteur-vétérinaire Jean-Paul Lafay (un attentat formellement démenti par l'ex-FLNC). la Corse avait connu un répit dans la violence, entrecoupé de quelques attentats à la bombe qui n'avaient pas de moti-vation politique déclarée.

Un climat de violence

Dans ces circonstances, on craint en Corse une reprise de la violence alors que les incidents se sont multipliés ces derniers jours : un gen-darme mobile a été blessé lors d'un hold-up sanglant qui a eu lieu à L'Ile-Rousse dans la nuit de diman-che à lundi. Deux jeunes gens, pour couvrir leur fuite, avaient échange des coups de feu avec une patrouille. blessant grièvement le maréchal-des-logis Deleuse. Le même jour, un estivant halien a été griévement blessé de deux coups de feu à la suite d'une banale querelle de stationnement à quelques kilomètres de

cédé, un jeune touriste danois avait été tué à Porto-Vecchio après une altercation à propos de sièges empruntés; un Allemand de dix-sepi ans avait aussi été tué à la suite d'une dispute à Calvi.

Une violence, politique ou non, qui en tout cas inquiète la population insulaire. Sur la demande du président de la République, le mage à l'action et au courage des forces de l'ordre en Corse.

RENÉ SIACCI.

Violence irrationnelle

«L'ATMOSPHÈRE de la Corse devient irrespirable.» M. Edmond Simeoni avait formulé ce constat simple, dans un appel à la paix civile insulaire, quelques jours après l'assassinat, le 19 juin, du docteur

Jean-Paul Lafay. Sans doute le fondateur de l' (UPC). Union du peuple corse, retiré de la vie politique depuis plusieurs années, appréhendait-il ce qui survient en Corse : une nouvelle période d'escalade dans la violence politique, le retour d'une étroite psychologie de la vengeance par le meurtre dans une île qui ne sait plus trouver son apaise-

Action, répression, action. Comme l'IRA, en Irlande du Nord, comme l'ETA basque espagnole, l'ex-FLNC applique à la lettre cette règle de base de la quérilla. Le docteur Lafay, figure que des victimes d'attentats, avait été tué juste après les critiques adressées par le ministre de l'intérieur, M. Charles Pasqua, aux clandestins de

La mort du gendarme Guy Azenard,

assassiné mardi soir, selon toute vraisemblance par un autre commando nationaliste, répond, elle, aux réac-tions de l'Etat après la mort du docteur Lafay, aux arrestations de plusieurs clandestins depuis juin, à l'appel officiel, et rémunéré, aux renments, à la pression accrue des enquêtes policières. Depuis plusieurs semaines, des gendarmeries isolées dans l'île avaient été mitraillées, des patrouilles attaquées, des maisons de continentaux plastiquées. Mais il ne s'agissait encore que de la routine, si l'on peut dire, du terrorisme que la Corse subit depuis dix ans.

La mort du gendarme, mardi, près de Bastia, témoigne d'une nouvelle explosion à répétition qu'aucun consensus politique, qu'aucun dis-cours, même celui de M. Simeoni, ne peut plus retenir. Dans ces périodes de violence non maîtrisée, comme en 1984, l'ex-FLNC, même au prix de dissensions internes, laisse ses commandos frapper un peu partout. Dix l'une d'entre elles réussisse. Les communiqués de revendication peuvent être contradictoires, la « trêve » officiellement maintenue, comme c'est encore le cas ces semaines-ci. La direction du mouvement clandestin peut même être débordée par sa base : la violence commande, irrationnelle, pour plusieurs semaines, voire

La tempête calmée, les Corses se réveillent hébétés, effrayés de ces cascades d'attentats. Les camps, hier rivaux, retrouvent leur sens du dialogue, voire même leurs « particula-rismes » communs à l'égard du continent. Puis l'île s'apaise jusqu'à la flambée suivante. Depuis trois ans, toutefois, chaque nouvelle période apparaît plus meurtrière. Les Corses n'hésitent plus à se combattre entre eux, comme dans l'affaire Orsoni en 1984. Les clandestins tirent de plus en plus pour tuer, surtout des membres des forces de l'ordre.

Durant ces périodes, comme encore cet été, le nationalisme insulaire perd alors tout caractère folklorique. Il sécrète des haines et des règlements de comptes qui usent toute la population et compromettent un peu plus les chances d'un retour au calme

PHILIPPE BOGGIO.

Errol Lincoln Uys

La Forteresse verte

A travers la saga de deux grandes familles, l'histoire du Brésil depuis ses origines: un roman fabuleux



PRESSES DE LA CITÉ

La «tournée des plages» du candidat du Front national

M. Le Pen dénonce les «malouineries» de MM. Mitterrand et Chirac

M. Jean-Marie Le Pen, qui poursuit sa - tournée des plages -, a déclaré le mardi 4 août à La Trinitésur-Mer (Morbihan), à propos de la crise franco-iranienne, qu'il existe · des tirallements entre le président de la République et le premier ministre, et entre ce dernier et le ministre des affaires étrangères, qui peuvent conduire, j'en ai peur, à des tartarinades -. Estimant que la situation peut prendre un tour grave. le président du FN a déclaré : « Je suis étonné par l'attitude de la France. Je ne veux pas faire de procès d'intention mais je ne suis pas dupe. Les dirigeants de ce pays malouinent, c'est-à-dire qu'ils font semblant de faire comme aux Malouines, battent le tambour pour essayer de conquérir l'ophion publique à partir des idées d'orgueil national et de légitime défense. La France a des objectifs militaires trop ambitieux par rapport à ses moyens, faire semblant c'est très dangereux quand on n'est pas décidé à appliquer les mesures que l'on profère. =

 M. Chirac en vacances. -M. Jacques Chirac prend, à partir du mercredi 5 août, « quelques jours de congé », ont indiqué les services du premier ministre. Aucune indication n'a pu être recueillie sur l'endroit où il passera ses vecances.

M. Le Pen a également affirmé à propos des otages français qu'il ne faut pas « tomber dans le piège » en faisant d'eux · la question essentielle et primordiale ». Il a en outre considéré que - l'a avertissement a de M. Jacques Chirac aux dirigeants socialistes a été - entendu - et il y a - peu de chance de voir sortir les scandales et punir les scandaleux ». Le président du Front national faisait ainsi allusion aux propos du premier ministre qui, dimanche soir 2 août au « Forum RMC-FR3», avait menacé de rendre publiques certaines informations à propos du Rainbow Warrior et des « Irlandais de Vincennes », si le Parti socialiste tentait de lui - chercher pouilles » (selon l'expression de M. Le Pen) pour son attitude avant 1986 dans l'affaire des otages. Entre le PS et M. Chirac, c'est . je te tiens par la barbichette, tu me tiens par la reniflette .. a-t-il affirmé ; . c'est ainsi que cahin-caha, plutôt cahin d'ailleurs, le peuple français s'en va vers sa décadence et sa disparition ». a-t-il ajouté.

Enfin, M. Le Pen a affirmé, qu'on a fait moins de socialisme sous Mitterrand-Marchais-Mauroy que sous Giscard-Barre-Chirac -. Jacques Chirac n'a jamais caché sa sympathie pour le centre, pourvu qu'il soit de gauche », a-t-il conclu.

La préparation de la Fête de «l'Humanité»

La direction du PCF renvoie le PS et la majorité dos à dos

ciels ».

L'Humanité du mercredi 5 août publie une longue déclaration du bureau politique du PCF, réuni la veille, consacrée à la promotion de la Fête de l'Humanité des 12 et 13 septembre prochain à La Cour-neuve (Seine-Saint-Denis). Cette manifestation annuelle - s'annonce comme un puissant rassemblement qui va stimuler les luttes - et comme - une grande rencontre autour d'André Lajoinie, le candidat des communistes, porteur d'une politique nouvelle, de l'espoir pour des millions de Françaises et de Français - souligne la déclaration. Indiquant que la fête 1987 sera

« le grand meeting national de la campagne électorale », le bureau politique veut en faire • un rassem-blement d'ampleur exceptionnelle -. Appelant • l'engagement de tous • les militants afin d'• amplifier le rythme « de vente des billets d'entrée (vignettes) et de « corriger les inégalités existantes » dans les résultats de cette campagne de vente, la direction du PCF affirme que, - à la fin juillet, la diffusion est en progrès de 25 000 vignettes par rapport à 1986 ». Souhaitant « la venue à notre parti de milliers et de milliers d'adhérents nouveux », le hurean militagne se féliveaux », le bureau politique se féli-cite d'« un fort courant d'adhésion » qui, selon lui, aucint « trente mille

depuis le début de l'année - avec un

renfort important de jeunes ». Cette déclaration du «BP» renvoie dos à dos « les partis de droite et le Parti socialiste [qui] tentent de nier - que - la politique d'austérité qu'ils ont mise en œuvre les uns et les autres et qu'ils sont d'accord

pour poursuivre et accentuer conduit au déclin national». Le PCF affirme que « le chômage continue de s'accroître» et dénonce la manipulation des chiffres offi-

-S'inquiétant de l'accroissement

de la tension au Proche-Orient, le • BP = estime que • la France ne doit s'aligner sur personne, elle ne doit pas être engagée dans un engre-nage dont nul ne sait où il pourrait aboutir. Tout doit être fait pour que cesse l'escalade et que s'engagent les négociations . Allirmant que la France doit agir avec la volonté de faire libérer ses otages au Liban . la direction communiste considère que · les mouvements des navires de guerre, les déclarations martiales des dirigeants de la droite et du PS suscitent une inquiétude

 Mitterrand a regagné
Rambouillet. — Mre Danielle Mitterrand a quitté l'hôpital militaire du Val-de-Grace mardi 4 août, en fin d'après-midi, et a regagné le château de Rambouillet. L'épouse du prési-dent de la République avait été transportée par hélicoptère au Val-de-Grāce, vendredi, après avoir été prise dans la nuit pracédente d'un violent accès de fièvre.

Rétablie, Mm. Mitterrand a retrouvé au château de Rambouillet son fils Gilbert et ses deux petitesfilles, Pascale et Justine, qui se remettent d'un grave accident de la route survenu le 21 juillet en Espa-



L'instruction de l'affaire Maurice Papon va reprendre

BORDEAUX

de notre correspondant

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Bordeaux a chargé, le mardi 4 août, M. François Braud, conseiller à la cour, de reprendre l'instruction de l'affaire Maurice

plaintes avec constitution de parties civiles oat été déposées amprès du parquet de Bordeaux contre M. Papon, secrétaire général de la préfecture de la Gironde de 1942 à 1944. 1944. Les plaignants l'accusent d'avoir joué un rôle dans l'arrestation et la déportation de mille six cent quatre-vingt-dix juifs de la région bordelaise.

M. Jean-Claude Nicod, à l'époque doyen des juges d'instruction de Bordeaux, avait inculpé, le 19 janvier 1983 et le 8 mars 1984, M. Maurice Papon et, auparavant, M. Jean Leguay, ancien délégué en zone occupée du secrétaire général de la police du gouvernement de Vichy, pour «crime contre l'huma-

M. Nicod avait entendu comme sim-ple témoin M. Maurice Sabatier, préfet de la région Aquitaine entre 1942 et 1944, qu'il s'apprêtait à inculper fin 1986. Mais l'article 681 du code de procédure pénale précise que seule une chambre d'accusation que sente une chamore d'accusation peut instruire, sur décision de la Cour de cassation, une affaire dans laquelle est impliqué un préfet. Ainsi le dossier a-t-il été transmis à la Cour de cassation qui, le 11 février dernier, a annulé toute la procédure, dont les inculpations de MM. Papon et Leguay. Elle a retenu cependant les plaintes des victimes ainsi que le réquisitoire introductif et désigné la chambre d'accusation de Bordeaux pour une nonvelle instruction.

quer que le dossier devait lui être transmis dès que le nom de M. Sabatier était apparu dans l'instruction, d'autant que le jury d'honneur

Les huit cent cinquante détenus

des prisons d'Amsterdam pourront

désormais disposer de préservatifs. La décision a été prise dans le cadre

d'une campagne de prévention du SIDA, mais il n'a pas été précisé si

les préservatifs scraient vendus ou distribués gratuitement sur simple demande. Les contacts intimes

entre détenus sont un fait bien connu. Mieux vaut l'admettre et

promouvoir la sexualité sans risques -, a précisé M. Scheffelaar Klotz, un directeur de prison, ajou-

tant que cet exemple serait sans doute suivi par d'autres villes néer-

landaises. Les Pays-Bas rejoignent ainsi la Suisse, où dans certaines pri-sons, notamment dans le canton de Genève, les détemus peuvent se pro-curer des préservatifs auprès du ser-vice médical.

MÉDECINE

précisé : « Maurice Sabatier, ancien préset régional de Bordeaux, a déclaré assumer l'entière responsobilité de la répression anti-tuive dans le ressort de sa préfecture ». La désignation de M. François Braud a eu lieu à huis clos en présence de plusieurs plaignants et de leurs avocats, dont Me Serge Kiarsleurs avocats, dont Me Serge Kiars-feld. Celui-ci a estimé que « de bons résultats avaient déjà été obtenus », se félicitant de ce qu'un magistrat ait été totalement libéré pour ins

comme président du tribunal de grandes instance de novembre 1976 à février 1983. Il est conseiller à la cour d'appel de Bordeaux depuis février 1983. nembre du conseil national de ce syndi-

[M. François Braud est né en 1941 à Mamera (Sarthè). Juge d'instruction au Havre, puis à Béthune en septembre 1967, il à été ensuite nommé juge pour enfants à Périgueux de mars 1969 à avril 1972, puis maître de conférences à

l'Ecole de la magistrature d'avril 1972 à octobre 1976. Il reviendra à Périgueux

A Cannes

Le fils d'un industriel parisien est tué et son père blessé à coups de couteau

Après la décision prise à Amsterdam

Des préservatifs dans les prisons françaises

de notre correspondant régional

hierry Schärr, vingt-deux ans, a été découvert égorgé dans son lit mardi 4 août dans une luxueuse résidence de Cannes où il passait des vacances avec ses parents. Le père du jeune homme, M. Georges Schärr, soixante-trois ans, récupérateur de métaux, qui dormait dans le même appartement auprès de son épouse, a été lui-même grièvement blessé d'un coup de couteau à 'abdomen.

La bonne de la famille, Mª Mauricette Lambert-Micho, vingt et un ans, d'origine martiniquaise, témoin numéro un de cette double agression, s'est enfuie par la fenêtre de sa chambre avant l'arrivée des policiers, en se servant de deux drans noués bout à bout. Dans sa chambre, les policiers ont trouvé une robe et un conteau tachés de sang, ainsi qu'une machette, un burin et un sac de sport renfermant des pièces d'argenterie de la maison. Dans la chambre de M. et Mª Schärr, un

lame de 30 centimètres de long devait être également découvert

La jeune Martiniquaise avait été engagée à Paris le 25 juin dernier par M= Schärr, après avoir fait paraître une petite annouce. Elle avait auparavant travaillé pendant quatre ans au service d'autres employeurs dans la région pari-

M. Schärr, dont les jours ne sont pas en danger, n'a pu fournir le moindre renseignement aux poli-ciers. Le meurtre du jeune Thierry et la tentative de meurtre commi contre son père semblent avoir été prémédités, comme en témoigne la découverte dans le lavabo de la chambre de Mª Micho d'une pierre deux conteaux.

Le fait que deux couteaux aient été utilisés laisse penser aux enquê-teurs que la bonne, si sa colpabilité est établie, a pu bénéficier de com-

Le Comité national pour l'évaluation médicale est constitué

Journal officiel du 4 soût public un arrêté » portant nomina-tion au Comité national pour l'éva-luation médicale ». Outre les trois membres de droit - les présidents da Conseil national de l'ordre des médecins, de la Caisse nationale d'assurance-maladie et de la conféd'assurance-maladie et de la conférence des doyens, — ce comité, dont la création avait été annoncée le 5 jain (le Monde daté 7-8 jain), comprendra les docteurs Jean-François Armogathe (président de l'UNAPORMEC), Jacques Beaupère (président de la CSMF). Dominaque Jolly (directeur du plan à l'Assistance publique de Paris), Jean Marchand (président de la FMF), Yves Rochet (président de la conférence des présidents de CME de CHU), Yves Roulleau (président de la conférence des CME des centres hospitalier généraux) et Claude Soulary.

Religions

Réunis au Japon

Les représentants des principales confessions publient une déclaration commune sur la paix

Les vingt-six représentants des principales religions qui partici-paient à la réunion du mont Hiei, l'ancien sanctuaire bouddhiste au cœur de Japon, out signé, le mardi 4 août, à Kyoto, une déclaration solenaelle en faveur de la paix et du désagnance, aduranée aux crossants solenaelle en faveur de la paix et du désarmement, adressée aux croyants du monde entier. « Nous devons ceuvrer pour la solution des conflits, en faveur du désarmement et du développement, pour la protection de l'environnement, pour les droits humains, pour la transformation des varièmes récipir in justes et en des varièmes récipir in justes et en des systèmes sociaux injustes et en faveur des réfugiés, affirme le docu-ment. Nous devons faire une option entielle pour les pouvres.

Le texte ne fait référence à aucune situation précise. Seul le bouddhiste japonais Takeyasu Miyamoto a invité à prier pour la fin du conflit entre l'Iran et l'Irak.

Pendant une heure, les cent vingt rendant une neure, les cent vingt invités japonais et étrangers (appar-tenant notamment au christianisme, au bouddhisme, à l'islam et au judaleme) ont prié chacun selon son rite.

Le rabbin américain Joseph B. Glaser, ainsi qu'un responsable hindou, M. Karan Singh, ont proposé que tous les croyants repré-sentés à ce « sommet » soient invités à prier ensemble pour la paix une heure par mois.

Les huit membres de la déléga-tion chrétienne s'étaient réunis le matin pour prier ensemble et ont fait leur apotroriere essemble et ont lair leur autorriere : « Nous n'avors pas lutté suffisamment contre les structures injustes, ou la déclaré, et nous avons parfois même consi-déré des guerres comme des guerres saintes. » — (AFP.)

Le recteur de la Mosquée de Paris s'inquiète de la multiplication des lieux de culte en France

Dans une interview accordée à l'hebdomadaire la Vie, le cheikh Abbas Bencheikh Al Hoceine, recteur de la Mosquée de Paris, fait part de son inquiétude face à la montée de l'intégrisme et des tentatives qui sont faits a cour fentre de tives qui sont faites · pour tenter de briser les bonnes relations existant entre la France et le monde musul-

Après avoir rappelé que plus de mille mosquées ou lieux de prière musulmans existent en France, et qu'il s'en construit de plus en plus, le recteur affirme : « ll faut avouer que la multiplication des mosquées a un côté negatif; nous ne maîtri-

sons pas comme il faut leur déve-loppement. Nous manquons de cadres pour inspecter ces mosquées nouvelles, transmettre les direc-tives, orienter les fidèles. Nous manquons de gens capables d'éclai-rer les fidèles par leur rectitude, et l'exemple de leur vie. Nous sommes inquiets de ce qui se passe dans cer-taines mosquées. Les gens qui les ariment ne sont pas à la hauteur. Ces gens-là, qui se donnent l'éti-quette d'iman, n'ont qu'un souci, qu-delà de l'intérrisme : se compile au-delà de l'intégrisme : se remplir les poches. Malheureusement, par manque de moyens, nous n'y pou-vons rien, »

Les cent ans de la Maison de Nanterre

Un havre pour les clochards

Elle aménagea donc son exil, avec

Elle aménagea donc son exil, avec ses rites et ses règles propres. Le personnel, par exemple, avait droit aux légumes et au paus gratuits. Les pensionnaires en uniforme bleu et cusquette assuraient par équipes tous les travanx domestiques. Mais loin de les renvoyer en ville, on gardait les meillenrs ouvriers. A tous, on distribuait généreusement le pinard qui calmait les agités. Le dépôt de mendicité était devenn un dépotoir humain et même us mourour où les exclus de Paris ache-

roir où les exclus de Paris achevaient leur existence dans un silence

Un « socialiste

utopiste »

coûter le moins cher possible.

Avec une nouvelle direction bientôt un nouveau statut et de nonveaux financements, le « dépôt de meadicité » d'il y a cent ans, devenu la Maison de Nauterre, subit une cure de

« La banlieue n'accepte plus d'être le dépotoir où Paris se débar-rasse de ses déchets matériels et humains. Que Chirac garde donc ses clochards. Transformons la Maison de Nanterre en une série d'établissements de soins et de réin-sertion sociale, à la fois dignes de ce nom et ouverts sur leur environne ment. » Telle est en substance l'atta-que en règle à laquelle s'étaient livrés, au mois d'avril dernier, les fives, au mois d'avril deriner, les élus communistes des Hauts-de-Seine. Mais, si la municipalité de Nanterre a été la première, il y a cinquante aus déjà, à partir en guerre contre le dépôt de mendicité installé sur sa commune, d'autres élus du département qui appartieu-nent à la majorité grognent à leur tour.

Cette offensive n'est pas fortuite. Alors que la Maison va fêter le centième amiversaire de sa fondation elle est seconée par une vague de petits séismes : changement de directeur, modification de finance-

Imaginez une cité dont les hautes et sombres murailles enferment sur douze hectares une vingtaine d'immeubles en solides moellons et en pierre de taille. Centre d'hébergement, maison de retraite, hôpital, ateliers d'entretien, boulangerie, potager, lingerie, blanchisserie, cen-trale de chauffage, crèche pour les enfants du personnel, elle vit en autarcie quasi totale. L'ensemble appartient à la Ville de Paris. Les 1 300 personnes qui y travaillent sont des fonctionnaires de la préfecture de police dant ils portent encore

Quant aux pensionnaires, au nom-bre de 2 500, ils viennent pour la plupart de la capitale. Ramassés dans le métro, sous les ponts, ils arrivent en car par fournée de 150 à 400, selon la saison, passent une muit et, pour la plupart, repartent le len-demain, récurés à blanc. Bref, la Maison n'a de Nanterre que le nom. C'est un corps étranger, une sorte de météorite que l'histoire a laissé tomber là voici cent ans.

A l'époque, le département de la Seine ne savait plus que faire de ses vagabonds et de ses mendiants. Il fit construire cet immense dépôt de mendicité, loin de la Ville Lumière, au milieu des jardins maralchers. On y entassa sous bonne garde jusqu'à 8 000 marginaux, dont plu-sicurs centaines étaient carrément enfermés dans des bâtiments péni-tentiaires avec cellules et lucarnes à barreaux. Comme il fallait nourrir, nettoyer, occuper, soigner et, finale-ment, héberger jusqu'à leur mort les membres de cette cour des miracles, ou ajouta les ateliers, l'infirmerie et l'hospice nécessaires. Et l'on ne demanda plus que deux choses à

Henreusement, les choses out bien changé, notamment après la nomination, en 1981, à la tête de la Maison, d'un administrateur du ministère de l'intérieur, M. Gérard Leconte. Il se définissait lui-même comme un « socialiste utopiste ». Ce petit homme ràblé, énergique et habile gestionnaire, avant a control de croire encore que tout être humain, si misérable soit-il, peut humain, si misérable soit-il, peut vivre et mourir dans la dig Cest une sorte de saint laic», vouent ceux qui l'ont vu à l'œuvre. Gérard Leconte a fait démolir

une partie du mur d'enceinte, plan-ter des fleurs, supprimer les rations de vin, abolir l'uniforme et instituer la mixité. Mais, surtout, il a divisé l'immense maison en six unités distinctes, qui, chacune, traite une catégorie particulière de pension-naires. Il y a d'abord les sans-abri nourris, nettoyés et hébergés pour une nuit dans un secteur à part. Mais tous ceux qui le désirent sont examinés par des médecins qui soi-guent leurs maladies de peau ou leu font hospitaliser s'ils sont atteints de tuberculose ou de maladie véné-

Le plus gros contingent des pen-sionnaires est constitué par les ina-daptés sociaux, qui, las de vagabon-der, demandent à rester à Nanterre. Des psychologues et des assistantes sociales du service d'accueil s'efforcent de faire le tri entre les handicent de l'aire le tri emre les handi-capés physiques et mentaux, pour lequels il y a peu d'espoir de réin-sertion, et les valides, qu'on encou-rage à se remettre en selle. Ceux-là sont employés comme auxiliaires dam-les divers servicès de la Meison et touchent une intermité de 600 F mois, en attendant qu'ils se déc dent à repartir dans la vie. Les plus courageux sont logés en chambre réussites sont rares, avousit Gérard réussites sont rares, avousit Gérard Leconte. La plupart ont dépassé la quarantaine et n'ont comus que des échecs dans leur vie familiale et professionneile. Certes, ils repar-tent, mais ils reviennent au bout de quelques mois, à nouveau vaincus par le chômage, l'impossibilité de se loger et, bien entendu, imbibés de pinard. Il faut tout recommencer. » Passés soitraite ans les habirués Passés soixante ans, les habitués de Nanterre sont admis à la maison

de retraite, où ils vivent désormais à petit bruit. On ne les abandonne pas pour autant. Certains veulent-ils vivre en couple ? On leur donne des chambres pimpantes. Cenx qui som atteints par les infirmités de la vieillesse sont suivis par un gériatre, soignés en conséquence et même rééduqués, s'il le faut.

Enfin, jeunes ou vieux, tous les malades out droit à l'hôpital. Celuici, qui compte six cent quatre-vingts lits, est progressivement modernisé. vices de médecine relaits à neuf ont été inaugurés voici quelques semaines. Par son équipement et la qualité de ses soins, il rivalise avec les autres établissements de la région parisienne. Son « succès » en témoigne : 70% des patients vien-nent des communes environnantes.

Qui doit financer?

Paris n'a donc plus à rougir de la Maison de Nanterre. Le conseil municipal n'a pas non plus à s'en plaindre, puisque l'établissement assure son autorimencement et ue lui a pas demandé un centime de subvention cette avnée: Gérard Leconte par M= Anne-Marie Abecassis. administrateur su ministère de l'intérieur, qui déjà élabore mains projets de modernisation. Mais le financement de la Maison provoque un conflit. Depuis le 1= janvier, en vertu des lois de décentralisation, c'est au département des Hauts-de-Seine qu'il appartient de payer l'aide médicale gratuite et l'aide sociale (100 millions de francs par an) auxquelles ont droit les pension-naires. Bien que ceux-ci viennent pour la plupart de Paris, ils sont considérés comme résidant à Nanterre. Le département refuse, évi-demment. L'Etat a pris provisoire-ment le relais, mais n'entend pas que cette situation s'éternise. Le litige a été soumis au Conseil supérieur de

Autre problème : quel statut donner à cette maison et à son personnel ? Un projet de loi est à l'étude a ministère des affaires sociales. Un point au moins semble faire l'unanimité entre l'Etat, les départements, la préfecture de police et la Ville : malgré sa complexité, la Maison de Nanterre doit garder son unité. Elle sera donc un établissement public autonome à caractère sanitaire et social. Sons quelle tutelle? Celle de l'Etat, des départements de Paris et de la petite couronne ou de la seule

Par son existence même, la Maison de Nanterre restera un des points sensibles des rapports entre Paris et l'Ile-de-France. Moins que jamais, la capitale ne peut demeurer dans le superbe isolement où l'ou place les réformes de ces vingt der-nières années. Elle a autant besoin de ses banlieues que celles-ci ou

MARC AMBROISE-RENDU.

SCIENCES

Le premier missile intercontinental américain Titan, transformé en lanceur de satellites

Le premier missile intercontinen-tal américain Tuan-2, recyclé et transformé en lanceur de sazellites pour le compte de l'armée de l'air américaine, est sorti au début de cette semaine des ateliers de la firme Martia Marietta, installée à Littleton, près de Denver (Colo-rado). C'est une étape importante pour les Etats-Unis, qui, ayant tout misé sur la navette spatiale pour la mise en orbite de leurs satellites, se sont retrouvés sans lanceurs après la suspension des vols de navettes pro-voquée par l'explosion, le 28 janvier 1986, de Challenger. Les Américains ont ensuite comm

une série noire avec l'explosion en vul des rares lanceurs conventionnels qui leur restaient. Aussi, pour sortir de cette impasse marquée notam-ment par l'impossibilité de lancer des satellites d'écoute électronique, d'observation ou de navigation en remplacement des engins déjà en orbite (1). l'armée de l'air américaine a-t-elle décidé, l'an dernier, de recovertir en lanceurs de satellites treize (2) de ses cinquante-six mis-

Ces ICBM de 31 mètres de long, déployés dans les silos souterrains du Kansas, de l'Arkansas et de l'Arizona, et conçus pour emporter des charges nucléaires de plusieurs mégatonnes, seraient en mesure, après transformation, de mettre sur orbite basse (quelques centaines de kilomètres d'altitude) des charges utiles d'un peu pins de 3 tonnes. Ainsi le Titan-2 pourrait-il devenir, au terme de ce programme de recy-clage de 528 millions de dollars, l'un des chevanx de bataille du programme spatial américain.

A l'occasion de la présentation de ce Titan-2 transformé, dont le prece Titan-2 transformé, dont le pre-mier tir pourrait avoir lieu au prin-temps prochain, l'armée de l'air américaine précise que le pro-gramme de transformation pourrait « aller au-delà des treize exem-plaires commandés». Les Etats-Unis, cloués au sol depuis plusieurs mois et en butte aux succès de l'astronautique soviétique, retrouve-raient ainsi leurs capacités de lance-ment, d'autant ou'ont été commanment, d'autant qu'ont été comman-dées vingt-trois fusées Titan-4 et vingt fusées Delta-2.

(1) En avril 1986, l'armée de l'air américaine avan comm un caisant échec avec l'explosion en vol d'une l'usée l'itan-34 D, porteuse d'un satellite de reconnaissance photographique KH-II.

(2) Ce programme, qui porte sur la transformation de huit Tran-2 et de cinq autres en option, a été lancé es septembre-ocaobre 1986.

Dámission du respons britannique de l'espace. — M. Roy Gibson, le directeur du Centre national spatial britannique (BNSC), a remis sa démission, le mardi 4 août, en raison, semble-t-il, du récent refus de Mª Thatcher de tripler le budget consacré à l'espace et de le faire passer - comme le recommandait le BNSC - à 300 millions de fivres par an (près de 3 milliards de francs, soit environ la moitié du budget spatial français). Après avoir dirigé l'Agence spatiale européenne, M. Gibson avait été nommé à la tête du BNSC dès la création du centre, en 1985. Il serà remplace par son adjoint, M. Jack

Les lecées souffreut de s du manque d'ensele

Communi

Tout du satellite de télèvisse direct

men de TDF 1 est devenu essentielles

at the tribe in married to the statement of the statement ife france miles experience for the many C'Alland, un liebe an geman der Trief. Die wie the state of the state of the state of the state of Badil, it was men appropriate to MA SE TRANSPORT PROPERTY OF PROPERTY OF "Augentalies prosperier, der the rest of profession process courses these part, the new tortical to day

Pour triber Contragt

Les radios privées du ? un plan de fréquence

The second of th The control of the co STANCE OF STANCES AND STANCES OF STANCES THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH The statement of Asset. THE RESERVE AND THE PROPERTY OF THE PARTY OF

THE PART OF THE PARTY OF THE PA And the second s The same of the sa The state of the s - total of the Constitute of t TO CASE DESIGNATE BOX SEC.

TO THE SER CATHOLISE WHEN The first of the same of the s STATE OF THE PARTY server de Lange Charles de la company de la

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE The same state of the same state of

vice médical.

En France, la question embarrasse l'administration pénitentiaire.

M. Jean-Pierre Dinthillac, sousdirecteur des peines privatives de
liberté et de la réinsertion à la chancellerie, a répété, le 5 juin dernier à
Strasbourg, qu'il n'était pas question
d'envisager une telle mesure dans les
prisons. Cette position a été récemment confirmée par le rapport d'un
groupe de travail issu du comité
interministériel de la santé effectué
sous l'égide de l'Inspection générale
des affaires sociales (IGAS) en
milieu carcéral (1). Les conclusions
de ce document indiquent laconide ce document indiquent laconi-quement: « Cas particulier des pré-servatifs: l'administration péniten-tiaire n'envisage pas leur distribution dans les établisse-ments. « Le compte rendu des réu-nions du groupe de travail se contente de signaler une interven-tion de M. Arsène Lux, directeur de l'administration pénitentiaire, indi-

l'administration pénitentiaire, indi-quant : « Le désencombrement des prisons, grâce au projet de prisons habilités, et le respect de l'encellu-lement individuel permettront seuls de supprimer les risques inhérents à la promiscuité et aux conditions actuelles de la vie carcérale. » Cette position est toutefois contraire aux recommandations du comité euro-péen pour les problèmes crimineis dépendant du Conseil de l'Europe, qui précisait en juin dernier que la meilleure stratégie consistait à mettre des préservatifs à la dispo-sition de tous les détenus qui risquent d'avoir des relations sexuelles ». Distribuer des préservatifs reviendrait à reconnaître l'existence de relations sexuelles en prison. La

chancellerie doit aussi tenir compte

des réactions des personnels de sur-veillance : M. Jacques Vialettes, secrétaire général du syndicat (majoritaires) Force ouvrière rappe-lait récemment qu'il y était violem-ment opposé.

pour lutter contre le SIDA? L'attitude du ministère de la justice est cependant susceptible d'évo-lution : le rapport animé par l'ins-pection générale des affaires sociales estime que l'on peut « rai-

mille à six mille détenus ser lifs séjournent en permanence dans les établissements pénitentiaires. Les risques de contamination, en particulier dans les grandes maisons d'arrèt de la région particuler de la région de la région particuler de la région particular de la région particuler de la région particular de la région particular de la région d'arrêt de la région parisienne, paraissent donc très élevés.

Au ministère de la santé, on rap-pelle que M= Michèle Barzach a toujours estimé que le préservatif était la meilleure prévention contre le SIDA. Et on ajoute que les méde-cins de l'administration péaitentiaire ne dépendent pas du ministère de la santé...

ANNE CHEMIN.

Décès du docteur Laudat ancien directeur général de l'INSERM

Le docteur Philippe Laudat, ancien directeur général de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM), est mort e mercredi 29 juillet à l'âge de cinquante-sept ans.

[Docteur en médecine et en pharma cie, le docteur Laudat avait commence sa carrière en 1954 comme chercheur à l'Institut national d'hygiène, préfigura-tion du futur INSERM. Il fut ensuite

tion du futur INSERM. Il fut ensuite directeur de l'unité de recherche de l'INSERM sur le métabolisme des lipides. Ses travaux scientifiques ont principalement porté sur les hyperplasies surrénaliemes et les dyslipidémies (anounlies des graisses du sang). Directeur scientifique de l'INSERM de 1974 à 1979, il fut ensuite directeur général de cet institut de 1979 à 1982. Depuis-1986, il était conseiller pour les affaires médicules auprès da directeur de la coconération scientifique technique de la coopération scientifique, technique et du développement du ministère des affaires étrangères. Il siègeait par ai-leura, depuis 1985, au conseil exécutif de la Fondation curopéeme pour la

« Baby M » se sépare de son mari. M™ Mary Whitehead vient de quitter son mari, a annoncé le mardi 4 août son avocat. Cette « mère porteuse » avait refusé, après la naissence de Baby M >, de rendre l'enfant à son pere biologique, M. William Stem, et il y fut contraint par la justice. L'avocet de Mm Whitehead a attribué catte séparation à la décaption causée au couple par la perte du procée (AP).

M. Jean Louis Godchau,
 M. et M[™] Roger Richardin

out la douleur de faire part du décès de

Mª Jean Louis GODCHAU,

Les obsèques ont eu lieu au columi rium du Père-Lachaise le 31 juillet.

let leurs enfants.

Société

EDUCATION

Les lycées souffrent de plus en plus du manque d'enseignants scientifiques

Les lycées vont-ils manquer d'enseignants? Après les écoles nor-males d'instituteurs, ce sont aujourd'hui les concours du second degré qui ne recrutent plus assez de professeurs par rapport au nombre de postes disponibles. Les résultats de l'agrégation, du CAPES, du CAPET (technique) et du CAPEPS (éducation physique et sportive) montrent, en effet, que le nombre de candidats reçus ne suffira pas à pourvoir tous les postes offerts par l'éducation nationale. Cette situation, variable selon les disciplines, est particulièrement préoccupante dans les matières

· C'est le jeu de la chaise musicale, mais à l'envers », constate un enseignant. En 1987, 27 % des postes destinés aux candidats du CAPES et du CAPEPS externes ris-quent de rester vacants, contre 17 % en 1986. Les certifiés du concours interne, ouvert pour la première fois aux enseignants en fonctions, ne pourvoiront quant à eux que 76 % des postes disponibles. L'agrégation, enfin, ne fait pas « le plein » puisqu'il manque 308 candidats pour occuper les 1 899 postes offerts

Ce déficit touche d'abord les matières scientifiques, où le recrute-ment se révèle difficile depuis plusieurs années. Seuls 56 % des postes trouveront preneur en sciences phy-siques, et les jurys ont décidé de réduire leurs exigences pour parve-nir à un pourcentage satisfaisant en mathématiques. Le technique ne

dence de M. Jacques Chirac pour

examiner le sort du satellite de télé-

mal à trouver son équilibre économi-

que entre financement public et investissement privé. Ainsi les

chaines de télévision, pré-sélectionnées par la CNCL (IFI, la 5, Canal Plus et M6) pour utili-

ser TDF 1, rechignent-elles à inves-

tir 50 millions de francs plus une avance remboursable de 130 mil-

lions pour financer la construction

d'un satellite de secours (le Monde

du 14 juillet). D'autant qu'on leur

demande en outre 120 millions de

francs per an pour la location d'un

canal sur le satellite. Trouvant

l'addition trop lourde, les opérateurs attendent un geste de l'Etat, que le ministère du budget ne semble pas

Dans ces conditions, la société de

commercialisation du satellite, Tévéspace, à laquelle participent déjà Télédiffusion de France et un

groupement d'industriels, n'a pu

être constituée. Un blocage qui sem-

ble donner raison à tous ceux qui, au

sein du gouvernement, jugent que ce projet trop lourd ne correspond pas

aux besoins du marché et préconi-sent son abandon partiel. Mais le conseil interministériel — le troi-

sième en un an sur le même sujet -

n'a pas tranché dans ce sens.

M. Chirac a, semble-t-il, donné man-

dat à M. Xavier Gouyou-Beau-

champs, président de TDF, de conti-

nuer les discussions avec les chaînes

de télévision. L'Etat a-t-il fait quel-

ques concessions financières? Rien

n'a filtré pour ne pas gêner les négo-

L'élément nouveau vient du rallio-

ment à la défense du satellite de

M. Alain Madelin, qui milite pour-

tant sous la bannière libérale. Le

ministre de l'industrie voit dans

TDF I le vecteur du nouveau stan-

dard de télévision, D2 MAC, qui

doit remplacer le SECAM et le

PAL. En incitant les téléspectateurs

à s'équiper de récepteurs aux nou-

velles normes, le satellite donnerait

aux industriels européens de l'élec-

tronique l'occasion de reprendre

l'avantage sur leurs concurrents

japonais. Un enjeu qui déborde

même le marché européen depuis

que Thomson a repris le secteur

grand public de RCA, pénétrant

ainsi sur le marché américain du

La logique industrielle semble

désormais l'emporter dans un dos-

sier marqué depuis buit ans par les

hésitations stratégiques, les rivalités

administratives et l'absence d'arbi-

trage politique. Mais le satellite TDF l n'est pas à l'abri d'un ultime

biocage. Certes, les constructeurs

électroniques, notamment Thomson

et Philips, accentuent leur pression.

discosé à faire.

ion directe. Un satellite qui a du

fait pas recette non plus, puisque un poste sur deux reste sans titulaire à 2 000 à 3 000 maîtres auxiliaires l'issue du concours externe du pour faire face à la pénurie. CAPET. Le concours interne donne de meilleurs résultats, mais il s'adresse à un « vivier » d'ensei-gnants forcément peu fourni.

Trop de postes offerts ?

« Le nombre des postes, régulièrement accru en fonction de prévisions démographiques, est aujourd'hui supérieur de 25 % aux besoins réels. Cela explique une partie du décalage entre le nombre d'admis aux concours et les places disponibles ., souligne un responsable du ministère de l'éducation nationale. Selon lui, la situation actuelle correspondrait à une phase de transition entre l'accroissement du nombres des postes et celui, nécessairement décalé dans le temps, des candidatures.

Pourtant, la « crise des vocations » des enseignants de mathéma-tiques et de sciences physiques est chaque année plus aiguê. Artirés par les conditions financières que leur offre le privé, les étudiants scientifiques dédaignent de plus en plus les concours de recrutement du second degré : les 8 000 francs de salaire mensuel que propose l'éducation nationale à un agrégé débutant ne font guère le poids devant les rémunérations offertes aux jeunes ingénieurs... Conséquence : à chaque rentrée, il manque des centaines

Le sort du satellite de télévision directe

L'enjeu de TDF1 est devenu essentiellement industriel

Un conseil interministériel s'est Ils auraient même avancé, le 14 juil- La partie de bras de fer ne saurait

réuni très discrètement le mardi let dernier, la somme de 60 millions se prolonger éternellement. En accu-4 août à Matienon sous la préside france pour réserver le vol mulant les retards. TDF 1 risque de

d'Ariane, en lieu et place de Tévé-

space. Et pour la présidence de cette

société, ils proposent aujourd'hui le

nom de Jacques Fayard, patron de

Thomson grand public. Mais leurs

indispensables partenaires, les

chaînes de télévision, penvent

encore tirer parti de cet intérêt

accru pour refuser de payer l'addi-

La panique sur la FM parisienne a fait place à la détermination. • A

décision injuste, riposte appro-priée », expliquent les radios insur-gées, exclues de la liste des stations

autorisées par la CNCL mais qui refusent de se saborder. La révolte

est perceptible sur les andes, vio-

lente la nuit, lors des débats orga-nisés sur le réseau Liberté : plus maladroite et désorganisée le jour,

dans des manifestations variées où

chaque radio essaie de s'attacher de

nombreux soutiens. Chacun ne

cultive-t-il pas le secret espoir de voir la CNCL revenir sur certains

La publication au Journal officiel

de leur site d'émission et de leur fré-

quence sonnera pourtant l'heure du

réalisme. Une date sera fixée, à laquelle toutes les radios autorisées

devront avoir pris position sur leur

nouvelle fréquence. Une date ulté-rieure (en octobre) à laquelle les

site homologué servira de butoir. En cas de problème – il suffit que deux ou trois radios exclues refusent de

disparaître pour bloquer l'ensemble du plan, - la CNCL compte sur la

diligence des radios autorisées pour

couvrir puis attaquer en référé les

radios récalcitrantes. Faute de

quoi... celles-ci pourraient être sai-sies. Encore le discours de M. de

Broglie s'est-il considérablement

En attendant, les rebelles nourris-

sent trois types d'espoir : les quatre à

cinq fréquences - « trésor de guerre » de la CNCL - que l'armée devrait libérer avant l'heure ; les

recours formulés, ou en passe de l'être auprès du Conseil d'Etat;

enfin la plainte pour « corruption » et « trafic d'influence » à l'égard de la CNCL, déposée par l'une des sta-

tions à l'encontre d'une radio privée.

Une affaire dont l'instruction a été

confiée lundi au juge Claude Grel-

Suivi avec intérêt et inquiétude

par l'ensemble des radios de pro-

vince, qui sentent la précarité de

leur situation, le dossier parisien sert

de contre-exemple. La « délégation

adouci ces derniers jours.

choix et amender la liste?

Les responsables de l'éducation nationale multiplient les informations sur les concours de recrutement et laissent parfois entendre que les enseignants des disciplines scientifiques, du fait même de leur rareté, peuvent étoffer leurs salaires, râce à des heures supplémentaires. En outre, il est envisagé de susciter de nouvelles vocations grâce au rétablissement de systèmes de prérecrutement tels que les instituts de préparation à l'enseignement secondaire (IPES) : recrutés au niveau DEUG, les étudiants bénéficient de deux années de formation rémunérées débouchant, par exemple, sur le CAPET.

Ces ébauches de solutions ne satisfont pas le Syndicat national des enseignements du second degré (SNES) • 24 707 candidats étaient inscrits cette année au CAPES externe contre 28 600 en 1986 et 51 800 en 1974, affirme M. Gérard Aschieri, son secrétaire national. Dans certaines disciplines, le nombre des impétrants est à peine supé-rieur à ceiui des postes offerts. Cela prouve qu'il existe une réelle désaffection des étudiants pour l'ensei-gnement. » Le SNES réclame l'organisation de sessions supplémentaires à la rentrée et, surtout, la revalorisation financière et morale du métier d'enseignant.

RAPHAËLLE RÉROLLE.

se voir concurrencer par des satel-

lites de télécommunications moins

coûteux et de perdre son pari tech-

nologique. Faute d'un compromis rapide, le satellite de télévision

directe, qui a déjà coûté 1,8 milliard

la catégorie peu enviable des grands

Nord-Pas-de-Calais-Picardie des

radios locales privées » a pris les

devants: à la pagaille et à l'indivi-

dualisme parisien, elle oppose l'orga-nisation, la discipline et la solidarité

des radios du Nord, en rangs serrés devant le grand oral de la CNCL.

Contraintes de déposer, mardi

4 août, leur dossier de demande

d'autorisation, les deux tiers des

radios du Nord ont présenté un véri-

Ce plan est le résultat de longues négociations entre les radios adhé-

rant à la délégation (des réseaux

ou RVN, aux radios commerciales

régionaux, comme Métropolys, Viva

indépendantes ou aux associatives)

et porte l'espoir de ne pas déchirer une région historiquement hospita-

lière pour les radios locales. Il veut

aussi prouver la bonne coexistence

de tous les types de radios. . Il ne

s'agit nullement de nous substituer à la CNCL, déclare M. Pascal

Defrance, secrétaire général de la

délégation. Nous sommes simple-ment les mieux placés pour connai-

tre le terrain, respecter l'histoire de

la FM dans le Nord et veiller au

limites et risque même de contrarier certains membres de la CNCL si

jaloux de leur pouvoir. L'imbroglio

parisien et les deux cents emplois en

eu dans le Nord devraient cepen-

dant inciter les sages à ne pas la

· CORSE : In direction natio-

nale de FR 3 fait appel. — Suite à la

demande en référe des journalistes

Jean-Marc Leccia et Danièle Jeam-

met pour contrer les décisions de la

direction de FR 3-Corse, le tribual

des prud'hommes avait, le lundi

3 août, annulé les mutations qui tou-

chaient ces deux journalistes (le

est pas restée là. Du côté du Syndi-

cat des travailleurs corses (STC) -

de tendance nationaliste, - en effet,

on pense que le problème de fond

Monde du 5 août). Ma

L'initiative a sans doute des

plus large pluralisme. -

main - à la CNCL

JEAN-FRANCOIS LACAN.

Communication

Pour éviter l'imbroglio parisien

Les radios privées du Nord présentent

un plan de fréquences à la CNCL

Pour la première fois

suspendus pour dopage

permis de déceler l'usage de pro-duits anabolisants, la Fédération française d'athlétisme a décidé de suspendre pour dopage le lanceur de poids Jean-Louis Demarne (ASN Préfecture de police), cinquième performeur national en 1987 avec 17,04 m, et le lanceur de marteau Eric de Smedt (US Tourcoing). Les deux contrôles avaient été opérés respectivement lors de la journée de sélection du 20 juin à Colombes et aux championnats régionaux du Nord le 21 juin. Ces deux athlètes ne sont désormais plus qualifiables pour une quelconque

La Fédération précise que, depuis une quinzaine d'années, plus de mille deux cents contrôles ont déjà été effectués, dont cent soixantedeux en 1986. Jusqu'à ce jour, il n'y avait eu aucun cas positif.

Pour rencontrer l'équipe de la RFA en match amical, le mercredi 12 août à Berlin-Ouest, le sélectionneur natio-nal Henri Michal a fait appel à deux nouveaux joueurs, le milieu de terrain monégasque Jean-Philippe Rohr et l'avant-centre suxerrois Eric Can-tona. Les seize joueurs retenus sont : Joël Bats, Bruno Martini, Manuel Amoros, William Ayache, Patrick Battiston, Basile Boli, Yvon Le Roux, Dominique Bijotat, Luis Fernandez, Gérald Passi, Fabrice Poullain, Jean-Philippe Rohr, José Touré, Eric Cantona, Philippe Fargeon et Jean-Pierre

Les « clips culturels »

de M. Gonzague

Saint-Bris

- Pourquoi faire long et

ennuyeux quand on peut faire bref.

efficace et brillant? . Tel est le sio-

gan de M. Gonzague Saint-Bris,

grand-prêtre d'une nouvelle forme

de promotion du patrimoine fran-

Cinq minutes sur Cocteau, poète

et dessinateur, revisité à cono de

palette graphique: Léonard de

Vinci a quatre minutes pour « faire

visions très futuristes; Monet évolue

quelques instants dans son jardin à

Giverny, le temps d'expliquer sa

Gonzague Saint-Bris se charge

d'orchestrer le mariage entre les

techniques de pointe en matière de

vidéo et le patrimoine culturel fran-

çais. Un mariage qui coûte cher : le

prix est en movenne de 500 000 F

pour un clip de quatre à cinq minutes. M. Saint-Bris a donc égale-

ment décidé de - faire revivre la

tradition du mécénat » : le Club

Méditerranée a ainsi sinancé inté-

gralement le clip Vinci vingt et

unième siècle. En contrepartie, le

mécène voit apparaître son nom ou

son logo dix secondes au début et cinq secondes à la fin du clip.

La diffusion est gratuite. Pour le

moment Gonzague Saint-Bris a sur-

tout mené des opérations de prestige

aux Etats-Unis et au Japon... Le clip

Cocteau a été diffusé en guise de

test dans le réseau Tube de la

RATP. Mais TF 1, A 2, FR 3, Canal

Plus et M 6 ont déjà accepté de pro-

grammer régulièrement ces pro-

duits. A plus long terme, le clip

être diffusé partout : salles

d'attente, hôpitaux, établissements

Le chargé de mission du ministère

de la culture a pris la précaution de

déposer le label « clip culturel »

Tout projet aspirant à cette qualifi-

cation devra être conforme aux cri-

tères d'un cahier des charges éla-

boré par Gonzague Saint-Bris

lui-même et agréé par le ministère

de la culture et de la communica-

demeure et le syndicat exige le

départ de Michel Satti, chef de ser-

vice de FR 3-Corse, et d'Yves Ram-

baut, rédacteur en chef, 13 délégués

du Syndicat national des journalistes

des différentes régions ont, de plus,

envoyé mardi 4 août une lettre au

PDG de FR3 René Han pour exprimer

leur solidarité aux deux journalistes

menacés. D'autre part, la direction

nationale de FR 3 a fait appel pour

des prud'hommes.

tenter d'annuier le verdict du tribunal

S. W.

çais : le « clip culturel ».

• FOOTBALL : RFA-France. --

SPORTS

Deux athlètes français

A la suite de contrôles qui ont

Véronique NEVEUX-LE MEN,

le 1= août 1987.

Françoise Bourgine et leurs enfants,

- Patrice NEVEUX.

le 2 août 1987.

28, rue de Verdun, 76130 Mont-Saint-Aignan.

Corinne Triller, ont la douleur de faire part du décès de

Marguerite BACH

Les obsèques ont en lien dans la plus stricte intimité.

M. Charles Roux at M=, née Marie

Parents et alliés, cont la douleur de faire part du décès de

M. Maurice BOURGINE,

administrateur en chef des affaires d'outre-mer,

Cet avis tient lieu de faire-part

- On nous prie d'annoncer le décès

Père Joseph BUSSARD,

Ses funérailles seront célébrées le vendredi 7 soût 1987, à 14 heures, en l'église conventuelle de Saint-Jacques, 20, rue des Tanneries, Paris-13^a.

De la part Du Père provincial des dominicains

de la Province de France, De sa famille

- M. Guy Girardon,

M. Emmanuel de Brye, M. Virginia de Cavaignac, Et M. Patrick de Cavaignac

survenu à Paris le 1= août. 1987.

ont la très grande tristesse de faire part

M= Paula GIRARDON,

L'inhumation aura lieu au cimetière

du Montparnasse, le jeudi 6 août 1987.

survenue le 25 juillet 1987.

2, rue Jean-Gauthier, 09100 Pamiers.

M= Maurice Bourgine,

M. et M= Jean Bourgine, M. et M= Michel Bourgine

Décès

Naissances

 Yves et Monique Triller,
 Antoine et Odile Triller,
 Raonl, Marie et Jules Triller, leurs enfants et petits-enfants, M. et M= André Hekimian

Le Carnet du Monde

et leurs enfants,
M. et M= Dikran Hekimian
et leur fille font part du décès à l'âge de quatre-

survenu le 23 juillet 1987.

vingt-cinq ans, de

M. Ovagain HEKIMIAN, né à Tchenguiler (Asie mineure), rescapé du génocide arménien de 1915.

Les obsèques ont eu lieu le lundi 3 soût 1987.

- M. at M= Paul Paviot. a enrants, Bénédicte, Charles et Sophie, ses petits-enfants, Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de M^m veuve Charles PAVIOT, née Germaine Jaillardon,

survenn à Paris le 26 juillet 1987.

Les obsèques religieuses et l'inhumation ont eu lieu dans l'intimité. Les obsèques ont en lieu le 31 inilles

dans l'intimité samiliale selon les volontés de la défunte, suivies de l'inhumation dans le caveau de famille, au cimetière de Levallois-Perret (Hauts-de-Seine).

Cet avis tient lieu de faire-part. I, Grande-Ruc, 89620 La Chapelle-sur-Oreuse

Anniversaires

survenu le 3 août 1987, à l'âge de Pour le premier anniversaire de la disparition de

Panaoyotis CONSTAS.

une pensée est demandée de la part de

Stella Kalogreas, Jean Kalogreas, Famille S. Kalogreas.

Des dominicains du couvent Saint-06800 Cagnes-sur-Mer.

CARNET DU MONDE

Les avis peuvent être insérés LE JOUR MÉME e'ils nous perviennent avant 10 h au slège du journal, 7, r. des Italiens, 75427 Peris Cedex 09. Telex MONPAR 650 572 F.

Renseignem, Téi, 42-47-95-03.

Terif de la ligne H.T.

Insertion minimum 10 lignes (dont 4 lignes de blance). Les lignes en capitales grasses sont facturées eur la base de deux lignes.

75006 Paris.

loterie nationale

On se réunira à 16 h 45 précises, à l'entrée principale, 3, boulevard Edgar-Quinet, Paris-14^a. Ni gerbes, ni couronnes, de simples

TRANCHE (N°78) DU

TIRAGE DU MERCREDI 5 AOÛT 1987 LE NUMÉRO (1)(2)(7)(0)(4)

LES BILLETS SE TERMINANT PAR 590 AVEC LE MÊME BILLET, PROCHAIN TIRAGE DEMAIN

- (Publicité) -

Les Écoles d'Architecture de Toulouse et Marseille organisent pour l'année 1987-1988 un certificat d'Étude Approfondies en Architecture intitulé :

ARCHITECTURE, CLIMAT, AMBIANCES, ÉNERGIES Cet enseignement est ouvert aux architectes et diplômés

niveau : BAC + 4 ou BAC + 5 ayant déjà effectué une approche théorique, pratique ou professionnelle de ces thèmes.

La durée d'enseignement est de un an, la date limite des pré-inscriptions étant fixée au 15 septembre 1987.

EA - TOULOUSE, 83, rue Aristisde Maillol, 31100 TOULOUSE TEL 61-40-47-28

EA - MARSEILLE, route Léon-Lachamp, Domaine de Lumigny, 13000 MARSEILLE

Tel. 91-26-80-80

BENNETON

Graveur-Héraldiste

Papier-à-lettre - Cartes de visite - Faire-part de mariace Chevalières gravées

75, bd Malesherbes - Paris 8 - tél. : (1) 43.87.57.39

हरूने हैं। विकास अध्यक्षिया अस्तिविका प्राप्त (interpretation of the property of the contract of the contra المراوية الما فعالمته بيتم بيتم فواليوا t grad to the second state of a second second

ane de la Maison de Nanterre

e pour les clochards

ties transmis falls, and except part and the

** **

internation of the

new years of

raked for building

same grand or ...

maufaltprijer.

313-70 -- 7

9675 12 days

per Months of

Bestehre fores

 $O_{C}(\beta)$

ពីឈ្មោះ -

'के से अपना अने एक एक प्रतिकार के प्राप्त अपने के प्रतिकार के प्राप्त अपने का अपने का अपने का अपने का अपने का

the to take abor famping

the se was regine property be-

Supplied. The distribute grant drawn

क मीनप्रकार की मेंस् क्रिका द्वार (मार्ग) है तह ।

ALAF TE AMATRIAN DAY BELLIOCK

in its tresaire dimentiques. Man-

a da in sempler en ville, let gen-

िरंडच राज्यविकास क्रमान्यक्ति है। उत्पन्धः जीवर जिल्लामा सुर्वेशकेल्यास्त्रकारकार । स

in 11 julius de agres de 18 m Artistania en la procesa da

Service ductions of property and nation

the set exiles to steek subject

William Chimodo dessination

Un « socialiste

Glogistr .

Brownstone with Big and after any one

en litarian, sidentament again la liparin al les 1980, a venden sa la

ವಿವರ *ಕ*ಿಕರ ಹಡೆಗಾರಿ.ಕರ್ಗಾರ್ಟ್ನ ನೈ

stiffe de Pinterbuse M. Fiers L.

ರ್ಯಾಗ ಚಿಕ್ಕಾರೆಗಳು

Contract of \$2520, escappe, an e-

निक्षेत्र क्षण्यानामञ्जालका, स्वयाना विकास स्टब्स

Afteria endant que tout etra

haan a dhaban ann inch

الودياني والوجيد للمساء العالدة

والودويقة الريونية يعفيك يباري لايران والمنافة

a section of a more district the plane

1787) i li li li li li la facti decres di

า หวับ ได้การคุม กระสาสานานสาว เสราสนับและ เพราะการ คุณ ได้การเมื่อสิงเมา เป็นเพราะ และ

Sauth Mark Languer, Darda A.

other in a see least, results use

المريور وقويهويوا الأريضاميدة إشاميا

in the district of statement is there.

ಗಿರ್ವರ ಕ್ರಾಪ್ತಿಕ ಎಸ್.ವಿಶ್ವರ ವಿಶ್ವಹಕ್ಕ

ranning was light as the agrice of

residence and selections of the first File

in the state of th

garage in the second of the first are

r and answer and the

ਮੁਕੂ ਦੀ ਦੁੱਕਰ ਹੈ ਇਹ ਕੈਮਨ ਕਰਨਾ ਹੈ ਜਿਸ ਕਿ

्रा विकास स्वयंक पूर्व कि स्वयंत्र करण बाह्य । उत्पाद १० व १७ जन्म १७४४ व्हेंबर क्रम्यान्यकार १,० ००० व्यापार्थिकार

of the both appearant persons on the control of

e distribuit de la companya esta de la companya del companya del companya de la c

والمرافع بالمستام من العيش البوق البوق أميل ووالمستور وما والمستورين

कि केर्रों के रतार क्रांगायस्य के स्टब्स्ट भी रहाता । हुगूरी रहा के हैं।

حيايتينان المخالفات أمع يغوب يبسا يبالونيا

المترافيط والموامل والمعهما مهيمين المراغ

e Germania de Salaria Mañasa de merenda de e de la compansa del compansa de la compansa de la compansa del compansa de la compansa del la compansa de la c

pro was write as supply over to

ಇದಿಸಲಿಕೆ ಒಡಡ ಭರ್ವ ಚಿತ್ರದ ಹೆಚ್ಚು ಹಾ

americain Titan, transforme

en lanceur de sateillites Superior services of the service of

and the considerable and the constant of the c

The state of the s

There is a standard the first which is

May the training the second to the second The state of the second second THE PERSON OF THE PARTY OF THE PERSON NAMED IN COLUMN THE PERSON AND ADDRESS OF THE PARTY. the parties and the same 49-4 Marie Marine 19-17- 300 -RESERVE BUSINES FOR LAND

CENCES.

Le premier missile intercontinua-

 $\{ (\omega_{j} - \beta_{j}) \mid \omega_{j} \in \mathbb{R}^{n} \mid \varphi(\omega_{j}) \leq 2 \|\varphi(\omega_{j})\|_{2} \leq \|\omega_{j}\|_{2}^{2} \|\varphi(\omega_{j})\|_{2}^{2} \leq \|\varphi(\omega_{j})\|_{2}^{2} \|\varphi(\omega_{j})\|_{2}^{2$

観点性には関す

general genera THE REPORT OF THE PROPERTY OF in britaining and the same of content the case of the AND THE RESERVE OF THE PARTY WAS was the with the many The state will be seen and the second The state of the s The same of the same of the same of ate the finance airs in and The second second second second second programme and the Burgarante but The property of the second of the second

AND REAL PROPERTY AND ADDRESS.

Secretary of the second م القدية المجيد -----

- i -

5일 - 기가 기가

Significant Contract

· AND A DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE PART

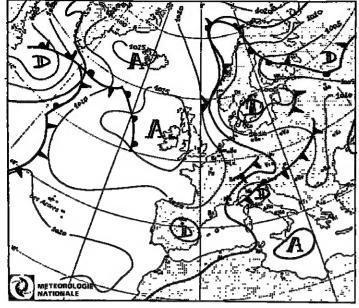
THE PROPERTY OF STREET



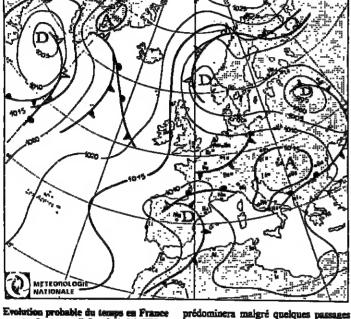
Informations «services»

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 5 AOUT 1987 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 7 AOUT A 0 HEURE TU



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 5 août à 0 h TU et le jeudi 6 août à 24 h TU.

ensoleillé prédominera sur la France; toutefois une dépression se creuse sur la péniasule Ibérique, et de l'air humide et instable gagnera progressivement les régions du sud de la France.

Jeudi : il fera encore très frais au régions méridionales.

Le temps sera souvent dégagé, mais attention aux bancs de brouillard iocaux, plus fréquents de l'Aquitaine au

née ; ailleurs, il sera faible de secteu Les températures maximales avoisineront 18 à 23 degrés sur la moitié nord,

L'après-midi, le soleil brillera sou-

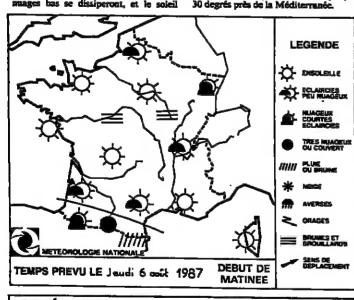
vent; des nuages plus développés pour-rent donner de petites averses sur le Nord-Est; le soleil se voilera des Pyré-nées au sud du Massif Central et des

Alpes, et quelques andées à caractère

Le vent faiblira près de la Méditerra-

place en fin de journée.

Au cours de la matinée, les brumes et 24 à 27 degrés plus au sud et jusqu'à mages bas se dissiperont, et le soleil 30 degrés près de la Méditerranée.



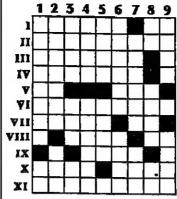
A	bru			C iel	D	N Cir		Or:)	P	temp		1	E
	_	-	-	_	_		19	•	D	VIENNE		22	14	С
STÉTIÉNCE Strusbour		24 21	10	D	LESBOYCE .		26	20	Ç	TENE		30	16	C
REWES			9		ENSALE			29	D	VARSOVIE		18	8	D
PEXPLONAN			21	N	STANSUL			19	D	TUNIS		33	19	D
PAU		22	16	C	HONGKONG	i	32	28	D	TOKYO		28	25	C
PARIS MONT		21	10	D	GENÈVE		25	10	D	SYDNEY .		16	7	D
NCE			19	D	DJERBA		29	23	D	STOCKHO			7	B
NANTES		22	10	D	DELED	*****	35	28	D	SINGAPOL			25	N
NANCY		25	9	D	DAKAR		30	27	C	ROME		29	27	N
MARSEILLE	MAR	31	18	D	COPENHAG			11	D	REO-DE-JA		24	18	D
LYON		24	12	D	LE CAIRE			11	D	PEKIN		36	22	C
LILLOGES		21	10	D	RUXELLES		18	9	P	PALMA-DE		31	17	D
DIE		19	1	D	BERLIN			10	C	0SL0		19	11	P
GRENOKLE S	WH	26	12	Ď	BELGRADE.			14	C	NEW-YORI			23	D
DUCN		31	ē	Ď.	BARCELON		29	21	N	NAIROM .		22	11	D
CLERMONT		34	10	Ď	BANGKOK .		35	26	N	MOSCOU .			12	D
CHERBOURG		16	16	D	ATHENES		33	23	Ď	MONTREA	L	27	15	D
CAEN	•••••	[9 13	7	D	ASSTERDA	ı	18	ii	Ā	MELAN		29	17	D
OURGES			b	D	ALGER			19	В	MEGCO			13	O
ORDEAUX	,	26	16	D	ÉT	RAN	CE	D		MARRAYE			24	D
HARRITZ		23	17	D	POPITE AP.	******	32	24	A	MADRID .			19	D
MACCIO			16	D	TOULOUSE.			15	N	LUXEMBO		16	6	ē
F	RAN	ICE			TOURS		21	7	D	LOS ANGE	LES	24	18	D

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4543



HORIZONTALEMENT

L On le donne généralement dans l'espoir qu'on vous le rendra. Nappe.

II. Germaine et peut-être Ger-trude.

III. Pour un moine ou un sujet pas catholique. - IV. Plante. - V. Forme d'avoir. Panier à œufs. V. Porme d'avoir. Panier a œuis.
 VI. Chez lui, ça chauffe et ça
barde. – VII. Donne signe de vie.
Personnel. – VIII. Coin humide.
Possessif. – IX. Pots des potaches
en fac de sciences. – X. Abri pour lapins. Les rayons de la mort, jadis. - XI. Mouvement habituel des créatures qui rampent.

VERTICALEMENT

1. La valeur d'un bon verre. Parler du temps jadis. - 2. Figure d'écu. A tout prendre, il préfère l'argent à la médaille d'or. - 3. Le Breton et le Catalan la voient sous un aspect différent. Même roulant, il ne prête pas à rire. Participe passé

4. Redresseurs des consciences égarées. Agir en feignant. -5. Etreints par un embarras. Poussée printanière s'élevant dans les cœurs. 6. Grognons. Auxiliaire de mode.

7. Chœurs tristes. Homonyme d'un récipient ou carrément cruche. -8. Extrait de sodium. Comme des sommes pouvant provoquer des insomnies. Note. - 9. S'abîme dans une cataracte. Un « domestique » en est chargé.

Solution du problème nº 4542 Horizontalement

I. Chaleur. - II. Oiseleurs. III. Moc. Iléus. - IV. Ente. Mí. -V. Aînée. Pie. - VI. Tosa. Vent. -VII. Lent. Rat. VIII. Meute. Eté. -IX. Rani. - X. Lu. Prénom. - XI. Ortie. ENA.

Verticalement 1. Combat. Mélo. - 2. Hie. Iole. Ur. - 3. Ascenseur. - 4. Lé. Néant. Pi. - 5. Elite. Terre. - 6. Uélé. Ac. - 7. Rue. Pérenne. - 8. Rumina-tion. - 9. Assiette. Ma.

GUY BROUTY.

PARIS EN VISITES

JEUDI 6 AOUT La Sorbonne, histoire de l'Univer-

sité et da quarrier Latin ., 15 heures, 46, rue Saint-Jacques (Commanance d'ici et d'ailleurs). - Au fil des quais et des ponts, du

pont Neuf au pont Alexandre III, 14 à 30. métro Pont-Neuf, statue d'Henri IV (Monuments historiques). - Une heure au Père-Lachaise -, 10 heures et 11 h 30, boulevard Ménilmontant, face à la rue de la Roquette

 Les homosexuels du Père-ichaise», 14 h 45, boulevard Ménil-ontant, face à la rue de la Roquette
 de Lenchale (V. de Langiade).

La civilisation pharaonique à tra-

"La cavinsation pharaonique à tra-vers les richesses du Louvre », 15 heures, porte Saint-Germain-l'Auser-rois (Christine Merle).

"La Sainte-Chapelle et ses vitraux »,
14 h 30. boulevard du Palais, devant les grilles (ARCUS).

straines (ARCUS).

Les salons de l'hôtel de Lanzun.

14 h 30, 17, quai d'Anjou (Pygma).

La manufacture des Gobelins au travail. Magie du vocabulaire de la haute isse. Visite complète des ateliers., 14 h 45, 42, avenue des Gobelins (I. Hauller).

(I. Hauller).

Les hôtels et l'Eglise de l'île Saint-Louis », 14 h 30, métro Pont-Marie, sor-tie (Présence du passé).

Piscine olympique et jardin tropical, trompe-l'œil aux Halles .

15 heures, parvis de Saint-Enstache (Tourisme culturel).

Promenade dans l'île Saint-Louis. les magnifiques demeures des quais d'Anjou, Bourbon, d'Orléans et de Béthune -, 15 h 15, 4, quai des Céles-tins (Simone Barbier).

Hôtels et jardins du Maruis, place des Vosges », 14 h 30, métro Saint-Paul, sortie (Résurrection du passé).

 Huits hôtels prestigieux du Marais ». 14 h 30, métro Pont-Marie (Flâncries). - Dans le cadre du millénaire capé-

tien, le sacre des rois de France à l'hôtel de Soubise », 15 heures, 60, rue des Francs-Bourgeois (Paris et son his-Décorateurs et ornemanistes », 13 h 50, Louvre, entrée sur le quai

(L'Art pour tous). Le Marais nord, de l'hôtel Lamoi-gnon à la place des Vosges », 21 heures, métro Saint-Paul le Marais (Lutèce visites).

- Le Louvre et le Palais royal ». 15 heures, mêtro Tuileries (C.A. Mes-SET). · Le Marais, de l'hôtel de Beauvais au fabulcux bôtel de Sully », 11 heures, 15 heures, metro Saint-Paul (P.-Y. Jas-let).

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > Signifé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter u Ou peut voir u u Ne pas manquer u u u Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 5 août

20.40 Penilleton: Dallas. Bonjour... au-revoir ...bonjour. 21.30 Femilleton: Le gerfant. De Marion Sarraut, d'après le roman de Juliette Benzoni. Avec Laurent Le Doyen, Marianne Anska. (5º épisode.) Un jeune chapelier part à la recherche de sa belle dans la France du dix-huitième siècle. Cape et épée. 22.45 Journal. 23.05 Série: Les envahisseurs. Les spores. 23.55 Court métrage. La femme fidèle, de Dominituse Maillet

A2

20.30 Téléfilm: Le passager du « Tassili». De Sarah Maldoror, d'après le roman d'Akli Tadjer, avec Lounès Tazaîrt, Anne Candry, Souad Amidou. ▶ 21.55 Professiou consigue. Emission d'André Halimi. Jean Poiret. 22.55 Documentaire: La Santé, sue prison deus la ville. Prévue initialement le 8 juillet, cette excellente enquête sur la prison de la Santé — regard par l'extérieur, les proches, les femmes de détenus — avait été déprogrammée en raison d'un match de foot. Lire note article dans le supplément daté 5-6 juillet. 23.20 Journel.

20.30 Variétés: Discoa d'or, sous le soleil de la Réunion.
Avec Sacha Distel, Buzy, David Koven, Julie Pietri, Cardine Loeb, Gold, Hong Kong Syndicat, Zaak, Christine Roques, Ti Fok. 21.45 Magazine: Tasiassa. Le courage des pécheurs sur la côte sud de l'Australie face aux requies. 22.35 Journal. 23.90 Téléfilm: N. a pris les dés. D'Alain Robbe-Grillet, avec Catherine Jourdan, Richard Leduc, Sylvain Barthau (audié!) Un héant margatain un confidence nous Barthay (rediff.). Un héros-narrateur, un seul tournage pour deux films différents, l'un destiné au grand écran, l'autre au petit. Une aventure collective. Champs et contrechamps.

20.55 Cinéma: Rock and Teral. Film français de Marc-André Grynbaum (1983). Avec Christian Clavier, Charles Denner, Rosy Varte, Michel Boujenah. Un jeune juif du Sentier délaisse la boutique paternelle pour monter un opérarock biblique. Dieu, par l'entremise de l'ange Gabriel, va le rappeler à l'ordre. Un style comique basé sur le décalage

temporel et les anachronismes. Sympathique mais labo-rieux. 22.30 Finsh d'informations. 22.40 Cinéma : Spiash & Film américain de Ron Howard (1984). Avec Tom Hanks. Puni american de Ron Floward (1904). Avec 10th Hanks.

0.25 Chéana: Tu ne m'oublieras pas mu Film américain
d'Alan Rudolph (1978). Avec Géraldine Chaplin, Anthony
Perkins, Moses Gunn, Berry Berenson. 1.55 Concert: Ricky
Nelson et Fats Domino Live, à l'Universal Amphitheatre de

20.25 Téléfilm : La suit qui terrifia l'Amérique. 1938. Une emission de radio provoque la panique. On parle d'une invo-sion de Martiens. 21.55 Série: Mission impossible. 22.50 Les cinq dernières ariquies. 9.05 Série: Serpico. 0.55 Série: Flies à Hollywood. 1.40 Série: Mission impos-sible. 2.30 Supercopter.

20.30 Série : Les routes du paradis. Les bons somiments. 21.20 Série : Falcon Crest. Le défi. 22.10 Journal. 22.25 Téléfilm : Karateka connection. Les membres d'un important réseau de trafic de drogue sont exécutés les mu après les autres. 0.60 Sèrie : Les espions. Lori. 8.50 Musique : Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.15 Mémoires du siècle, Madeleine Milhaud. 21.15 Festival international de Radio-France et de Montpellier. Les reacontres de Pétrarque 3. Les «happy few» et tous les autres. 22.15 Soirées catalanes an Studium de musique contemporaine de Toulouse, 1. Les instruments traditionnels occitans et la musique d'aujourd'hui. 23.50 Entretiens avec... Marlène Dietrich (8). 0.95 Du jour au lendemais.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Comeert (donné le 3 juin à Vienne) : Symphonie nº 7 en mi mineur, de G. Mahler, par l'Orchestre symphonique de la radio antrichienne, dir. Eliahu Inbal. 23.05 Programme proposé par Pierre-Antoine Huré. 0.60 Le Chib du jeux : Sur la côte ouest.

Jeudi 6 août

TF 1

13.58 Série : La croisière s'annuse, 14.45 Croque-vacances.
Calimero ; Bricolage ; Tintin et le secret de la licorne ; Infomagazine ; Alice au pays des merveilles ; Le vagabond.
15.15 Quarté à Enghien. 15.30 Creque-vacances (suite).
16.30 Variétés : Des clips dans mon 4 heures. Julien Clerc, Murray Head, Mel et Kim, Eurythmics, Annabelle.
17.65 Série : L'isoname de Suez. L'attentat du Caire.
18.00 Mini-journal, pour les jeunes. De Patrice Dravet.
18.15 Série : Manoix. Bouc émissaire. 19.10 Fenilleton : Santa-Barbara. 19.35 Jeu : La roue de la fortune.
20.60 Journal. 29.35 Fenilleton : Le souffie de la gazare. De Dan Curtis, d'après le roman d'Herman Wouk (5' épisode).
Avec Robert Mitchum, Ali Mac Graw, Jan Michael Vincent.
Pug participe à un bombardement sur Berlin. Epopée autour de la seconde guerre mondiale. 22.10 Variétés : Malavoi an Zémith. Au programme : Amelia, La Filo, Caressez moins, Sport national, Jou ouve, La case à Lucie, A ba ba, Bona-Variges des visions créoles. 0.10 Journal. 6.30 Série : Les envalusseurs. Le curieux voyage.

A2

13.45 Téléfim : Le Quatnor Busileus (rediff.). De Fabio Carpl. Avec Hector Alterio, Omero Antonutti, Pierre Mallet, Michel Vitoid (1º partie). 15.10 Feuilleton : Rue Carnot. 15.35 Sports été. Basket : Championnat d'Europe (Grèce-URSS). Finale à Athènes. 18.05 Feuilleton : Aline et Cathy. 18.30 Rècré A 2 été. Devinettes d'Epinal ; Ty et Uan : Téléchal. 18.50 Jen : Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 19.15 Actualités règlonales. 19.40 Le nouveau théûtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.30 Cinéma : Je vais craquer a Film français de François Leterrier (1980). Avec Christian Clavier, Nathalie Baye, Maureen Kerwin, Anémone, Marc Porel. Un jeune cadre bleuranquille est entrainé dans la vie parisienne noctume et croit à la liberté sexuelle. Adaptation fidèle d'une bande dessinée de Lauxier, avec des acteurs ressemblant bleu aux personnages. 21.55 Documentaire : Le corps vivant. L'agresseur agressé : la maladie. Comment le corps développe un système de défense. 22.25 Journal. > 22.35 Opéra : Tristan et Isolde. Drame musical en 3 actes de Wagner, par l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra de Paris, dir. Marek Janowski. (en simultané et en stéréo sur France-Musique).

FR 3

13.25 Fenilleton: Thierry la Fronde. 14.00 Agenda des vacances. 14.25 Les livres de l'été. 14.45 Look. 14.50 Top melody. 14.55 Carte postale. 15.10 Les papies, les mamies de la 3.15.20 Pense-bêtes. 15.30 Documentaire: Splendeur sauvage. 16.00 Gastronourie. 16.05 Variétés. 16.15 Le table de l'été. 16.25 Sélection Miss France. 17.00 Fenilleton: Vive la vie! 17.30 Le manège enchanté. 17.35 Les aprèsmidi du Disney Channel. 18.30 Série: Les papas. 18.35 Série: Corsaires et filiustiera. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.15 à 19.35, actualités régionales. 19.55 Dessin animé: Inspecteur Gadget. 29.04 Jeux: La chasse. 20.30 Téléfilm: Le cinquième missile. L'équipage du sous-marin nucléaire l'US Montana est informé que la troisième guerre mondiale est commencée. 23.15 Journal. 23.40 Magazine: Décibels. Avec Berurier Noir, Les Endimanchés, Los Carayos-Pigalle-Garçons bouchers, Washington Dead Cats, The Cramp, Blurt, Ubik et Charles de Goal, 3 Mustapha 3.

CANAL PLUS

13.3º Série : Soap. 14.00 Cinéma : Kanada II Film américain de Robert Greenwald (1980). 15.45 Cinéma : le Primos de New-York E Film américain de Sidney Lumet (1981). Avec Treat Williams, Jerry Orbach, Richard Poronyi, Don Billett. 18.30 Flash d'informations. 18.32 Top 50. 19.00 Série : Larry et Balki. 19.25 Jen : La guenie de

Pemploi. 19.55 Fluch d'informations. 20.05 Série : Staling I3. 20.30 Cinéma : Opera de malandre mm Film franco-brésillen de Ruy Guerra (1985). Avec Edson Celulari, Clandio Ohana, Elba Ramalho. A Rio-de-Janeiro, en 1941, un voyou et souteneur s'oppose à un Aliemand, roi des bas-fonds, et pour se venger de lui, essaie de compromettre sa fille. Transposition brésilienne de l'Opéra de quat'sous, de Brecht et Kurt Weill. Une musique endiablée de Chico Buarque, une mise en scène et des interprètes inspirés. 22.15 Flush d'informations. 22.25 Cinéma : l'Empire de la pession mm Film franco-japonais de Nagisa Oshima (1978, vo). Avec Kazuko Yoshiyuki, Tatsuya Fuji, Takahiro Tamura. 9.05 Cinéma : l'Unique m Film français de Jérôme Diamant-Berger (1985). Avec Julia Migones-Johnson, Tcheky Karyo, Sami Frey, Charles Denner. 1.25 Cinéma : l'An-delà I Film italien de Lucio Fulci (1981). Avec Katherine Mac Coll. rine Mac Coll.

13.15 Série: Flics à Hollywood. 14.05 Série: Serpico. 14.55 Série: Les chaq dernières minutes. 16.30 Série: Les globe-trotters. 16.55 Série: Saint champion. 17.50 Femiliation: Le temps des capains. 18.15 Série: Happy days. 18.45 Série: Arnold et Willy. 19.10 Série: Drôle de vie. 20.05 Série: Sapercapter. 20.25 Série: Maigret. Rediffusion de la série policière de Claude Barma, avec Jean Richard dans le rôle du commissaire. 22.05 Série: Mission impossible. 22.55 Série: Les cinq dernières minutes. 0.30 Série: Serpico. 1.20 Série: Flics à Hollywood. 2.10 Série: Mission impossible.

13.30 Jen: Atoukade. 14.20 Munique: Clip fréquence FM.
Les animateurs de la FM à visage découvert. 15.20 Hist, hit,
hit, hourna! (suite.) 15.30 Jen: Mégaventure. Israël.
16.15 Jen: Clip combat. Deux vedettes du sport, du cinéma,
de la chanson, s'affrontent en un combat musical.
17.05 Série: Les esplons (rediff.). 18.00 Journal.
18.15 Série: La petite maison dans la prairie. Promessor
(1° partie). 19.05 Série: Chacam chez soi. 19.30 Série:
Starsky et Histch. 20.25 Jen: Six'appel. 20.30 Série:
Marcus Welby. 21.20 Série: Falcon Crest. 22.10 Journal.
22.25 Cinéma: le Visiteur m Film américain de Jack Gold
(1973). Avec Trevor Howard, Martin Sheen, Cyrii Cusack,
Raf Vallone. A la fin du vingtième siècle, le Vatican envoie
un jeune prêtre, chargé de faire appliquer les décisions du
Concile, dans une île d'Irlande où des moines s'obstinent à
dire la messe en latin. Film ennuyeux qui s'efforce, en vain,
de soulever les grands problèmes posés par les changements
de liturgie dans l'Eglise catholique. Bien dépassé, de toute
façon. 0.00 Série: Marcus Welby (rediff.). 9.50 Musique:
Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.15 Mémoires du siècle. Georges Hourdin. 21.15 Festival international de Radio-France et de Montpellier. Les rencontres de Pétrarque. 4. Les vrais dangers pour le culture. 22.15 Soirées catalanes au Studium de musique contemporaine de Toulouse. 2. Les Percussions de Strasbourg. 23.50 Entretiens avec... Mariène Dietrich (9). 0.05 Du jour au leudesmin.

FRANCE-MUSIQUE

26.30 Concert (donné le 31 juillet à Salzbourg): Symphonie n° 87 en la majeur, de Haydn; Concerto pour violon et orchestre n° 3 en sol majeur, K 216, de Mozart; danses et airs anciens, suite n° 3, de Respighi; Concerto pour violon et orchestre n° 5 en la majeur, K 219, de Mozart. 22.36 Concert (donné le 23 février 1985 à l'Opéra de Paris: Tristan et Isolde, de Wagner, par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra de Paris, dir. Marek Janowski, chef des chœurs: Jean Laforge (en simultané avec Antenne 2).

Audience TV du 4 août 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	Me
19 h 22	22.8	Senta Burbara 8.6	Accest région. 7.6	Actual, région. 1.5	Larry or Bellel	Drôle de vie	Chez soi
19 h 46	24.4	Rose fortune 11,2	Bouwed 6, 1	Actual. région. 245	Guerle emploi	Supercopeer 2,0	1.0 - Starsky Hutch 1.5
20 h 16	33.0	Journel 13.2	Journal 11.7	La Classe 1.0	Staleg 13 2.0	Supercopter 3.0	Starsky Hutch
20 h 65	35.0	Le Dieble 10,2	Toument vis 9.6	Rie Conches 9 _a 1	Le Puit rouge	Chicanos 5,1	Les Pionniers
22 h 08	32.6	Histoires netur, 3.0	Tourness vie 11.7	Rio Conches 14.7	Le Put rouge 2-0	Mission imp.	1.0 Maitres et velets
22 h 44	25.4 us de 200 foyers e	Histoiree net, 2.5	Débet 9.6	Pub 8.6	Caga poules	Maxion Imp.	Maîtree et valets

ers en Ile-de-France, dont 153 reçoivent la 5 et 115 reçoivent M6 dans de bonnes conditions.

PTOMOTIVE STA

CAL PE

A 193

1 2 200

-

P\$ 1

O me

and the state of t

The same time of the same of the same

e e une de françoise Mai

- French C serve with the 2. TA FOR BOTH THE BURGE AND THE

and our residence of process for the second of the contractions.

in in the Court Congress of the প্ৰশাস কাৰ্যনিৰ্ভাৱসাৰ

n of a patent or to sometime व वश्याह तृथकः and the second section of the second

La Belle

that are stillered on the passes. harmes such die dieserte bereitet. ार्टिक को है। विश्व की के एक के के किए के किए के The was Equal Assertance and

医潜程 自治人情的 翻译 華 经验验 to, an exercise of the Parished of to the designer of the foresteer.

41 31 41

1. 10 Table 1

--

4.00

 $2 \ge r_{L^{-1}}$

William

300 to 1

S : . . .

ATTACK OF IN THE REAL PROPERTY. Charles de Manter Come THE RESIDENCE WAS CONTRACTED BY The sale of the sa From states in photos bright THE PARKS OF CHIPPING tirthe Subresia, Pagestine

The Tale Stroppeds for Jean fe is bis ofth des naturale, a section The state of Avgran, Co rapide THE RESIDENCE IN THE PARTY PARTY IN " " " THE THE ME STRONG MARRIED Chica, IN Mortes & 30 between he Charme de chaire de Paleir Vince. the state of approaches then there. The Schramb, Premium Marit Carmine Mertage. Les The state of the s the books of resident in some de somme The transfer was the employeet but foul.

teart fr. wate une gertains. The state of the s A A STATE OF THE PARTY AND A STATE OF THE PARTY OF THE PA the season of the season of the The A Contract of the Contract

La Fondation Beau

The states On severe The state of the second The faction that coming the comes and The state of the s THE PARTY OF THE DESIGNATION AS

The second of the second of the The first section (see by The state of the same of the s Section to Considerate the party Section with the property of THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T THE PARTY AND TH The second second

> THE TEN WAS A TANK BE AND THE PERSON OF THE

The Table is series white

********** 125.000 to Mind this time with a THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COL

-

173

A STATE COM

FFEET BOOK

-

THE PERSON NAMED IN

ME

PARTIES.

Greek, 185

o-télévision

belieber voor gebilde elisager utmaler date bothe ampelement die seineste de Sagnade dates e in Londo ender-television e it film à eviter q emples dessente.

ercredi 5 août .

transcore to the transcore and the second transcore and t 0.00 a i december al d'appendi Le l'Augen d. 25 Common : To be minomorem pass we change from 17th 12 th, Ave. Gene and the Perkins. Moses Gener Berring. 1,04 p. 1985. Sections of Park International Long 2 12 th 18 p. 1985. ar part a la cuma simir malimanas in, de Otsus

of the Maries of the Thinks

Lib minger Card or Mar Joseph Card 2.3 III Sompt

The Military of the Control of the C

in to Mary-car litury ever our tow-er and appears in the statement in the statement

Ar the boson.

E naggadasid ∰PE wasside

Balan silan

Anno amplific

A 14 CHARLES

Sa. Zurbane.

Brekel- [= 240 Car

عديد بالأرافة

Single and

nistra Princis. Tip ion, Monie Tipologia Lan

... King Albert. Annua Annua Anto. Man I german.

erie Toda ar den ar Hadda. Thomas Pelas formanist disco-

adige segle.

The State of the S

Signal Individual Control of the Con

in the state of the last ** 神经神经性 identaturju de 16 kg turuda - 20.25 Telefilm : La mit qui terrifia i vincrei e

stands for marter 8 00 Sierle : Lon expirits.

FRANCE-CULTURE

20.15 Missoure & steck, Madeline M. and international the Business range at the his resident community of Principal 2 122 and action of States of Sta Mariero Chers Ch. D. 6.65 Die jeur an leminimit.

FRANCE-MUSIQUE

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

Jeudi 6 août

Panaghal, 10.44 Phosb Challermaticies, 22 Sept. of log 13, 20.00 Charana, Opera de martantic ma and the state of t But Chama Alba da Lather Alace et el حياأك مستونون بالتوج متبعيد ككا معقوشو BART, ET BART DE 14 99ET DE TUI DE L Julia Control of Brancontain and Control Strategic of Bart # of Control war who make an extended of all the leaders of the state mark to fire the fire of the f Courses & 64 Citerany - 2's mapag on a

Fire the second of the contract of the contrac

tiges Man in all

孫務兩海 Man a Mathemata Martin and Area \$4.55 Section | Law comp the property median extract Section gradients artifacts | \$4.55 Parkley | Smiles Charmer on 1.55 Parkley | Smiles Charmer on 1.55 Parkley | ha resign for regions, (A of Section) 24 AC Service Conduct country SA 25 mars ्रास्त्र के रेक स्थाप राजीवनार्थि प्रदेश है। अस्तिकारमञ्जूष व्यवस्था के स्थाप के एक स्थापनार्थिक रूप है। merceniste 22.50 merbe ben eine ber ber ber bei bei ber beite ber beite ber beite ber beite bei beite bei beite bei beite beite bei beite bei beite be

de merceperate de la SAS a meage de la contracta de la contrac 38 27 Jan C'Brentebel Trebe verte mein Ber Ber gibberger gilandennabgen, ber ber TO BY Notice I are employed the second of th Statement Worter 21.30 februs Fauren. 22.27 (Betreut in France in Contract in Mart Walledge Al Santia and a september of Conference and the control of the co provident de marie productives and fil Gradges dans Elfaret allere 22 men am bieje bierem Med:

FRANCI CULTURE Market Street St mit de Maille Lieben to de la company de la destina de tina de servicio de la finizione de la finizione de la finizione del finizi

THE Parameter apprendict the being that the parameter of the best of the best

PALNCS-IM/ENGLY

program i kaj sajansajaja ji 🛣 1400 a. 19. a. H. 1 The state of the s

THE PERSONAL THE CO. MICH.

7.8

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

🖜 'EST le 6 août que s'achève le 41º Festival d'Avignon, qui, malgré les orages, les annulations de spectacles dues à la pluie, n'est pas naufragé. Cent vingt mille billets environ

ont été vendus. Alain Crombacque a remercié le public et la presse, et a annoncé ses prévisions pour l'an prochain. D'abord, le Théâtre des Amandiers à la Cour d'honneur avec une création : Gérard Desarthe et Michel Piccoli dans Hamlet, avec une creation:

Serie: Flat a Hollywood. 1.40 Serie: 1.40 mis en scène par Patrice Chéreau, et une reprise du Conte d'hiver

est toujours prévu pour Nanterre, qui présentera également Maurice Béjart doit revenir, mais au cloître des Carmes et avec un spectacle de théâtre, Macaire le copte, de François Weyergans. Théâtre ouvert revient également. André du Bouchet sera Théâtre ouvert revient également. dans un petit lieu le Duel de Tchékhov, par Pierre Romans. le poète célébré, et après Nathalie Sarraute et Robert Pinget l'auteur 1988 pourrait bien être Georges Perec. A la Chartreuse, il est question que les élèves du Conservatoire succèdent à ceux de Nanterre. Pierre Boulez dirigers les stages du centre Acanthe, plus sept concerts, et Repons, dans la carrière découverte par Peter Brook,

our son Mahabharata - qui d'ailleurs est susceptible d'achever là sa tournée en version anglaise. Pour le théâtre musical, Jean Dautremay montera Micromégas, d'après Voltaire, musique de Paul Mefano (coproduction Opéra de Karlsruhe). Et le Pakistan représentera les traditions extra européannes. Les amateurs de danse ont été décus par le calendrier de cette année, qui a groupé les spectacles chorégraphiques tout à fait en fin de festival, alors que tout a rect and the state of th

se réaliser. L'an prochain, en plus d'une création mondiale de Merce Cunningham dans la Cour (coproduction Festival d'automne), Alain Crombecque promet des troupes européennes. Et au cinéma un programme ciblé sur la chamière entre le muet et le perlant. Il est possible qu'en 1989 le Soulier de satin retrouve la Cour d'honneur. Il faudrait alors que

le Théâtre national de Challiot présente également une création.

La saga de Martha Graham

Chaque soir, dans la cour d'honneur, le public fait un triomphe à Martha Graham. Revanche tardive. Pendant des années, elle fut contestée

aux Etats-Unis. Et méconnue en Europe jusque dans les années 50.

ARTHA GRAHAM le dit, le répète : « J'étais une névoltée, une scandeleuse.» Etudiante, elle refuse la dense classique mais aussi l'exo-tisme de son professeur, Ruth

Elle cherche ses sources dans es civilisations indiennes, célèbre l'esprit pionnier et les grands espaces. En même temps, elle dénonce le puritanisme anglo-

sexon des années 30. Se religion du corps la rend suspecte.

En pleine possession de ses moyens, elle entame en 1940 son « cycle grec » : une relecture freudienne et féminine des grands drames mythologiques. Elle commence à être considérée comme une star. Elle lance de jeunes par-tenaires : Paul Taylor, Merce Cun-ningham... Sa première apparition à Londres et Paris, en 1954, est un échec. Incompréhension totale. En 1967, elle doit renoncer à danser. Elle a soixantedouze ans. Déprimée, elle songe au suicide. Puis elle accepte de confier ses rôles à d'autres et recommence à créer avec ardeur. Cette vie, menée avec intelligence et lucidité, s'inscrit en filigrane dans les ouvrages présentés devant le mur de la cour d'hon-

neur, endeuitlée d'un grand tulle. Dans Errand into the Maze (1947), c'est Martha elle-même

qui lutte contre les forces obscuras, le doute, l'angoisse de la création. Petite silhouette frêle, moulée dans une robe entravée, la danseuse, haletante comme un oiseau, hésite à l'entrée du labyrinthe dessiné par Noguchi. Diversion of Angels, qui date de la même époque, est un hymne à la jeunesse, à la beauté, où le mouvement explose comme un feu d'artifice. C'ast la dance d'un autre continent. Clytemnestre (1985), ballet-fleuve, utilise les procédés cinématographiques du flash back. Dans Judith (1980), is séduction, puis le meurtre d'Holopheme, se louent dans un climat barbare, coloré, archaïque. Le gestuelle est heurtée, neïve

manonnettes. préjudiciable aux décors, la direction de la compagnie a refusé de donner Canticle for Innocent

A Diversion of Angels, Errand Into the Maze, Temptation of the moon, The rite of the Spring, 6 août, 21 h 30.

comme dans un théâtre de

Comedians, poétique ballet de 1952, où s'exprimait une vision punthéiste du monde. En fait, Mercha Graham avait manifests peu d'empressament à la remon-ter. Obsédée par son désir de créer encore, jusqu'au bout, elle répugne en général à ces retours au passé.

Acts of Lights (1981) est une apothéose de la compagnia. Temptation of the Moon, concu en 1986, n'apportera rien à la gloire de la chorégraphie. Mais The Rite of the Spring (1984), est une œuvre majeure, un « sacre » américain, inspiré d'un rituel de pluie indien, blen accordé eux rythmes de Stravinski. C'est le retour au primitivisme des années 30. La boucle est bouclés.

MARCELLE MICHEL

Texte lu

La Belle

Hanna Schygulla a charmé, Alain Cuny a proféré, Gérard Desarthe a frappé...

T I la pluie insidieuse ni les

cloches déchaînées de Notre-Dame-des-Doms n'ont en raison de sourire d'Hanna Schygulla venue dire des « textes mis » dans sa langue au Festival d'Avignon. Invitée à faire entendre la musique d'une littéra-ture étrangère, l'actrice s'était. prêtée avec simplicité et humour à l'expérience. En cinquante minutes, elle a offert au public subjugué les émois amoureux de Marguerite dans le Faust, de Goethe, la folie cannibale de Penthésilée vue par Kleist, les ver-tiges au bord d'un lac de Hölderlin et de Nietzsche, avant d'effectuer un fulgurant parcours Schiller-Brecht-Fassbinder... An programme : approches stylisti-ques éclair (mais éclairantes) de la noblesse tragique, de sa déri-sion parodique et du mélange des deux registres par un cinéasteécrivain qui n'avait pas peur des monstres langagiers!

Partie, comme pour chauffer la machine littéraire, d'une traduction élégiaque, signée Rilke, des sonnets de Louise Labé, elle allait fredonner du Kurt Weil avec une. langueur négligente et terminer

The state of the s

:- .: =:

Les vedettes sont venues lire par une déclaration de plaisir hommage subtil à celui qui la révéla dans les Larmes amères de Petra von Kant. Accessoirement, elle démontrait que le respect de la langue n'interdit pas de jouer avec les mots et que l'amour des textes n'implique pes forcément leur sacralisation. Raymond Hermantier, qui la précédait dans une scène-échantillon de la Tragédie des Albigeois, de Maurice Clavel, avait manifesté une conception un peu différente de la littérature...

Avant même la petite heure

tonique passée en compagnie d'Hanna Schygulla, l'opération « Texte m. », proposée par Jean-Claude Carrière sous les auspices de la Société des auteurs, a séduit le public d'Avignon. Ce rapide. engouement ne saurait s'expliquer seulement par le créneau horaire choisi, 19 heures à 20 heures, le charme du cloître du Palais-Vieux on l'envie d'approcher des stars comme Schygulla, Piccoli ou Marie-Christine Barrault. Les spectateurs semblent avoir cherché le bonheur de rencontres entre des acteurs, des actrices et les textes qui les inspirent, les font rêver et, dans une certaine mesure, les révélent.

Alain Cuny, qui ne respire bien que sur les sommets de l'esprit, altitude propies à l'incantation,



éventuellement l'imprécation, commençait par une méditation de Pierre Reverdy sur la mission humaine de l'artiste, pour lui plus importante que ses performances esthétiques, et finissait par le Van Gogh, suicidé de la société, d'Antonin Artaud : une double leçon de morale, à l'individu et à la collectivité, et l'affirmation

nécessaire du devoir de vigilance des créateurs et des récepteurs de

Michel Piccoli, après la récréation poétique d'un récit de la duchesse de Duras par Dominique Blanc, proposait des textes plus intimes, s'efforcant sculement de communiquer la grâce

et le Boxeur

encore, à travers une réflexion de. Pierre Boulez sur le sens de sa recherche et l'écart entre l'être et l'image d'un créateur. Et plus encore, le plaisir d'explorer la fantaisie tendre d'une nouvelle de René Crevel ou de s'abandonner aux dérives fantastiques de Bernard-Marie Koltès dans les sous-sols de Barbès.

La révélation littéraire, au sens fort du terme, était réservée à Gérard Desarthe venu lire, un gant de boxe à la main gauche la droite libérée pour tourner les pages... - deux œuvres percu-tantes de Fabius Avenarius Lloyd, dit Arthur Cravan, « le seul auteur, avait-il prévenu, capable de mettre KO Claudel »! Après le ton courtoisement confidentiel de Michel Piccoli, Gérard Desarthe suggérait une autre échelle de valeurs littéraires. Un grand texte, pour lui, ça cogne. Et Cravan a cogné.

Par sa vie, d'abord, évoquée en préambule, de poète-pugiliste cosmopolite, catalyseur et contempteur tour à tour des avant-gardes de l'époque cubiste, rimbaldien dans le caborinage blasphématoire, masque de ses angoisses, transgresseur de toutes les frontières politiques et sociales, qui finit abattu, suppose-t-on, près de celle du Mexique, au bord du rio

immédiate de moments de lec- Grande, saute d'avoir pu se payer ture. Avec un zeste de morale un dernier billet de bateau pour Buence-Aircs.

Ensuite par son œuvre, insolente, provocatrice, inspirée, où Desarthe avait choisi un morceau. de critique d'art de la plus jubilante impertinence, assassin pour Maurice Donis et ses émules. superbement insultant aux dépens d'Apollinaire, de Marie Laurencin et de Sonia Delaunay, et surtout un admirable poème autobiographique, Notes, chant désespéré d'un Whitman de l'asphalte, affamé du monde comme le Baal de Brecht et qui, comme lui, n'a que des nuages à

dévorer (1).

D'autres auteurs, après Cravan, ont sans doute fait passer d'autres sortes de frissons dans le cloître du Palais-Vieux où Marie-Christine Barrault a lu Colette, Giono, Cohen; où Jean Carmet a incarné Bouvard et même Pécuchet pour « essayer » l'adaptation qu'a faite Jean-Claude Carrière du roman de Flaubert. Mais le souvenir choc sera cette rencontre avec le poète au « cerveau musclé comme un bœuf », dont Gérard Desarthe brandissait, entre ces vienx murs si paisibles, le poing de boxeur.

BERNADETTE BOST,

(1) Lire Euwer d'Arthur Cravan, aux Editions Gérard Lebovici (1987).

La Fondation Beaumarchais

A Société des auteurs -SACD — se veut vigitante sur tous les fronts. À Avi-gnon, son précident, Claude San-telli, a déclaré : « Dapuis un an et demi, aucun organisme n'a été comme la Société des auteurs aussi bien renseigné ni aussi vigilant sur os qui se passait dans le monde du spectacle et de l'audiorisuel. Fini le temps de l'existence symbolique, mythologique pres-que, de la SACD. La Société est aujourd'hui animée par les « grandes gueules » de la profession, qui ne craignent pas d'affronter avec quelque apreté les problèmes les plus épineux. >

Le résultat : «Le loi Lang, en 1985, la loi Léotard, en 1986, ne se sont pas faites sens nous. C'est nous qui avons fait imposer aux télévisions des quotas -50 % d'auvres francophones, trois cents heures de premières diffusions mondiales, 15 % du budget général consacré à la production... C'est nous qui avons fait retirer de l'écran les logos de intervenus pour que les œuvres télévisuelles, tout comme les films, ne scient pas coupées plus d'une fois par les publicités. »

Il reste à la SACD à négocier, maintenant, de nouveaux taux de rétribution des auteurs pour les travaux utilisés par les télévisions. ∢ Jusqu'ici, l'audiovisuel en général fournissait 60 % de nos recettes, avec un pourcentage pris sur la redevence, déterminé depuis vingt ans. » Aujourd'hui, de nouveaux contrats dorvent être élaborés, tant avec les chaînes privées qu'avec le service public. qui évalue mel ses ressources à

Quelles que soient les difficultés prévisibles, la SACD est prête à démontrer que « propriété artistique et indépendance dans la création ne sont pas des mots d'une autre époque », comme le rappelle le délégué général l'aubert

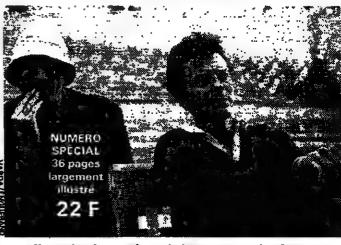
Sur ces fronts, le combat est resté le même qu'au temps du « père » de la SACD, Beaumarchais. C'est sans doute la raison pour laquelle la société a donné son nom à la fondation qu'elle vient de créer. La Fondation Beaumarchais aura mission d'aider à la promotion des cauvrès, en complément des autres tâches d'action culturelle de la SACD. Cette « vocation culturelle », qui s'inscrit dans une tendance internationale, n'a pas toujours été affirmée. Longtemps ont prévalu les fonctions économique, sociale, déantologique de la société. Mais il s'agit maintenant d'exploiter culturellement les ressources provenant de la redevence sur les copies privées. La SACO en retire des sommes dont le quart - huit milions de trancs — doit profiter à la création et à la diffusion du spectacle vivant. La moitié de cette manno sera gérée par la Fondation Besumarchais, qui, grâce à sa souplesse de structure,

pourra intéresser des partenaires publics et privés. Jeen Matthyssen, qui travaille sur ses orientations, envisage de faire appel aux Les idées ne manquent pas aux

membres du « comité de lecture et de réflexion » qui réunit des représentants de tous les secteurs professionnels associés à la création, de Pierre Dux à Alain Crombecque, en passant par Alain Trutat de France-Culture. Jean-Claude Carrière, pour sa part, aimereit voir surgir des € animateurs » d'ateliers où des équipes artistiques se confronte-raient à des textes dans des conditions expérimentales sem-blables à celles qu'il avait mises en place chez Peter Brook. ll a préfiguré ce travail. dans

une certaine mesure, avec l'opération « Texte nu » : aboutissement de deux ou trois ans d'approche de l'événement avignonnais par la SACD.

40 ANS DE FESTIVAL VUS PAR Le Monde



CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

E Festival du cinéma de Moscou, qui se tient tous les deux ans, est apparu très vite pour sa quinzième édition comme le deuxième volet de la politique de la main tendue anx. artistes et aux intellectuels, que Mikhail Gorbatchev avait inaugurée avec sa grande rencontre sur le désarmement en l'évrier dernier où s'étaient réunies, reconnaissantes, quelques-unes des célé-brités du Gotha occidental. Le siogan du Festival « pour l'humonisme du cinéma, pour la paix et l'amitté entre les peuples» no tranchait guère sur l'habituelle langue de bois.

En apparence, rien n'a changé : même bureaucratie envahissante, même perte de temps dus à l'absence d'information, même pléthore de programmes (films pour enfants, courts métrages) dispersés dans toute la ville. Et partout, dans les déclarations officielles comme dans les brochures distribuées dans les hôtels et les aéroports à l'usage des touristes, même éloge inconditionel du nou-veau chef de l'URSS, dont chaque discours officiel est aussitôt diffusé massivement. Nulle part la moindre réserve, le moindre doute. Comme dans le passé, le pays est dirigé par un homme sans

peur et sans reproche. Pourtant, le milieu du cinéma s'agite. Elem Klimov, élu il y a un an à la tête de l'Union des pouvoir, est décidé à aller vite. Inaugurant le Festival devant six mille spectateurs qui remplissaient la grande salle de projection de l'hôtel Rossia, il présenta en un discours d'une brièveté réconfortante le président du jury, Robert De Niro, en soulignant le valeur exceptionnelle de l'acteur,dont, ajouta-t-il, * nous n'avons vu aucun film en URSS, mais cela va changer ». Un seul



président donc, cette fois, et stranger de surcroft. Et de plus un seul Grand Prix. Auparavant, trois. Grands Prix étalent attribués, ce qui permettait sans coup férir d'en offrir un à la cinématographie soviétique, qui triomphait ainsi régulièrement.

Cette année, c'est le superbe Intervista de Fellini (que Cannes accueillit hors compétition) qui l'emporta, sans concurrence réelle il est vrai. Il y a fort à parier, les

> Les films gelés en partie libérés

temps ayant changé, que le film sera distribué en URSS malgré un accueil tiède du public. dépassé par les clins d'œil cinéphiliques et la modernité du récit et qu'il ne subira pas le sort de 8 1/2, couronné à Moscou il y a un quart de siècle et toujours inédit dans le pays !

Autre changement : la sélection. Contrairement à Cannes, quantitatif et diplomatique. Aucune cinématographie étrangère ne se sentait exclue, et la direction joualt toujours la carte

année, vingt-sept films au lieu de quarante-cinq étaient en compéti-tion, et l'Union des cinéastes a souhaité qu'une plus grande rigueur encore se manifeste dans le futur. Certains films avaient déjà été vus, sur la Croisette, en particulier dans la sélection « Un certain regard », mais il y ent des curiosités. Ainsi cet Oiseaux de passage, film afghan qui montre es dissensions internes chez les adversaires du pouvoir en place et la lutte contre les rebelles.

On a pu vérifier une fois de pius à quel point la bonne conscience est sélective. Si en pleine guerre du Vietnam le Festival de New-York avait présenté devant un aréopage international une curre and vietnamicane mon trant les maiversations du Vietcong, quei tollé et quelle indignation n'aurait-il pas provoqués! En 1978, les délégations des pays de l'Est avaient quitté le Fe Berlin pour protester contre la projection de Voyage au bout de l'enfer.

Mais à Moscou l'intérêt était ailleurs. Et si la délégation améri-Moscon s'est toujours voulu plus caine comprenait cent vinet invités (contre dix en 1985), si les journalistes du monde entier étaient accourus, c'était bien sûr à cause de l'ouverture, de la possibide l'invitation généreuse et de la lité de voir les anciens films soviéséduction internationaliste. Cette tiques, en partie libérés, et les

Même climat lors de la renountre avec la direction de l'Union des cinéastes. Derrière une table rectangulaire, Elem Klimov, la cinquantaine, bei homme mince et élancé, au visage grave, qui sait répondre avec hamour et a connu dans le passé son lot de déconvemics et de films mis à l'écart, d'Agonia aux Adieux à Matiora A ses côtés, douze apôtres. La situation est savoureuse. La langue de bois a changé de camp ou plutôt ne se trouve plus que dans un seul camp. Klimov et seecamarades parient avec pragma-tisme, mesurent le chemin à parcourir, les défauts de leur sysème, reconnaissent tout ce que l'étranger peut leur apporter, Face à cux, une assistance composée en partie de compagnons de route, de sympathisants, de nos-talgiques de la révolution. Un Anstralien lit un texte qui

stigmatise la pourriture hollywoo-dienne qui souille les écrans des antipodes heureusement éclairés par les joyaux cinématographimes venus de Moscou. Une perionaria sud-américaine réclame aux « companeros » des films de propagande, d'agitation. Klimov lui répond en évoquant le vieux débat où Lénine désendit l'œuvre de Tchékhov, utile à la révolution, contre les attaques de Gorki, qui la jugeait réactionnaire. Vanc Redgrave souhaite pour le soixante-dixième anniversaire de la révolution des biographies fiimées des héros de 1917, Lénine et, bien sûr, Trotski, L'acteur et réalisateur Roland Bykov commente plaisamment qu'on lui a proposé le rôle de Staline et qu'il interprétera éventuellement si ses tâches administratives ini on laissent le temps. Une journaliste de San-Francisco demande si l'on envisage de tourner un film sur le problème du SIDA. Klimov, avec. un sourire, passe:la parole au spé-. cialiste du cinéma... scientifique! Un critique hollandais s'interroge pour savoir si l'on n'assiste pas à

Partout, une évidente sincérité, clair. Ce n'est pas parce que la une liberté de un inhabituelle. conjoncture est différente en '11 conjoncture est différente qu'il faut tomber dans les règlements de comptes personnels. »..

La franchise de ces échanges conduisait les Soviétiques à se plaindre de la timidité de leurs hôtes occidentaux, de l'absence de critiques, de leur passivité même. Klimov évoquait en guise d'exemple les débats passionnés, houleux, qui animent d'habitude les rénnions de leur association dans cette même salle où se trouvaient réunis leurs invités étrangers, vraiment trop polis!

An Domkino, le lieu privilégié était bien sûr la salle de cinéma avec ses tables où l'on consomme - mais pas d'alcool ! - en regardant les films, ces films interdits depuis si longtemps et dont cer-

La timidité.... des hôtes occidentaux

des professionnels soviétiques pour ne pas parler des spécialistes strangers. Des projections quasi non-stop pendant dix jours. Deux maladies courantes guettent alors le festivalier.

La première est la chasse fiévreuse au chef-d'œuvre inconnu caché depuis toujours. Mais si beaucoup d'œuvres sont intéressantes, parfois même passion-nantes, il ne se révèle pas un nouveau Tarkovski, un nouveau Iosselismi. L'interdiction ne donne pas automatiquement du génie et il ne fandrait pas en retour minimiser les films sortis, sans problèmes. D'ailleurs, la plus belle de ces cenvres retenues reste le Bonheur d'Assia (1966), le deuxième film d'Andrei Kontchalovski, qui travaille aujourd'hui en Amérique. Assia est toujours invisible. même si nous avons pu admirer loss d'un autre voyage il y a dix ans la force lyrique, le réalisme cru, l'inspiration constante de ce mélodrame amoureux tourné dans

[]中央 (14) [12] Milita de perten

可用的主要的过去式和过去分词 医皮肤病毒性 医神经炎 医原药 deline respect year to Market the same

M. Rind. trettent, ment in gerinfere Water travail conferred and freent BANGE CAN BEFORE CONTRACTOR THE BOARD with proper the La 1984 (1984).



Des tableaux abstraits sur les murs, des étoffes décorant les portes et les fenêtres, des vidéoclips américains passant en boncle sur une série de monitors, le soir des concerts de jazz, des chanteurs rock et, en bande son, lancinant, le tube de West Side Story. « I want to be in America » (tout un programme). Bref du jamais

nouveaux. Depuis un an, ces

œuvres ne cossent de raffer les récompenses. Grand Prix du jury

à Venise pour la Colombe sau-

vage de Serguel Soloviev. Ours

d'or à Berlin pour le Thème de Gleb Panfilov. Grand Prix du jury

à Cames pour Repentir de Ten-guiz Abouladze. Caméra d'or

pour Robinsonnade de Nana

Djordjadze, tandis que les Festi-vals de Quimper, de La Rochelle

et de Pesaro organisaient cette

année hommages et rétrospec-

Rien ne témoignait mieux de

cette nouvelle ambiance que le Domkino, la maison des cinéastes

qui, tard dans la nuit, toutes

gulièrement avec le paysage assez

glauque de Moscou by night. Une

atmosphère de maison de la

cuiture dans la foulée de Mai 68.

mières allumées, contrastait sin-

Yu, iamais entendu Et mus des débats, des tables rondes à satiété. Une journée des femmes avec la création de l'Association internationale des femmes cinéastes. Un symposium (inévitable) sur le rôle du cinéma pour prévenir le danger nucléaire. Une rencontre sur le nouveau cinéma soviétique où tel étudiant prend le micro pour dire sa volonté de s'exprimer par la caméra et les entraves qu'il craint de rencontrer. On apprend que sur cent trente ou cent cinquante films « retenus » depuis vingtcinq ans, il en reste une centaine à libérer, mais que la commission des litiges, parcourant l'URSS, s'en occupe activement. Partout,

la naissance du culte de Klimov. « Les ministères de l'intérieur et de la sécurité d'Etat ne sont pas encore de son ressort», répond l'un des cinéastes présents.

Mais la boutade ne parvient pas à faire oublier que certains regrettent l'omniprésence de Klimov sur le front international, son vrai don d'ubiquité. Le cinéaste ne cache d'ailleurs pas ses sentiments, comme on l'a vu au dernier Festival de Cannes où, membre du jury, il n'était pas un admiratour fervent des Yeux noirs de son compatriote Nikita Mikhalkov. A Moscou, il avonait ne pas avoir la même conception que lui des productions avec l'étranger, Mikhalkov, de son côté, déclarait lors de sa conférence de presse : « Il existe des gens qui n'ont pas à changer et je me considère ome l'un d'eux. Je ne veux ni faire du sur-place ni mettre les bouchées doubles. Je veux marcher à mon propre rythme. Ce tage Gogol, les portraits foat penn'est pas parce que soudain tout ser à du Daumier, mais ne faut il le monde dit ce qu'il saisait jusqu'alors .. que .. l'on voit plus .. l'exercice du pouvoir ?

un kolkhoze et diene d'un Dovjenko.

La deuxième affection qui se manifeste par des manx de tête réguliers est causée par le déchiffrement de ces œuvres enfin projetées. Pour quelles raisons furentelics si longtemps rangées dans un placard, quelles lectures allégoriques permettent-elles? Tant de films paraissent si peu provocateurs dans leur contenu qu'on se perd en conjectures ; jalousie d'un collègue, plaisir d'un bureaucrate de aimplement pouvoir interdire, refus d'une quelconque innovation formelle ou méfiance devant toute peinture un tant soit peu fidèle de la réalité ?

16 75 75

1777

1

Carlotte Control

Marinet to Sec.

O. T. Carrie

Est-ce sculement le satire de la burcancratie qui a vain par exemple à Une anecdote stupide, d'Alov et Naoumov et inspiré d'une nouvelle de Dostoievski d'avoir été interdit depuis vingt et un ans? Le ton rappelle davanpas y voir un regard porté sur

Andreï Smirnov, un destin exemplaire

est à la fois exemplaire et banale. En France, il aurait pu voir ses projets refusés per la commission d'avances sur recettes et les producteurs lui tourner le dos. Il ferait alors aujourd'hui autre chose, des livres ou des films publicitaires. A Moscou, Andrei Smirnov ne tourne plus depuis huit ans. H écrit des scénarios et des pièces de théâtre. Après le changement à la tête de l'Union des cinéastes, ses camarades ont fait appel à lui pour s'occuper de la commission des conflits chargée de « ressusciter » les films mis sous le boissasu.

Smirnov fait en effet partie de la plus brillante génération du cinéma soviétique d'aprèsguerre, celle qui apparut au moment de la chute de Khrouchtchev, mais dont la formation doit tout au dégel provoqué par le dirigeant soviétique. Ses compagnons s'appelaient Andrei Tarkovski, Gleb Panfilov, Otar losseliani, Andrei Kontchalovski, Elem Klimov et ag femme Larissa Chepitko aujourd'hui

Le Domkino a présenté en un double programme deux moyens métrages, l'un de Chepitko, le Village électricité, l'autre de Smirnov, l'Ange, deux belles couvres au superbe noir et blanc qui évoquent le lyrisme de la nature des classiques du muet et aussi les recherches formelles des années 60. On ne les avait jamais vues depuis leur réalisation il y a plus de vingt ans.

A mai question : « Pourquoi l'Ange n'est jamais sorti? », Smirnov m'avoue qu'il a du mel à répondre : « A l'épaque, j'étais jeune et je croyais que c'était Pour des raisons idéologiques et politiques. Je crois aujourd'hui que de sont surrout des morife esthétiques. Il me semble que l'on n'avait jamais fait de films sur la Révolution de cette façonlà. J'étais influencé par Andrei Roublev, de Tarkovski, et le Bonheur d'Assia, de Kontchalovski. C'était assez explosif et cela aide à comprendre le rejet brutal. Je n'ai pas travaillé pendant quelques années. Mon film suivant, en 1970, la Gare de Biélorussie, sor les retrouvailles trante and sorès de quatre anciens combattants, a-eu du succès et a change me situation. Alors pendant deux ans j'ai préparé le scénario d'un autre film. Il s'appe Un automne, et je l'ai réalisé en

. 1/11-8 au aussi un destin difficile, on a même dit que c'était le premier film pomographique soviétique ! En réalité, c'était l'une des rares ceuvres de notre production à évoquer les problèmes intimes d'un homme et d'une temme. Il n'est jamais sorti à Moscou ni en Ukraine, n'a pas su de publicité. Quant aux critiques, elles furent rares..., Il a réapparu l'an dernier à cause des changements actuels. Mais ma situation professionnelle a soutfart de ces réactions hostiles.

> Mon film suivant, De la foi et de la fidélité, fut tourné cinq ans plus tard. Il racontait le despendant trente and sous Staline. Khrouchtchev et Breiney. Le héros principal était un architecte conformiste qui merchait toujours au pas. A l'époque de Staline, il construisait des gratte-ciel à Moscou. Il penssit que nous n'avions rien à manger ni d'appartements où loger, mais qu'il fallait ériger des bâtiments imposants pour que les gens aient des émotions posi Sous Khrouchtchev, on a critiqué les gratte-ciel, alors il s'est mis à construire des HLM avec leurs appartements trop petits, difficiles à habiter. La sorbe de ce film en 1979 s coïncidé avec le point culminant de cette époque que nous avons vécue et qui est houreusement terminée. Je ne reproche rien à personne : c'est moi qui ai fait les coupes et changé certains dielogues. Airai De la foi et de la fidélité a été montré, mais pour moi il n'exis tait pas. J'en ai eu marre et j'ai arrèté de mettre en scène. »

Et le futur? « Que l'on ne nous empêche plus de tourner et qu'on nous donne de l'argent. Nous avons tout I les technicians, les réalisateurs, les comé-diens. Mais le VGIK, per avanpie, notre institut du cinéma, qui fut un endroit remarquable en des tempe pourtant moins libéraux, est aujourd'hui une école très mai en point. Il nous faut du temps, la tâche est immenes. Nous essayons de changer les choses, mais c'est très difficile, nous n'en sommes qu'aux premiers pas et je ne sais pas și nous réussirons. »

ML CL

· Tim it primitible d'eine protes ? « de fante Public trittet febreten de Corden de the last of contain an electrical

Bern decide & co gue aus die bertein an eine geben beiten ber Symbolic form towers for con-Think ou me more And and the should be should be a state of the should be Contract bottelphot in in Line Clare of Markett branch par int The same of the same of le rie der bem wurde ber ber bei ber anders - Occuber - and an alle 4 Syrender Mendight de la The hundred quantum of the latter of the lat trees the same of the same Charles There Berger Turnburg. Committee of the Commit 12.2:57

> Personal Land & Branch & Branc Personal Public Col. Frei bern ber Kanntalen

tes cunteries. Derrière une table. Whatestare Free Kumes, is Telegrature, but higher mince the state of the state of the said Action that property of a choose faits in passe am sit de décomesuch stide familiam à l'evant, C. Igunia and Advent a Marineg. has with disease applicate has Contract and accompany the lan-राज्य यह विकेश व धर्मनवञ्चन यह द्वाराज्य वस and the second reserve on the same en eine gump blich bei gegen TATION OF PERSONS EVER PRESENTAand the about to chemical page. tions of defining the least stage. super constituement tout de que Armoger pout leur appendig. the six state, with assembly describing from the the continue the management beverte, de sympathics stal de pre-

midwing of the several conthis bestration in un restricte الرازية والمراجع والمتحول والمتحولة والمتحولة والمتحولة والمتحولة والمتحولة والمتحولة والمتحولة والمتحولة والمتح STORES THAT I THE SECURE STANKING THE PROPERTY OF SECURE SECURITIES. was no two did Manager Time Server tattia tikki attestissa on tekniga ett alla. months wie der Sten de . . – por tila i di lagricus παι i Belligos, o i tigli from time invitare abilities along design in more defends Decree to reflection of a 3 Query, some in a fill the attraction for Carrier was a interest i de la companie de la Marina de la companie de la Carte de la Cart in the least of the States because the For Foreign and Galage Galage and Transfer to a riving to Thomas of the surface ಕಾರ್ಯ ಭಟ್ಟಿಯಾಗಿದ್ದರೆ ಕ್ರಾಥವಾಗ ಇದು ತಿಂ التراوي وما مرائضوا عقاصة المراضروي randity religious and section and a street, and in section of the section is a the transfer of the leavest are the first of the con-ಕಾಳಗಳ ಚಿತ್ರಗಳಲ್ಲಿ ಬಿಕ್ಕಾ ಬಹಿಸಲು ಅಂದು ಕೆಡುಬ್ಬಳ in Their Princip (Aus der Cappanie) in Leiter Bertrauben bei

manghanide the thirty was be there والمراجع والمحاور والمحاورة والمنطب المناطب والمراجع والمراج مطيح والدع فالا دينة فأكي في الريازيون وا ್ರಾಕ್ಷಣ ಕ್ಷೇತ್ರ ಸಮುಕ್ತಮ ಕ್ಷಮಿಸಿಕ್ಕಾರಿಗಳು ne dage difficulty and profits state

November of the first of the party of the pa the white of plantage to the second r raine at product files the state of المنافقة المرابع المرافقة المنافقة Service Parties on Sections المناشع مبريضي منيكان الريوبهم و me Amerika dak birang mengalik dak the major to the party of the same of kina nga Marantaga iyo 1961 kitali in l gitte gratification of the get files and grander war berangen Michael en de her eine Afferdag her de the state of the s

topograph of the disk was substituted. अस्त्रकेत्रीचन कोला<u>क, तेर को स्वत्त</u>्र स्था दिल्ली Carried State States of the Carried States to the same to wind the the Assert the last of the asset on the fact that was no rise. William or the terms with the last of the last of the last

de compres our the francisco ... conduction of glamere de . . . ermigger geite. Whether Commence of Course that the NEWSTREET, Transport At Demisire . dant les fille

> La timadhe des hôtes and dens

ನಡಿದರೆ ಈ 🧠 👵 Se marks are beautier .



a give manima of the contract AND THE PART OF THE SEC 2 150

#<u>### :</u> ### 1 호수 : ###

néma soviétique réprése de Gorbatcher d'une commissaire protégé de Gorbatcher d'une co

dii Palocka, est plus clair. Réalisé pour célébrer le cinquantième anniversaire de la révolution d'Octobre, il ne sortira (peutêtre) que pour son soixante-dixième. C'est un manifeste d'avant-garde contre la canonisation de l'événement. . J'ai regardé, nous a déclaré le cinéaste, les films révolutionnaires classiques. Tous me faisaient penser à de la littérature, étaient conformes à un langage universeilement accepté. On considère généralement qu'un acteur ione bien auand on ne voit pas comment il travaille. Je décidai au contraire de montrer le mécanisme de son interprétation. De même, je me refusal à représenter la texture des choses. »

De sait, le silm s'inspire de la tradition théâtrale à la Maïakovski, du cabaret d'avant-garde des années 20. Décors et costumes stylisés, girls à la Busby Berkeley, argot des faubourgs. Ainsi les célèbres marches de Potemkine jouent le rôle d'un grand escalier de music-hall. Tout en exaltant la révolution, *Intervention* refuse les canons du réalisme. D'où son caractère irrévérencieux. Des acteurs excentriques comme le chanteur et poète Vladimir Vissotski (mort en 1980) donnent au film son rythme saccadé, son charme insolite et narquois. Le public est pris à partie : « Vous pouvez rire, vous pouvez pleurer mais si vous ne saites ni l'un ni l'autre votre argent est perdu. »

Autre carrière brisée : celle de Kira Muratova (née en 1934), de qui on a pu voir Brèves rencontres (1967) et les Longs Adieux (1971) at dont on chuchotait jusqu'à ce jour les mérites. Inspirés par les œuvres de la nouvelle de ton, des parenthèses, une attention prêtée aux détails qui rompent la ligne narrative, un sons poétique des rapports privés. Parmi les pierres grises, qu'elle a

Enceinte d'un homme tué à la guerre, elle accouche puis repart au combat. Est-ce la crudité de certaines scènes ou la recréation des danses hassidiques qui ont valu tant d'opprobre à ce film? Ce n'est pas un chef-d'œuvre, loin de là : cadrages penchés, mon-tages parallèles insistants, lyrisme souvent ampoulé. Mais l'œuvre émeut, ne serait-ce que par l'interprétation de la comédienne Nonna Mordioukova et aussi par la conviction de l'auteur, réduit au silence depuis vingt ans. Peutêtre avait-il eu tout simplement tort de demander à Vassili Grossman de collaborer au scénario?

Le Vol des moineaux (1979), du Géorgien Temouraz Barbouani, qui vient d'achever Le soleil de ceux qui ne dorment pas, est peut-être le film le plus accompli parmi tous ceux qui furent retenus. Sa crudité, la violence physique de l'affrontement final entre deux hommes dans un espace désert, ont dû en offusquer plus d'un. Auparavant, une caméra particulièrement agile filme les conversations animées d'un groupe de passagers dans un compartiment de chemin de

> Des œuvres mises an secret

fer, qui font penser au Ford de la Chevauchée fantastique, luimême inspiré par le Boule de suif de Maupassant.

Ce qui surprend le plus, c'est qu'un secret absolu ait pu entourer aussi longtemps des œuvres qui, à la différence d'un tableau vague française à ses débuts, ces ou d'un roman, sont le produit films se signalent par des ruptures d'un travail collectif où furent et de techniciens. Une chape de plomb s'est ainsi abattue sur toute une zone de la création, nous obligeant à une acrobatie temporelle

protégé de Gorbatchev, nommé en janvier dernier directeur du Goskino, le ministère du cinéma. Il a remplacé Filip Yermash, un apparatchik depuis toujours hostile aux cinéastes novateurs. Des frictions ne sont pas à exclure entre ces deux organismes jaloux de leurs prérogatives et aux intérêts parfois divergents. On aime à ce sujet citer à Moscou la phrase d'un producteur hollywoodien lorsque Chaplin, Fairbanks, Pickford et Griffith créèrent, en 1921, les Artistes associés : « Les fous ont pris la direction de l'asile. »

Les cinéastes veulent défendre leurs droits d'auteur, obtenir que chaque studio (il y en a trenteneuf répartis dans les quinze Républiques) ait son indépendance financière et son autonomie artistique. Ils devront communiquer les thèmes de leurs films pour éviter les « doublons », mais l'organisme central n'aura plus le droit de veto comme par le passé. Dans certains studios, les différents conseillers artistiques (pour la fiction, l'animation, le documentaire, etc.), dont le rôle est de choisir les scénarios, les acteurs, les réalisateurs, seront dorénavant élus par le personnel, ce qui ne sera pas sans poser quelques probièmes. Les projets seront ensuite envoyés au Goskino, qui organisera l'administration et le financement. Il s'agit donc d'un progrès décisif dans la décentralisation, d'un début d'autogestion et d'une défense des auteurs.

Or les possibilités cinématographiques de l'URSS sont mmenses. Il y a 5 257 cinémas permanents, mais des dizaines de milliers de sailes projettent selon les besoins. Le billet coûte 27 kopecks (salaire moyen: 120 à 150 roubles), et le Soviétique va environ quinze fois par an au Comme le nombre des films de fiction produits chaque année (156) est à peine supérieur à notre production nationale, que



dû signer d'un pseudonyme. demeure invisible. Muratova, à qui le prochain Festival de Bien décidé à ce que ces Locarno va rendre hommage, drames ne se reproduisent plus, vient de terminer à Odessa (où

cinéaste soudain découverte à cinquante-trois ans! Et que dire du destin d'Alexandre Askoldov, auteur d'un unique film, la Commissaire, réalisé en 1967 et qui, depuis vingt ans, ne fut évoqué dans aucune conversation, même privée, sur le cinéma soviétique? La projection de son film après deux décennies, en présence des comédiens encore vivants, eut lieu au Domkino dans une atmosphère surchauffée, le

elle a toujours travaillé) un nou-

Askoldov vient de la littérature. Il a fait sa thèse sur Boulgakov, a tenu entre les mains le manuscrit da Maitre et Marguerite. Son film évoque la vie d'une famille juive en 1920 pendant la guerre

public interrompant souvent la

représentation par des applaudis-

sements nourris.

pour remettre de l'ordre dans les films étrangers de qualité sont l'histoire du cinéma soviétique.

l'Union des cinéastes se veut partie prenante dans toutes les déciveau film. C'est une « jeune » sions. Symboliquement, elle a voulu rendre hommage à Andrei Tarkovski, qui ne reçut jamais aucune récompense dans son pays, dont les deux films réalisés à l'Étranger, Nostalghia et le Sacrifice, sont restés inédits en URSS et qui fut souvent brimé par les officiels. Une rétrospective complète de son œuvre se déroula au cinéma « Octobre » avec, en clôture, la première mondiale de la version intégrale d'Andres Roublev (trois heures quarante). Son

> critique russe Maya Turaskaya hai a consacré est enfin publié à Moscon dix ans après avoir été Dorénavant l'Union des cinéastes discute terme à terme

avec Alexandre Kamchalov, un

nom a réapparu dans l'Encyclopé-

die du cinéma et le livre que la

rares (six films américains. quinze films français distribués en 1986) et que 70 % des spectateurs vont voir les films soviétiques, ce sont des millions de billets qui sont vendus pour certaines œuvres, et un immense succès qui leur est réservé.

Ainsi celui, ambigu, d'un film étonnant. Plumbum, que découvrira le Festival de Venise. Réalisé par Vadim Abdrachitov, cinéaste de quarante ans qui aime s'attaquer aux problèmes de la société, comme dans Un train s'est arrêté ou La parole est à la défense, il aborde un sujet exploservi par une mise en scène efficace et fluide - à l'américaine ». Une jeune garçon de quinze ans, sosie en plus ieune du Malcolm McDowell d'Orange mécanique, lycéen modèle d'un milieu petit-bourgeois, veut exercer la justice socialiste et aide volontairement la milice d'Etat dans sa recherche des criminels. C'est un parfait citoyen, un - homme de plomb - (d'où son



Plumbum », de Vadim Abdrachitos

nom) épris de pureté, qui pratique la délation et va jusqu'à remplir une siche sur son propre père. Une partie du public soviétique semble avoir adhéré à la conduite de ce justicier inflexible, qui fait

Plus anodin, Garçon de courses, de Karen Shakhnazanov, résenté en compétition au Festival de Moscou, se penche, lui aussi, sur un jeune qui travaille dans une rédaction et sur ses rapports avec les adultes. Autrement plus direct, Est-il possible d'être leune? est un reportage de cinéma-vérité réalisé à Riga par Juris Podnieks (les pays Baltes sont une pépinière de bons films documentaires). Des jeunes gens sont interviewés dans une école de langues ou un pensionnat, à la campagne ou en banlieue, parlent de leur avenir, des difficultés du présent, des anciens combattants revenus d'Afghanistan. C'est une fenêtre ouverte sur la réalité, comme le fut le « free cinema » par rapport au cinéma anglais, amidonné des années 50.

Car il est frappant de voir à quel point le cinéma soviétique montre peu la vie quotidienne. le dénuement, les appartements surpeuplés, les queues interminables, les boutiques d'alimentation vides de tout produit. Un critique moscovite à qui je faisais cette remarque me déclarait : « Le cinéma n'est pas la photographie de la

réalité / » Pourtant le réalisme socialiste reste officiellement la référence ultime de l'art soviéti-

Ce « réalisme » n'est souvent qu'un maquillage de la réalité, qui n'a rien à envier à certains films hollywoodiens. Une blague célèbre circule à Moscou dans les milieux artistiques : • L'expressionniste peint ce qu'il ressent. l'impressionniste ce qu'il voit, le réaliste socialiste ce qu'il

La profusion de talents dans le cinéma soviétique, la richesse

> Les conditions d'une renaissance

potentielle des thèmes à traiter. l'enthousiasme qui anime les artistes créent les conditions d'une renaissance de la création. On en est conscient en Arménie, en Géorgie, où nous avons entendu les cinéastes locaux se réjouir de l'autonomie plus grande dont ils devraient disposer.

L'isolement culturel encore relatif de l'URSS fait qu'un talent exceptionnel, comme Pelechian, auteur d'essais documentaires admirables sur le peuple armé-nien (Nous, Au début, les Saisons, Notre Epoque), est presque inconnu en dehors de ses frontières. Ses films sans commen-

taires, montages dynamiques de séquences fortes et inoubliables, associées par des rimes et des leitmotive visuels, sont dignes des plus grands noms du documentaire, Dziga Vertov ou Flaherty.

Ouel sens donner à la politique culturelle en cours? Incontestablement Mikhail Gorbatchev, orfèvre en relations publiques, a besoin des intellectuels et des artistes pour servir de courroies de transmission et insuffler au peuple une confiance et une énergie qui lui font depuis longtemps ment une vitrine séduisante pour l'Occident, comme en témoligne l'adhésion enthousiaste des étrangers. De Fellini à De Niro, c'était à qui rivaliserait dans l'éloge de la politique proposée par la nouvelle direction. C'est un atout non négligeable dans la guerre psychologique auprès des opinions publiques sur le question du désarme-

A Helsinki, en 1975, l'URSS s'était engagée à favoriser la libre circulation des hommes et des idées. Vaste programme, qui reste à entreprendre. C'est la tâche que s'assignent les gens de cinéma. Pour qu'ils réussissent, la société doit commencer elle aussi à bouger. C'est du moins cet espoir-là qui les anime.

MICHEL CIMENT

Le temps des coproductions?

MOSCOU, l'ouverture se pratiquait aussi à l'égard de l'étranger. Le nou-. veau patron de la Columbia, David Puttnam (Midnight Express, la Déchirure, la Mission), étalt venu négocier la coproduction de trois films en URSS. D'ores et déjà est mis en chantier un film sur la catastrophe de Tchernobyl dont sera responsable le vétéran Stanley Kramer, un spécialiste des films « à THESSEON IN

Jérôme Clément, directeur du Centre national de la cinématographie, est venu avec ses dossiers pour rencontrer le nouveau directeur du Goskino, Alexandre Kamchalov, ancien responsable de la culture au comité central. Jérôme Clément, entouré de ses conseillers, des réalisateurs Jean Dréville et Elie Chouraki et des producteurs Gilbert de Goldschmidt et Alexandre Mnouchkine, a rencontré un homme au langage très direct, parfois brutal, mais ouvert et désireux de travailler avec l'industrie française. Il ne cachait pas pour autant ses difficultés : manque d'argent, matériel vétuste, pénurie de pellicule. La réunion s'est révélée très concrète, selon Jérôme Clément, avec une volonté évidente d'aboutir sans recourir un seul instant à la langue de bois.

Les Français voudraient que

les Soviétiques achètent davantage de films français et plus cher. Ils paient en effet des films au forfait pour 300 000 ou 400 000 francs et en tirent ensuite des centaines de copies. La France voudrait un pourcentage sur les recettes comme cela se passe chez nous pour les films soviétiques. Réponse de ses interlocuteurs : si nous vendions davantage de nos films à vos chaînes de télévision, nous pourrions utiliser cas recettes pour acheter des films français. L'argument ne manque pas de poids si l'on sait que pratiquement aucun film soviétique n'a été programmé sur le petit écran

La France aimerait aussi avoir une salle de cinéma à Moscou, comme le Cosmos à Paris pour les films soviétiques. De retour d'un voyage éclair à Odessa, Jérôme Clément a discuté de la création d'une société d'économie mixte France-Studio d'Odessa pour coproduire des films en Ukraine. Premier projet : tournage d'un film sur Napoléon d'après une pièce de George Bernard Shaw avec Elena Sofo-

nova (l'héroïne des Yeux noirs) dans le rôle d'une intrigante de la cour d'Autriche. Les Soviétiques projettent une comédie rock sur Napoléon mise en scène par Serguei Soloviev et le Maître et Marguerite, de Boulgakov, réalisé par Elem Klimov. Gérard Departieu a donné son accord pour interpréter le rôle principal de Vacances d'après-querre. réalisé par un cinéaste soviétique au bord de la mer Noire mais produit par la France.

Constantin Lopouchanski (les Lettres d'un homme mort), réalisateur de Leningrad, voudrait concretion daw coproductions avec la France : une adaptation d'une nouvelle d'André Maurois et un récit sur la survie de l'humanité. Côté français, Alexandre Mnouchkhine souhaiterait impliquer les Soviétiques dans un film sur la Révolution française. Quant à Véra Befmont, elle leur demanderait des prestations de service pour Cœur de chien, coproduction francocanadienne d'après Boulgakov. Commentaires du ministre devant cette débauche de projets: « Vous pouvez nous proposer tous les sujets que vous voulez. Nos seuls problèmes sont liés à l'argent et à la technique. »

M. Ca.

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim. : 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche L'ÉPOQUE, LA MODE, LA MORALE, LA PASSION. Musée,

3 étage : Grande Galerie, 5 étage. ANTONIN ARTAUD. Seile d'art gra-

phique, 4 étage. Jusqu'au 11 octobre.
VOIES DIVERSPS. Acquisitions récentes du Musée national d'art moderne.
Galeries contemporaines, r.-do-ch., metranines. Jusqu'au 30 août. NOUVELLES TENDANCES: Las stant-gardes de la fin de XX efficie. La sentation des styles. Galerie du CCI. Jusqu'au 8 soptembre.

ILES. Galarie de la BPI. Jasqu'au PAUL OUTERBRIDGE. Galerie da PAUL O'CLEARACHTE CONTROL OF THE CON

septembre.
IL CORSO DEL COLTELLO. Class. Oldenburg; Coosje Van Bruggen; Franck O. Gelay. Forum. Galeries contemporaines.

L'AFRIQUE ET LA LETTRE PROrama de ciaquante systèmes d'écrismes ou symbolismes graphiques. BPL Jusqu'au 3) août. LE JAGUAR DE DARTWOOD, de Gilles Ghez, Atcher des Enfants. Josqu'an

<u>Musées</u>

LE TROUSIÈME CEIL DE JACQUES-HENRI LAETIGUE, photographies es relief. Grand Palais, avenue Winston-Churchill (42-56-37-11). Sanf mardi et mercredi, de 12 h à 19 h. Jusqu'an 3 janvier

1988.

CHARLES MATTON. Centre national de la photographie. Palais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson (47-23-30-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 45. Jusqu'au 14 septembre.

LES PRIMITIFS ITALIENS DU MUSÉE FRESCH D'AJACCHO. Jusqu'au 5 octobre. ORNEMANISTES DU XV-411 VUIN-STÉCI E CONTEMANISTES DU XV-41

AU XVIIⁿ SIÈCLE, gravers at destina de in collection Edmand de Rothschild, Jusqu'an 21 septembre. Musée de Louvre, pavilion de Flore, entrés provisoire quai des Tuileries, face au pout Royal (42-60-39-26). De 9 h 45 à 17 h.

PICASSO VU PAR ERASSAI. Musée Picasso (42-71-25-21). Sauf mardi, de 9 h 15 à 17 h 15, le mercredi jusqu'à 22 h. 9 h 15 à 17 h 15, le mercredi jusqu'à 22 h. Jusqu'au 28 septembra.

PARIS 37. Cinquantanaire de l'expedition internationale des arts et dan techniques dans la vie mederne. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (47-23-61-27). Sanf le laudi, de 10 h à 17 h 30; le mesuredi jusqu'à 20 h 30. Jusqu'au 30 soût.

L'ART INDÉPENDANT, Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir el-dasses). Jusqu'au 30 cott.

KALTET EN CHINE. Musée d'art

EALTEX EN CEUNE. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Musée des enfants (voir ci-dessus). Jusqu'au

LUCIANO FARRO. Etat; JOHN ABMUEDER ARC. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir el-dessus).

de la Ville de Paris (voir di-Gestas).

Jusqu'an 23 septembre.

LA MARINE DE 1937; OCÉANS
DES HOMMES. Musée de la marine.
Palais de Chaillot (45-53-31-70). Sanf
mardi et jours Érids, de 10 h à 18 h.
Entrée: 25 F. Jusqu'an 13 septembre.

IMAGES DE JARDINS. Musée national des monaments français, place du Trocadéro. Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h 30 et
de 14 h à 17 h 15 (ouvert le 15 soft).

Pour lous renseigne

Jusqu'an I "Cotorie.

L'INVITATION AU VOYAGE. Autour
de la densitou Louis-Valiton. Jusqu'an
30 août; GILHERT LESSER. Afficies de
théâtre. Jusqu'au 31 août. Musée des arts
décoratifs, pavillos de Marsen, 107, rue de
Rivoli (42-60-32-14). Du mercredi au

FLORA DANICA 142, Champs-Elysées

PRARAMOND 24, r. Grando-Trus

DARKOUM 44, rue Sainto-Anne, 2

10, гве des Capucines, 2* 40-15-00-30/40-15-08-08

3, av. de la Gdo-Armée, 16

RIVE GAUCHE -

79, rue Saint-Dominique, 7

AU PETIT RICHE 47-70-68-68/47-70-86-50 25, me Le Peletier, 9 F. dim.

8. rue du 8-Mai-1945, 10º Tous les jours

LE MAHARAJAH 43-54-26-07 GRILLE D'OR 86 de la gastro, indienne

RAVI 50, r. de Vernessil, 7 42-61-17-28 et 214, rue de la Croix-Nivert, 19 45-31-48-09

RESTAURANT THOUMSELDS 47-05-49-75

JOHN JAMESON

DOUCET EST

43-59-20-41 Tous les jours

F. dim., has midi e, != 42-33-06-72

42-96-83-76 F. mardi

Ts les jes

TĻ

samodi, de 12 h 30 à 18 h ; le dissanche, de 11 h à 17 h. Eatrée : 20 F. RARES AFFICHES 1900 des collec-tions du masée. Musée de la publicité. 18, rue de Paradis (42-46-13-05). Sant le mardi, de 12 h à 18 h. Jusqu'au 14 septem-

TRÉSORS DU TIBET, régles sus-tres Che. Muséros arcond d'histoire numelle. Caleria de botanique, 57, rue Cavier (43-36-19-09), Sauf mardi, de 11 h à 18 h 30; Samedi jusqu'à 20 h.

Jusqu'au 31 octobre.

ANCIEN PÉROU : via, pouvoir et mort. Musée de l'homme, palais de Chaillet (45-53-70-60). Saul mardi, de 9 à 45 à 17 h 15. Jusqu'en janvier 1988.

HOMMAGE A CHRISTIAN DROR, 1947-1957. Muste des arts de la mode. 109, rue de Rivoli (42-60-32-14). Sanf

109. rue de Rivoli (42-60-32-14). Samf lundi et march, de 12 h 30 h 12 h; la dimanche, de 11 h à 18 h. Entrés : 25 F. Tanif rédnit : 18 F. Jusqu'en 4 octobre.

PARIS. COUTURE ANNÉES 30.
Palais Gaffiera, Masés de la mode et du costume, 10. avenne Fierro-k-de-Serbie (47-20-85-23). Sanf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 20 aeptembra.

FABERCE, orfèvre à la ceur det tume.
Musée Jacourment-Audré. 158. bd Hanas-

Masé Jacquemart-André, 183, bd Flaus-marm (45-62-39-94), Jusqu'au 31 août. MARIRES DE RODIN, Callection du mante. Musée Rodin, 77, rue de Varenne (47-05-01-34). Sanf mardi, de 10 h à 17 h 45. Entrée : 15 F. Jusqu'au 31 août.

(47-05-01-34). Sanf mardi, de 10 h a 17 h 45. Entrée : 15 F. Innqu'an 31 août.

MERKADO. Coutre blematre. Jardin du musée. Jusqu'an 14 septembre.

LE SACRE : A PROPOS D'UN MILLENAIRE, 987-1987. Hôtel de Soubise.

Musée de l'histoire de France, 60, rue des France-Bourgeois. Sanf mardi, de 14 h a 17 h. Jusqu'an 12 octobre.

LES CHARTREUX. Missée Curnavalet, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). Sanf lundl, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'an 9 août.

LE FIGUILIETON OU LES MYSEE EMBÉCABURGE DU REZ-DE-CHARUSSEZ EMBÉCABURGE MISSÉE EMBÉCABURGE MISSÉE D'UN TEMPS : LA III' RÉPUBLIQUE. Musée Hébort, 35, rue de Richelieu (47-03-81-10). Jusqu'an 31 juillet.

FIGURES D'UN TEMPS : LA III' RÉPUBLIQUE. Musée Hébort, 35, rue du Cherche-Midi (42-22-23-22). Sanf murdi, de 14 h à 18 h, le mercuré de 12 h à 18 h. Jusqu'an 5 octobre.

LE MARAES. Mythe et réalité. Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine. Tous les jours de 10 h à 18 h. Jusqu'an 30 août.

ÉLÉPHANTILLAGES. Musée eu berbe. Jusqu'an d'acclimatation. Bois de Boulogne (47-47-47-66). Tous les jours, de 10 h à 18 h. Entrée : 12 F. Jusqu'an 30 cotobre.

ZOLA PHOTOGRAPHE. Musée-galerie de la SEITA, 12, rue Surcouf (45-55-91-50). Sanf dimanche, de 11 h à 18 h. Entrée libre. Jusqu'an 29 août.

H.S S'EXPOSENT! Les mécunicions de l'imaginabre. Jusqu'an 30 août. LA LUMBERE DÉMASQUER. Jusqu'au

HS S'EXPOSENT! Les mécunicless de l'imagiantre. Jusqu'un 30 août. La LUMIERE DEMASQUIER. Jusqu'un 2 novembre. Cité des sciences et de l'imagiatie, 30, aveme Currentin-Carion (40-03-72-72). Mardi, jeudi et vendredi, de 10 h 4 18 h; mercredi, de 12 h à 21 h; Samedi, diunanche et jours fériés, de 12 h à 21 h. MERMOZ. Musée de la poste, 34, boulevard de Vaugirard (45-66-13-65). Jusqu'an 5 septembre.

PETITURES MONTHE L'ANDERS DE L'ANDERS

Jesqu'as 5 septembre.
PEINTURES POPULAIRES DU SENEGAL SCUWERTS Muste mational des arts africains et océaniens, 293, avenne Dammesni (43-43-14-54). Senf is mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 14 h 30 à 17 h 15 (ouvert le 15 soft). Jasqu'an 14 septembre,

VOTRE TABLE CE SOIR

ance madeale ii Orchastre - P.M.R. : prix moyen du repus - J.,. H. : omert jusqu'h... houres

DINERS AVANT SPECTACLE

DINERS

TERRASSES - PLEIN AIR

LA TOUR D'ARGENT

NOUVEAU DÉCOR VUE PANORAMIQUE - TERRASSE. Poissons et plats traditionnels. BANC D'HUITRES TOUTE L'ANNÉE.

T.l.j. de 11 h 30 à 2 heures du matin. 6, place de la Bastille, 43-42-90-32.

place de la Concorde (42-65-99-48). Surf le Manufacture (45-34-99-05). Jusqu'un de pla 45 à 17 h 15 (ouvert le 15 août). Jusqu'un 28 septembre.

DERUX ET DÉESSES. Mesée Boardelle, 16, rue A-Bourdelle (45-48-67-27).

Jusqu'un 27 septembre.

En province

En province

Centre calcurel N. Forsel, Jusqu'un 13 septembre.

Centres culturels

CORBU VU PAR. Imminut français d'architecture, 6, sue de Tournes. Sauf dimanche et lundi, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'an 7 sovembre.

COUP DE MISTRAL A MAR-SETLE. Un 466 pour les arts plantiques. Centre astional des arts plantiques, 27, ave-anc de l'Opère (42-61-56-16). Jusqu'au

ENVIO TANCE, 40 san d'urbanisme et d'architecture. Ecolo astionale sup-rieure des beaux-erls, 17, quai Malaquais (42-60-34-57). Sand mardi, de 13 h à 19 h. Entrée: 18 F. Junqu'an 20 septembre. MORANOL paletares et mavres sur papier. Hôtel de Ville de Paris, sulle Sains-Jean. Jasqu'an 20 août.

Jenn. Insqu'an 20 août.

LABOUREUR. Pelmire generae. Pavillon des Arts. [GI, pas Rambnioss (42-33-22-50). Junqu'an 6 septembre.

LE MUSIÈE D'IXELLES A PARIS. Centre Wallonio-Brunclies, 127, rue Sains-Martin (42-71-26-16). Tous les jours de 11 h à 19 h. Hutrée : 15 F. Junqu'an 30 août.

30 soft.

JEAN MESSAGIER, rétraspective 1937-1987. Paris Art Center, 36, rue Falguière (43-22-39-47). De mardi sa samodi, de 14 h à 19 h. Jusqu'au 3 septembro. de 14 h à 19 h. Jusqu'au 5 aeptembra.

9 SCULPTEURS CANADIENS EN
TUSCANE. Centre culturel canadien,
5, rue de Constantine. Sanf dimenche et
lundi, de 10 h à 19 h. Jusqu'an 31 août.

LE PEINTRE DEVANT SON
MIROIR. 222 autoportralta. Collection
Génald Schürt. Le Louvre des Antiquaires,
2, place de Paleis-Royal (42-97-27-09).

Sanf dimanche et hundi, de 11 h à 19 h.
Jusqu'an 6 septembre.

All'Interest de communication.

Jusqu'in 6 septembre.

AUDUBON, as vie, ses egavre. Profilos des arts de Parc floral de Paris, espinado du châtesu de Vincennes (43-65-73-92).

Jusqu'in 6 septembre.

ÆTHIOPIA, VESTIGES DE GLORE. Fondation Depper, 50, avenue Victor-Hage (45-69-01-50). Jusqu'at I octobre.

En région parisienne

BRETIGNY-SUR-ORGE, Dedang, dahaza, propositione VI, Contre calturel Gérard-Pullipe, rue Houri-Douerd (60-84-38-68). Jusqu'au 3 octobre. EVRY, Please That Javoin de Coursi giolesi d'Evry (64-97-23-34). Jusqu'in 31 août.

PONTAINERE EAU, Amirules Dahole. Chitcau de Fontainebleau, Jasqu'au

JOUY-EN-JOSAS, «Hemmer à Fer-seri». Fondation Cartier pour l'art cautem-porain. 3, rue de la Manufacture (39-54-46-46). Tous les jours, de 11 à 19 h. Les sanctis ammunes jours 21 h. Jusqu'au PONTOISE. Œarres sur pepier du

Minsis de Pantoine. Dessins et gravures du XX silicia. Music Tavel-Delecour, 4, rac Lessercier. Maximillien Luce, music Pis-suro, 17, rac du Chilines. (20-38-02-40). usqu'an I 3 septem SÉVRES. Percetalnes de Sirres su Xº silicie. Musée de céramique, place de

RIVE DROITE

Le Monde Informations Spectacles

42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles (de 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés)

Eliservation et prix préférentlels usus la Carte Club

J. 22 h. Vac agréable sur le jardin. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES. SAUMON mariat à l'aneth, CANARD SALÉ, MIGNONS DE RENNE au vissigne de plu.

Déj., dipers aux. HALLES dans un CADRE 1900 AUTHENTIQUE. Spéc. de TRIPES, POISSONS, GRILLADES un fou de bois. SALONS de 5, 7 et 16 couverts.

Spécialisés MAROCAINES, TAGINES, COUSCOUS, MÉCHOUI. Cadre typique et rallimé. Déj. d'alfaires et diners. Accueil jusqu'il 23 à 30.

An 1" ét., le premier ressaur. irlandais de Peris, déj., diners, spécial. de summe frané et poisseus d'Irlande, mess dégant, à 150 F net. An rez-de-ch., EUTTY O'SEEAS : «Le vezi pub irlandais», ambianne is les soits et, cansiciens. Le plus gr., choix de whistoys du monde. Jusq. 2 h du sont.

Son étonment mens à 115 F s.c. Vin de Loire. Décor 1880. Salon de 6 à 50 parantant Déjeuvezs, diners, anapers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouot.

J. 34 h. Ambience sympathique. Bestrerie, mous 72 F et 100 F s.e. et certe. Restaurant gastronomique se 1st. Spéc. : POISSONS, choncroute, POIE GRAS (rais sesses

Accueil NON STOP jusqu'il i h du matin. Une table gastrun, avec vue sur l'Arc de Triomphe, que tout Parisien se doit de découvrie. Plats du terroir. Fraits de mer. Puissons fins. Langousces et hommels du vivier. Tetr. Déj. d'aff. Mean à 92 F + curte.

COMMENCEZ VOS VACANCES... 72, bd St-germain, 5-, M^o Manbert. Cadre lazaren. salle climatiséa. 7 j. sur 7. SERVICE NON-STOP de 12 h à 23 h 30, vend., sun... j. 1 h.

Le seul restaurant indien en France étoilé au Bottin gourmand 87. 1 noque au Guelt et Millau (juillet 87). Menos au déjeuner et carte, service assuré jusq. misuit. 7 jours sur 7.

Spécialité de confu de canard et de canondet au confu de canard. Service junqu'à 22 à 10. Ouvest desaurale. Fermé hand.

AIL-EN-PROVENCE. Vicin de Sime et Arpad Szenes. Muséc Granci, place St-Jean-de-Malte. Jusqu'au 15 septembre: Messior. Fondation Vasarsiy. 1, svenso Marcel-Pagnol. Jusqu'au 6 septembre: Peter Elases. Pelatures 1960-1987. Présence contemporaine. Jusqu'au 6 septembre. ALBL Rodin. Scalptures et aguarelles. Musée Toulouse-Lautres (63-54-14-09). Jusqu'au 6 septembre.

ANGERS. Qu'est-ce qu'ils tras Musée des heaux-arts, 10; rue de Musée (41-88-64-65). Jusqu'us 30 septembre. Gleb. Peintures, implanerius. Musée Jean-Lurent, 4, boalevard Arago (41-87-41-06). Jusqu'au 30 acti;

ANGOULEME. Guy Le Messex. Fibiel Saint-Simon, 15, rue de la Cloche-Verts (45-92-34-10). Jusqu'an 26 septembre.

(45-92-34-10). Jusqu'an 26 septembre.

ANTIBES. Hans Hartung. Musée Picasso. Chiasan Grimaldi (93-33-67-67). Jusqu'an 15 septembre.

AUTUN. Beargiagus midiévale. Le Minole de sol. 20 aus de recherches archéologiques. Hotel de ville. Selle de réunions. Etaqu'an 27 septembre.

AVALLON. Blemmide de le sculpture : Cience, les trome dermières astatées de sem utuvre. Salle Saint-Pierre. collégiale St-Luzire. Jusqu'an 14 septembre.

AVIGNON. Gilles Alband, Edemard Arroyo et le shéitere. Grande chapelle du Palais des papes. Jusqu'an 30 septembre.

RAYONNE. Quand in religion impiraté les dessins. Musée Bonnet (59-59-68-52). Jusqu'an 1" septembre.

BEAUNE. Desis Jourdin. Pointures et dessins. Musée des beaux-arts. Chapelle de l'Oratoire, 75, rue de Lorraine (80-22-20-80). Jusqu'an 16 août.

BEAUVAIS. Let chassaux de la prilije.

BEAUVAIS, Let chassears de la prinje-tuare et Picartie, Musée départementel. Ancien palais épiscopal (64-45-13-60). Jacqu'an 27 ands.

Jusqu'an 27 août.

BELLAC. Vicina Da Silva. L'aptumpa.
Maison des Vicaires (55-70-39-80).
Jusqu'an 31 août.

BELLÉME. La pitét: papulaire dans le Percha, de minte Apolline à mint Sébas-tiem. Musée départemental des arts et traditions populaires du Percha. Saints-Ganburge en Saints-Cyr-la-Rosière (33-73-48-06). Jusqu'an 1" movembre.

BERNAY. La Sculptum dans PErsat.

BERNAY. La Sculpture des PEurs. 1820-1914. Salle capitulaire de l'abbaye. Place de la République (33-43-49-11). Jusqu'ha 13 soptembre.

Junqu as 13 soptembre.
BIRON. Design on Humanack 1959-1967. An chitrau (47-42-09-15; Maison de Périgord à Paris). Jusqu'us 25 soptem-bre.

bre.

BLOSS. Taplacarine de Larjon. Mando des heaux-arts. Châteam (34-74-16-06).

Jusqu'an 6 septembre.

BORDEAUX. Marie Merz. CAPC., Musée d'art contemporain, entrepôt Lainé, rue Foy (56-44-16-35). Jusqu'an 13 septembre; «Italie, histoire d'anne collection». Musée et galerie des benux-arts, cours d'Albret (56-90-91-60). Jusqu'an 14 septembre.

"septembre.
BOURG-EN-BRESSE. Georges Neil :

BOURG-EN-BRIESSEL Georges Neil : New-York/Paris, 1976-1987. Musée de Brou, salle capitalaire, 63, hd de Brou. Jusqu'au 15 espermbre. CAEN. Symbolique et betenique : le seus caché des tableaux de fleure au dis-septibuse siècle. Musée des beaux-aris, rue des Fossés-du-Château (31-85-28-63). Jusqu'au 26 combre.

CALAIS, Anguste Rodin: le monmont des bourgeeis de Calais et ses plutogra-phes. Munio de Calais, 25, rue do Richalios (21-97-99-00). Jusqu'au 15 septembre. (21-97-99-00), Jusqu'au 15 septembre.

CARCASSONNE. Chypre, in vie quoddieme sous les rais Lusignas. Mosée des
beaux-arts, 1, rue de Verdun (68-4780-90). Jusqu'au 31 août; Seattle styla.
12 paintres de merd-euest les l'Esta-Unia.
Tours sarbounaisse de le Clai. Jusqu'au
31 août; Prançois Brieg : Séquencesinterférences-reflets. Musée des benuz-

CASE DE PENE. 68-86 : Made la Franca. Chitoun de Jan, RN 117 (68-64-11-38). Jusqu'au 15 septembre. Goya, place de la République (63-59-92-44), jusqu'an 29 soût.

CERET. Bur; B. Pagle. Music d'art moderne, rue Joseph-Farnyre (68-87-27-76). Jusqu'an 13 septembre.
CHAMBORD. Œuvres de la Collection Macgle. Chitosa (54-20-34-86). Jusqu'an 30 août.

CHARTRES. Visualisch: Le pointre et la critique. Musée des beaux-arts, 29, Clobro-Nouro-Dame. (37-36-41-39) Jusqu'un 26 octobre.

COLMAR. Alberto Magnell. Music d'Unterlinden (\$9-41-89-23). Jusqu'au 27 septembre. rous. - Château-musée de Dieppe.

DIJON. L'aut de coute dans les majell-ques. Musée des beaux-erts. Palais des Etats de Bourgogne. Place de la Seinte-Chapelle (80-30-31--11). Jusqu'us 17 août. DUNEERQUE. Luciame Castelli, Musée d'est contamance. Muséo d'est contemporain. Avenue des Buins (28-59-21-65), Junqu'au 28 septem-

EVREUX. Jacques Pail. Maste de l'ancien évêché, é, res Charles-Corbona (32-39-34-35). Jusqu'an 25 septembre. EJGEAC. En 1990, trente mas de pain-ture destière sui. Hôtel de Balbas. Jusqu'an

FONTAINE-DE-VAUCLUSE.
L'inclémence lolataine. (Manuscritz,
Brun, estampes de Bragus, Giscametti,
etc.) Musée Pétrarque, rive gauche de la
Sorgue (90-20-37-20). Jusqu'un 30 septembre.

FONTEVRAULT. Lill Dajourie et Jean Minax. Scalpturas. Abbaye royale. Junqu'un 30 acet. GUNAIS. Albaye de Benniles. (63-67-06-34). Nouvelles tapisseries, brodories, sculptures textiles et teatures. Jusqu'un 13 septembro.

13 septembro.

GRENOBLE. Cesar Domela. John
Armieder. Musée de peinture et de souloture, place de Verdun (76-54-09-82).
Jusqu'as 14 septembre: Jean-Lee VBmooth. Local time. Centre national d'art
contemporam. 155, cours Berrint (76-2195-84). Jusqu'am 13 septembre.

ETE 87 JEAN TROUSSELLE Musée Calvet Avignon

JOICNY, Le peletre et l'enfant. Ateliar Cantoisel, 32, rue Montant en Palais (86-62-08-65). Jusqu'au 13 septembre. LACHASSAGNE. Lyon-Japon. La: Cavée, Centre d'art actuel. Jusqu'en 21 septembre.

septembre.

1.1BOURNE Jean-Marie Poumeyrel.
Centre culturel du Carmel. Allées Robert-Boulin (57-51-15-00). Jasqu'au 31 août.

1.1BAOGES. Remé Feurer. Chapelle du grand-sâninaire. 15, nie Engène-Varin (55-30-39-79). Jusqu'a fin goptembre.

1.8SEUR. Ben ambrensaire, Mondeur Guizet. Musée du l'église Saint-Jacquez.
Jusqu'au 15 octobre.

L'ESLE SUB-LA-SORGUE. Otto Dix: Rétrospective. Hôtel Donadel de Campre-don, 20, sue du D-Tallet. Jusqu'un 18 acto-

LILLE. Tuels 1965-1987: Arte porera, Part purme dans les collections publiques. Masée de l'hospico Contenn. Jesqu'es

Masée de l'actres comparer. Centre d'art 20 août. LOCMINE Keith Somier. Centre d'art comiemporain, domaine de Kergeubeimec, Bignau (97-60-21-19). Juaqu'au 30 août. LUNEVILLE Albust Barrier. Mondo du château (83-73-18-27). Juaqu'au 30 sep-

LYON, Alan Chartten; Rob Scholte.

Music Saint-Pierre, 20, place des Terressux,
(78-28-07-65). Jusqu'an 2 septembre.

MACON, Cartaine Collecte. Espaces
son identifiés. Mitaée des Ursniines, 5, rus
des Ursniines (35-38-18-84). Jusqu'an
3 septembre.

MARSEILLE. Le Cerbusier et la MARSEILLE. Le Cerbusier et la Méditerranie. Centre de la Viville-Charité. (91-90-81-92); Louis Souttet. Musée Castini, 19, rue Grignan (91-54-77-75); Josqu'au 27 septembre. Than et vétement. 5 000 ans de Savoir-faire. Jusqu'au 30 août; Parcours de Bather; 3 140 mètres carrés sur le Vicuo-Port. Jusqu'au 30 septembre. Musée d'histoire. Centre Bourse (91-90-42-22).

MELUN. La ville au XIX siècla. Mintés de la Vicomé. Entrée: 4, quai de la Courtille. Jusqu'au 18 août; Prançols-Jeffen Decourte. La Vicomé. 5, rue de Franc-Müller (64-39-17-91). Août.

MELUNAC. Les années 78. Les aumées

Mittier (64-39-17-91). Août.

MEYMAC. Les musies 78. Eas nusies
Bésneire. Abbaye Saint-André. Centre
d'art contemporais (55-95-23-30).
Jusqu'au 27 esptembre.
MONTAUBAN. Ecrivains-actistes et
artistes-écrivains du XX° sibels. Mosie
lugres. Jusqu'en septembre.

MONTEELLARD. Cient : Les chemshames. Centre d'art consemunarie (81-

Ingra. Jusqu'an septembre.

MONTRELIARD. Ciear I Les chemplement. Centre. d'Art contemporain (81-91-37-11). Jusqu'an 8 novembre.

MORLAIX. Jean Deyrothe, 1911-1997; Peistaras Pant. Sermier; 1864-1967; Peistaras Pant. Sermier; 1864-1969; Mouras (98-88-38-96). Jusqu'an 5 octobre.

MOUILLERON EN PAREDS. Georgea Caracama. (1941-1929). Melson natale du marichal de Lattre de Tussigny (51-00-31-49). Jusqu'an 5 octobre.

MULIHOURSE. Helmath Middenderf. Munic des beanx-arts. Jusqu'an 3 outre.

NANCY. L'Mantration journal métam-sel; un siècle de vin française. Musée des beanx-arts. Joaqu'an 31 soft.

NANTES. Mex Ernet. Histoires deferét. Musée des beanx-arts. Joaqu'an 31 soft.

NANTES. Mex Ernet. Histoires deferét. Musée des beanx-arts. Joaqu'an 30 septembre. (93-54-77-70). Jusqu'an 30 septembre. (93-54-77-75). Jusqu'an 5 octobre: Claudio Parmiggiani. A mene spente. Villa Arriou. 20, avenue Stepentelispard (93-84-40-04). Jusqu'an 13 septembre; Karel Appel. Gelerie des Ponchettes, 77, quai des Etats-Unis (93-62-37-11). Jusqu'an 30 septembre.

NIMES. Indie hors d'Italie. Musée des beanx-arts, 10, calc de la République (38-7-39-22). Jusqu'an 30 septembre.

ORLÉANS. Lucien Fleury. Musée des beanx-arts, 10, calc de la République (38-7-39-22). Jusqu'an 31 soft.

PERPSONAN. Seuingan. Musée Hys-

beaux-erts, 1, place de la République (38-87-39-22). Jusqu'au 31 août. PERPIONAN. Seulagan. Musée Hyn-cimbe Rigaud, 16, rue de l'Ange (68-61-66-30). Jusqu'au 15 septembre.

POTTIERS. Romaine Breeks (1874-1970). Musée Sainte-Croix, 61, rue Saint-Simplicien (49-41-07-53). Jusqu'à fin sep-tembre.

iemure.
PONT-AVEN. Rétrospective Emile
Jourdan. Musée municipal, place de
l'Hôtel-de-Ville (98-06-14-43). Jusqu'au

PONTOISE. Œuvre sur papier (XX siècle). Misée Tavet-Delacour. 4. ruc Lémercier (30-38-02-40). Jusqu'an 13 septembre : Maximilies Lace. Misée Fisser 17. rue du Châtean (30-38-02-40-17). Jusqu'an 13 septembre.

BENNES. Première idée : œuvres préparatoirés/cuvres luacherées, de la Resainsance à nos jours. Musée des beauxans. 20. quai Emile-Zola (99-28-55-85). Jusqu'an 14 septembre.

ROCHECHOUART. Le repard du dor-men. Châtean (55-77-42-81). Junqu'au LA ROCHE-SUR-YON. 1969-1970:

28 œuvres de musée de Saint-Effenne. Musée municipal, rue Jean-Jaurès (51-05-54-23). Jusqu'az 31 acût.

34-23). Jusqu'an 31 août.

LA ROCHELLE Io Marchand, Musée de Nouven Monde, 10, rue Fleurisa (46-41-46-50). Salle de l'Oratoire (46-41-46-50). Jusqu'au 6 septembre; Christian Jacenni: Millie et un objets (1971-1986). Maison de la Culture, 4, rue Sains-Jean-da-Perot (46-50-57-57). Jusqu'au 20 septembre.

ROMANS. Elicabeth Builet; Jucque-line Daurine; Juna Munoz, Panamarenko, Muséa. Jusqu'an 30 août. LES SABLES D'OLONNE. Glen Bax-

tar: Alberto Savinio: Dendus. Musée de l'abbaye Sainte-Croix (51-32-01-16). Jusqu'au 27 septembre. SAINT-AMAND-EN-PUISAYE.
Vingt-tept artistat exponent. Château.
Jusqu'an 30 août.

Jungu'an 30 août.
SAINT - GUILHEM - LE - DÉSERT.
L. Ailend ; A. Mahlas ; F. Rieti. Le désert imaginaire. Chapelle des Pfinitents blancs (67-57-77-22); Jusqu'an 31 août.

(8121-71-22); USQU'EN 31 3081.
SAINT-PAUL-DE-VENCE. A le res-source de Jacques Prévert. Fondation Maeght (93-32-81-63), Jusqu'au 4 octobre. SAINT-MARTIN-DE-BROMES. Les SAINT-SAVIN. Hommege à John Cra-vea. Salles de l'ancienne abbaye. Jusqu'au 30 août.

30 acer.

SANCEY-LE-GRAND. Gustave Complet. Châtean de Belveir, Jusqu'an 30 acer.

SARREBOURG. Fragments. Inscription du corps. Musée, 13, avenue de France. Jusqu'an 14 acer.

SOUILLAC. En 1990, trente sur de aintere derrière soi. A l'abbaye. Jusqu'au STRASBOURG. Le Cerbusier et Femrit menceau. Musée d'art moderne. Ancienne douane, 1, rue de Vieux-Marché-aux-Poissons (88-32-46-07). Jusqu'au 13 actembre.

TANLAY, « Permes Risselles II ». Vic-ter Bramer. Cestre d'art contemporain du chiteau de Tanlay, Juqu'un 27 septembre. TARASCON. Madelaine Luis. Coûtre des Cordeliers. (90-91-00-07). Junqu'au 30 août.

THONON-LES-BAINS. Acts'Art 87. Galerie Potersen, place du Chiteau (50-71-78-97). Jeaqu'au 12 septembre. TOULON. Leuis Cane Inédit; Jean Buin. Musée, 113, boulevard da Général-Loclere (94-93-15-54). Jusqu'an 9 septem-

TOULOUSE, Eard Appel : l'envre sur Manie des Angustius, 21, rae de menter. Musée des Angustius, 21, rae Metz (61-22-21-82). Junqu'au 31 note.

Metz (61-22-21-82). Jusqu'su 31 seft.

TOURCOING. Anteise Senserare 1976-1987. Musée des besus-arts. 2, rue Paul-Doumer, Jusqu'su 16 novembre.

TOURS. Antour de Brahme : graveres de Max Elleger, Musée des besus-arts. 18, place François-Sieurd (47-05-68-73). Jusqu'su 31 soft.

LA TRONCHE. Poisie-painture setter de Saint-John Perne. Musée Hébert. Jusqu'su 30 soft.

VAL-DE-VESLE. Glorin Friedmann.
Cemtre de création contemporaine, 3, rue Centre de création contemporaine, 3, rue Rocalot. Jusqu'an 30 août. VILLENEUVE-LES-AVIGNON. Am-

villagraphica de Sad; la mostagne, photographica d'A. Gas; Peintures récestes de P. Mahilla. Centre international de robberche, de crietion et d'anima-tion. La Chartrause (90-25-03-46).

Juaqu'an 6 août.
VILLEURRANNE. François Perrodin.
Le Nouvean Musée, 11, rue da Docteur-Dolard (78-84-55-10). Juaqu'au 31 août.



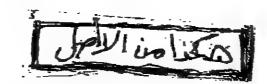
Tous les programmes. Toutes les salles. Tous les horaires.

36.15 TAPEZ LEMONDE



LES GRANDES REPRISES

SEUL A PARIS AU GRAND BRETAGNE FILM AUX 8 OSCARS



FESTIVALS

Festival estival de Paris

(45-04-98-01) Mercrefi S, Auditorium des Halles, 19 h : Quatuor Arditi (Ligeti, Nash). Jendi 6, Auditorium des Halles, 20 h 30 : Ensemble Ars Nova, dir. : M. di Bonn-

Ventral (Agise Saint-Germain-des-Prés, 20 h 30 : A. Mabit (Couperin, Bech). Auditorium des Halles, 19 h : Saint E. Satie, compositeur. Samedi 8, Auditorium des Halles, 20 h 30 : voir le 7 à 19 h.

Église Saint-Merri, 20 h 30 : U.B. Khan (musique traditionnelle indienne). Distancise 9, Église Saint-Metri, 16 h : voir le 8 à 20 h 30. Château de Maisons, 17 h 30 : F. Katz, M.-Talbot (Gounod, Fauré...)

Leadi 10, Église Saint-Séverin, 20 h 30 : Alsfelder voltal ensemble, dir. W. Hel-bich (Bach, Lassus). Mardi 11, Anditorium des Halles, 19 h : E. Kotzia (Villa-Lobos). Salle Pleyel, 20 h 30 : G. Mahler Juhgead Orchestra, dir. Cl. Abbado (Mezare, Mahler).

En région parisienne

SCEAUX, 19 Festival da châtasu de l'Orangerie (46-60-07-79), le 8 à 17 h 30 : Quatuor Viotti (Hayda, Scha-mann) ; le 9 : Duo Crommelynck (Mozart, Ravel).

Aquitaine

21 h : Quataor Amati (Hayda, Brahms), Is 12 à 21 h : H. Bentchovale-Golobitek, B. Marq (Mozart, Brahms). MONTRÉAL, Château, le 8 à 21 h 15 : C.S. Perkins, L. Pearson. BONAGUIL, Château (53-71-13-70), le 7 è

Auvergne VICHY (76-32-17-66), selle Berlies, le 6 à. 16 à : Ballets du Centre.

Bourgogne SAINT-FARGEAU, Château (86-74-05-67), le 9 à 20 h 30 : N. Lee, Ch. Ivaldi (Ravel, Schubert).

Bretagne

SAINT-MALO, Cathidrale (99-56-51-22) le 6 à 21 h 15 : Ensemble vocal et instru-mental (Bach), le 11 à 21 h 15 : Maitrise d'Aleth de Saint-Malo (Haydo,

Champagne-Ardenne MAUX-SAINTE-COHIERE 83-51), Châtean, le 8 à 21 h : Sextuor Brahms (Brahms).

Languedoc-Roussillon ALSI (63-54-76-23), Cathédrale Sainte-Cécile, le 6 à 21 h : Orchestre et chœurs de l'Académie d'ésé, dir. : J.-P. Wallez

(Fauré).
BOURG-MADAME, Fenivai (68-04-55-35), le 7 à 21 h 30 : G. Zamfir, G. Rabol (Bartok, Gounod), le 9 à 21 h 30 : G. Rabol, G. Causse, A. Flammer (Chopin, Mozart); le 10 à 21 h 30: Rabol, Causse, Flammer (Bach, Sche-magn); le 11 à 21 h 30: A. Flammer, G. Rabol (Bach, Franck); le 12 à 21 h 30: M. Mesplé; le 13 à 21 h 30: J.-L. Beaumadier, G. Rabol (Teleman, Bach).

Midi-Pyrénées

MILI-T VICIONES.

COMMINGES. Festival (61-88-32-00).

Basilique Saine-Just de Valeacatrère, le 6 à 20 h 30 : G. Leonhardt (Scarlani, Bach); le 13 à 21 h 30 : J. Bolet (Lizzt).

Cathédrale St. Bertrand de Comminges, le 8 à 21 h 30 : M. Jean (musique française); le 9 à 11 h : J.-P. Brosse (Bach); le 11 à 21 h 30 : Quintette Gabrieli (musique à Venise).

DURAS, Chiteau (S3-83-70-18), 20 h 45; le 11 : F. Maciocchi (Ravel); le 12 : J.-L. Soumagnas, A. David (Stugues, Mozart).

J.-L. Sommagnas, A. David (Saugues, Mozart).
GRAMOND, Festival, Châzena, le 12 à 21 h 30; Quamor vocal W. Byrd.
SAINT-CERÉ, Festival (65-36-29-08), Souillac, le 5: Carissinai ; le 9: Ensemble Cl. Jancquin ; Beaulieu, le 6 : Ensemble baroque de Limoges; Carennae, le 7 : Chorbur d'hommes F. Legrand : Saint-Céré, le 8 : Naii sud-américaine; le 13 (Schumann). Châtean de Castelana-Beateanux, les 10, 12: Carmen.

Provence - Côte d'Azur AVIGNON (90-82-76-08), Cour d'houment, les 5,63 21 h 30: M. Graham Dance Com-puny. Métropole N.-D. des Doms, 5 & 18 h: L. Antonini. Cloître de la Collégiale,

party, route party and the collection of the col

Rhône-Alpes

FLAINE, Festival (50-90-80-01), le 5 à 19 h 30 : L. Menere (Chopia, Hayda), à 21 h 30 : E. Balmas, G. Torms (Brahms, 21 h 30: E. Balmas, G. Torma (Brahms, Ravel); le 6 à 19 h 30: E. Le Vionnois, Th. Paraskivesco (Bach Becthoven), 21 h 30: Orchestre de la philharmonie classique potonaise, dir.: W. Rajski (Chausson, Beethoven); le 7 à 19 h 30: A. Jodry, J. Ridoret (Brahms, Debussy), 21 h 30: K. Heitz, D. Hovora (Fauré, Strauss), le 10 à 19 h 30: B. Trannoy (Vills-Lobus, Schumann), à 21 h 30: Orchestre de la philharmonie classique polonsise, dir.: L. Petitgérard (Schubert, Brahms); le 11 à 19 h 30: J. Ridoret (Schumann, Beethoven), 21 h 30: Th. Adamopoulos, G. Torma (Brahms, Schumann); le 13 à 19 h 30: Essemble de Schumam); le 13 à 19 h 30; Ensemble de cuivres (Pezel, Philidor), à 21 h 30; T. Mathias, B. Trunnoy (Mozart, Rous-

MUSIQUE

Les concerts

JEUDI 6 AOUT glice Sajot-Louis-en-Plale, 21 A. Lagoya (Albeniz, Granados),

VENDREDLY Reline Seine-Lewis en-Plate, 21 h : wir le 6. SAMEDIA

DIMANCHE 9 Notre-Dame, 17 h 45 : B. Hierosymus (Frank, Reger.) Selute Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars

Églice Soint-Louis-en-l'Isle, 21 h : voir le 6.

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h : F. Conners, dern. le 10 ; & partir du 11 : M. Saury. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), 22 h 30, jou., vend. : Orchestres LA CIGALITIE 5: Ind.

EXCALIBUR (48-04-74-92), 23 b, le 7 : Chance Orchestre. Le 9 : Guida de Palma and le Bund. GIBUS (47-00-78-88), 23 h, les 7, 8, 9 : 1789 : Les Préservatifs.

IDSS (48-04-56-76), 21 b 30, le 5 : Adlib, MANGETIC TERRACE (43-36-25-44), (D., L.), 23 h : A. Grey, L. Bisckbern Onimet

MECENIE (42-77-40-23), 21 b 30 : The

(Les jours de relâche sout imfiqués entre parenthèses.)

ARCANE (43-38-19-70) (J.), 20 h 15 : le

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) (D.

soir, [...), 20 h 15 : Bien dégagé autour des oreilles ; 22 h, dim. 15 h : Pelouse

COMEDIE-CAUMARTIN (47-42-43-41)

CRYPTE SAINTE-AGNES (47-00-

GALERIE 55 (43-26-63-51) (D., L.),

GRAND EDGAR (43-20-90-09) 20 h 15 : Carmen cru ; 22 h : Lischez les chiens.

GRÉVIN (42-46-84-47) (D., L.), 20 h : les Trois Jeanne/Arthur, dern. le 8.

HUCHETTE (43 - 26 - 38 - 99) (D.), 19 h 30 : la Cantatrice charve ; 20 b 30 :

19 h 30 : Baudelaire ; 21 h 15 : R. Pinget. II. 20 h : le Petit Prince ; 21 h 15 : Archi-

(D. soir, L.). 20 h 30, dim. 15 h 30 : Review dormir i l'Elysée.

THÉATRE

LE MERIDIEN (43-45-12-45). 21 h 30 : M. Saury, deru, le 10 ; à partir du 11 : Cl. Tiscandier. MONTANA (45-23-51-41), 22 h 30 : A. Wilsch; à partir du 10 : Quartet PETIT OPPORTUN (42-36-01-36). 23 h : P. King. SUNSET (42-61-46-60), (D.), 23 h

De Preissae Jazz Group, dern. le 8, les 11, 12: G. Righty Fly Conners USA. LES TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES

(42-33-58-37), (D), à 22 h : Came

Le music-hall

BATACLAN (43-55-55-56) (D.), 21 h 30 : Salut let Sixties CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97) (D.), 21 h : Chansons françaises : 22 h 30 : Chansons à la carte, LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D. soir. ŒUVRE (48-74-42-52) (Lun. D), 16 h

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h, dim. 15 h 30: L'accros-labitation.

La danse

MAIRIE DU F ARMONDESSEMENT (42-78-60-56), 21 h ; ven. et sam. 21 h : Les bullets historiques du Marais.

MARAIS (46-66-02-74) (D.) 20 h 30 :

NOUVEAUTÉS (47 - 70 - 52 - 76) (L., Mar.), 20 h 30, Sam., 18 h 30 et 21 h 30 : Mais qui est qui ?

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) (D., L.).

POCHE (45-48-92-97) (D. soir, L.),

POTINIÈRE (42-61-44-16) (D. soir, L.).

ROSEAU THÉATRE (42-71-30-201, (D.) 18 b 30, en anglais, 20 h 30, en français : Un jour les mains.

THÉATRE D'EDGAR (43-20-85-11).

20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous on fait ob on nous dit de faire.

19 h : la Fenêtre - les Pavés de l'ours ; 21 h : Nous, Théo et Vincent Van Gogh.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40)

VARIÉTÉS (42-33-09-92) (sam. soir, D., L.1, 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h : C'est encore mieux l'après-midi.

(D., L.) ; 21 h : l'Eté africain.

TOURTOUR (48-87-82-48) (D., L.).

20 h 30 : Coup de crayon, dern. le 8.

21 h, sam. 18 h 30: l'Eprosvette.

CINEMA

Les films marqués (°) sont interdits aux moins de trèixe ans, (°°) sur moins de dix-mit sus.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24)

MERCREDI 5 AOUT 16 h. De l'aube a minurt, de K.-H. Mar-tin; 19 h. Crépuscule de glore, de J. von Steroberg; 21 h. la Loi des mantagnes, de

JEUDI 6 AOUT 16 h, l'Etudiant de Prague, de H. Galeen: 19 h. Safe to Hell, de W. A Wellman (vo.1: 21 h, Folies de ferames, de E von Stroheim.

VENDREDLY ADLC 16 h, le Raul, de L. Pick. 19 h, Holly-wood Cavalcade, de L. Cummings; 21 h, Chevaux de bois, de E. von Stroheim.

SAMEDI S AOUT

15 h. Variétés, de E.-A. Dupont; 17 h. Dorothée cherche l'amour, de E. T. Gréville; 19 h. Fille de feu, de J. Francis Dillon; 21 h. les Rupaces, de E. von Strobeim.

DIMANCHE 9 ADUT 15 h. Métropolis, de Fritz Lang ; 17 h 15, le Comte Obligado, de L. Mathot ; 19 h 15, l'Oiseau noir, de Tod Browning ; 21 h 15, la Veuve joyeuse, de E. von Strobeim.

LUNDI 18 AOUT

MARDI 11 AOUT 16 h, le Montreur d'ombres, de A. Robison; 19 h, Banana Sphil, de B. Berkeley (v.o. a.f.): 21 b, la Symphonic nuptiale, de E. voa Strobelm. **BEAUBOURG**

MÉRCREDI 5 AOUT 15 h, l'Invasion, de T. H. Ince ; The Law und the Outlaw, de W. Duncan; 17 h, Rome-Puris-Rome, de L. Zampa; 19 h, Pavane pour un homme epuise; la Jeunease du Japon, de M. Kobayasiu (v.o. s.t.f.).

TUOA 6 JUUST 15 h. The Primitive man, de D. W. Grif-fith; A Fair Rebel, de P. Powel; 17 h. Les partisans attaquent à l'aube, de N. Loy (v.f.); 19 h, le Pornographe, de Sh. Imamura (v.o. s.t. anglais)

VENDREDI 7 AOUT 15 h. Men and women, de J. Kirkwood; Strongheart, de J. Kirkwood; 17 h. Ma femme est un violon, de P Festa-Campanile (v.o. s.t.f.): 49 h 15, les Enfants d Hiro-shima, de K. Shindo (v.o. s.t. anglais).

15 h. In the days of the thundering herd, de C. Campbell; Woman bearst woman, de P. Powell; 17 h. Une poule dans un train... et quelques monstres, de D. Risi (v.o. s.t.f.); 19 h 15, Summer soldiers, de H. Teahgawara (v.o. s.t.f.); 21 h 30, Mountermand et l. Huster (v.o. s.t.f.); 21 h 30, Mountermand et l. Huster (v.o. s.t.f.); 22 h 30, Mountermand et l. Huster (v.o. s.t.f.); 23 h 30, Mountermand et l. Huster (v.o. s.t.f.); 23 h 30, Mountermand et l. Huster (v.o. s.t.f.); 24 h 30, Mountermand et l. Huster (v.o. s.t.f.); 25 h 30, Mountermand et l. Huster (v.o. s.t.f.); 25 h 30, Mountermand et l. Huster (v.o. s.t.f.); 27 h 30, Mountermand et l. Huster (v.o. s.t.f.); 28 hn rouge, de J. Huston (v.o. s.t.f.).

DIMANCHE FAOUT 15 h. la Petite Marchande de journous, de Lloyd Ingraham; 17 h. Nous voulons les colonels, de M. Monicelli (v.o. s.Lf. 1: 19 h. Nuages flortants, de M. Naruae (v.o. s. anglais); 21 h. 30. Lody Macbeth sibé-

LUNDI 10 AOUT 15 h. le Retour du proserit, de W. S. Hart; 17 h. la Leggendo del piave, de R. Freda (v.o.); 19 h. le Psuvre Cœur des hommes, de Kon Ichikawa (v.o. s.i.

MARDI H AOUT

LES FILMS ROUVEAUX

L'ARME FATALE (*1. Film américain de Richard Donner, v.o. : Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); UGC Odéon, 6st (42-25-10-30); Marignan, 8st (43-59-92-82); Normandie, 8st (45-63-16-16); kinopanorama, 1st (43-06-50-50); v.f. : Constitution of the control of the con norama, 15" (43-06-50-50); v.f.: Grand Res, 2" (42-36-83-93); UGC Momparnasse. 6" (45-74-94-94); Saint-Lazare-Pasquier. 3" (43-87-35-43); Français. 9" (47-70-33-88); Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12" (43-30-66); Mistral, 14" (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14" (45-20-12-06); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Maillot, 17" (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18" (45-22-46-01); 3 Secrétan, 19" (42-06-79-79); Gembetta, 20" (46-36-10-96).

CENTRAL PARK DRIVER (*). Film américain de Gérard Cicco-ritti, v.o. : Forum Arc-on-Ciel, 1

(42-97-53-74; George V. & (45-62-41-40), v.f.: Maxeville, 9: (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); Fauvette, 13: (43-31-56-86); Galaxie, 13: (45-80-18-03); Convention Saint-Charles, 15: (45-79-33-00); Pathé Clichy, 24-24-46-01) 18 (45-22-46-01). MON AVENTURE AFRICAINE,

Film américain de Boaz Davidson, v.o.: Forum Orient-Express, 1* (42-33-42-26): George V, 8* (45-62-41-46): v.f.: UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94): Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Nation, 12* (43-43-04-67): UGC Lyon Bas-sille, 12* (43-43-04-67): Georgia tille, 12' (43-43-01-59); Galaxie, 13' (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44) : Mistral, 14* (45 39-52-43) : UGC Convention, 15-(45-74-93-40) ; Pathé Wepler, 18-(45-22-46-01) : 3 Secrétan, 19- (42-06-79-79); Gambella, 20 (46-36-

Le Festival d'Avignon fait relâche. Le théâtre continue.

Le 41° Festival d'Avignon a été, cette fois encore, symbole de création, de talent et d'amour du théátre.

En le parrainant, pour la quatrième année consécutive, la Caisse d'Equipement des Collectivités Locales (CAECL) est heureuse et fière d'avoir contribué à la réussite de la grande fête du théâtre.

Les projecteurs s'éteignent aujourd'hui en Avignon, mais vont se rallumer demain sur d'autres scènes : les spectacles du Festival partent en toumée.

Travaux des élèves de l'école des Amandiers de Nanterre réalisés avec le concours de la Caisse des dépôts et consignations : Penthésilée, Catherine de Heilbronn, de KLEST et Platonov de TCHEKHOV. Paris - Theatre des Amandiers du 18 septembre au 31 octobre 1987. du 14 au 17 octobre 1987. du 12 au 15 novembre 1987. du 25 au 28 novembre 1987. Penthésilée et Platonov. Berlin: du 4 au 8 novembre 1987

Les petits pas de Jérôme DESCHAMPS. Francfort: du 15 au 26 septembre 1987. Villeurbanne: du 9 au 15 novembre 1987. Paris - Bouffes du Nord:

du 26 novembre au

23 décembre 1987.

La sentence des pourceaux d'Olivier PERRIER. Montluçon, puis tournée en France.

Le soulier de satin de Paul

CLAUDEL, mise en scène Antoine VITEZ. Barcelone: du 5 au 10 octobre 1987. Berlin: du 16 au 18 octobre 1987. Paris - Théâtre National de Chaillot : du 6 au 20 décembre 1987. Bruxelles: du 10 au 31 janvier 1987.

Les acteurs de bonne foi de MARIVAUX, mise en scène Jacques LASALLE La conquête du pôle sud de Manfred KARGE, mise en scène Philippe VAN KESSEL Strasbourg: du 13 au 31 octobre 1987. Bruxelles: du 4 au 8 novembre 1987. Grenoble: du 12 au 14 novembre 1987. Belfort: les 17 et 18 novembre 1987.

Le discours aux animaux de Valère NOVARINA. Tournée internationale : février 1988. Paris - Théâtre de la Bastille : du 1ª au 13 mars 1988. Marseille: 21, 22 et 23 juillet 1988.

Ya bon Bamboula de TILLY Paris - Théâtre Paris-Villette : du 16 octobre 1987 au 15 ianvier 1988. Villeurbanne. Grenoble: janvier 1988. Autres horizons de Harold

PINTER, mise en scène Bernard MURAT. Paris - Théâtre Montparnasse : du 16 septembre 1987 à mi-novembre 1987.

L'Hypothèse de Robert PINGET, mise en scène de Joël JOUANNEAU. Paris - Théâtre de la Bastille : du 15 septembre au 25 octobre 1987.

Une lune pour les déshérités d'Eugène O'NEILL, mise en scène Alain FRANCON. Paris - Théâtre National de Chaillot.



La CAECL parraine le Festival d'Avignon.

Le Monde the latter Services. Total Service Services

Application of the second seco

And the second s

Nite if ing Eligenide Gertieren

The state of the s

A Company of the Comp

The second secon

Parameter Supplies

The state of the s

A TO BUT WINDSHIP FOR CHIEF Day.

began the first and a second s

For the state of the second state of the second sec

The second secon

A section of the sect

The second secon

A territoria de la companya del companya de la companya del companya de la companya del la companya de la compa

The first term of a strength at the property of the strength o

of the first making the party of the state o

A TOTAL OF THE STATE OF THE S

and the Arestonia historians

Management of the second of th

A TOTAL COMPLETE SERVICE A Bles Canal Administra

Bayesia graph of transport organization for a second state of the second state of the

The first territory of the second of the sec

to value of black

Contact of the September

The street of the second second

PRIMES FIRM .

PRINT AND NOTE.

North Action

BENNEN TOLL

Erm' 186 . tre :

White the same

Paraiusta a per

LA MARRIEN,

ming a subject of the control of the

SAINT AND AND A

in the second second

Santa de Jacques Marga Marca Negas

SMSE SAVING

Section 22 Comments

Million varia N-Maridae, ga

MIRATEGER:

Estimates Many

\$2500ments paid and

258 (278) (<u>222</u>

And Charles 12 and April 12 and

people Marion 22, 1997

La Times on the second

・ 大型工業を発展する。 ・ 大型工業を発展する。

Figure 1 and the company

Brance Congress of the State of

de Max Lingur ... COMMON AND THE RESERVE

41 255-2

tion 15 magazin

Lessan

LEMONDE

AL DE THEATRE AFRICAIN A THE VESTI ICHOUSEALE CE

Les soutiers de l'économie souterraine

OURISTES - africains arrivés par avion ou par batean, Turcs on Maghrébins franchissant la frontière à pied, « familles » asiatiques venues par le train avec de faux papiers, saisonniers agricoles marocains analphabètes, confectionneurs yougoslaves installés à leur machine à coudre dans les ateliers du Sentier, vrais ou faux chômeurs, vagues étudiants... les • clandestins • mut multiples par l'origine, l'itinéraire, le situation, le travail.

Malgré l'arrêt officiel de l'immigration et la formeture légale des frontières, le phénomène subsiste en France comme dans d'autres pays, notamment en Europe. On met l'accent tantôt sur l'immigration, tantôt sur le travail clandestin, comme vient de le faire, à nouveau la mission de lutte contre le trafic de main-d'œuvre dans son dernier rapport (1). Ce travail n'est qu'une des formes de l'économie souterraine qui paraît se développer dans toute l'Europe, mais on ne voit pas tou-jours clairement les relations entre les deux.

Combien sont-ils? Au début des Combien som-ils 7 An debut des années 80 et avant les dernières législatives, on a parlé, à plusieurs reprises, de 300 000 étrangers clandestins, souvent pour dénoncer le laxisme de la gauche, bien que, après la régularisation de 1981-1982, on n'ait estimé le nombre des clandautins an'à 126 000 clandestins qu'à 126 000. Aujourd'hui, les évaluations se font plus discrètes, la majorité politique actuelle n'ayant évidemment pas intérêt à majorer les flux.

Les spécialistes, chercheurs, policiers ou inspecteurs du travail doutent que le « stock » se soit reconstitué depuis 1982 mais se refusent à tout chiffrage. Les données sont, par définition, fragiles : 15 000 contra-ventions pour séjour irrégulier, 36 000 procès-verbaux pour infractions concernant l'emploi des étrangers en 1986 comme en 1985. Même s'ils sont sans commune mesure avec les évaluations fantaisistes, ces chiffres ne reflètent sans doute que le partie émergée de l'loeberg. Mais ils reflètent l'assiduité des services, gendarmes, policiers, inspecteurs ou contrôleurs du travail...

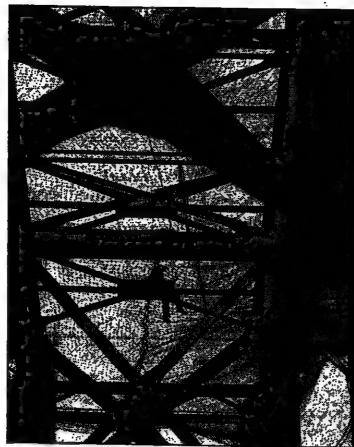
Les infractions relevées par la mission donnent une idée des nationalités, des lieux, des emplois et de nantes, des lieux, des emplois et de l'évolution du problème. La majorité des travailleurs en situation irrégu-lière repérés continuent de venir des pays africains traditionnellement liés à la France, en particulier du Maroc, de la Tunisie, qui fournissent à eux seuls 40 % des clandestins renérés: les Portuggis en représenrepérés; les Portugais en représen-tent aussi une part non négligeable

Mals la composition des migra-tions clandestines change et tend à se diversifier avec, d'un côté, les difficultés économiques et politiques et les transformations sociales des pays en voie de développement, de l'antre les politiques restrictives adoptées maintement par la plupart des Etats industrialisés (2). On voit apparaî-tre des Ghanéens, des Asiatiques — Sri-Lankais, Laotiens, Cambod-giens, Chinois surtout — ou des migrants des Caraïbes, de Haiti ou du Suriname. Les flux ne sont plus uniquement déterminés par l'héri-tage des empires commun.

Des qualifications « spécifiques »

En même temps changent les conditions d'entrée : si les deux tiers des personnes régularisées en 1981-1982 étaient venues avec un visa de touriste, les nouveaux immigrants tendent à demander l'asile politique, une situation qui permet de tenir deux ou trois ans avec la durée des recours. En 1986, l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (OFPRA) a reçu 26 000 demandes. Mais il est difficile de distinguer toujours coux qui cher-chent un emploi de coux qui fuient, comme les Tamouls de Sri-Lanks ou

Si le flux des migrants du tiersmonde en quête de travail ne faiblit pas, c'est aussi que leur demande peut espérer rencontrer une offre. Pour les responsables de la mission de lutte contre les trafics de main-



d'œuvre, il 9'a même un appel : « Le travail d'étrangers clandestins s'organise dans une large mesure à l'instigation d'employeurs, et der-rière le séjour irrégulier se profilent presque toujours des activités éco-nomiques clandestines », lit-on dens leur dernier rapport. Les infractions d'emploi : le bâtiment d'abord (34 % des procès-verbaux en 1986), le textile (14,2 %) — essentiellement la confection, — les hôtels, cafés et restaurants (15,8 %), l'agriculture (12,6 %), les services, notamment le nettoyage ou les services domestiques. Chacun fait

appel à ses fillères ou à ses rés

spécialisés, souvent par origine nationale : les Marocains et les Portugais dans l'agriculture et le bâtiment - les premiers dans le gros COUVES COMME DEFENSE ON MAÇONA, les antres dans le second œuvre comme carreleurs, — les Asiatiques, Turcs ou Yougoslaves dans le tex-tile, les Tunisiens dans le commerce

Mais la main-d'œuvre étrangère clandestine n'est pas soulement moins chère, elle a une « qualification spécifique », dit M. Jean-Pierre Garson, enseignant d'économie et chercheur au GRAMI (Groupe de et d'analyse des migra-

tions internationales) : sa disponibi-lité, sa capacité à accepter des tra-vaux durs, des journées longues. En situation provisoire, le « touriste » ou le saisonnier cherche lui aussi, si mal payé soit-il, à gagner le maximum possible dans le temps disponi-ble. L'irrégularité elle-même permet de rejoindre périodiquement sa famille. Pour beaucoup d'immigrés, d'ailleurs, la situation clandestine, « sans papiers », a été le passage nécessaire vers l'insertion nor-

Trafics multiformes

Les secteurs concernés par les trafics de main-d'œuvre sont ceux qui ont fait appel depuis longtemps aux travailleurs étrangers, les irréguliers constituant pour eux un volant sans cesse renouvelé, Mais le travail clandestin change : la crise et la répres-sion entraînent une sophistication croissante. La sous-traitance à étages multiples permet d'amortir les aléas et rend le contrôle plus difficile, dans le bâtiment, mais aussi dans le textile ou les services Aux ateliers clandestins d'autrefois se substituent des réseaux ayant, à chaque étage, des façades officielles. On y trouve mêtés salariés déclarés - faisant eux-mêmes parfois du travail au noir, - ouvriers claudestins et travailleurs à domicile. On fait appel, parfois avec l'aide de conseillers juridiques, à des sociétés-écrans et à des « taxis » — dont certains ont aussi leurs atcliers - pour fragmenter les chèques ou les transformer en

Face à ce développement, quelle est l'officacité de la répression ? Au sommet, on affiche la voionté politi-que symbolisée par la loi du 27 jan-vier 1987, qui élargit les infractions. Mais au niveau local, la nécessaire coordination des administrations patine parfois. Les services spécia-lisés de police ou d'inspection du travail n'existent que dens quelques départements, à Paris et sur la Côte d'Azur. La concentration des procès-verbaux à 75 % sur la région parisienne et la façade méditerranéenne correspond sans donte à la concentration des immigrés en France, mais les variations déscinaple au double entre départements voisins ou régions voisines colume la vosans ou regions vosanes la Provence et le Lenguedoc-Roussillon paraissent phinto dies à l'absence ou à la présence de contrôles spécialisés et à l'inégale implication des services.

Antant que de la répression; Pave-nir de ces trafics dépend de l'évoin-tion sociale et économique. La crise tion sociale et économique. La crise pousse au développement des imalti-ples formes de sous-traitance, mais elle restreint l'offre de travail et les profits. Surtout, le clandestin n'est pas obligatoirement un étranger : al l'on ne trouve rien dans l'Onest, le Nord ou même l'Est, ce n'est pas en raison d'une particulière verte des employeurs ou de l'éloignement des frontières sensibles, màis plutôt parce qu'il existe sur place d'autres solutions. Le travail chindestin ne s'y fond-il pas dans l'octan de tra-vail au noir ?

Le système actuel parafit voué à se maintenir dans des secteurs où il est complètement intégré, comme la confection parisienne, ou dans des activités trop exigeantes, même pour des jeunes ayant «galéré» dans le chômage, par exemple le terrassement ou les travaux agricoles saisonniers at la mécanisation n'y pro-gresse pas. Mais ailleura? Ne cito-t-on pas déjà le cas, de sociétés d'intérim qui fournissent à des entreprises de RFA l'appoint temporaire de chômeurs français non déclarés qui continuent à percevoir leurs allocations en France ?

GUY HERZLICH.

91.00%

3225 D

Approximation

受益の確定 一 1 2011 まし

SETTLESS OF STREET

 $\operatorname{Hom}_{\mathcal{B}}(\mathbb{R}^n) : \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n$

The state of the state of

Harry Live and Barne rainer an Market & 19 King يو وسود وهو وه thannya.

fig as allowed a market PER GASSING ! The first state of the # 23 4 Ct ... 5 . 4 . 1 ... F. L. ... BR SPIECE OF de sue avenue

gittare full the lines

(1) «La lutte contre les trafics de main-d'œuvre en 1985-1986», Docu-mentation française.

(2) Claude-Valentin Marie, «Les aigrants en Europe cocidentale», rap-cet pour le Conseil de l'Europe, mai

(3) Yann Monlier-Boutang, Jean-Pierre Garson, Roxane Silbermann, Economic politique des migrations clandestines de main-d'autre, Publi-sud, 1986.



Hors du S

"La faute aux Maghrébins...

dossiers et documents

L y eut d'abord la conquête, l'installation des colons et l'annexion sous couleur de départementalisation. Le 1^{er} novembre 1954, un petit groupe de conjurés sonne la révolte. La France va s'enliser dans la guerre.

Pour faire revivre l'histoire de la tragédie

algérienne, le Monde Dossiers et documents a fouillé ses archives et sélectionné ses articles les plus significatifs. Il en raconte tous les épisodes : le proconsulat de Jacques Soustelle, les échecs de Guy Mollet, la « paix des braves » du général de Gaulle, la France au bord de la guerre civile, les « ultras » de

l'OAS, la longue négociation d'Évian et le drame des harkis.

Le Monde Dossiers et documents

Rappelle également la chronologie détaillée des événements algériens et publie les portraits des principaux protagonistes.

chez votre marchand de journaux

... ou par correspondance >

SPÉCIAL GUERRE D'ALGÉRIE

At Monde

La main-d'œuvre clandesti

erraine

edicadel et : interesiamen , अ व्यक्तिया है अवस्थात देख एक in date, des amantes angues. La ed in a ferreignere, le « loureste » i part miral, a gagner le mass. in daniel dem is printe Californi L'integnation eile eilen permet. teromite permirquentent sa tile Mar bezutten d'immerit. cicura, la trimpion clanderlant, tim process, a cie le peixage transite vers l'insertion not-

Tratica

en vollteners considerates per les trade Milwie austre soul ceux qui had appel depen imglemps and distante disaugure, les unegui era bicanet pour rus un vidant auto a frecuenti. Mais le travail clasin the same : in crime at in represstreets on appointment merate La applicationce à iff meltiples periori d'amortir chas et read le écetrole ples dife, dans is hittment, mais suissi n is textile on his services Aux sere characters d'autrefon se l'imperion promise a sere, à chietrage the factories officialists. termine tollies estatite declares ratem ters auguste britiebe de file. an meir a currente clandentem Bermaniare à demicile che fait ri, partire drie l'este de transci-rationness, è din excelles ecrasse With author - pour fragmen M. Indiana ale ben franzistener gin

ere à la démingramer, quelle definition de la regression : Au men, on all side in bounds panels enderte der gebr in sei die 27 jahr. Little von Rechtlich fein befreichunge \$ 46 Arren legal, in the country Billion with their sufferiences of the se deliver him activities species the production of designations for the CHARLES THE THE THREETS and tention, a Parise in our la Chap par La compraisation des 总等物油 使燃

supposed in the desirate material areas.

Concentration de l'internation de l'inte pic au double grate applica Money on tellions and the second Stokence of the familia Remarking parameter Table Pabaence ou a mental committee specialization implication des services Autem que de la répresent un de ces tentias depend celle tion sociale of the market less than the first less than the first

pies formes de santinge elic restreint trathe at the profits Surface, and are supply process successful and the control of the control o Nord on maine 19 employeurs ou ce fromtieres senior to make Server day conserve the time of schillens for the same s'y fond-il pas de la lama e.

Le gueme anue perfing mantenir den de lettere confedence participate and Actività trup expresses men des jeunes apant exercis to commence has entered in the ment on the transport of their Meth to la pieur and le gresse pas Maria and ede-tote has days a .- days Branden de trait, estades prince de REA TOTAL TOTAL de chomeum (12.5 - 12.5 %) ger continuent a person and STATEGORE CO. 2 Junior.

GUY HERZUS

All the wife is a section of the sec mentarist fensyate 17 Cheste Vane - Mary . magrama en 1 poets power or sounce of the burns.

Can Magazin Administration of Cast Magazine Ermann 31 144 . Vin



regociation of the entit

THE ST STREET, SO PARTY IS ENTRE TO !! Everations alphanes HE SEE BUILDING PLOTERS



Enquête

en France

Hors du Sentier battu...

OUROUOI A... est-il devenu en 1947 pionnier des tri-coteurs arméniens de la e sud de Paris ? A vrai dire il ne sat plus très bien. Il avait un CAP de mécanicien lorsqu'il a décidé, juste après le guerre, de fabriquer des pull-overs. « On a eu la même idée avec deux ou trois copains. On voulait être dants. J'avais dix-huit ans, j'ai acheté une machine. Je is tout à la main, et ma production était faible. » Mais il travaille dur, sacrifie ses soirées, ses waak-opds. De fil en aiguille, ia commuseuté arménienne se renforce, les nouveaux arrivants rejoignent leur famille, mettent tout naturellement la main à la pâte. Aujourd'hui, A... installé

dans un pavillon los-Mpulinasux (Hauta de Seine), flerté il feit volontiers visiter son garage où, derrière les bobines de fils multicolores et les caises entassées, trônent deux michines è com mandes numéricues, flam-DANE POUVOS : « Je lesal payées 1 million de france pièce. > Une dizaine

d'empoyés, en majorté des Arminians, s'activent, cou-pent les plèces de sille, plient, mettent en calssa jupes it pull-overs - c'est la collectior d'automne qui sere livrée

aux chines d'hypermarchée avec lesquies l'entreprise travaille. Laréussite de la communauté armélienne est indéniable. Ils contratourd had do built mills it dix milie qui travaillent autour de Park, à Clamart, Issy-les-Mouneaux ou Evry. Trois cents reonsées. Un steller moyen, ensloyant dix personnes, réalise un hiffre d'affaires de 7 millions de trance, 30 % du fil à tricoter fraceis sont aulourd'hui traités. das la bantieue sud de la capital. Mais on a loi d'autres ambitigns. A... réinvestit de 10 % à 20 % de son chiffre d'affaires : e i faut être toujours plus compétilf. Nous avons créé un marchi el-France, nous voulons acquérir

L'union fait la force, particullèement dans le domaine du marleting. Aussi querents-trois intraprises se sont-elles regrouties au sein d'une association Son nom de baptême, Clamise (comme Clamart et lasy), servira également de marque qui viendre griffer des pulls jusqu'à présent

Pour réaliser leur rêye, les Arméniens na manquent Das d'atouts : ils disposent d'un réservoir de main-d'œuvre, et leur atomisation leur confère sou-plesse et créativité... « Nous pouvons nous engager à fabriquer et

à livrer plusieurs milliers de pullovers en quarante-huit heures », affirme un directeur d'entreprise, membré de Clamiss. Les pulls qui sortant coupés de l'atelier sont montés et cousus par des artisens qui, eux aussi, travaillent en familie au rythme des commandes. En outre, le souplesse des PME leur permet de réaliser rapidement de petites séries, performance impossible pour une entreprise française traditionnelle de maille. « Le prix de revient d'un pull ne dépasse pas 60 à 70 france, alors que dens une entreprise française il atteint facilement 120 francs », reconnaît M. Jean-Claude Lagarrigue, responsable de la fédération du prêtà-porter. De plus, la multiplicité



Presque toutes les entreprises de prêt-à-porter françaises out recours au travail clandestin...»

des entreprises, les possibilités infinies offertes par les machines électroniques permettent de pro-poser aux acheteurs des modèles veriés à l'infini.

Le travail clandestin ? A... no voit pas de quoi son interlocuteur veut perier. « Comment cecher e financer des machines de 1 mil lion de frence ? » remarque-t-il. Il a une dizaine de asieriée. Ouant sant les pièces détachées (opérations longues et ortéreuses en raison du tempe de manutention nécessaire), ils travaillent à la pièce ou à l'heure.

« Je paye la facture qu'ils me présentent »

« Comment peut-on affirmer qu'ils font des heures supplémentaires ?, interroge un chef d'entre-prise d'un air candide. Je paye la c'est tout > ici et là, on les traite ¢ d'esclavagistes > ? Allons donc, ∉ pourquoi s'obstiner à voir le oôté négatif des choses?» La communauté à « créé plusieurs milliera d'emplois »; en outra, « nous conservons à la France des marchés que l'Italie nous aurait rafiés, grâce à une organisation de PME semblable à la nôtre ». Les Arméniens allècent même les Les Armeruers auegent meme les charges qui pèsent sur le Sentier, leur principal client, « en traval-lant si rapidement que l'acheteur n's plus à constituer de stock ».

Après le Sentier bien connu, les ateliers de Clamart et les arrière-boutiques d'un centre

commercial de l'avenue d'jvy où le communauté chinoise du treizième arrondissement a son siège — sont la partie visible d'un gigantesque icaberg. Car parler du travail clandestin dans le textile c'est faire les poubelles d'entreprises qui ont pignon sur rue, façonniers, mais aussi entreprises très officielles du prêt-à-porter.

La mode est éphémère per définition. Les boutiques prennent de moins en moins de risques. Elles testent quelques modèles en début de saison et demand des réassortiments rapides. Or les confectionneurs français ne brillent pas par la rapidité de leurs réflexes et manquent de souplesse, «Si les entreprises n'utiliseient pes le travail clandestin,

> ou na suraient plus compétitives, compte tenu de leurs et fiscales ». affirme crûment un professionnel, qui déclare tout net que « presque toutes les entre-prises "françaises de prêt-à porter ont recours au travall clandes pour una partie de leur produc-

En consésous-traitants, la concurrence fait rage. Si la comnienna a conciu un accord tacita

avec le Sentier, son principal client pour les vêtements en maille, les Chinois du traizièn arrondissement (ile nont dix mille environ) ne manquent pas de répondant, « lla vont démarcher donneurs d'ordre, traitent d'importants marchés et s'angegent à livrer dans un délai très court des quantités importantes at à un prix défiant la concurrence des sous-traitants traditionnels ». remarque un expert.

Produire toujours plus, toujours plus vita et à un prix de plus en plus bas, telle est la devise du sous-traitant. « Ainsi, c'est la dernière communauté arrivée en France qui trinque, affirme M. Louis Moulinet, député (PS) du treizième arrondissement. Un clandestin qui passe la frontière arrive dans sa famille ou dans se communauté. Il ve se mettre à l'ouvrage pour payer le prix de son voyage, et comme il n'a pas de papiers, il travaille au noir.» Puis les communautés s'installent officiallement, s'enrichissent.

Le travell clandestin ne conneît pas les frontières de l'Ile-de-France, A Troyes, des instituteurs qui s'étonnaient de voir les petits Lactiens piquer du nez sur leurs pupitres ont fini par savoir qu'en rentrant de l'école ils néglige leurs livres de math pour s'atteler durant plusieurs heures à leur machine à coudre...

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

Travailleurs sans papiers

(Suite de la première page.) * Depuis quand travaillez-vous sur ce chantier? Pour qui? D'où viennent les ordres ? A qui appartiennent les matériaux et les outils? » Ces questions posées par les inspecteurs du travail chaque ouvrier permettent de savoir à quel type de trafic de main-d'œuvre ils ont affaire. Bien souvent les outils, les matériaux et les ordres ne viennent pas de leur « employeur légal », le dernier sous-traitant, mais de l'entreprise principale plus haut placée dans la chaîne. A Saint-Raphaël les enquêteurs auraient démontré que les outils, matériaux et même les baraques de chantier appartiennent à l'entreprise générale OCE, en « tête de chaîne », ses chefs de chantier et conducteurs de tra-

tive sur le terrain. « Toute opération à but lucratif ayant pour objet exclusif le prêt de main-d'œuvre est interdite », peut-on lire dans le Code du travail. Une loi habilement détournée. Lors des procès, des entreprises fraudenses sortent des contrats types qui prévoient la fourniture de main-d'œuvre et de matériaux. Or ces derniers sont payés aux fournisseurs directement par l'entreprise principale, même si cette opération est maquillée au niveau comptable. Il est difficile qu'il en soit autre-ment : le dernier sous-traitant, en général un petit artisan, n'a presque jamais la surface financière suffisante... ni d'ailleurs la compétence pour diriger un chantier.

yaux assurant la direction effec-

Solution inefficace

« Dans le petit monde de la construction du littoral varois, mul promoteur ou constructeur ne peut sérieusement prétendre igno-rer, la réalité de la prestation que tel où tel artisan où entrepreneur est susceptible et capable de lui fournir; tout contractant à une opération visant essentiellement à dolt donc s'assurer que la prestation dont son entreprise se trouverait bénéficiaire est licite », rappelle un récent jugement du tribunal de grande instance de Poursuivre le dernier sous-

traitant est ce qu'il y a de plus facile, explique M. Gérard Demory, inspecteur du travail à Toulon. « Mais c'est sans doute la solution la plus inefficace : outre l'insolvabilité constatée le plus souvent du pseudo-artisan, dix autres sont prêts à prendre sa place. > Il préconise plutôt d'impliquer la responsabilité du donneur d'ouvrage. Une fois analysées sur le terrain les conditions réelles de subordination des ouvriers, il s'agit de requalifier le contrat de sous-traitance en contrat de fourniture ou prêt de main-d'œuvre... qui tombe sous le coup de la loi. C'est une technique qui devrait également permettre aux organismes sociaux - URS-SAF, ASSEDIC, caisse de congrès - d'obtenir de l'entrepre-neur principal, en fait l'utilisateur de main-d'œuvre, le paiement des diverses cotisations.

L'URSSAF du Var, consciente des pertes énormes que lui fait subir le travail clandestin, s'est décidée à agir en « franc-tireur », explique sa directrice, M^{me} Jeanne Pages, en ne se contentant plus des contrôles systématiques mais en organisant des passages à l'improviste. C'est ce qui a été fait durant l'été 1986 : pendant huit jours, treize contrô-leurs ont visité 458 hôtels, cafés, restaurants, burs et boutiques sai-sonnières. Résultats significatifs : 18 % d'irrégularités (affaires non nmatriculées ou -travailleurs indépendants » avec du personnel) et surtout, après le passage des contrôleurs URSSAF, les versements des cotisations du troisième trimestre furent en movenne de 26.6 % au-dessus de ceux de l'année précédente, tandis que ceux des affaires non visitées ne progressaient que de 4,1 %. Cela correspondait en moyenne à 10000 F de versements supplémentaires ce troisième trimestre 1986, souligne le responsable du service contrôle, M. Charles Guerrini

L'opération a été renouvelée cet été dans le bâtiment. Toujours à l'improviste, ce contrôle a été baptisč « à la grue » ou « à l'échafaudage - puisque les agents s'arrêtent des qu'ils voient un chantier : 537 l'ont été dans le secteur Grand-Toulon-Hyères du 1 au 19 juin dernier. Difficulté propre au bâtiment : à leur arri-

vée, comme à celle des înspecteurs du travail, les agents URS-SAF voient des ouvriers détaler comme des lapins », même sur les toits... ce qui ne facilite pas le décompte. « Il apparait claire-ment que la vraie ou la fausse sous-traitance, qui sert d'écran au donneur d'ouvrage, présente le risque le plus important de nondéclaration de personne! observe M. Guerrini; les 230 sons-traitants rencontrés représen-tent 73 % de l'ensemble des affaires irrégulières,

Les contrôles sur les chantiers, qu'ils soient le fait d'agents de l'URSSAF ou d'inspecteurs du travail, sont particulièrement ardus. « Nous devons attraper des papillons avec des pistolets à eau », se plaint l'un d'eux. « Lorsque je demande à un ouvrier depuis quand il travaille sur ce chantier, il me répond invariablement: hier ou aujourd'hui. raconte M. Jean Sultan, un contrôleur spécialisé dans la main-d'œuvre étrangère du Var, qui parle l'arabe couramment. Tout serait plus simple pour lui si chaque employeur était tenu à une déclaration préalable à l'embauche. Difficulté également pour contrôler les titres de travail : qui sont toujours « à la mai-

C'est là qu'intervient la collaboration avec les services de police ou de gendarmerie. Indispensable car, eux, disposent des pouvoirs d'OJP (officier de police judicialre), notamment de contrainte (garde à vue, interrogatoire, perquisition et saisie de pièces à conviction). Ils sont donc seuls à pouvoir traiter les affaires en entier. « Pour cette raison je propose, confie M. Demory, que la qualité d'OPJ soit conférée à certains contrôleurs et inspecteurs du travail uniquement pour la sphère potentielle des trafics de main-d'œuvre ». La motivation des inspecteurs du travail varie selon les départements : les contrôles les plus efficaces doivent nécessairement s'effectuer dehors des heures habituelles de travail... et certains doutent de l'efficacité de leur action qui, compte tenu de nombreux vides juridiques dans les lois actuelles sur le travail clandestin et de l'inertie de quelques parquets, atteint le plus souvent les travaillours immigrés et les petits artisans plujôt que les grosses entreprises, les promoteurs et les eurs d'ouvrage.

< Les sous-traitants de mes sous-traitants »

Policiers on gendarmes invoquent, quant à oux, à juste titre, beaucoup d'autres priorités : affaires criminelles, maintien de l'ordre, sécurité routière: Et si parfois ils sont peu enclins à enquêter sur le travail clandestin, c'est qu'ils n'y ont pas été formés. En plus d'une formation juridique de base, il est indispensable de motiver les inspecieurs de police en leur montrant qu'il s'agit d'un fléau économique», explique M. Loïc Rémond, com-missaire principal à l'antenne régionale de Marseille (quinze départements du Sud-Est) de la mission de liaison interministérielle pour la lutte contre les trafics de main-d'œuvre. Cet ancien professeur est persuadé que son inlassable action de formation portera ses fruits sur le terrain.

Cette formation permanente lui paraît d'autant plus urgente que les mécanismes de trafic de maind'œuvre deviennent toujours plus complexes : les mosaïques de sous-traitants sur un chantier sont de plus en plus vastes. Les complicités entre les différents échelons freinent les recherches des enquêteurs. Et beaucoup d'entre enx qualifient d'hypocrite la volonté affichée des syndicats professionnels d'entreprises du bâtiment, grosses et petites, de lutter contre le travail clandestin. Nombre de ces entreprises n'ont-elles pas découvert l'intérêt de pousser leurs salariés à les quitter pour devenir artisans, avec la promes de garder des liens commerciaux privilégiés... de sous-traitance? « Ils ont beau jeu de se comporter en Tartuffe : « Cachez ses sous-- traitants que je ne saurais » voir! », laisse entendre un ins-pecteur du travail parisien. Interrogé à ce sujet, un entrepreneur de gros œuvre bout intérieureent: « Comment voulez-vous que je contrôle tous les soustraitants de mes sous-traitants? »

Un élément de stratégie

Les enquêtes des services de contrôle le démontrent tous les jours : le recours à la soustraitance va bien au-delà du traditionnel surcroît de commandes ou le besoin de spécialistes (peintres, carreleurs, électriciens, plombiers ou chauffagistes). Il semble bien, comme l'affirment MM. Jean-Pierre Garson et El Mouhoub Mouhoud, membres du GRAMI (Groupe de recherche et d'analyse des migrations internationales), que, dans un contexte de orise et de bipolarisation croissante entre les grandes et les petites entreprises, « la soustraitance est devenue un élément privilégié de la stratégie des entreprises du bâtiment où chaque intervenant tend à minimiser les risques et les aléas du processus de production la gestion de main-d'œuvre] et à maximiser ses gains en jouant sur les marges relevant du contrat de sous-

La solution réside-t-elle dans un contrôle plus sévère des opérations de sous-traitance? Pour M. Rémond : « Il faudrait une disposition qui limite la soustraitance à un échelon et nécessite l'accord du donneur d'ouvrage. » Pour d'autres, le contrôle devrait se faire surtout au niveau de l'inscription au registre des métiers : n'importe qui peut devenir maçon, la chambre des métiers ne demande de brevet qu'aux coiffeurs. Exiger des futurs artisans macons une compétence professionnelle et de gestion, ainsi qu'un «fonds de commerce», contribuerait sans doute à limiter la proportion d'entre eux qui ont recours au travail clandestin.

Cela suffirait-il à rassurer les artisans honnêtes? Pas encore tout à fait. La perspective du grand marché européen de 1992 inquiète beaucoup. Les entreprises portugaises du bâtiment, dont les charges de main-d'œuvre scraient quatre fois inférieures aux françaises, sont prêtes à inon-der l'Hexagone. Le trafic de maçons portugais à Saint-Raphaël en est-il un avant-goût?

FRANÇOIS KOCH.

« La faute aux Maghrébins... »

ARIM, Marocain, travaille en France depuis trois ans. Toujours sans pspiers. ∢ J'ai commancé comma pongeur dans un restaurant. Je sais maintenant manceuvre d'un episan maçon, marocain ausai. > La plus souvent, cat artisan, réguarement immatricule, pour sa part, au registre des métiers, est un sous-traitant d'une entreprise française... bien heureuse de binéficier de cette main d'œuvre a cout défiant toute concurrence. « il m'arrive de travailler ben après 19 heures, le samedi et le dimenche. » Pourquoi l'artism accepte-t-it de prendre le risdas q embloher qes ssuspspiers 7 « il est gagnant : il me pale 250 F par jour au fieu de 400 F si j'avais ma carte de rési-

Ce sont les anisans maghréhins que stigmetteent les organi-sations d'artisans : « Ce sont eux qui nous-fons-le-plus de tort, ils prolifèrent », lence le président d'un syndicat d'artisans du Var.

Statistiquement, ce sont bien des ouvriers maghrébine qui sont le plus verbeliefe diens le Sud-Est (Provence-Alpes-Côte d'Azur; Corse; Languedoo-Rousellion; Drâme; Ardèche; Luzère). En 1986, sur 768 étrangers

Maghrébins (286 Marocains, 210 Tunisiens et 31 Algériens) et, permi ces demiers, 56 % dans le secteur du bătiment. Cette pro-portion grimpe à 80 % dans le Var et les Bouches-du-Rhône. Dans la région, le bătiment bat des records : 11 représente 50 % des infractions pour emploi d'étrangers sans titre de travail.

La peur du contrôle ? Karim vit avec. c Même si on m'ettrape, ca me fere un mois de prison et an me relachera », dit-il sans trop y croire, comme pour chasser sa peur. De plus, le secteur des Bouches-du-Rhône, où il bêtit des pavilions en rase campagna, na reçuit presque jamais de visite d'inspecteurs ou de contrôleurs du travail. A moins qu'un accident du travell n'ait pu être camouflé.

 Un de mes camarades marocains est tombé d'un échafaudage, reconte Ali, qui a une carte de résident mais travaille au noir. L'artisan algérien a payé les ouvriers pour qu'ils se taisent. Aujourd'hui, handicapé, il vient d'être expulsé vers le Maroc. » Ali se soinient également de cet ami « sans-papiers » qui a eu la main broyée sur un chantier. Pour qu'il puisse se faire soigner à l'hôpitel, Ali lui a prêté ses papiers.

Travail clandestin et sécurité que les chantiers ne font pas très bon ménage : des échafaudages à deux madriers au lieu de trois, pas de garde-corps, pas de signal tion des trous, ni de casques. Salem, un jeune artisan, qui emploie douze ouvriers, dont trois déclarés, affirme, lui, veiller particulièrement à la sécurité... pour éviter d'attirer l'attention des inspecteurs du travail. Connaît-il un artisan qui déclare tous ses ouvriers ? € Non. Aucun d'entre nous ne pourrait y arriver, compte tenu des prix imposés. >

En France depuis douze ans, Ali n'a toujours pas résolu ses problèmes : arrivé sans papiers, ce maçon qualifié raconte qu'il a dû construire au noir la maison d'un commissaire de police pour obtenir titres de séjour et de travail après beaucoup d'embüches. Aujourd'hui, il n'arrive pas à trouver d'artisan qui accepte de le déclarer. « Et je cherche toujours un logement décent... pour éviter les marchands de sommeil qui louent 300 F à 400 F par lit. J'ai visité un deux-pièces avec six fois deux lits superposés ! >



Une peinture née d'une profonde nécessité intérieure et un très beau texte dans lequel Alice Miller. à partir de sa propre histoire, nous parle de la création artistique et reprend les idées force qui ont nourri ses précédents ouvrages.

Rhône-Poulenc abandonne l'électronique

Rhône-Siltec, c'est fini. Cette filiale à 65 % de la division Médias de Rhône-Poulenc et à 35 % de la firme électronique américaine Siltec, appartenant au groupe japonais Mitsubishi Metal Corp., va arrêter son activité d'ici la mi-septembre. Ses dirigeants lui ont accordé cet ultime sursis le mardi 4 août, en conseil d'administration, afin de ne pas gâcher la dernière chance de trouver un repreneur, et surtout de se donner les moyens de reclasser les cent vingt et une per-Mantes-la-Jolie (Yvelines).

Rhône-Siltec, c'est l'histoire d'une diversification ratée dans l'électronique Rhône-Poulenc y avait cru pour partie. En 1984, le groupe s'était allié à l'américain Siltec, un des champions des semi conducteurs de la Silicon Valley. Ensemble, ils avaient créé Rhône-Siltec, L'entreprise Rhône-Siltec avait repris les installations de l'ancienne Celleinstallations de l'ancienne dans un même souci de développe firme spécialisée dans la fabrication de disques souples pour micro-

L'opération présentait le double

préserver l'emploi sur les sites d'Albi (Tam) et de Nangis (sup-ports magnétiques), en Seine-et-Marne.

Rapidement an bord du gouffre

Avec l'effondrement du marché des semi conducteurs en 1985, l'arrêt des commandes passées par IBM, la complète démobilisation, enfin, des cadres de Brown Disc, la filiale américaine s'est rapidement trouvée au bord du gouffre. Devant les pertes subies par cette société, Rhône-Poulenc a décidé, l'hiver dernier, d'arrêter les frais. Brown Disc

Restait à régler le sort de Rhône-Siltec. Au début du mois de juillet dernier, le président de Rhône-Poulenc, M. Jean-René Fourtou, avait sixé une date-butoir; ou un repreneur était trouvé le 4 août, ou l'on jetait l'éponge. Personne ne s'est

d'affaires de Rhôno-Silter s'est élevé en 1986 à 1,46 million de francs (26000 francs l'année précédente), et ses pertes ont atteint une centaine de millions. Rhône-Poulenc avait demandé à son partenaire américain

Mis en faillite entretemps, Siltec avait été racheté en décembre 1986 par le groupe japonais Mitsubishi Metal Corp, qui se refuse obstiné-ment à poursuivre l'aventure. Pour une bonne raison : d'après le PDG de Rhône-Siltec, M. Michel-Jean Dupré, il ne restera plus bientôt sur le marché surcanacitaire du silicium que cinq ou six grands fabricants,

dont les deux japonais Shin-Etsu et Mitsubishi Metal Corp., l'allemand Wacker et l'américain Monsanto. Si l'on ajoute les 120 millions de francs investis par Rhône-Poulenc, le groupe français a englouti, au bas mot, 220 millions dans cette aventure, somme à laquelle il faut encore ajouter les 250 millions que la fermeture de Brown Disc a coûté.

Avec la disparition de Rhône Siltec, la division « Médias » de Rhôpe-Poulenc (encore 1,26 mil-liard de francs de chiffre d'affaires en 1986) ne comporte plus que deux sociétés, RPS (disques souples), que le groupe s'efforce de rendre plus présentable pour mieux la marier, et Multitechniques (plaques offset), également à la recherche d'un assocé.

AMORÉ DESSOTA

Demande intérieure languissante, exportations en baisse

Les industries électriques et électroniques sont en proie à la morosité

La morosité règne dans les. industries électriques et électro-niques (238 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1986 pour 427 300 salariés), qui ne prévoient pas de réaliser une année brillante ni dans l'Hexagoue, mi à l'exportation.

Au cours des quatre premiers mois, le chiffre d'affaires de cette branche a baissé de 4 % en volume par rapport à la période correspondante de 1986, et la balance com-merciale s'est dégradée, indique la Fédération des industries électriques et électroniques (FIEE). Le reflux de la demande intérieure s'est confirmé dans les biens de consommation, tandis que les biens d'équi-pement souffraient à l'exportation. La Fédération ae pavoise pas devant les signes de redressement apparus aux Etats-Unis dans les composants électroniques, redoutant que la « guerre des puces » entre Américains et Japonais stimule la concurrence aziatique en Europe.

La profession craint donc que l'écart, déjà perceptible ces cinq dernières années entre la France et ses principaux concurrents, ne se crease encore : entre 1980 et 1986, note-t-elle, la croissance des indus-tries electriques et électroniques françaises (+ 16 % en volume) était inférieure à celle de la RFA (+ 27 %), du Royaume-Uni (+ 17 %), des Etats-Unis (+ 28 %) et, évidemment, à celle du Japon (+ 120 %).

L'excédent commercial du secteur, qui dépassait les 9,5 milliards de francs en 1985, s'est sensiblement réduit l'an passé pour se chiffrer à 5,8 milliards de francs après un ralentissement sensible de la croissance des importations (+ 5,8 %) et des exportations (+ 1,6 %). Le taux de converture tombe donc de 110,3 % en 1985 à 105,9 % l'an

Par grand secteur, on nots une stabilité de l'excédent commercial dans les biens d'équipement, tandis que le déficit se creuse dans les biens de consommation (à - 12,3 milliards) et que le surplus se réduit dans les biens intermé-diaires (à 915 millions). Une légère amélioration est constatée dans le matériel de traitement de l'information (l'informatique), dont le déficit commercial passe de 8,8 milliards en 1985 à moins de 7,5 milliards un

de couverture du marché intérieur n'est plus que de 31,5%! Le même phénomène, un peu moins accentué, a également été constaté dans les matériels électroniques de reproduction et d'enregistrement (délicit de 5,14 milliards) et dans les appareils frigorifiques domessiques, machines à laver le linge et la vaisselle (-29 milliards). L'adcord récent entre Thomson Grand Public et General Electic permettra-t-il d'améliorer ces performances dans les produits bruns?

dans les composints

La situation est plut balancée dans les composants électroniques : si le poste composants passis et condensateurs fixes vire au rouge avec un déficit de 255 nillions de francs, les tubes électroniques et les lions de france après un déficit de 397 millions en 1985. Dans ce secteur, en crise et en pleije restructa-ration (mariage à 51/50 entre Thomson et l'Italien SGS), les importations out baisse de 6,2% et les exportations de 2,2 %

La profession a encor perdu des infontils : ils out baisse le 4,2% et commercial passe de 8.8 milliards ne s'établissaient dus qu'à 427 300 personnes en 186 contre 1186 contre 1186 500 en 1980. Le personnel redressement apparaît dans les ouvrier a baissé de 6, % et les

Une longue et inquiétante érosion

La balance commerciale des industries électriques et électroniques (un millions de francs)

ANNÉES	EXPORTATIONS	DAPORTATIONS.	BALANCE	TAUX Completes S
1977	29 352 32 873 39 028 46 433 55 522 61 602 76 642 92 588 702 619 104 303	24 279 27 065 31 388 38 989 47 575 60 565 68 299 82 250 93 075 96 526	5 073 5 806 7 632 7 444 7 647 1 037 8 352 10 338 9 544 5 777	20,9 21,5 24,3 19,1 16,1 21,7 12,2 10,3 16,9

appareils de radiologie et d'électre nique médicale, dont le déficit est ramené à 155 millions de francs : ses exportations out fait un bond de 50,7 %. La Fédération attribue cette performance aux succès de l'imagerie médicale aux Etats-Unis, un domains dans lequel la CGR — filiale de Thomson spécialiste dans ce secteur, récemment vendue à la General Electric — a particulièrement fait porter ses efforts,

Le situation empire continuellement dans les produits dits «bruns» (TV, magnétoscopes, hi-fi) : le déficit commercial enregistre dans les appareils radio et les téléviseurs (2,5 milliards en 1985) s'est encore aggravé (à 3,85 milliards) et le taux

Parmi les facteurs d'inquêtude. la Fédération s'inquiète de l'isuffi-sance des efforts de rechechedéveloppement qui, bien que onsi-dérables (20 % du chiffre d'afaires dans l'électronique professionsile), restent infériours « aux mojens restent intériours « aux mojens gigantesques déployés par le Joon, les Etats-Unis, la RFA le Royaums-Uni, qui fait preuve dune agressivité nouvelle, et par l'Italie, dont le niveau technologique progresse rapidement ». Un avertisement à ne pas négliger dans un soture où la recherche-développement constitue le nerf de la guerre.

FRANÇOISE VAYSSE

constitue le nerf de la guerre.

L'exportation de technologies de pointe en URSS De nouvelles accusations américaines contre les entreprises japonaises

Moins de deux mois après l'a affaire Toshiba », la question des exportations de technologies stratégiques vers les pays communistes rebondit : le gouvernement américain vieut de fournir à Tokyo le nom d'an moins deux autres firmes japo-naises qui auraient violé les règles du COCOM, l'organisme occidental informel réglementant ces exporta-tions « sensibles ».

Le nom de ces sociétés n'est pas précisé, mais un journal japonais, le Mainichi Shimbum, affirmant tenir ses informations de sources proches du Congrès américain, a cité celui du géant de l'électronique NEC. Selon ce journal, le MITI (ministère japonais du commerce extérieur et de l'industrie) n'aurait encore

Les responsables du MITI out nié groupe, M. Kenzo Nakamura, a éga-lement démeati l'information, assu-rant: « Nous avons observé les règles du COCOM et n'avons

alidital d'assurance américain jamais entrepris quoi que ce soit et violation de ces règles. Toutefois, ces rumeurs ont fait perdre du terrain à l'entreprise à la Bourse de rain à l'entreprise à la Bourse de l'Okyo, où elle a clôturé la séance et. baisse de 200 yens à 1 840 yens

Le nom de deux filiales du groupe, Ando Electric Co (éduipement de mesures) et Japan Avation Electronics Industry (apparellage aéronautique), circulait également sur le marché de Tokyo. SelomRenter, deux autres comment de mesures comment de mesures et la comment de mesures et la comment de marché de Tokyo. SelomRenter, deux autres comment de marché de Tokyo. SelomRenter, deux autres comment de marché de Tokyo. sur le marché de Tokyo. Selon-Reuter, deux antres compagnies aponaises, Sumitomo Heavy Industries
et Mitsubishi Heavy Industries,
mises en cause dans la presse nippone ont également dément, le
mardi 4 août avoir experie mardi 4 août. mardi 4 aoît, avoir exporté illégalement des produits stratégiques vers les pays du bloc communiste.

Ces rumeurs mettent une nouvelle fois les indutriels japonais sur la sel·lette. Après le scandale de Tossiba, qui avait exporté en URSS des qui avait exporté en URSS des machines-outils ayant permis la construction d'hélices « sièn-cieuses » pour les sous-mains nucléaires soviétiques et qui avait conduit à la démission du président et du directeur du groupe, les Japoness ayaignt proposes la la la demission de la la conduit à la démission du président et du directeur du groupe, les Japoness ayaignt permis de la la conduit de la la conduit à la conduit à la conduit de la conduit à la démission du président et du directeur du groupe, les Japoness ayaignt permis de la conduit de la constant de conduit à la démission du président et du directeur du groupe, les Japonais avaient pourtant fait ameide honorable : le 31 juillet, le gouvennement nippon avait adopté un projet de loi renforçant le contrôle des exportations de produits stratégiques vers les pays communistes, prévoyant jusqu'à cinq ans de prism pour les responsables de violation (le Monde du 1= août).

The state of the s

this figure to the definition of the sum of the treet. Shows

The season and sequences

To the little to make the de-

Weite Touritalie

led the months the months tion to her and a print of the c LANGE SERVICE SERVICE A SECTION OF SECTION (1)中央特殊国际 2000 TEXTS (2) (1) 2 79 BAY 1 310 TRA **文学中,中国主要的特殊(特殊),这种特别** APPENDING · 大学 表示是 (金) (金) (4) A CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF **国際の大学工作的大学** とうかんかいのかんな Marie Tarrier States and Annie there are not a property CONTRACTOR A TOPACH to the last description of the last Section of the last Without total and strength . NAME OF STREET OF THE STREET, BEAR OF STREET

> 4 M. Marytaft unt de Registere of the Andrews of the thet. o theremen ber 3 th about WHEN IS THE ! May Jews, Service States, Service 古田華田寺 中国中国 海经 医中枢流体 多な 等 p 金小田 立山市 大田 中村で Service untidentieb im im ATM Commence of the Section of the S Minimum in a fingelig & w Landay & married at THE STATE OF STREET

PROPERTY AND THE PROPERTY AND the second residence of the property

主义等 网络 网络阿拉斯斯斯

· Company service desprise Property to the state of the section of the last the section of THE RESERVE OF THE PARTY OF THE THE PARTY OF THE P

PARTY PARTY TO

THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF

- and the second se

1991年的**里班主办出版的理解**的 IA IV STATE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

The state of the last a proof the こうない このからない 中国主義 お 大田市の東京 स्ति । जा केश १ १८ स व **विश्वतंत्र**संस्थान विश्वसंस्थान THE RESERVE OF THE PARTY OF THE The set of the our place of the set Edward Co. TO THE STREET OF STREET OF STREET OF STREET

phane à Mantes-la-Jolie pour fabri-quer des tranches de silicium pour semi conducteurs. Parallèlement, ment, Rhône-Poulenc avait racheté Brown Disc aux Etats-Unis, une

avantage d'engager le groupe chimi-que dans un secleur promis à un bel avenir, du moins le croyait-on, et de

a été sermée, et son activité rapa-triée en France, à Albi.

Pourquoi s'entêter? Le chiffre de verser sa part de financement pour essayer de renflouer l'affaire. En vain.

REPÈRES

Chômage

Augmentation en RFA

Le chômage a augmenté en RFA, au cours du mois de juillet, passant après correction des variations sal-sonnières, de 2,24 millions en juin à 2,25 millions. Par rapport à juliet 1986 la heusse est de 2,3 %. Le taux de chômage a atteint 8,7 % de la population active contre 8.6 % un

En données brutes, le nombre des chômeurs a atteint 2 175 000 le mois demier. Ces mauvais résultats s'expliquent par la faiblesse de la croissance économique et la réticence actuelle des chefs d'entreprise

Commerce extérieur

Dégradation en Italie

La balance commerciale italienne a enregistré en juin demier un déficit de 2 325 milliards de lires (1,72 milliard de dollers), à comparer avec un excédent de 350 milliards de lires en

iuin 1986. Au cours des six premiers mois de l'année, le déficit de la balance commerciale à ainsi atteint 9 130 milliards de ilres (6,79 milliarda de dollars), contre un déficit de 6 744 milliards enregistré pendant la même période de l'année demière. Les chiffres de juin marquent une aggrevation de la situation du commerce extérieur italien: baisse de 3,6 % des exportations par rapport à juin 1986, progression de 18,7 %

Le Soudan signe un accord avec le FMI

La Soudan et le Fonde monétaire accord sur la dette extérieure du pays. Khartoum s'estime e satisfeit ». Les négociations commencées le 25 juillet demier portalent sur le pro-gramme de réforme économique du gouvernement de M. Sadek El Mahdi et sur les modalités de remboursement de la dette extérieure soudenaise, que les experts occidentaux estiment à 11 milliards de dollars.

Le Monde

7. RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Teles, MONDPAR 650572 F Telecopleur : (1) 45-23-06-81 Tél: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André l'ortaine, directeur de la publication Anciens directeurs : Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944, Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société: Société civile • Les Rédacteurs du Monde •, Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises. MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur,

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



5, rer de Monttessay, 75007 PARIS Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71

BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

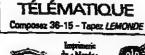
3 mois 6 mois 9 mois 12 mois PRANCE 354 F 672 F 954 F 1 280 F TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ÉTRANCER (per messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F

IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par voie aérienne : turif sur demande. Changements d'adresse délimités ou provisoires : nos abomés sont invités à formuler leur denande dens sensines avant leur départ, Joindre la dernière bande d'envou à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde TÉLÉMATIQUE



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57437 ISSN : 0395 - 2037 Telex MONDPUB 206 136 F Le Monde USPS 765-910 is published daily, except Sundays for S 480 per year by Le Monde c/o Speedimpex, 45-45 39 th street, L.C.I., N.Y. 11104. Second class postage paid at UC and additionnal offices, N.Y. postmaster : send address changes to Le Monde c/o Speedimpex U.S.A., P.N.C., 45-45 39 th street, L.L.C., N.Y. 11104.

vient de lancer une offre publique d'achat (OPA) sur le groupe améri-

Quitte ou double dans le travail temporaire

Le britannique Blue Arrow lance une OPA

sur l'américain Manpower

Le groupe britannique Blue Arrow, spécialisé dans les services (travail temporaire, recrutement, services financiers, nettoyage...), cain Manpower, an premier rang mondial pour le travail temporaire. Blue Arrow propose 75 dollars par

Blue Arrow propose 75 dollars par action, pour toutes les actions disponibles sur le marché, ce qui conduirait, en cas de succès, Blue Arrow à débourser 1,2 milliard de dollars. L'offre est valable jusqu'au 31 août. Pour financer cette acquisition, Blue Arrow procède à une émission d'actiona (cinq pour deux) de 837 millions de livres (1,32 milliard de dollars), la plus forte faite à la de dollars), la plus forte faite à la Bourse de Londres (1). Les deux opérations (OPA et émission d'actions) sont liées. A l'annonce de l'OPA, l'action de Manpower a grimpé à New-York de 62 dollars à l'action de Blue Arrow chutait à Londres de 10,81 livres à 9,18 livres.

Blue Arrow, qui était, en 1982, une petite agence de recrutement, a grandi depuis comme un champi-gnon sous la houlette de M. Tony Berry, quarante-neuf ans, à coups Berry, quarante-neul ans, à coups d'achats d'entreprises concurrentes, notamment Brook Street Bureau et le cabinet de chasseurs de têtes Hoggett Bowers. En 1985, Blue Arrow était la première agence de travail temporaire du Royaume-Uni, avec un bénéfice avant impôt de 8,72 millions de livres sterling en 1986, sur des rentrées de 97,1 millions de livres (957 millions de france environ): de 1985 à 1986, le bénéfice avait quadruplé et le chiffre d'affaires triplé. Pour 1987, les responsables de Blue Arrow escomptent un bénéfice avant impôt de 20 millions de livres, pour un chiffre d'affaires de 300 millions.

Manpower, de son côté, dont le

Manpower, de son côté, dont le slège social est à Milwaukes (Wis-consin), a réalisé en 1986 un chiffre d'affaires de 1,2 milliard de dollars

et un bénéfice avent impôt de 58,3 millions de dollars. La société américaine exploite plus de 1 300 bureaux dans vingt pays, a plus de 300 000 clients et compte dans ses fichiers plus de 700 000 intérimaires. En France, Manpower se situe au deuxième rang des entreprises de travail tem-poraire, après le français Ecco (au cinquième rang mondial) et avant Bis (sixième mondial).

Blue Arrow, qui a investi depuis quelques mois aux Etats-Unis en rachetant de petites sociétés (le quart de ses bénéfices cette aunée quart de ses bénéfices cette amée devraient en provenir), possède 0,8 % du capital de Manpower (125 700 actions achetées récemment au prix de 60,21 dollars). «Nous convoitons une compagnie quare fois plus grosse que nous par le chiffre d'affaires, a dit M. Betry. Mais nous gagnons deux fois plus de chiffre d'affaires.»

Pour l'Instant, le président de fanpower, M. Mitchell Fromstein, que M. Berry a contacté, ne fait ancun commentaire. Les observateurs boursiers américains ou britanteurs boursiers américaims ou britan-niques estiment que Blue Arrow joue à quitte ou double, risquant, en cas d'échec, l'existence même de la société. L'OPA pourrait cependant réussir, bien que Blue Arrow soit sans doute obligé d'améliorer sous peu son offre, si l'action de Manpo-wer conserve son avance. Nul doute que M. Fromstein ne soit en train de fourbir ses armes. On peut aussi imaginer que d'autres appêtits se manifestent autour de Manpower, et pourquoi pas son concurrent direct, pourquoi pas son concurrent direct, l'américain Kelly Girl Inc. (au troi-sième rang mondial, derrière le masse Adia) ?

JOSÉE DOYÈRE. (1) National Westminster Bank : 723 millions de livres en mars 1986 ; Midland Bank : 700 millions de livres en juillet dernier.

Manœuvres dans le groupe métallurgique et minier

Imétal change de profil et d'actionnaires

L'actionnariat d'Imétal a été profondément modifié, le mardi 4 août, avec l'annonce de la vente des titres détenus par la Cogéma (23,6 %) et de la moitié de ceux de l'Erap (6 %), qui ont cédé la main à un groupe d'investisseurs financiers (nos dernières éditions du 5 août).

Les grandes manœuvres autour du capital du groupe métallurgique et minier avaient commencé il y a plusieurs mois déjà : Suez, actionnaire à 11,99 %, s'était retiré au début de l'année et, à la fin du mois de juillet, on avait appris que Parfi-nance, société financière du groupe Pargesa-Bruxelles-Lambert, avait atteint le seuil de 10 % des actions. En fait, ce groupe devient le principal actionnaire d'Imétal avec près de 20 % des titres.

On trouve également dans le nou veau tour de table la Compagnie curopéenne d'investissement Euris qui détient 13 % des titres avec d'autres investisseurs rénnis antour d'elle. Euris est une société à directoire créée récemment, dont le président est M. Jean-Charles Naouri, ancien directeur de cabinet de M. Pierre Bérégovoy. Euris compte parmi ses actionnaires Dumenil-Leblé, Framatome, L'Oréal, Canal Plus, Carrefour...

Le groupe Rothschild est égale-ment actionnaire pour près de 7 % d'Imétal, aux côtés des Assurances générales de France (moins de 5 %) et de l'Erap (6 %).

L'entrée de ces nouveaux acrion-naires s'est fait en plein accord avec les dirigeants d'Imétal qui ont entre-pris depuis plusieurs mois de désengager l'entreprise du secteur minier et métallurgique : la Cogems a repris Mokta et la participation du groupe dans Penarroya a été réduite de 59,45 % à 34,12 %. C'est d'allleurs ce motif qui est avancé par la Cogema pour expliquer son retrait. Celui-ci consacre le changement de profil du groupe, qui redresse pen à peu ses résultats et assurait en juin dernier que « l'assainissement opéré et les actions entreprises ouvrent désormais des perspectives plus favorables »,

trouvé aucune preuve évidente sur d'éventuelles violations. que NEC soit sur la liste fournie par les Etats-Unis. Le vice-président du

Le directeur du Trésor, M. Daniel
Lebègue, quittera à la fin du mois
d'aout ses fonctions pour être
nommé directeur général à la Banque nationale de Paris. M. Lebègue
sera remplacé au Trésor par l'actuel
directeur de cabinet du ministre de

Le directeur du Trésor, M. Daniel Lebègue va passer à la BNP

général du Crédit commercial de France, remplacera M. Trichet auprès de M. Balladur.

تعكنا من الأجل

Economie

namen see takishi istishi dha ilida dabarati sa et. Hart resignation and care and to the same as states of premamber, . . of fronter's Conduction of the A symmetry of a Mid-service (Park of 1995) - Healthough a re-Sector of the search decomplete. terior of the second deviced of the extremely Models started at the continuence of the production Rode to a contraction of the state of ramine A hallo de la REV. L'alabet a la ச^{ு இ}ு. மீ≘் இனைத்துவருர் சு To destinate passes satis In nicht eine ficht. A genn für Bareit. Genarat ib. diamentos en la in Pfadam trace Burkers (1997) (Sept. 12) Sec. 1994.

Term of the residence to the first order of the second of

THE SHARE THE SECTION OF

e in an war der intermedicagner in die

CONTROL WALLES OF LANGE

i dalam da marayan ya 1931 ili gar

Lagrange dans les copionation Ann ailean

the training of the

الويوريج فأناو أوراد فافتحك المصحور नमारका अन्य उपलब्ध से पर देख o ic pair Promited a side of Park 3250 Ac 66 Cramos, A. Colors t gratel protest in this wife when NOTANIHAL TELEVISION and the company of the same of the - Politality Com-Skir de ni Skir sali or লৈছে এক এক প্ৰতিয়ালয়েক কাৰ্য্য । ১৯৮১ চন A Stolland of Library Agent with to the disease every expension Stat. of great الهودون فراجها فعالمكالت تا fals.A .-Have been die Erent beidenbe-والمراجعة المعالم المحتوب بمال المصطلب الألاماه Febbuar dir vermegree dara at 1000 febbur. · 漢下等 、 Selectiones 集 (Textoring)。 The second of th

nergett i de marant dans bes i danse a billio

Une longue et inquietante érosion

ليجمونه يؤر والمناسية

29 252 24 279 12 274 27 42 279 13 274 27 42 279 14 274 24 279 14 274 274 15 262 47 274 16 262 47 274 17 2647 68 260 7 17 2647 68 260 7 17 2647 68 260 7 17 2647 68 260 7 17 2647 68 260 7 17 2647 68 260 7 17 2647 68 260 7 17 2647 68 260 7 17 2647 68 260 7 18 267 68 26	日本 日	日本日本	series :	होत्रहरूच्या ६०५ ५५५	Taritha)	· -· ·
### ### ### #### #####################	### ### ### ##########################		What the PT course is a consequence of the conseque	29 35 5	24 279	
1	1	1				
## #17	## #17	## # 17				-
# # # # # # # # # # # # # # # # # # #	## ### ### ### #######################	## # # # # # # # # # # # # # # # # # #				· _ ·
61 60	61 603 60 605 7 79 647 68 200 7 71 547 82 250 10 71 548 93 674 9 10 104 605 67 726 6	# 2 年記	· .			
79 547 68 240 7 92 528 82 255 15 542 419 91 674 91 124 523 65 616	79 847 48 200 7 7 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	10			_	
#2 fixed #2 10 10 10 10 10 10 10 1	#1 first #1 5 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	The second of th				· I
124 125 187 126 1	104 M.5	A SEA BAST SET SET SET SET SET SET SET SET SET S				
124 125 187 126 1	104 M.5	A SEA MAN SERVICE SERV	**			10
**	in the second of	Service Control of the Control of th	٠.	1474 + 14		
or the section and to discuss the section and		The second secon		194 925	87 476	A
		El Margorio Company de Paga (1920) de la company de la com		144 + 14 144 + 15	91 614 85 416	
1.5 mg En Taylor		A B TRESTANT OF LEWISER COME CARDING ARE IN			_	
المراجع المحاول المراجع المراجع في المحادثات المراجع المراجع المراجع المراجع المراجع المراجع المراجع المراجع ا	a de via que e	remark to the formation that the state of th		•	12.8 2 24. 32.	_
a vina parameter de financia de la financia del financia del financia de la finan	Street and the street of the s	er i de mai i demonstrativo de				
and the second section of the second of the	r Street - The Control of the Contro	新子書子 Book (記録の名) (1.19) (1.19) (1.19)				1.4
La di Cara Alberta de Colonia de la granda d	Tarreste de la companya del companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya del companya de la com	그녀는 이 지도의 의사로 하나요? 그 부모는 전문없고 있는 것	4-a+ 311	interes in the second	್ ಉಪರಾಜಾದ ಕ್ರೌ	_

er er ber began in the endame die. 4.4 (1.4 新元)的数据等。 4.6 第444。 The second section in nar incorporation steples and angle following and a second Tra Zowie $\hat{\mathbb{A}}^{n}_{n+1}(x) = (1+\alpha)^{n+1} + (1+\alpha)^{n+1}$ agence eller in eller र कर <mark>वि</mark>वस्त । सुरुष्ट दोस्टाहदशोद र *बुद्ध कर स्*र्वेद्यक्तिः संदर्भ स्टब्स्कर grey that it is a and the second of the second of the second Applications of the first section of the section of त्या है के का उपने विश्व स्थान है । अपने प्रकार प्रकृति है है है का अर्थन Company of the company of

अञ्चलका के दिल्लीक रेट हैं he nouvelles accusations americants contre les entreprises japonales

\$1.45- 1

Employer s

455. 12.21

4.540.77.73.

9.022 = 1

Lan. 20 -

المتاج بعدادا

2__ 5. 2.12

...+_- . .

NATIONAL CONTRACTOR

المالية المعالية

47 29 --- ---

الرائ بتهارياه

40. 4 67. 773

Roblem Amade Branch april 6 millioner

🚐 🖁 set than the algebraic and also in the present to Allegan to the second and the second second second "Man to page exercise reals out a so-Enter Breiter Steiner und der Steine der Ste ent trub serves luistic prin mai gaminingin turmi ma mbajira Tahi · . segge militar and der geligte ... white he was WE LE WE ARREST THE THE The same of the same of er ber einem allemmen iber The section of the se

العمور لما يُقِعُ وَمُشْرِفُونِينَ يُمُونُونُ أَنَّ مِنْ الْفَارِينَ فِي اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّ

A CHARLES TO Hay a series settles a THE RESERVE OF THE PARTY OF THE Marian Terreta de Service de la constante de l and a special section of The was the to be the own the

WHEN THE WAR STREET, THE PARTY Parties and the second of the second of St. Ashar Telamore, - tyr The party of the second section deline annen etter ette والأراء والمناف والمحمد فيفحوا والمرازي والمحا

David Lebigar

學如 产品研究性 事, 1, 4, 4, 4 A PROPERTY E. BURNET

--- E-7707 Tax . : . . AND THE STATE OF Bertham Charles Charles and Charles The of Affice of September 2000 and analysis and the of the state o Fair State 1

PRESSE

La crise du « Matin de Paris » Trois millions manquent à l'appel

Le Matin de Paris est dans le brouillard. Toute la journée du 4 août, présentée comme celle de la dernière chance par le groupe des derniere chance par le groupe des « dix », ces salariés du quotidien auxquels avait été attribuée le 25 juin sa « cession provisoire », le Matin a attendu une trouée de ciel miraculeuse. Elle n'est pas apparue. Dans la soirée, les « dix » n'avaient toujours pas réuni les 10 millions de francs qu'ils estiment nécessaires au Matin. Parvenus à rassembler un peu plus de 7 millions. zaine d'entreprises, ils ont tablé jusqu'an début de la nuit sur l'arri-vée au journal des télex de deux ou trois gros actionnaires. Ceux-ci auraient ainsi matérialisé leur pro-messe verbale de les aider à redres-

L'attente de ces têlex salvateurs a eu lieu dans une tension croissante. Les « dix » eux-mêmes étaient déchirés entre l'envie d'en finir et de demander la liquidation judiciaire du titre et le désir de gagner un ultime répit leur permettant à nou-veau de battre le rappel des action-naires potentiels. Le personnel, groupé dans la grande salle de la rédaction, oscillait entre l'espoir et l'anxiété. « Mieux vaut en finir la mori est préférable à cette agonie insupportable», déclarait une jour-naliste, tandis qu'un autre préférait encore y croire - et que plusieurs membres de la rédaction se réfu-giaient dans la préparation de l'édi-tion du lendemain afin de masquer leur nervosité.

Les télex ne sont pas tombés. Pour trouver l'argent, les « dix » se donnent comme date-butoir une prochaine audience au tribunal de com-merce. « Faute d'avoir réuni les 10 millions de francs à la date de cette audience, le groupe des « dix » renoncerait purement et simplement la reprise du Matin de Paris ». indiquent-ils dans une lettre adres-sée au tribunal. Le sort du Matin devrait donc être connu dans les tout prochains jours. Selon les « dix », les discussions avec M. Francis Bouygues, PDG de TF1, et M. Pierre Dauzier, PDG de l'Agence Havas, se poursuivent. Deux à trois autres actionnaires se seraient manifestés mais refusent que leur identité solt

Les « dix » ne cachaient cependant par leur amertume: « Nous avons reussi la performance de trouver 7 millions de francs, souli-gne M. Didier Tourancheau, directeur général adjoint du Matin, mais aujourd'hui, en 1987, il est très dur de trouver 3 millions de francs pour sauver un quotidien alors que cette somme est dérisoire pour un indus-

Plusieurs journalistes s'inquiéritaseurs journanties s'inquier taient de la signification des pro-messes verbales, finalement non tenues, de certains actionnaires pres-sentis. Cinq d'entre eux — ils sont une cinquantaine sur un total de quatre-vingt-six salariés — déci-daient hier soir de tourner définiti-vement la page du *Matin* en présen-tant leur démission.

YVES-MARIE LABÉ.

Le financement

M. Séguin ne se sent pas

M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales et de l'emploi, a répliqué le mardi 4 août aux propos tenus la veille par M. François P got, président du CNPF, aut le financement de la protection sociale (le Monde du 5 août). Il a déclaré qu'il ne se sentait pas « concerné » par le refus du patronat d'envisager une augmentation de la participation financière des entreprises.

action progressive à long terme ».

. Pour ce qui concerne l'indemnisation du chômage, il faut laisser les partenaires sociaux discuter entre eux ». a rappelé le ministre. « Quant à l'augmentation de 0.1 % au profit de la formation en alternance, elle n'est certainement pas à même de mettre en péril la compétitivité des entreprises et constitue plutôt un investissement (...). » S'agissant de la Sécurité sociale, M. Séguin a estimé que les moyens

en bref

ASSURANCES Multiplication des fraudes: 9 milliards de francs en 1986

Les incendies factices, les fausses déclarations, les vols et les accidents simulés ont coûté 9 milliards de francs aux assu-reurs français en 1986, indique e Centre de documentation et d'information de l'assurance (CDIA). Le CDIA indique que le coût des opérations fraudu représente environ 6 % des cotisations versées au titre des

Les sociétés d'assurances font généralement appel à des listes et à des détectives privés (parmi lesquels d'anciens fonctionnaires de police ou officiers de gendarmerie) pour enquêter et lutter contre la fraude. Des services et des fichiers antifraudeurs ont ainsi été créés et mis à la disposition des assureurs. En 1986, le service antifraude a mené mille six cent soixante enquêtes ; la moitié de celles-ci ont abouti,

Las faux vois d'automobiles représentent à aux seuls 57 % des recherches, et les faux acci-dents, 12 %. Portrait type du vois de voiture : moins de trente ans, saxe masculin, sans profession bien déterminée ou profes-sion peu qualifiée. Le véhicule le plus souvent « volé » est d'une

cylindrée supérieure à 7 CV, de plus de cinq ans et acheté d'occasion.

Les incendies factices constituent 12 % des enquêtes. Chaque année, les agriculteurs font appel environ cent quatre-vingtcinq mille fois à leurs assureurs pour des destructions de récoltes, de bâtiments, ou pour des cultures dévastées par la la catégorie socioprofessionnelle des soriculteurs est l'une des plus suspectées de fraude pour e sinistre volontaire ». Le service antifraude a notamment mené. au cours de l'année demière, des recherches fructueuses dans les départements de la Dordogne de la Haute-Savois et du Tarn.

Les fraudes dans le domaine de l'assurance-invalidité sont beaucoup plus rares. Elles font cependant appel à beaucoup d'imagination. Ainsi, un kinésithérapeute avait fait croire cu'il s'était coupé accidentellement un doigt en sciant du bois. Mais les enquéteurs ont découvert que la victime avait auparavant souscrit onze contrats auprès de sociétée d'assurances, couvrant un capital de 5 millions de

ETRANGER

Le Fonds fédéral d'assurance américain va être recapitalisé

La Chambre des représentants a adopté à une très large mejorité en début de semaine un projet de loi visant à injecter 10,8 milliards de dollars dans le Fonds fédéral d'assurance des dépôts et des prêts des caisses d'épargne, qui ne peut plus faire face à ses obligations dequis le début de 1987. Ce Fonds assure les dépôts jusqu'à 100.000 dollars. Il a été largement mis à contribution ces der-

Le projet prévoit également d'autoriser les « banques nonbanques a (institutions financières offrant des services limités à leur clientèle) à acquérir les caisses d'épargne qui ont déposé leur bilan.

Contrôleurs aériens : la CGT

ne signera pas l'accord du 31 juillet.

L'Union syndicale de l'aviation civile

CGT ne signera pas l'accord conclu le

31 juillet par les autres syndicats avec

M. Jacques Douffiagues, ministre délé-

qué chargé des transports, accord qui a

mis fin à la grève de quinze semaines des

contrôleurs aériens (le Monde daté

2-3 août). La CGT, qui e a pris cette

décision après consultation de ses sec-tions syndicales », estime que « si un

cortain nombre de propositions répon-

dent » aux revendications, le ministre

« a par contre refusé d'aborder les pro-

bièmes d'effectifs des contrôleurs », et

« ne parle d'affort de productivité qu'en

termes de diminution d'effectifs », ce qui

lui fait craindre « une dégradation rapide

de la qualité et de la fluidité de la carcula-

tion aérienne ».

TRANSPORTS

Jusqu'au 1ª mars 1988, cas caisses devront avoir des actifs d'eu moins 500 millions. Ce minimum sera ensuite supprimé.

Sur les 10,8 milliards prévus pour le Federal Savings and Loan Insurance Corp. (FSLIC), environ 800 millions doivent être utilisés pour rembourses plusieurs dizaines de caisses d'épargne qui avaient contribué, en vain, à renflouer le Fonds. Les 10 milliards stants doivent servir à assurer les dépôts dans une centaine de caisses d'épargne. Cette recapitalisation du FSLIC est intérieure de quelque 5 milliards à ce que demandait initialement la Maison Blanche (15 milliards sur

Cette enquête se déroule du 3 août au 30 septembre 1987. Pendant toute cette période, le dossier est déposé à la mairie de CERGY et au siège du syndicat d'agglomération nouvelle (SAN) où le Il peut également les adresser par écrit à Monsieur le commissaire-

enqueteur au SAN. enquêteur par le tribunal administratif de Versailles.

Il recevra le public au SAN les : 28, 29, 30 juillet 1987, de 14 heures

SOCIAL

de la protection sociale

« concerné » par les propos du président du CNPF

et les réformes interviendront « un jour » mais, a-t-il ajouté, cela ne pourra être que « le fruit d'une

· La loi portant sur les diverses mesures d'ordre social est publiée au Journal officiel. — Texts fourre-tout dont l'adoption par le Parlement à la fin de la session de printemps a été émaillée de nombreux incidents, la loi portant diverses mesures d'ordre social (DMOS) a été publiée au Journal officiel du 31 juillet. Sont ainsi officialisées les dispositions relatives aux études médicales avec la voie du ∉ résidanat » pour les médecins généralistes et celle de l'internat pour les spécialistes. Sont également supprimées les clauses « couperet : d'âge de départ en retraite dans les conventions collectives et autorisées les dispenses de recherche d'emploi pour les chômeurs âgés, ainsi radiés des listes de l'ANPE. Le texte précise les conditions d'accès à l'assurancetionnaires de l'État et pour les agents non titulaires des collectivités territoriales. Il instaure l'examen par la médecine du travail des salariés des associations intermédiaires. Enfn, sont confirmées les exonérations de charges sociales, premanentes dans le ces des stages d'initiation à la vie professionnelle (SIVP), et reconduites pour une année dans le cas des contrats de qualification ; disposition qui s'accompagne du relève ment de la cotisation pour la formation continue, désormais fixée à 1,2 % de la masse salariale.

• M. Marchelli «satisfait» de la baisse d'au minimum 4 % des impôts. – Reçu par M. Edouard Balladur, ministre de l'économie et des finances, le mardi 4 août, M. Paul Marchelli, président de la CGC, s'est déclaré «satisfait» de la «réduction d'au minimum 4 % d'impôts sur les revenus entre les tranches de 15 % à 45 % » dont vont bénéficier les catégories moyennes de contribuables. Cette diminution pourrait démarrer à partir de la tranche à 10 % et être étendue jusqu'à celle à 50 %. Ces allégements, a indiqué M. Marchelli, vont représenter 8 milliards de francs et toucher 8 millions de foyers. Le président de la CGC s'est félicité de cette « décision raisonnable ».

 Cinq mille programmes d'insertion locale depuis juin. -A l'occasion de la signature d'une nouvelle convention, le mardi 4 août Saverne (Bas-Rhin), M. Philippe Sécuin, ministre des affaires sociale et de l'emploi, a souligné que, depuis la mi-juin, cinq mille personnes avaient bénéficié des programmes d'insertion locale (PIL). Equivalents des TUC pour les chômeurs de longue durée âgés de plus de vingt-cinq ministre, « un potentiel de trois cent quatre-vingt mille personnes ».

(Publicité) CERGY

ENQUÊTE PUBLIQUE CONCERNANT LE PAZ DE LA ZAE LE PORT DE CERGY

L'arrêté présectoral du 23 juin 1987 a prescrit l'ouverture d'une enquête publique concernant le plan d'aménagement de la ZAE « Le port de CERGY » en ville-nouvelle de CERGY-PONTOISE.

public peut en prendre connaissance et consigner ses observations sur les registres ouveris à cet effet aux jours et heures d'ouverture des bureaux.

Monsieur Guy Quer a été désigné en qualité de commissaire-

6,2 milliards de plus pour M. Séguin

Le coût du traitement social du chômage

Pour répondre aux besoins de financement du traitement social du chômage et pour aider la Sécurité sociale, le gouvernement a décidé l'ouverture de crédits supplémentaires d'un montent de 6,2 milliards de francs. Ces sommes nécessaires pour l'exer-cice 1987 correspondent à des annulations de crédits (5.059 milliards de francs) dans d'autres des recettes supplémentaires telles que la taxe sur les tabacs (100 millions de francs), la taxe sur les avoirs rapatriés (375 millions de francs) et les dividendes 1700 millions de francs).

Un décret, publié au Journal officiel du mardi 4 août, et signé par MM. Edouard Balladur et Alain Juppé, met à disposition 3.9 milliards de francs destinés aux actions en faveur de la lutte contre le chômage, et notamment des stages de formation pour les chômeurs de longue durée. Une autre partie - 1,6 milliard de francs - est destinée à la Sécumesures d'urgence arrêtées par le gouvernement le 29 mai dernier», mais ne constitue que la moitié du concours budgétaire prévu, le solde devant être fourni par le collectif de fin d'année.

La politique de traitement

social entreprise par M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales et de l'emploi, coûte très cher, même si elle se tradult, depuis trois mois, par une amélio ration des chiffres du chômage. Le plan d'urgence pour l'emploi des jeunes, prévu initialement pour 9 milliards de francs en année plaine, est particulièrement onéreux. Les exonérations des charges sociales qu'il comporte, entraînent loin et pour langtemps alors qu'on peut légitimement s'interroger sur les résulats de l'opération, pour l'emploi. D'autres mesures d'expnérations de charges sociales se révèlent également dispendieuses. Enfin, les stages de chômeurs de longue

durée décidés pour cent vingt mille personnes ont augmenté les

Compte tenu de cette «rallonge » devenue indispensable, l'augmentation du budget des affaires sociales pour 1988, de 11% oar rapport au budget initial de 1987, est nécessairement très modeste. L'importance de l'effort annoncé en faveur de l'emploi est donc plus faible qu'on souhaite le

Cala vient d'ailleurs confirme une autre observation : au rythme actuel, les crédits prévus pour 1988 ne permettront pas au budget social de finir l'année prochaine. Un seul semestre, le premier, est assuré, il devrait manquer 5 milliards de francs selon certains. M. Séguin luimêma, dès le mois de juin, avait admis cette hypothèse. Les effets attendus du traitement social aboutissent aussi à des impasse budgétaires.

A. Le.



REPRODUCTION INTERDITE

VOTRE SIÈGE SOCIAL

Dumiciliai iuns

SARL - RC - RM
Constitutions de sociétés
Démerches et tous services
Permanences téléphoniques.
43-55-17-50

Domiciliation depuis 80 F/ms Paris 1" ou 8" ou 12" ou 15". Constitution SARL 1.500 F HT. INTERDOM : 43-40-68-50.

STRASBOURG

C* D'ASSURANCES

Loue 1.020 m², gd stand., divi-sible + perk., prox. Consell Europe ; 1.045 m², gd stand.

sible en 3 ét. neufs + pe Tél. : (18) 88-25-30-07.

SIÈGE SOCIAL

pavillons 🦈

Rég. paris. 78 Yvalines disp. de suite, pavillon récent 7 p. sur 2 800 m², 2 tennis, piscine, à prox. golf (1) 39-71-86-87. VERNOUILLET 1.300 000 F.

L'IMMOBILIER

17° arrdt

PL DES TERMES (PRÈS)

Plens de L. stand. 4° ét., magnif. 6 p., entrée, cuis. équi-pée, 2 s. de beins, 2 w.c., 176 m², état impecc., 2 serv, 5.100.000 F. 43-35-18-36.

Hauts-de-Seine

NEURLY-SAINT-JAMES 3-4 p., 100 m², imm. pierre de L. ét. élevé, esc., cible sari-taire, chff. indiv., serv-2.600.000 F. 45-48-58-88.

Val-de-Marne

SAINT-MANDE

imm. 1956, 4-5 p., 137 m*. 1.500.000, Mcot, 43-44-43-87.

Province

VAUX VENDÉE

achats

FLEURUS

RECHERCHE

APPARTEMENTS

TOUTES SURFACES

TEL.: 45-44-22-36.

appartements ventes

6° arrdt

FLEURUS

SPÉCIALISTE RIVE GAUCHE OUVERT TOUT L'ÉTÉ Montparnasse, 1 P. Cherche Midi. 2 P. Cherche-Heid. 4 P. 200.000
Vervin 2 P., soleil 630.000
Meubert, 2 P., 45 m² 840.000
St-Michel, 83 m² 1.550.000
St-Placide, 120 m² 2.750.000
Ségur, 110 m² 3.300.000
St-Subice, 5 P., 5 ét. 4.300.000
St-Subice, 5 P., 5 ét. 4.300.000

recherchons appts thes surfaces 12, r. N.-D.-dee-Chemps (6°) SORTIE M- SAINT-PLACIDE 45-44-22-36

CHERCHE-MIDI Beau liv. + 2 chbres, 5° étage cons ascensour, charme, coleil, perfeit étet. GARB: - 45-57-22-88.

7° arrdt DUROC, pierre de t., étage élevé, 7 P. triple réception +

8° arrdt CHAMPS-ÉLYSÉES

Megnifique pied-à-tsrre, 2 p., selle de beins, 60 m², vue suceptionnelle sur rond-point. GARBI - 45-67-22-88. 13° arrdt

MAISON-BLANCHE Studio tt cont., immeuble 1930, baicon. 340.000 F. Tél.: 42-52-01-81.

14° arrdt MAIRIE, bon imm., 1" étage, s/cour, caime, 3 p., compren, entrée, séj., 2 chires, cuis., s. de bns, w.c. séparé, 62 m., 1.000.000 F. 43-35-18-36. SAINT-JACQUES - RARE S/3 nivz, bel. meison à rénov., 170 m²+s/soi compl. + 100 m² de jard, prv., exp. Est-Quest, cairne, 3.500.000. 43-35-18-38.

15° arrdt SÈVREG-LECOURBE, Imm. stand. 78, magnifique studio, 6º ét., sens vis-3 vis comprenent: entrée, gée cuia., vesta s. beins, w.G. dreasing, séj. 42 m³ + beic. PLEIN SOLEIL. 43-35-18-36.

M FALGUIÊRE

Superbe living, 3 chambres 2 beins, terresse sur jardin GARSI - 45-67-22-88.

FÉLIX-FAURE (Métro) RAVISSANT 3 P., EST-OUES (2 ch./jdin), cuis. équip., perl 1,200,000 F. 48-05-10-08.

ÉGLISE D'AUTEUIL BEAU 3 PIÈCES BALCON 1.400.000 F. 46-05-10-08.

16° arrdt

4 pces, cuis., 2 s. de brs, tr ch., 12.000 F mensuel C.C. Tál. : 46-09-17-30.

locations non meublees offres

SOLOGNE Anc. fermatte solognots, ent. rest. avec territ, d'un ha env. S'adr. Mª Pavy, not. à Salbris. Tél. : (16) 54-97-00-28.

demandes

Paris J. ÉTUDIANT, 22 e., très sérieux, ch. è louer chembre À PARIS, maxim. 1.200 F. Tél.: 42-35-22-63.

demandes

PENSEZ BYMO MARCADET appartements

rech. pour MULTINATIONALES et DIPLOMATES appts standg. Locat. ou vents. 45-00-48-10.

SPÉCIALISTE RIVE GAUCHE. OUVERT TOUT L'ÉTÉ

fonds de commerce

Ventes A VENDRE GRASSE (A.-M.) p restaurant zone piétonne 100.000 F. Loyer 1.600 F. Salia 20 couverts + terrasse 10 couverts, (16) 93-70-71-31.

locaux commerciaux

Ventes

Part. vd centre ANTIBES
cause maiadle
LOCAUX COMMERCIAUX
surface 36 m² + 36 m² n/sol,
loyer 4.800 F HT. Px 120.000 F
+ surf. 41 m² + 36 m²
+ 36 m² s/sol, loyer 8.000 F
TTC, ch. incl. Prix 180.000 F. A
vandre ensemble ou séparément.
Prix d'ensemble à débatre.
Tél. H.B.: 93-33-24-03 ou
93-33-61-11,
le soir : 93-33-89-25.

immobilier information

Recherchons achateurs tous biens immobiliers de part. à part. en Languedoc-Roussillon. SOFIRIC - Tél.: 67-62-42-08.

bureaux Locations

locations; non meublees

meublees

CONSTITUTION STÉS **Paris** ASPAC 42-93-69-50 + INTERNATIONAL SERVICE

rech. pour BANQUES, STÉS MULTINATIONALES et DEPLOMATES. Studios 2, 3, 4, 5 pièces et plus. Tél. : I,S.I. 42-85-13-05. STÉ MONTAIGNE

MONDIAL MERCURE

NOISY-LE-ROI, domaine du Parc, pav. récent (10-85) 6 p., dble cuis... dble garage, 187 m² s/ 500 m² jardin, 1 280 000, après 19 h, 30-66-65-88. rech. STUDIOS et 2 PÈCES
pour clientèle étrangère
APPTS DE STANDING pour
ambassades et sociétés.
S'edr. SERVICE ACCUEIL.
Tél.: 42-56-28-16.

propriétés

MONBAZILLAC 8 KM DE BERGERAC

au milieu des vignes. Part, vd sur 3.100 m² plantés arbres divers, maison à finir de rénover, grandes dépendances, chai, puits. Rez-de-chaussée: 120 m², 4 grdes pièces, cuis., salle de bains, deux w.c. A l'étage: 120 m², deux chbres, salle de bains, w.c., combles avec lavabos à aménager, chauffage central gaz

(2 chaudières), téléphone. Prix : 380.000 F à débattre. Agences s'abstenir. Tél. : 45-81-95-52 ou 45-82-05-07.

terrains -

Commune de VITRAC en Péri-gord, 24200 SARLAT, vend TERRAIN de plus de 2 ha avec 3 cartificets d'urbarisme, eau, êlectricité. Prix reisonnable. S'edresser Meira de Vitrac : 52-29-33-11.

hôtels particuliers :

HOTEL PARTICULIER 17° s., vue Seine bourgeois ou commer 11.000.000 F. CIPA - 42-40-41-41. 10-.

OFFRES D'EMPLOIS

FUTURS CADRES COMMERCIAUX Vous ètes dynamiques et ambi-tieus. Vous pourrez avec nous, grâce à nos services, notre structure et une formation sys tématiques, auercer en profes-sionnel le méter de demain. Tél. pr r.vs : 45-00-28-87, posts 212-

S.N.A. FORMATEUR 89M 30-81 MVS/JES 2 CA-9CHEDULER. Tél. : pr R.-V\$ 42-65-41-41.

Economie

POINT DE VUE

par Dominique

Réalités et phantasmes de la TVA européenne

Les véritables motivations des eurocrates de Bruxelles

de La Martinière ancien directeur général des impôts (1967-1973) et ancien président de l'IDI (1982-1984)

A Commission européenne a des taxes sur la valeur ajoutée

tions sont les suivantes : Le nombre des taux serait

- Les taux effectivement appliqués dans chaque pays ne pourraient pas diverger de plus de six points ; - Les frontières fiscales seraient

Les citovens mai informés ou informés n'appréciant ni les frontières ni la fisc, cette expression comporte une résonance médiatique très forte. Celle-ci a d'autant plus de chances d'impressionner l'opinion ssion présente son proiet comme l'une des conditions auxque serait subordonnée.

Cette affirmation est malheurousement inexacte, pour ne pas dire mensongère. Pour qu'une concur-rence perfaite existe au sein de la Communauté, il faut et il suffit que les produits CONSOMMÉS sur le territoire de chaque pays mambre soient soumis à la même charge fiscale, quelle que soit l'origine de ces produits. Pour s'exprimer comme les indirecte soit neutre. Par exemple, Volkswagen, Flat et Renault ne bénéficient d'aucun aventage concurrentiel si toutes leurs voitures sont taxées au même taux dans chaque

remplie aujourd'hui grâce à ce qu'il est convenu d'appeler les « frontières fiscales », qui ne sont qu'un procédé technique tendant à assurer, d'une part, la neutralité de l'impôt et, d'autre part, l'allocation de la ressource au pays où se situe la

La psychose de «frontière»

La terminologia employée, il est vrai, prête à confusion, car elle évoque l'image de frontières encombrées par des trains ou des camions attendant le bon voujoir de douaniers malités coûteuses. Cette image est de moins en moins réaliste. Grâce à la modernisation des procédures extérieur, la majeure partie des dédouanements est réalisée d'une manière simplifiée à l'intérieur des

pays, au lieu d'expédition et au point d'arrivée. En terme de coûts réels, la suppression des « frontières fiscales » ne procurereit donc que des avan-tages limités et décroissants.

Cette innovation comporterait, en revanche, des inconvénients sérieux. Le coût des formalités que les chandements préconisés par la Comssion imposeraient aux entreprise excéderait vraisemblablement celui server les ressources budoetaires des Etats membres, en effet, les assuettis devraient faire figurer sur leurs déclarations mensuelles les taxes dues è raison des livraisons faites

Prévention et répression

dens chacun de ces pays.

Les fonctionnaires de Bruxelles planant à des hauteurs éthérées, ont bien entendu négligé les incidents de parcours. Comment les comptables publics feraient-ils parvenir aux pays concernés les sommes leur revenant ? Suivant quelles règles seraient répartis les recouvrements en cas d'insuffisance ? Qui serait redevable de l'impôt en cas de défaut de paie-ment de la marchandise par le destinataire ? Qui vérifierait une applica-tion correcte du système adopté ? grecs poursuivraient avec ardeur le recouvrement des sommes dues à la République française ou au Royaume du Danemark ? Tout donne à penser, en tout cas, que, dans le quotidien, les formalités évolueraient vers des complexités qu'il est facile de soup-

Tout donne à penser aussi que des

facilités considérables seraient données à la fraude. Le système de la TVA fait de l'impôt figurant sur cha-que facture un chèque tiré sur le Trésor public. Ca système est donc exposé à deux types de manœuvres : d'una part, des sociétés écrans s'interposent sur la filière des factu-rations et disparaissent lorsque l'intervention des services ne leur permet plus d'éluder le palement des sommes dont elles sont redevables; d'autre part, des officines fabrique tout bonnement des fausses factures. La prévention et la répression de cette fraude sont difficiles. Elles deviendraient pratiquement impossi-bles si les vérificateurs en résidence à Edimbourg, qui, au demeurant, ne sont pas nécessairement polygiottes, devalent s'assurer de la réalité des facturations établies à Marcelle et à

Dans l'intervalle, au surplus, les écarts de taux menagés par la Com-mission auraient créé, au stade du détail, des détoumements de trefics importants, notamment pour les obiets mobiles ou de faible encom-

FINANCIERS DES

brement. Pour faire disparaître ces détournements, les Etats membres seraient condamnés à ramener leur taux d'imposition aux niveaux prati-qués chez leurs vosins les moins exigeants. Pour la France, la note à payer serait de l'ordre de 80 à 100 maliards.

Tout gouvernement qui s'engage rait dans cette voie priverait notre pays des marges de manœuvre dont il aura besoin pour adapter notre fiscalité, nos charges sociales et nos dépenses publiques aux exigences de compétition internationale. devrait, en tout cas, annoncer la coufrontières fiscales » serait élevé. La modération de l'impôt sur le revenu erait d'être concevable. Il na serait plus possible de rapprocher l'imposition des bénéfices de nos entreprises des niveaux pratiqués en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et

Mais n'est-ce pas là l'objectif visé par ceux qui ont inspiré le nouveau projet de directive à la Commission ?

Les travaux préparatoires qui ont débouché, en 1967, sur le dispositif actuellement en vigueur la donnent à penser. Pendant plusieurs années, les représentants de l'administration allemande et les eurocrates réputés compétents se sont attachés à détourner les experts de solutions pratiques qui étaient de nature à résoudre les problèmes posés au Marché commun par la coexistence de taxes sur le chiffre d'affaires plus ou moins archaïques. Ils privilégiaient déjà - la suppression des « frontières fiscales». Pour ce faire, ils

s'appuysient sur un rapport prétendu sentifique », dù notamment au professeur Neumann. Ce document assimilait la TVA à une imposition des bénéfices bruts. Il déduis contresens qu'il convenait de taxes les chiffres d'affaire dans les pays d'origine et, par voie de conséquence, de renoncer à tout sjustement lors du franchissement des frontières communautaires.

Des années de palabres ont été nécessaires pour faire admettre par tous les partenaires qu'une taxe sur chose qu'un mécanisme de retenue à la source sur un impôt frappant à des taux différenciés les consommations finales. Nos interlocuteurs, pourtant, étalent loin d'être bornés. En réalité - et ils n'en faissient pas mystère en privé - l'objectif visé était d'obtenir une réduction de notre fiscalité indi-recte pour affecter notre liberté de ventions économiques et des impôte

A la vérité, le nouveau projet est peut-être dû aussi à une arrièrepensée d'une autre nature. Toute bureaucratie cherche à acoroître ses moyens. Tout pouvoir est irrés

and the first of the first of the first field and the first and the first of the fi

ment porté à étendre son domaine.

ne faut donc pas exclure qu'en mili-tant pour la suppression des fron-Bruxelles cherchent à récupérer à leur profit le désordre qui sersit créé par cette innovation. Cette suppression étant acquise et présentée comme le symbole du marché unique, en effet tout deviendrait simple si la TVA unifiée était perçue par une administra-tion suropéenne au profit du budget de la Communauté. Le marché commun se transformerait en fédération

Une telle perspective pourra sembler séduisante à beaucoup mais des changements d'une semblable ampleur ne peuvent procéder que d'un vote des citoyens. Sauf à bafouer les principes élémentaires de toute démocratie, ils ne sauraient résulter d'une mancauvre technocra-

La capacité de nuire

laient se rendre utiles au lieu d'exer-cer leur capacité de nuire, ils pourraient avantageusement s'attacher à supprimer les barrières qui conti-nuent de faire obstacle à la création d'un véritable espace économique

d'harmoniser les législations qui contrarient la libra circulation des capitaux et une gestion rationnelle des groupes européens.

Pour ce faire, il n'est pas néceseuropéen ». Il n'existe pas de « société de droit américain » aux Etats-Unis, où les entreprises sont régies per la loi de l'Etat de leur siège cial. Aussi bien la création d'un espace économique n'exiget-elle pas une législation uniforme. Elle suppose simplement que les sys-tèmes nationaux soient compatibles.

Il est indispensable, en revanche, de remettre en cause les retenues à véritables doutines financières entre les pays membres. Il faut également réservent aux résidents locaux les double imposition économique dont les bénéfices sont l'objet.

Il conviendrait, enfin, de mettre un terme aux pénalisations fiscales dui grèvent les restructurations euro-

Pourquoi donc la Commission, si ambitiouse lorsqu'il s'agit de détruire des équilibres satisfaisants, a-t-elle des équilibres satisfaisants, a-t-elle négligé de traiter ces questions? Faut-il demander qui a intérêt à ce que ces problèmes ne soient pes posés ?

Marchés financiers

NEW-YORK, 3 août #

Nouveau tassement

Les cours out continué de se replier mardi à Wall Street. Mais

une reprise en cours de séance a réduit les pertes du marché. Après

être un instant tombé à 2 525,99. l'indice des industrielles s'est finale-

l'indice des industrielles s'est finale-ment établi à 2 546,71, soit à 10,37

noints en dessous de son niveau pré-

Le bilan de la journée a été com-parable à ce résultat. Sur 1 985 valeurs traitées, 940 ont baissé, 642

Bref, le marché est apparu plus

résistant. Reste que les opérateurs sont très attentifs aux événements du Moyen-Orient et que l'affaiblissement des valeurs à revenu fixe u'a pas été de nature à les encourager.

D'après les professionnels, la Bourse pourrait fort bien, par glisse-ments successifs, revenir à la cote 2 500 du Dow Jones. Mais ce ne

sont que supputations. Personne ne s'aventure à faire le moindre pro-

nostic. - On vit au jour le jour » assurait un «broker» et « comme

personne ne sait ce qui peut arriver dans le Golfe...». L'activité a dimi-nué et porté sur 166,49 millions de

titres contre 207,84 millions la

Alcus
Allegis (an-UAL)
A.T.:
Bosing
Chase Manhettan Benk
Du Pont de Asmanne
Esserana Kodak

ont monté et 403 n'ont pas varié.

PARIS, 4 soit \$ Net alourdissement

Encore résistante quelques heures auparavant. la Bourse de Paris s'est franchement alourdie mardi. Toutes les grandes valeurs se sont mises en retrait, telles Peugeot, CSF, Michelin, Bouygues, Lafarge, même Saint-Gobein, lundi encore à son plus haut niveau de l'année. La session matinale n'avait pas été bril-lante. La séance officielle s'est soldée, elle, par une balsse voi-sine de 1,6 % de l'indicateur ins-

Les courants d'échanges, relativement modestes la veille, se sont quelque peu étoffés. D'après les professionnels, la province se met à vendre. Il est vrai que la contrepartie faisant assez cruellement défaut, les décagements n'ont aucun mai à

Les événements du Proche-Orient sont bien sûr responsables du phénomène. Mais les investis-seurs craignent surtout que la hausse des prix du pétrole ne relance l'inflation et, que, par-tant, les taux d'intérêt, pourtant essez sages pour l'instant, se remettent à monter.

Paris, en tout cas, ne feit pas cavalier seul. Londres et Francfort sont sur la même pente bais sière. Pertout aussi, résultat des tensions créés par l'iran, l'or grimpe à toute allure. A Londres, l'once de métal précieux s'est élevée à 476 dollars, et à Paris l'effet dollar jouant en plus, le lingot atteint à 94 500 F, son

Sur le marché obligataire, la tendance est très lourde aussi. Le MATIF, quant à lui, a touché son plus bas niveau historique. Les spécialistes sont très inquiets, car il n'y a apparem-ment aucun soutien en vue pour ication de leudi de la Banque de France, pour un montant compris entre 4 milliards de france et 6 milliards.

CHANGES

Dollar: 6.24 F =

Sur l'intervention de la Bundesbank, le dollar est revenu inercredi matin'à ser niveaux de la veille. Il a coté 6,2450 F (contre 6,2445 F la veille) et 1,8755 DM (contre 1,8767 DM). Les marchés étaient nerveux mais essez

FRANCFORT 4 solt Dollar (ea DM) .. 1,8767 1,8755 TOKYO Dollar (es yeas) . . 151,68 158,85

MARCHÉ MONÉTAIRE (cifeta privés) Paris (5 soût)..... 75/8-73/4%

Hew-York (3 sout)..... 63/4%

INDICES BOURSIERS

PARIS (INSEE, base 100 : 31 ééc. 1986) 1ackt .4ackt Valeurs françaises . . 163,2 Valent étrangères . 136,3 C° des agrecis de cha (Base 100 : 31 déc. 1981) Indice général . . . 414

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles ..., 2557,86 2546,71 LONDRES (ladice « Flaucial Times»)

3 moût 4 welt. 1 \$15,10 1 788,60 Mines d'or 49,69 Fonds d'Etat 87,32 TOKYO

Nikkel Dor Joses 24172,68 24257,15 Indice général . . . 1997,74 2006,47

Notionnel 10 %	Cotati	TIF on on pour contrats : 56	centage du 311	4 soût				
COURS	ÉCHÉANCES							
COURS	Sept. 87	Déc. 87	Mars 88	Juin 88				
cèdest	101,35 101,85	101,25 101,65	101,10 101,60	100,90				

LA VIE DE LA COTE

RHONE-POULENC: UN EMPRUNT DE 100 MILLIONS DE FRANCS SUISSES. -Ruône-Poulenc SA a lancé, le 4 août, une émission de 100 mil-lions de francs suisses à huit ans assorties d'un warrant-or. Celui-ci a été fixé à 475 dollars l'once. Cette opération, conduite par Shearson Lehman Brothers International et un groupe de banques internationales, porte un coupon de 2 %.

DIAMANTS TAILLÉS : HAUSSE DES VENTES — La Haut Conseil du diamant d'Anvers

annonce une progression de 18 % à 4,6 milliards de dollars du chiffre d'affaires de la profession au premier semestre 1987 par rapport à la période correspondante l'au dernier. Anvers, qui cumule les opérations de négoce et de façonnage, revendique la première place mondiale pour le diamant. 1,8 million de carats de diamants taillés ont été importés au premier semestre, dont 525 000 viennent de l'Inde, 313 000 d'Union Soviéti-

que et 180 000 d'Israël.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COOKS DO TOOK		L	UN MOIS		DEUX MOIS			SEX MOUS						
	+ ben	+ heux	Re	p. +	90 d	ʻ р	Re	p. +	ou d	ć p	Re	p. +	ou d	íp	
\$ EU	6,2436 4,7117 4,1344 3,3269 2,9581 16,8488 3,8174 4,5938 9,8546	6,2440 4,7160 4,1365 3,3284 2,9696 16,9597 3,8296 4,6813 9,8624	+-+ +++	49 76 145 103 57 165 145 196	+ - + + + +	\$5 \$5 \$6 \$1 \$1 \$7 \$2 \$5 \$1 \$6 \$1 \$6 \$1 \$6 \$1 \$6 \$1 \$6 \$1 \$6 \$1 \$6 \$1 \$6 \$1 \$6 \$1 \$6 \$1 \$6 \$1 \$6 \$1 \$6 \$1 \$6 \$1 \$1 \$1 \$1 \$1 \$1 \$1 \$1 \$1 \$1 \$1 \$1 \$1	+ - + + + +	70 135 259 201 113 335 264 351 240	+ + + + + + +	95 102 284 224 128 451 291 301 175	+ - + + +	250 376 819 654	+ - + + + + -	349 274 986 721 441 1448	

SR-U 6 1/ DM 3 1/	2 6 3/4	6 1/4	4 1	_			
DM 3 1/ Florin 4 7/ F.R. (100) 5 7/ F.S 2 1/ L (100) 12 1/ £ 2 1/ F. framp. 7. 5/	8 5 1/8 8 6 3/8 2 2 5/8 4 17 1/4 8 8 3/8	5 3/16 6 1/4 3 3/8 11 7/8 8 13/16	5 5/16 6 1/2 3 1/2 12 1/2	9 1/8	7 1/8 3 15/16 5 3/8 6 9/16 3 13/16 12 1/2 9 1/4 8 1/8	5 5/16 611/16 3 13/16 11 5/8	7 3/8 4 1/4 5 7/16 6 15/16 3 15/16 12 1/8 9 11/16 8 9/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Com

4

1.781

14.

£35

100

. . .

....

17

明星

WE.

13

44

Tree.) 76 **#**

pte	M1	1
		- + -
	Statement of the statem	
· Carrier and), regista era part de elemente. Performante	~ 2000 年 2 × 2 × 2 × 2 × 2 × 2 × 2 × 2 × 2 × 2
323	Maryer States	
差	State to	\$ #
	Street Street	1
- i	Manual States	
-	State of the state	
-	***	1.5
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	September 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	- 1. Per
表 等 4	Telephone (1)	
	Trick Topics	3
等 特 第	The second secon	の できる できる はんしょう かんしょう かんしょう はんしょう はんしょ はんしょう はんしょう はんしょう はんしょう はんしょう はんしょ はんしょう はんしょ はんしょ はんしょ はんしょ はんしょ はんしょ はんしょ はんしょ
1 T	Transition (Inc.)	
947	STATE OF THE REAL PROPERTY.	

Totale April Sant II Reduction Re-COLUMN Sant III Column

Table (

*** **福**

Spec

17 推

海流

è .. +

4

18

5 m 1 TEL ----***T** 15 to 1764

.

- Banque Martin Maurel, 43, rue Grignan, 13006 Marseille. Tel.: - Banque de Savoie, 6, boulevard du Théâtre, 73001 Chambéry.

Banque industrielle et mobilière privée, 22, rue Pasquier, 75008

- Banque de Baecque Beau, 9, rue Rougemont, 75009 Paris. Tél.:

Les souscriptions et les rachats sont reçus auprès de :

Paris, Tél.: 42-66-91-52.

7. .

COMPAGNIE DU CRÉDIT UNIVERSEL

(Groupe BNP)

La production de nouveaux crédits et opérations de location a'est élevée à 3,3 milliards au cours du premier semestre 1987, soit une hausse de 26 % sur celle du premier semestre 1986. Pour leur part, les encours (hors agios) progressaient de près de 12 % sur la même période.

Le résultat d'exploitation consolidé, avant impôt, de ce premier semestre affiche 112,3 millions contre 94,5 millions au premier semestre 1986.

Le bénéfice net financier ressort pour as part à 63,6 millions pour cette

BIMP Banque Industrielle

PRIV'ASSOCIATIONS

1987, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 mars 1987 ainsi que les résolutions qui lui ont été soumises, notamment la modification de la date d'arrêté des prochains exercices fixée désormais au 30 septembre au

En conséquence, l'exercice commençant le 1= avril 1987 aura une durée exceptionnelle de six mois.

nal Bank of New-York (France) en qualité d'administrateur et a nommé M. René Jarlier et Mornay Multi-Gestion censeurs de notre société.

D'autre part, l'assemblée a ratifié la cooptation de la Republic Natio-

Un dividende net par action de F 1754,74 a été mis en paiement le

L'action Priv'Associations a réalisé, du 27 mars 1986 au 31 mars 1987 (après réinvestissement du coupon net de F 844,01 versé le 21 juillet 1986 au titre de l'exercice précédent), une performance de 7,62 % qui peut être comparée au taux moyen du marché monétnire au jour le jour, qui, sur la même période, s'est élevé à 7,65 %.

L'assemblée générale ordinaire et extraordinaire, réunic le 29 juin

& Mobilière Privée

- Banque de la Cité, 12, rue Matignon, 75008 Paris. Tél.: 42-25-- Republic National Bank of New-York (France), 20, place Ven-

dome, 75001 Paris. Tél.: 42-60-38-64. Auxilex, 4, place des Sanssaies, 75008 Paris. Tél.: 42-66-47-87. - Mornay Multi-Gestion, 5-9, rue Van-Gogh, 75012 Paris, Tel.: 40Le conseil d'administration d'Argonautes, réani le 23 juillet 1987, a décidé de diminuer les droits d'entrée à partir du 1° août ; ils sont ramenés de 4,75 % à 3,25 % pour la tranche jusqu'à 1 000 000 de francs. Pour des souscriptions impor-tantes, les droits d'antrés restent inchancés. Ils s'établissent comme quit ;

ARGONAUTES

De 1 000 000 à 2 000 000 de francs

- De 2 000 000 à 5 000 000 de francs - Au-delà de 5 000 000 de francs

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

CAISSE NATIONALE DE L'ENERGIE Obligations 7,90 % juillet 1986

Chingations 7.90 % juillet 1986 su 10 soft 1987 sur les obligations Caisse nationale de l'énergie 7.90 % juillet 1986 seront payables, à partir du 11 soft 1987, à raison de 355,50 F par titre de 5000 F nominal, après une retenne à la source donant droit à un avoir fiscal de 39,50 F (montant global : 395 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 59,22 F auquel s'ajouterout les retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut (contribution sociale, loi de finances pour 1984), soit 3,95 F, et 1 % (CNAVTS, loi du 10 juillet 1987), soit 3,95 F, faisant ressortir un net de 288,38 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

Taux variable (TMO) soit pour 1987 : 6,12675 %

Les intérêts couras du 11 août 1986 au 10 août 1987 sur les obligations Caisse nationale de l'énergie à tany variable juillet 1986 serout payables, à partir du 11 août 1987, à raison de 275,70 F par titre de 5000 F nominal, après une retenne à la source donnant droit à un avoir facal de 30,64 F (montant global : 306,34 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 45,93 F anquel s'ajouteront les retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brur (contribution sociale, loi de finances pour 1984), soit 3,06 F, et 1 % (CNAVTS, loi du 10 juillet 1987), soit 3,06 F, faisant ressortir un net de 223,65 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

cle 125 A du code général des impôts.

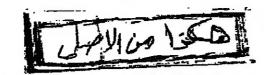
Il est rappelé qu'en application de l'article 94-2 de la loi nº \$1-1160 du 30 décembre 1981 et du décret nº 83-359 du 2 mai 1983 relatif au régime des valeurs mobilières, les deux emprunts ci-dessus mentionnés ne sont pas matérialisés par la création de titres; en conséquence, le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui. cle 125 A du code général des impôts.

CAISSE NATIONALE DE L'ENFROIF

Obligations 16,50 % juillet 1982 Les intérêts courus du 12 soût 1986 au 11 soût 1987 sur les obligations Caisse

Les intérêts courns du 12 soft 1986 au 11 soft 1987 sur les obligations Calsac nationale de l'énergie 16,50 % juillet 1982 seront payables, à partir du 12 soft 1987, à raison de 742,50 F par titre de 5000 F nominal, contre détachement du coupon n' 5 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 82,50 F (momant global : 825 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 123,70 F auquel s'ajouteront les retenues de 1 % calculées sur l'intérêt bru (contribution sociale, loi de finances pour 1984), soit 8,25 F, et 1 % (CNAVTS, loi du 10 juillet 1987), soit 8,25 F, faisant resporter un act de 602,30 F. Ces retenues ne concernent cas les personnes vivoire sur 11 de l'aveivle de 602,30 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.



Vlarchés financie

A THE RESERVE ...

THE RESERVE TO A PARTY OF THE P

••• Le Monde • Jeudi 6 août 1987 21

Marchés financiers

PARIS, 4 & Net slourdissement	NEW-YORK	BOURSE DE PARIS 4 AOUT COMPE DE 17	relevés 7 h 3 1
Total translating quelqued	Nouveau tassement	Company VALEURS Cours Premier Denier %	%
्रिकेट स्टूडिंग स्थापन स्यापन स्थापन स्यापन स्थापन		1940 4.5% 1973 1990 1995 4.0.78	+ - - 509 + 031
Toffen Principle (CCF) Brichold (School) (School	Clic ur	1124 C.C.F.T.P 1128 1133 1133 + 0.44 2100 1255 1255 1255 1255 1255 1255 1255	- 233 + 023 - 092
The Common of Common of Section Section Control for the Section of the Section Section Control of the Section of the Section Control	TOTAL STATE AND A	1257 Chef. Lept. 77, 1258 1353 1353 1 1353 1 1353 1 1354 1 1355 1	- 151 - 731 + 259 + 034
THE THE PARTY SEED WHEN THE SEED OF THE SE	a simple says that is a simple says and simple says and says and says are says as the says are says are says as the says are says	2200 States + Quality 1200 1210 States + Quality 1221	+ 032 + 017 + 079
ంగికి చెబ్బుకాన్నారు. టి.సినికి స్పుల్స్ సౌకర్యాలకి మార్గా సౌకర్యాలు ఏ ఇంటిస్ కాల కన్ని టి.పో.మి.కి పాడు జనినికికే స	PET michago 2 Brethile Popular	Accor	+ 12B - 413 - 233
The angles of the control of the con	Sustan Res - 100 total free 100 2 Million Res - 100	2340 Agian. Priozx	- 024 + 064 - 018 - 990
THE STATE OF THE S	45.45742		+ 151
1 04. The Statement St. Q. Program College Statistic Engine and Statement address. The problems follows and straight to:	Months and the Control of the Contro	Strip Ball Investists S18 S08 S10 -0 98 2890 Emalor Int. (DP) 2850 2730	- 064 + 111 + 117
Secretary for the second of th	THE SAME CAND CAND CAND CAND CAND CAND CAND CAND	S20	- 2 - 0 69 + 0 59 - 0 87
Table of a racing in independent population in the Case of the property of the control of the of the Case of the control of the control of the case of	Authorities of the control of the co	Total Section Sectio	+ 3 57 + 0 34 + 0 21
নিজনার করে ইন্টান্ট নাক্রী পক্ষা ইয়াই চুন্তন। নামানার করে করেছে (Distributes) করে নাজুল নিমানী বনিক ইন্টান্টান্টান্টান্টান্টান্টান্টান্টান্টা	Awaret performance (1920) Clares garrige (1920) (Rose	98 BJ. F. France . 108 105 50 108	+ 0 42 - 237 + 141 + 116
 (2) A TOTAL AND AND AND AND AND AND AND AND AND AND	VALUE	3780 Carridors* 3205 3195 3190 - 0.47 2020 Gare Essax 2000 1980 1870 - 1.50 1370 Paugest S.A. 1462 1467 1429 - 2.55 1320 1770 Casino 168 170 170 + 0.56 880 Garphyleps*, 689 700 686 + 0.87 1350 Polisis 141 140 139 - 1.42 2300 Garisul 230 2330 2330 2330 2330 2330 2330 2	- 186 + 189 - 115 + 115
The time of the property of a particular and the property of t	Subsection and the subsection of the subsection	1250 C.C.M.C. 1365 1355 1355 1355 1355 1355 1355 1355	- 463 - 305 + 230
নিক্ষালো আন্তর্ভাগে ছা কেই চুনাছে। মা বছনা লগতে বাংলা উল্লেখ্য ক্ষিত্তি বিদ্যালয় জেলা, মা ক্ষাৰ	The second secon	325 C.G.E. 347 344 342 - 144 1310 Hatchimon 1385 1340 1341 - 178 655 Prizestopek 638 635 637 - 0 18 800 LLC.B.k. 320 322 - 2 72 131 139 127 1275 - 4 21 380 Imm. Plaine M. 389 382 381 - 2 01 285 Promost S.A. 1331 1271 1275 - 4 21 380 Imm. Plaine M. 389 382 381 - 2 01 285 Promost S.A. 1 331 1271 1275 - 4 21 380 Imm. Plaine M. 389 382 381 - 2 01 285 Promost S.A. 1 331 1271 1275 - 4 21 380 Imm. Plaine M. 389 382 381 - 2 01 285 Promost S.A. 1 331 1271 1275 - 4 21 380 Imm. Plaine M. 389 382 381 - 2 01 285 Promost S.A. 1 335 350 350 - 1 41 670 Imm. S.A. 1 335 350 350 - 1 41 670 Imm. S.A. 1 335 382 81	+ 187 - 148 + 065
වෙන සහ විසිත කිසි වර්ගල්ල දෙන යුතු කිසි වෙනවාර සංක්ථ කිසික පැවැතිවෙන සු යුතු වෙන කිසි වේ වර්ගල්ල සු කර වෙනවා ලක්	Topic Among tagett Among tag	2010 C.F.A.G. 2050 2054 2344 - 0.44 745 Heinis R.B. 770 767 7765 - 0.62 875 Primages 835 825 827 - 0.16 800 L.F.A.G 845 S.J 845 S.J.	- 1 67 - 0 36 - 0 56
Late parameters are a real section of the section o	1. N	19	- 4 62 + 2 96 - 3 37 - 1 52
The state of the s	is Transport Colors Prog. Common		
The letter make the street of the		VALENDE % % du VALENDE Cours Demier VALENDE Cours Demier VALENDE Emission Rachet VALENDE Emission Rachet VALENDE Emission	Rechet
CHANGES	INDICES BOURSIERS	Obligations Champes Ny) 155 Machines Bull 49 40 48 10 Taicings 2079 2000 A.A.A 835 56 815 18 Fruckspi 302 71 298 24 Pareuspu 867 18	827 83
Dollar : 6.24 F ==	PAF (DNSE)Librar For Communication	Emp. 7 % 1973 9648 C1 Markinne 680 653 a Magnest S.A 129 108 TF 1	16360 33 1 105 18 5 106 94
్ స్పోట్ <u>ముజికులు మూలలోని ప్రా</u> మూలు చేశారు. ఇందు స్పోట్ స్పోట్ ఎక్కువారు. కోరికి కార్యాన్ స్పోట్ మూలు చేస్తున్నారి.	namumi filmus m Namumi sussinin	10.80 % 78/94 103 40 9 912 Class 553 Mors 173 U.A.P 2510 2625 A.G.F. 5000 106 40 2 281 Coinsdei (ky) 1850 1320 Novel Warmst 89 50 86 U.T.A 1660 1580 a A.G.F. ECU 1065 35 1078 67 1078 Conf 1078 Co	8 1075 50 6 1597 12
Control of the Contro	CF det apres in the pro- ferences Santage profession in the pro-	13,80 % 51/89 106 90 7 637 Compton 649 811 CPS Profess 330 225 Vest 1885 1500 A.G.F. Invest 105 47 103 87 Genton América 378 55 361 26 + Fore Investina 278 56 150 2 150 8 Cit Endoscribile 3530 3650 Optorg 282 285 Vesight 1750 1750 A.G.F. Col. C 105 61 1080 21 Genton Control 188 179 8 150 8 15	731 66 6 1091 86 3 70011 33
A POST CONTRACTOR	NEW COLUMN	14,60 % 6r. 83 115 40 6 600 CMP 35 38 50 d Palain Nontenenci 961 870 Brest. du Marci 146 80 146 90 Palain Nontenenci 1563 14 ALT.O 1560 17 179.340 Gestion Associations 151 80 180 Palain Nontenenci 1563 14 ALT.O 1560 17 179.340 Gestion Associations 151 80 180 Palain Nontenenci 1563 14 AUT.O 1560 17 179.340 Gestion Associations 151 80 180 180 180 180 180 180 180 180 180	5 51738 38 4 11563 14 6 104323 85
· ERANGENNET - same in per,	The second secon	11 % 68. 25 107 30 4 873 Crédici 142 140 Paris-Orders	9 21457 29 9 955 22 11 113 93
हिन्दीक राज्यां अस्तर । अस्तर । अस्तर । राज्यां राज्यां	हे पूर्ण करते. जिल्लाहरू के प्रतिस्थान करते.	OAT 10 % 2000 100 75 1 913 Debmar-Vini, Fin.) 1484 1421 Perini-Christon 571 870 Alexander 580 4 Associat 1157 1530 0s Heusenders Epergen 1357 99 1357 99 0AT 9.00 % 1997 102 15 6 374 Debmar-Vini, Fin.) 1484 1421 Perini-Christon 580 445 Alexander 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580	12 5634 08 12 1137 78
2000年 1 100 年 1000 製品記述 輸出記 4000	Training of the Market Community of the Market Communi	Cu. Frence 3 %	28 13989 31 05 855 40 37 571 24
The same of the sa		CRE Sourc	27 11285 21 29 11323 77 21 505 97
添加 PS-3 下 <i>公司</i> 公 47.4%	Turgue Barrier (1997) Series greens	CF 10,30% 86 Singuistic Content Singuistic	23 12084 55 82 10868 95
MA	TIF	CHN 10,80% date 75 . 3 101 5 558 Extent 250 5 255 Des Commercial Sept. 254 5 255 Des Commercial Sept. 255 255 Des Commercial Sept. 2	36 10246 36 36 11697 66 36 541 61
物的性心の対象 できる Cutator Transfer de la La	m ray 19	VALCORS proc. cours Fencies (Cal 569 570 Seer 406 397 Gán. Belgique 628 632 Douct-Sécurie 258 29 245 58 Laffice-Equation 388 05 857 33 Sizer-Associations 1384 1 133 Douct-Sécurie 1357 34 1 130 Douct-Sécurie 137 24 1 130 Douct-Sécurie 137 24 1 130 Douct-Sécurie 388 27 33 Sizer-Associations 1384 1 133 Douct-Sécurie 137 24 1 130 Douct-Sécurie 137 25 1	17 1392 08 80 662 23 71 358 90
The second secon	part of the	Actions Foreignet 1180 1085 France (ARD. 353 70	52 439 44 91 207 83 54 446 27
1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-		Applie: Hydraul	93 884 49 9 04 1335 96
LA VIE DE	•	Assuring 395 395 General 395 Sudines 69 65 Legisla 276 Sudines 54 59 Engre-chast 712 77 174 77 Leves ponelecible 378 0 Sudines 54 59 Engre-chast 719 72 700 46 Meditorende 370 Suvicional Meditorende 371 183 45 Sugar 192 17 183 45 Sugar 193 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184	25 48338 11 39 1111 59 61 1327 55
要された人民 (1942年) 主要 から 1950年 (1955年) 1950年 (1957年) 1987年 (1950年) 1950年 (1958年) 日本日本の一部第二十年 (1958年) 1950年 (1958年)	August 2000	8.G.L	71 1159 91 54 6182 85 42 5033 09
A SECTION OF STREET, SECTION OF THE	y or make of	Biarty-Quest 661 681 Isanindo S.A. 496 499 Sicross 356 356 Proctor Gentile 575 575 Epsilon 1016 03 105.597 Multivelle Unis Sel. 154.88 157.40 Uni-Associations 110	174 110 74 194 477 27 102 1246 80
ক্ষাৰ নিজ্ঞান কৰিছি টুকুটাৰ স্থানিকাৰ ৰুৱাৰ সমূজী আনহাত্ত্ব স্থানিকাৰ নিজ্ঞান বিভ টুকুটাৰুক নিজ্ঞীনিকাৰী উল্লেখনত স্থানিকাৰ	· 中央などでは、 ・ 中央なり、	8.7.9. 140 140 Innsoft Variable 13000 10050 Sold lineacies 1770 1780 Redemon 425 427 50 Euro-Gen Chief Siza 138 94 108 45 Universities 138 94 Universitie	74 913 36 o 72 3088 99
AT ATA TO THE THE MET AT A A A A A A A A A A A A A A A A A	STORE TO STORE STO	CAME	78 1036 89 3 13 1502 06
Willey Felix States		C.E.G. Frag. 700 675 Like-Bonnières 1480 1421 o Sovehai 631 655 Thorn Eldi 6930 67 Forcivisi 276 31 283 78 Matio-Violent 754 05 733 67 Valoidig 60531 Content. Barry 2560 2551 Loca-Expansion 298 290 Specifica 37 11 90 7 Torn'y indexts, inc. 28 50 28 Force-Sites 5504 40 5209 87 Nicro-State 177 Valority 17	1 46 59932 14 . 2 28 1510 77 3 11 79343 44
E MARCHE MITERBA		Charabourty (M.) 900 965 d Louent (Ship) 1770 1701 Sterrit 22 33 France-Net 120 38 119 19 Obicocop Sciev 1382 79 1385 48 54 Obicocop Sciev 142 33 438 54 Obicocop	aché
	A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH	Territorial Circles (selection) Francis Régions	édent
	**	VALEURS parie. cours VALEURS pric. cours VALEURS pric. cours VALEURS pric. cours CESI	de l'or
		Abol Manageries	
	97 (# 22) 382 - 25 (8. Danachy & Assoc. 792 780 Spales Investing. 39 38 90 (Septi-Logaties. 420 410 Hoopeans. 250 St.C.M. 985 952 Spales Investing. 39 38 90 (Septi-Logaties. 420 410 Hoopeans. 250 Spales Investing. 39 38 90 (Septi-Logaties. 420 410 Hoopeans. 250 Spales Investing. 39 38 90 (Septi-Logaties. 420 410 Hoopeans. 250 Spales Investing. 39 38 90 (Septi-Logaties. 420 410 Hoopeans. 250 Spales Investing. 39 38 90 (Septi-Logaties. 420 410 Hoopeans. 250 Spales Investing. 39 38 90 (Septi-Logaties. 420 410 Hoopeans. 250 Spales Investing. 39 38 90 (Septi-Logaties. 420 410 Hoopeans. 250 Spales Investing. 39 38 90 (Septi-Logaties. 420 410 Hoopeans. 250 Spales Investing. 39 38 90 (Septi-Logaties. 420 410 Hoopeans. 250 Spales Investing. 39 38 90 (Septi-Logaties. 420 410 Hoopeans. 250 Spales Investing. 39 38 90 (Septi-Logaties. 420 410 Hoopeans. 250 Spales Investing. 39 38 90 (Septi-Logaties. 420 410 Hoopeans. 250 Spales Investing. 39 38 90 (Septi-Logaties. 420 410 Hoopeans. 250 Spales Investing. 39 38 90 (Septi-Logaties. 420 410 Hoopeans. 250 Spales Investing. 39 38 90 (Septi-Logaties. 420 410 Hoopeans. 250 Spales Investing. 39 38 90 (Septi-Logaties. 420 410 Hoopeans. 250 Spales Investing. 39 38 90 (Septi-Logaties. 420 410 Hoopeans. 250 Spales Investing. 39 38 90 (Septi-Logaties. 420 410 Hoopeans. 250 Spales Investing. 39 38 90 (Septi-Logaties. 420 410 Hoopeans. 250 Spales Investing. 39 38 90 (Septi-Logaties. 420 410 Hoopeans. 250 Spales Investing. 39 38 90 (Septi-Logaties. 420 Spales Investing. 39 38 90 (Septi-Logati	94500
120	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Bellote in control 105 195 1	617
TAUX DES EU	ROMONNAIES	C. Equip Elect 305 310 Int. Midest Serv. (MAS) 220 220 Serme Metra 739 701 Union Brassuries 132	690 3100 1580
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	で ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・	C.G.I. Information 905 95 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	3525 575
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	17 6 7 7	CMIM. 411 Mentral 386 380 Softes 355 350 de votre portefeuille personnel Portegal (100 esc.) 4 257 4 257 3 700 4 700 Or Zunch 473 Mentral mentral service serv	476 50
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	awrit !	Descrity	

Le Monde

2	ÉTRA	NGE	R	
	tension	dans	le	golfe

- 4 La situation à Sri-Lanka - Les attentats en Tunisie. 5 Etats-Unis : la Maisor Blanche reprend l'initiative
- POLITIQUE 7 Un gendarme tué près de
- Alfred Grosser. La « toumée des plages :

SOCIÉTÉ

- 8 L'instruction de l'affaire Maurice Papon va reprendre au tribunal de Bor
- 9 Communication: l'enjeu soviétique n'a plus peur de TDF1 est devenu essentiellement industriel. 19 Presse : la crise du Matin,

12-13 Le quinzième Festivai de Moscou : le cinéma

ÉCONOMIE 18 Les industries électriques et électroniques en proje à 19 Le coût du traitement

social du chômage. 20 Point de vue : TVA européenne, les véritables motivations, par D. de La 20-21 Marchés financiers.

SERVICES

1	Abonnements1
	Météorologie 10
	Carnet
	Mots croisés10
	Spectacles1
i	Radio-télévision 1
	Expositions
	Annonces classées 19

MINITEL

Corse: la violence reprend. JOUR · Feuilleton de l'été : Zig et Zag aux Saintes-· Faites-vous une toile.

Actualité. Sports. International, Culture. Jeux. Bourse. 3615 Tapez LEMONDE

Les accusations du « Canard enchaîné »

Matignon dément que M. Chirac ait promis à Bagdad de reconstruire le centre nucléaire de Tamuz

M. Chirac a-t-il promis au prési-dent irakien Saddam Hussein de Tamuz, dans la banlieue de Bagdad. qui avait été détruit par la chasse sraélienne à l'issue d'un raid aérien extrêmement audacieux, le 7 juin 1981 ? C'est la grave accusation que porte le Canard enchaîné dans son numéro du mercredi 5 août. Comme preuve » de l'engagement du pre-mier ministre, l'hebdomadaire satiri-que public le fac-similé d'un télégramme envoyé le 24 jain dernier par le Quai d'Orsay à l'ambassadeur de France à Bagdad et reprenant le président irakien Saddam Hussein.

Si les démentis de Matignon sont pertinents, la rédaction du texte incriminé dont l'authenticité n'est au demeurant pes contestée, est par-ticulièrement maladroite. M. Chirac écrit en esset : - J'ai demandé à M. Noir [le ministre du commerce extérieur d'être mon émissaire pernel à Bagdad pour la conclusion de la négociation que vous savez. » Autre passage extrêmement ambigu de cette missive, que M. Noir a remise le 27 juin au président Sad-dam Hussein : • La coopération qui s'est engagée il y a plus de douze ans sous notre impulsion person-nelle conjointe, dans ce domaine capital pour la souveraineté, l'indé-

pays, est, à mes yeux, un axe fonda-mental de nos relations.

Claude Angeli voit dans ces deux tions qu'il avance. Selon lui, l'expression « la négociation que vous savez » désigne « presque certainement la reconstruction par la France du centre de Tamuz ». La référence à la période de douze ans correspond d'autre part à la signa-ture, en novembre 1975, d'un accord franco-irakien de coopération e pour l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques », accord en vertu duquel la France construisit le centre nucléaire de Tamuz.

Les affirmations du Canard enchainé ont entraîné des démentis que du Quai d'Orsay. Au Commis-sariat à l'énergie atomique (CEA), sans lequel une reprise de la coopération nucléaire franco-irakienne serait impossible, on se déclare d'autre part « très surpris » par les affirmations du Canard enchaîné et on affirme qu'ancune mission ne s'est rendue en Irak depuis le début de l'année. A l'Elysée enfin, on affirme officieusement que la piste suivie par l'hebdomadaire est - une fausse piste ». Or, il serait très éton-nant que M. Chirac ait pris le risque de donner son accord à un projet très controversé, à propos duquel le

président de la République avait émis des réserves au lendemain du

Certaines explications données de sources gouvernementales différeutes donnent du crédit aux démentis officiels. Le première concerne la personnalité de M. Michel Noir: on imagine mal le ministre du commerce extérieur, dont le franc-parler est connu et qui n'a jamais caché sa sympathic pour Israël, négocier avec Bagdad la reconstruction du centre nucléaire de Tamuz qui au demeurant serait en dehors de sa compétence.. En 1975, l'accord nucléaire franco-irakien avait d'ailleurs été « bouclé » par M. d'Ornano, alors ministre de

Pour autant qu'on le sache, d'autre part, M. Noir s'est rendu en juin en Irak pour une renégociation de la dette civile et militaire de Bagdad, indispensable à la poursuite des relations commerciales entre les deux pays. Et s'il est vrai que le président Saddam Hussein a demandé à plusieurs reprises depuis 1981, à la France, de reconstruire Tamuz, jamais, à notre connaissance, Paris malgré une première réaction favo-rable de Pierre Mauroy, alors premier ministre, ne s'y est engagé for-

la France, sans dire non, a cherché et a réussi à gagner du temps, en invoquant la nécessité de multiplier les études, d'envisager en particulier le recours à un combustible peu proliférant, donc peu susceptible d'usage militaire, connu sous le nom de «caramel», Autre point souligné par tons nos interlocuteurs : il serait tout à fait insensé de se lancer dans une telle opération alors que l'Irak est en guerre et que le chantier constituerait une cible idéale non

Reste une dernière question qui préoccupe fortement les milieux gouvernementaux : la suite qui a ermis au Canard enchaîne d'entrer n possession de ce document. M. Jean-Bernard Raimond devait annoncer l'ouverture d'une enquête à ce sujet; pour autant qu'on le sache, moins d'une dizaine de personnes étaient au courant de texte. On ignore pour l'instant si une copie avait été transmise à l'Elysée. Du côté gouvernemental, on souligne l'« aspect presque criminel » d'une telle fuite, alors que la crise francoiranienne n'est pas près de se régler et que risque de s'éterniser la déten-

tion des Français pris en otage au

sculement pour les Israéliens, mais

aussi pour les Iraniens.

JACQUES AMALRIC.

Le document

« La négociation que vous savez... »

ment publiés par *le Canard* enchaîné. Il s'agit d'une dépêche diplomatique adressée par M. Eric Desmaret, directeur de Raimond, à M. Maurice Conrage, ambassadeur de France à Bagdad, en date du 24 juin. La mention - message pour l'ambassadeur, sans diffusion » témoigne du caractère confidentiel de ce texte dont le but est de transmettre à l'ambassade de France une lettre de M. Chirac au président irakien Saddam Hussein, aux fins de traductions en arabe, la lettre devant être remise à son destinataire par M. Michel Noir. ministre du commerce exté-

- Vous trouverez ci-après le texte de la lettre que le premier ministre adresse au président Saddam Hussein, et qui sera remise à son haut destinataire par M. Michel Noir.

- Je vous serais reconnaissant de faire établir la traduction de ce texte, en vue de sa remise simulta-née au chef de l'Etat trakien par l'émissaire du premier ministre. DÉBUT DE CITATION

Monsieur le président, mon cher ami. - Je saisis l'occasion de la mis-sion à Bagdad de M. Michel Noir,

Dans la presse parisienne Du silence à la vague

Le pavé que le Canard enchaîné a jeté dans la cour de l'hôtel Mati-gnon, mercredi, en interprétant une lettre adressée par M. Jacques Chirac au président irakien comme la promesse de reconstruire la cen-trale nucléaire de Tamuz a connu des fortunes diverses dans la presse quotidienne nationale datee du

Il a coulé à pic dans le Figaro, qui n'a donné aucun écho aux propos du journal satirique, imité dans son silence par France-Soir et la Tri-bune de l'économie.

Brève egalement dans le Parisien, sous le titre : « Chirac et le centre nucléaire de Tamuz». Quant au Quotidien de Paris, il se garde du moindre commentaire en publiant des extraits de l'article de Claude Angeli, rédacteur en chef du Conard enchaîné, qui accompagne la reproduction du télégramme. Libération est plus disert, puisque, outre une accroche en première page, il consacre une pleine page à cette - interprétation - de l'hebdomadaire en la replaçant dans le contexte de la crise franço-

ABCDEFG

Voici les extraits du docu- ministre du commerce extérieur, novembre dernier, pour vous transmettre tous mes sentiments de considération et d'amitié, qui s'adressent, au-delà de votre personne, au peuple irakien.

- Comme M. Ramadan (1) vous l'aura indiqué, j'ai demandé à M. Noir d'être mon émissaire personnel à Bagdad pour la conclusion de la négociation que vous savez. Il s'agit d'un chapitre tout a fait sentiel des relations francoirakiennes, aussi bien dans les circonstances actuelles que pour l'avenir. Je suis convaincu que les entretiens de M. Noir conduiront à l'accord définitif, satisfaisant et acceptable pour les deux parties, que j'appelle de mes væux. La coopération qui s'est engagée il y a plus de douze ans sous notre impulsion personnelle et conjointe dans ce domaine capital pour la souverai-

qui est un de mes proches et que de votre pays est, à mes yeux, un vous avez bien voulu recevoir en axe fondamental de nos relations. aux côtés des autres entreprises que la Frande et l'Irak ons menées ou doivent mener ensemble dans l'intérêt de nos deux pays.

La visite de M. Noir à Bagdad m'offre également l'occasion de vous redire combien je partage votre sentiment concernant l'urgence et la nécessité d'un règlement juste et global du conflit avec l'Iran. La France sait ce que la poursuite de cette guerre signifie comme épreuves et sacrifices pour le peuple irakien. (...)

La France (...) est d'avis que le Conseil de sécurité doit enfin adop-ter des mesures efficaces garantis-sont l'arrêt des hostilités et l'ouverture d'une négociation d'ensemble. La tâche n'est pas aisée, mais la situation actuelle, tout autant que la vocation de mon pays et l'amité qu'il porte au vôtre, exigent de la mener à bien. (...) Soyez, en tout cas, assuré, monsieur le président, que la France, pour sa part, ne

igera pas ses efforts pour inciter le Conseil de sécurié des Nations unles à agir avec détermination.

» Dans le même temps, nous veilions avec une particulière attention à ce que les réflexions menées aux ions unies ne dérivent pas ve la définition de mesures qui, sous couvert d'égalité de traitement pour les belligérants, aboutiratent à frap-per l'Irak injustement et à le prives des moyens indispensables à sa sécurité. Je vous renouvelle, sur ces points essentiels, l'assurance de notre vigilance. (...)

» En vous redisant tout le prix que j'attache à la poursuite des liens d'amitié et de coopération qui unissent nos deux pays, je vous prie de croire, monsieur le président, à l'expression de ma très haute considération et de mon fidèle souvenir personnel. Bien cordialement vôtre. Signé: Jacques Chirac. .

Vice-premier ministre et com-mandant de la milice du parti, considéré comme le munéro deux du régime.

Un chèque iranien pour une maison d'édition

Quand Wahid Gordji aidait l'extrême droite

Le Canard enchaîné du 5 août publie le fac similé d'un chêque de Wahid Gordji destiné à une maison d'édition française à Paris. Ce chèque de 120000 francs, daté du 11 mai 1987, tirè sur la banque Melli Iran, était destiné à servir de garantie bancaire pour l'impression du catalogue de quarante-huit pages de ce réseau de diffusion d'ene littérature nostalgique du III' Reich. Ce n'est pas la première fois que les liens entre le « commissaire politique » de la mission diplomatique iranienne en France et des réseaux d'extrême droite sont évoqués (le Monde du 18 juillet). Ils prennent tout leur sens quand on sait que la librairie Ogmios est au cœur de la diffusion de la propagande révisionniste sur le génocide : aussi bien les Aunales d'Histoire révisionniste, diffusées puis interdites à la vente durant les prentiers jours du procès Barbie, que la thèse mantaise de Hemi premiers jours du procès Barbie, que la thèse mantaise de Hessi Roques, annulée par le ministre des universités.

M. Bertrand Leforestier, l'un des dirigeants avec M. Trystan Mordrel, des éditions Avalon a formellement démenti » auprès de l'AFP « avoir reçu des fonds à titre gra-cieux de M. Gordji ou de quelque personne que ce solt », estimant qu'il s'agit « d'accusations mensongères qui cherchent à discrédiser notre activité éditoriale ». Ce démenti est cependant... démenti par la société Techni-Graphic qui a assuré mardi à l'agence voir imprimé le catalogue en encaissant le chèque de Wahid Gordji qui avait été déposé, au préalable, en garan-

En réalité, les liens étroits tissés par la mission iranienne avec des réseaux militants d'extrême droite sont bien comus des services de police. Wahld Gordji était en relations suivies avec le banquier suisse François Genoud, éditeur d'ouvrages posthumes de dignitaires nazis, nostalgique affiché du IIIe Reich et sympathisant de la cause Israel. Des rumeurs insistantes ont souvent fait état du rôle actif de M. d'armes, de ses liens avec Me Jacques Vergès, tissés su temps de la guerre d'Algérie autour du « trésor de guerre » du FLN, ou encore de sa présence, en arrière-plan, dans la défense de Klaus Barbie.

Le financement par la mission iranienne d'activités éditoriales d'extrême droite a de profondes racines idéologiques ; non seulement l'antisémitisme mais aussi le rappel ancien des liens tissés par les puissances de l'Axe avec certains monvements islamistes durant la dernière guerre. S'y ajoutent parfois, dans la littérature diffusée par la librairie Ogmios, l'éloge d'un certain ésotérisme islamique. Proclamant sa celtitude, Trystan Mordrel est le fils d'Olier Mordrel, fondateur en 1927

du Parti autonomiste breton, condamné à mort deux fois par contumace en 1940 et 1945, réfugié en Aliemagne dès le début de la guerre et décédé en France en 1985.

La scule adresse donnée par les

Annales d'histoire révisionniste, niant l'existence des chambres à gez et de la solution finale, était celle du réseau de diffusion Ogmios. Cette librairie militante réédite des classiques de l'antisémitisme du dixdignitaires nazis, ou encore la thèse annulée de M. Roques. Dépositaire des éditions Avalon, Ogmios, diffuse leur production. On y trouve les insdits politiques d'Abel Bonnard, présenté comme « le mailleur représentant des nationaux-socialistes français Notes sur Hitler: Entre-tien avec Hitler, Discours aux chefs miliciens, la Question juive... Enfin. Ogmics diffuse la réédition en fac similé de Devenir, journal des com-battants français de la Waffen SS, avec ce commentaire : cette publication avait « reçu pour mission de transformer les combattants français du front de l'Est en soldats es défendant l'id Europe nouvelle, débarrassée de ses préjugés étroitement nationalistes du dix-reuvième siècle »

Ogmios diffuse également la revue du GRECE (Groupement études et de recherches pour la civilisation européeane), Eléments. Trystan Mordrel écrit d'ailleurs dans les publications de ce groupe, animé par Alain de Benoist, collaborateur du Figuro-Magazine, et pré-facier d'un des livres en vente à la librairie Ogmios, portent sur un chevalier allemand choisi comme patron = per les SS. M. Mordrel Leforestier et de Benoist ont, enfin, participé, en mars dernier, à un voyage d'études en Iran.

EDWY PLENEL

struct - ..

7000

141-6-1 2113

- 17:---

184 miles 18

434 B. Car

46 1.4

111

The grants

Tenger Charles

Pro-

A STATE OF THE STA

de to Camp

The second second

---10 St.

A

Street,

BOURSE DE PARIS

Matinée du 5 août

Plus résistant

La Bourse de Paris semble s'être ressaisi mercredi matin, la tendance. très lourde la veille, a été beaucour plus résistante. En repli de 0,3 % ouverture, l'indicateur instantant était en équilibre en clôture (+ 0.08 %). Michelin, Pernod-Ricard, Chargeurs, Moët se sont redressés de 1 % à 2 %.

Valeurs françaises Cours Premier Densier précéd. 10019 cours

ı				
	Actor Agence Havas Ar Liquide (I.7) Bancaise (Cie) Bongrain Bonyques B.S.N. Cerrefour Chargeurs S.A. Cub Médicerrande Eaux (Gén.) BJ- Aquitaine Estior	685 636 2940 1167 4725 1275 621	458 529 685 628 2840 1178 4725 1285 621	456 529 687 630 2841 1179 4745 1291 627
	Laterge-Coppés Lyonn. des Eaux Michelm Mich (Ce) Moto-Hangassy	317 80	1436 317 2771	1450 323 50
	Navig Mestes Ordal (L.) Pernod-liteard	960 954	960	2780 970 987
	Paugeot S.A Sant-Goban Sanch Source Perrier	465 803 807	481 798 807	466 800 815
	Thomson-CSF. Total-CFP. T.R.T. Valid	2040 \$82	2040 581	2060 587

La guerre des charters

Un Boeing bloqué à Bruxelles

Un voi charter entre Bruxelles et la Martinique, organisé par l'agence de voyage Yes, avec 189 passagers à bord (20 Belges et 169 Français, dont 10 fonctionnaires rejoignant ieur poste) a été bloqué depuis mardi 4 août, 14 heures, à l'aéroport de Bruxelles-National, les autorités françaises refusant de le laisser atterrir en Martinique.

La direction française de l'aviation civile (DGAC), qui avait passé un accord avec Sabelair (filiale de la accord avec Sacelair (Imale de la compagnie belge Sabena) pour l'organisation de vols Bruxelles-Antilles, avait accepté quatre vols de ce type pour développer le tou-risme belge vers les Antilles, Cependant, la DGAC, jugeant que les engagements n'avaient pas été temus, avait refusé son autorisation pour le vol de mardi. La proposition de faire partir l'appareil (un Boeing 707 de la compagnie zalroise Scibe) vers l'île indépendante de Sainte-Lucie, Air Martinique assu-rant le transfert des passagers vers

Après des tergiversations, la DGAC, par égard pour les passagers qui ont passé la nuit à l'aéroport, a autorisé ce vol, qui sera le dernier. L'appareil devait décoller mercredi, en milieu de journée.

Le numéro du « Monde » daté 5 août 1987 a été tiré à 452 136 exemplaires

Le référendum en Nouvelle-Calédonie

Le Japon met en garde la France

Le ministre japonais des affaires étrangères, M. Tadashi Kuranari, qui recevait mardi 4 août le secrétaire d'Etat chargé du Pacifique sud, M. Gaston Flosse, a averti la France qu'elle risquait d'être rejetée de cette région si elle s'obstine à organiser un référendum en Nouvelle-Calédonie contre la volonté des Mélanésiens. « Les démocraties occidentales seront rejetées si elles ne prennent pas en considération les sentiments des habitants des îles », a déclaré M. Kuranari, avant d'ajouter:
Même si les procédures légales sont respectées au sens occidental du terme, la situation réelle dans le Pacifique sud est qu'il ne faut pas procéder ainsi. » Le Japon craint en effet que l'organisation du référen-

dum, en provoquant un regain de tension, affaiblisse la position des

. Occidentaux dans la région et favorise une percée soviétique. En réponse, M. Gaston Flosse a affirmé que vingt-deux membres du FLNKS sont actuellement « formés au terrorisme » en Libye. M. Flosse a précisé que cas vingt-deux per-sonnes doivent regagner Nouméa le 11 septembre, soit deux jours avant la date du référendum. M. Flosse a précisé qu'il a informé son interlocupreuse qu'il a miorme son interiocu-teur japonais sur l'action de la France dans la région. « Si nous devions nous retirer ou lendemain du référendum, qui nous remplace-rait, la Libye, la Russie? », a-t-il demandé

De son côté, M. Bernard Pons, ministre des DOM-TOM, poursuit sa visite en Nouvelle-Calédonie. Il a incité les élus du territoire à assurer · par tous les moyens » le bon déroulement du référendum d'auto-

Le Monde. ser minitel

REVUE DE PRESSE

Les grands quotidiens nationaux

36.15 TAPEZ LEMONDE puis PRS

Il y a vingt-cinq ans disparaissait

Marilyn Monroe Mort

d'une comédienne naissance d'un mythe

Las membres du fan club de Marilyn se sont rendus, le mer-credi 5 août, sur la tombe en marbre rosa du cimetière de Los Angeles où ils ont relu l'éloge funèbre prononcé, il y e vingtcinq ans, le jour de l'enterrement de leur idole.

Mais le mythe qu'elle incame est plus vivant que jamais. Les posters à son effigie s'arrachent toujours, et la liste des volumes consacrés à sa biographie continue de s'allonger (plus de la cirt-quantaine). Aucun d'entre eux. pourtant, n'est entièrement ant. Presque tous multiplient les témoignages et les anecdotes plus ou moins apocryphes et sans intérêt. Et l'on continue de gloser sur les cir-constances téelles de son suscide, jamais élucidées réellement. Le Monde consacrera samedi, numéro deté 9-10 solit, sa page « Dates » à l'interprète de Certains l'aiment chaud et des Misfits.

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + LEMONDE



La condition ou

Des millions de

. . . Transier de Chestinatio. Service of second state of 1 minute - 1 - 2014 SARS FRANCE - MESSAGE · Gerrot pas minit insieme f The American Company of the Company

of coloradors at the 最高級 The state of the s E Commente of Lat. in the second control of the second AND THE PERSON NAMED IN THE PERSON NAMED IN ----

PROPERTY OF THE PERSON

Julia KRISTEV

Soleil noir

Dépression et mélancolie

GALLINARD MY

مكناهن الاجل